tausse du dollar et del Stabilite du franc

En Espagne

Le gouvernement semble décidé à dissoudre le parlement

LIRE PAGE 5

Fondateur: Hubert Beuve-Méry



3,50 F

L RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex Paris E° 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS

LA CRISE ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE INTERNATIONALE L'ÉVACUATION DE BEYROUTH

L'épreuve du gazoduc

M. Breinev peut se frotter après les embrassades de Ver-sailles, la solidarité occidentale est ébranlée dans ses fondements. La « croisade » de M. Beagan contre le gazoduc soviétique, qui devait provoquer une épreuve de force entre l'Est et l'Ouest - écrit le « Washington Post », est devenue une épreuve de force entre les États-Unis et leurs alliés européens ». Loin de « punir les Russes », elle leur permet de tirer de la crise polonaise un avantage politique inespéré.

On épiloguera encore sur l'intérêt et les risques du gazodue pour la France et l'Europe ; on s'inquiétera à juste titre, étant donnés les précédents, des accusations portées sur le travail forcé pour sa construction ; on supputera l'efficacité de sanctions éco-nomiques contre un pays de la taille de l'U.R.S.S. quand les Etats-Unis se réservent de on s'interrogera sur la por-tée de l'embargo décidé par Washington contre les Français travaillant avec Moscou; on ironisera sur l'interventionnisme du champion du monde de la libre entreprise dans les affaires économiques d'un autre Etat et sur la légèreté avec laquelle il jone avec les engagements pris; mais il est dans l'argumentation américaine un vice indéfendable.

De quel droit Washington le gazodue aceroît la dépen-dance économique de l'Eu-rope occidentale ? Dépendance à l'égard de qui ? Le chancelier Schmidt a eu beau jeu de déclarer, au début de la controverse, qu'il renoncerait volontiers au gazodue si le gouvernement américain lui garantissait l'approvisionnement énergétique qu'il en attend. Et surtout : le président et le gouvernement des Etats-Unis ne peuvent être laissés juges de re qui est bon et de ce qui est manvais pour la France et l'Europe.

A cet égard, le vice - président américain. M. Bush. a prononcé jeudi à Chicago des paroles révélatrices. « Désolé, 2-t-il dit à l'adresse des Enropéens, les Etats - Unis sont le chef du monde libre et, sous ce gouvernement (de M. Reagan), neus recommençons à agir comme tel. »

Vollà qui est clair et qui nous replace sur un terrain bien connu : celui de l'intraduisible c leadership » (la direction américaine de l'Occident), cher à Foster Dulles et à Henry Kissinger entre antres, la prépondérance dont les Etats-Unis disposent de fait, par leur puissance éco-nomique et militaire, et qu'ils récurrente à transformer en droit de regard, voire de déci-sion, dans les affaires de leurs

Sur ce point fondamental. l'empressement de la diplo-matie française auprès de M. Reagan pendant la vre-mière année de la présidence de M. Mitterrand et le rappro-chement franco-américain des problèmes internationaux importants — euromissiles, Proche-Orient — ont pu faire naître à Washington des illusions qu'il est temps de dissiper. Le remplacement de M. Haig, par M. Shultz, a rendu une r franche explication » d'autant plus nécessaire. Dans cette affaire, la France a besoin de deux atouts : le

concours des Européens qui. notamment à Bonn et à Londres paraît acquis, et une situation intérieure solide. Après tout, en un temps pas tellement lointain, la France a surmonté dans les relations franco-américaines et même sur le terrain technologique (politique nucléaire) des épreuves autrement difficiles.

La baisse des taux d'intérêt se généralise en Europe

et demi, la Réserve fédérale américaine a abaissé jeudi 26 août son taux d'escompte pour le ramener de 10,5 à 10 %. Cette détents du loyer de l'argent aux Etats-Unis s'est propagée à l'Europe où, comp sur comp, plusieurs bauques centrales ont annoncé une réduction de leurs taux directeurs.

Ainsi, le conseil central de la Bundesbank a-t-il décidé de ramener son taux d'escompte de 7.5 % à 7 % et a abaissé le - taux lombard -(avances sur titres) de 9 % à 8 %. Dans le même temps, la Banque nationale suisse annon-cait une diminution de son taux d'escompte de 5,5 % à 5 % tandis que le taux d'avances

Pour la quatriéme fois, en l'espace d'un mois et demi, la Réserve fédérale vient d'abaisser son taux d'escompte pour le ramener de 10 1/2 % à 10 %, son plus bas niveau depuis la Banque centrale américaine présente comme la volonté de calquer l'évolution de son taux d'escompte sur ceux du marché monétaire où la tendance est à une balsee régulière, devrait contribuer à améliorer la prises outre-Alantique, Mais, Il ne fait guère de doute que, en atténuant sa traditionnelle rigueur à l'égard des instruments monétaires, la « Fed » se sent surtout tenue d'apporter une bouffée d'oxygène au système bancaire après les nomdepuis le début de l'année, les spéclalistes ayant encore en mémoire les déboires qui ont suivi la déconfi-

a été ramené de 9% à 8% ou de la banque nationale sulsae qui a réduit son taux d'escompte de 51/2 % à 5%, l'appent a été mis dans les deux cas, sur la nécessité d'opérer des actions concertées sur le front des taux d'intérêt afin de

Le président de la Bundesbank sussi déclaré : « Il n'est pas exagéré de décrire l'abaissement des taux comme un pas décisit dans le sens d'une balese durable du loyer de l'argent en République fédérale ». L' a précisé que cette mesura devrait contribuer à stimuler l'économie outre-Rhin et qu'elle avait été orise en ratson de la contraction des taux intervenue aux Etats-Unis mais également au vu de certains factaurs internes, tel que le relèvement des mondiale, 465 milliards de dol-

sur nantissement était à 8,5 % contre 7 % pré-cédemmen, et la Banque centrale des Pays-Bas faisait de même en ramenant de 8 % à 7 %

De leur côté, les quaturze principales banques italiennes décidaient de diminuer d'un demipoint leur teux de base bancaire pour le fixar à 20,75 %, et la Banque d'Angletarre procédait, pour la troisième journée consécutive, à une réduction de 1/8 de point de ses taux d'inter-vention sur le marché monétaire.

La France fait exception, les autorités u taires estimant qu'il convient de maîtriser l'inflation et d'assurer la défense du franc avant « de déterminer une bonne assise des taux ».

Au siège de la Banque nationale rulase, on tenult le même raisonnement en expliquant que les mesures qui viennant d'âtre décidées sont inspirées par l'évolution des taux aux États-Unis mais qu'elles « tiennent également compte de la situation économique sulsse », qui, selon la

rests problématique, même si le gouvernement continue de l'appeler de ses væux. Le ministre de l'économie et des finances reconnaît que le taux de base bancaire (actuellement à 13,75. %) et le loyer de l'argent au jour le jour, maintenu à 14,50. % depuis le début du mois

continue à penser que le momen n'est pas encore venu de peser su les taux pour le plus grand bien des complex d'exploitation des entre-

élément encourageant », déclare t-or taux en France ». Il convient de

raison essentielle, la faiblesse du franc français aur les marchés des changes incite les pouvoirs publics à la plue grande prudence avant d'imiter l'exemple des pays européans à davise forte qui sont les aeuls, pour l'instant, à avoir baisse

LE RAPPORT DE LA BANQUE MONDIALE

centrales unt également annonce leurs taux directeurs. Qu'il s'aglasse de la Bundasbank dont le staux lombard. La dette extérieure du tiers-monde leurs taux lombard. La dette extérieure du tiers-monde leurs laux lombard. atteint 465 milliards de dollars

en 1982 dans la troisième année a atteint 99 milliards de dollers de faible croissance, ce qui cons-titue la plus longue période de ralentissement économique de-puis les ennées 30, indiquent les dovent emprunter pour remexperts de la Banque mondiale dans leur rapport annuel.

Dans les pays en développement, le revenu par habitant n'a augmenté que de 0,2 % (0,7 % pour les nations industrielles). Alors que les prix internationaux des produits de base (sauf le pétrole) ont reculé de 14,5 % em 1981, la dette extérieure du tiers-monde a augmenté de 16 % pour atteindre, selon la Banque

Les pays industriels sont entrés lars. Le service de cette dette

Les spécialistes de la Banque mondiale estiment cependant que ale monde ne va pas à une crise financière internationale, car les marchés des capitaux sont solides ». Il a toutefois été reconnu que certains pays, comme le Mexique, peuvent connaître « des crises de liquidités » par suite « d'une manogise gestion ».

(Lire nos informations page 20.)

lume, met le lecteur en présenc de ce « parts profond », compos

de permanents et de militants avertis, proches des fonctionnaires de base du parti (syndicalistes, employés des municipalités ou des comités d'entreprise), et dont le contrôle, par la direction, est la clé du pouvoir dans le système communiste. D'eux, les dirigeants perment attendre qu'ils communes.

Les forces syriennes ont commencé à quitter la capitale libanaise pour se redéployer dans la Bekaa

L'évacuation de Bayrouth-Ouest s'est poursuivie, vandredi matin 27 soût, par le départ par la route d'un contingent de l'armée syrienne appartenant à la Force arabe de dissussion, qui se redéploiera dans la Bekaa, et celui d'un groupe de combattants palestiniens appartenant à l'armée de libération de la Palestine, sous

D'autre part, selon Radio-Liban, M. Philip Habib a adressé jeudi un message à M. Araist. La teneur de ce message, qui serait le premier adresse par un responsable américain au chel de fO.L.P., n'a pas été révélée, mais, selon la radio, il porterait sur les efforts déployés pour la réalisation du plan de pacification de la capitale libanaise et sur le rôle joué par M. Arafat dans ce domaine. M. Arafat a reçu, d'autre part, un message du président libaneis Ellas Sarkis.

Les premiers départs terrestres de Beyruth ont commencé le vendredi 27 août en deux convois. D'une part, les éléments syriens de la Force arabe de dissuasion ont quitté la capitale à 6 heures locales en empruntant la route Beyrouth-Damas pour se redéployer dans la plaine de la Bekaa. Cette évacuation des éléments syriens de la Force arabe de dissuasion s'effectue dans le cadre d'un accord sur le redéploiement des troupes syriennes intervenu à la demande du gouvernement ilbanais.

Le président libanais, M. Elias Sarkis, a adressé jeudi soir un message de vœux à M. /asser Arafat, lui souhalitant notam-

D'autre part, un autre convol composé cette fois de soldats de l'Armée de libération de la Palescarrefour ont vérifié les papiers d'identité des combattants de l'ALP, et les ont soigneusement esmions, un per un.

Le convol escorté par aix blin-dés du contingent italien de la force multinationale d'interposition, se rendra directement en Syrie. Sainés avant leur départ de Beyrouth-Ouest par les tradi-tionnelles saives d'honneur tirées par leurs alliés des milices de la ganche libanaise, ces combattants ont été hués par les miliclens phalangistes lorsque le convoi est passé devant leurs positions à l'extrémité est de la galerie pour

Dans la nuit de jeudi à ven-dredi, l'armement lourd des uni-tés syriennes a été évacué sans accroc à bord de camions syriens

Le président libanais, M. Elias Sarkis, a adressé jeudi soir un message de vœux à M. /asser Arafat, lui souhaltant notam-ment a le succès de la cause

Dens son message, transmis à M. Arafat par l'intermédiaire di colonel Johnny Abdo, chef des services de renseignements de l'armée libanaise, le président libanais a rendu hommage au courage dont a fait preuve M. Arafat sur les plans politiques et militaire, qui a permis de sauvegarder la cause palestinienne sur les plans arabe et international, s

Il a également rendu hommage cau sens de la discipline et de l'organisation dont a fait preuve le chef da Comité Exécutif de l'O.L.P. dans la mise en pratique

De son côté, M. Arafat a conflé au colonei Abdo une lettre da remerciementa en réponse au message du président Sarkis. ** Des remarques importantes Concernant l'épacuation des combattants palestimens de Beyrouth seralent contenues dans ce message. — (A.F.P., — A.P.)

(Live nos informations page 3.)

AUJOURD'HUH DARS - LE MONDE DES LOISIRS ET BU TOURISME »

• LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES HOTELIERS DE LA COTE D'AZUR

A BAISSE DE 20 % BIX CHAMPIONS DU TEMPS

«LES HOMMES DU CIRQUE» (Live pages 9 et 10.)

Imbroglio juridique lassitude policière

LES PIEDS DE NEZ D'ACTION DIRECTE (Lire page 13.)

LA MISE EN PLACE DE LA HAUTE AUTORITÉ

Le futur de l'audiovisuel

L'installation officielle de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle aura lieu mardi 31 août à la Maison de Radio-France. a indiqué Mme Michèle Cotta, présidente de la nouvelle instance, après s'être entretenue avec M. François Mitterrand au paleis de l'Elysée. Celle-ci a également précisé que le chef de l'Etat pronon-ceraît une allocution en Installent officiellement la Haute Autorité.

Donc on ya aliar très vita. Mime Cotta a spécifié que la Haute Mime Michèle Cotta l'a filt, et c'est Autofité n'y siégerait pas), la nou-tant mieux. Car les rumeurs valle instance va très probablement constantes percourent l'audiovisuel depuis plus d'un an, l'instabilité qu'elles créent, ne favorisent ni les prises de décision par des directeurs sommés pourtant de changer la radio et la télévision ni la réflection sereine, collective. Chacun pense plutôt prendre la place de de radio et de télévision. Le mois calui qui a (ou aurait) failli. Il faut de septembre promet d'être charge. en finir avec cet état de choses. Et agité. Réunie mardi 31 août à Radio-France (très temporairement puisque

annoncer avant la fin de la même semaine le nom de celui ou celle qui va remplacer Mme Gotta à la tête de Redio-Franca, et avant la fin du mois de septembre qui sera reconduit ou remplacé - at par qui - à la présidence des différentes chaînes

CATHERINE HUMBLOT. (Lire la sutte page 17.)

L'HISTOIRE DU P.C.F. PAR PHILIPPE ROBRIEUX

L'échec d'un «Yalta intérieur»

Philippe Robrieux a une façon bien à lui de raconter l'histoire du parti communiste. Elle est faite d'informations précises, de récite évocateurs et de déductions parfois audacieuses, qui donnent corps à deux sentiments: l'un d'hostilité radicale au projet ou à l'ambition historique qui anime les communistes et qui d'est autre, selon Philippe Robrieux, que d'amener la France dans la sphère d'influence du camp socialiste, toujours peren par eux comme héritler de l'avenir; l'autre d'affection sincère pour comme héritler de l'avenir; l'autre d'affection sincère pour l'engagement communiste, füt-fi en sommeil sous la caranace du bureaucrate, cet engagement à travers lequel des myriades d'hommes et de femmes, depuis soixante ans, ont fait la première pièce, dans leur vie, au combat contre l'injustice, l'axploitation des hommes, l'asservissetation des hommes, l'asservisse-ment des peuples, l'abandon mo-ral et le désespoir.

Le premier tome de l'Histotre intérierre du parsi communiste, consacré à la période 1920-1945, celle de l'installation du P.C. dans la réalité politique et ao-ciale française, était dominé par ciale française, était dominé par l'admiration, tou jours incide, qu'éprouve l'auteur pour les pionniers de l'âge hérolque du bolchévisme, bientôt domestiqués par Staline, en qui ils voyalent l'incarnationt de leur idéal, encore
brûlant du souvenir de la première révolution socialiste réussie de l'histoire (le Monde du 10 discembre 1980). Étudiant la seconde cembre 1980). Etudient la seconde grande période de l'histoire du

Lire page 6 le début d'une

par PATRICK JARREAU

(1872-1982), objet du dernier tome paru, momire que la «méthode Robrieux» est tout anssi féconde, avec un rien de brio en plus, lorsqu'elle s'applique au passé proche la relation du meeting de la ganche unie, en décembre 1972, qui ouvre le vo-

LE DEUXIÈME ETE DU SEPTENNAT L. — La force moins tranquille

communista. D'eux, les dirigeants peuvent attendre qu'ils comprennent à demi-mot un discours du accrétaire general ou une explication d'un dirigeant de second rang, qu'ils acceptent d'être « unitaires pour deux » lorsqu'on leur assure que le parti récoltera les fruits de cette tectique, mais aussi de rébabiliter le sectatione, répudié la veille si l'allié socialiste, toujours suspect, est une fois de plus convaincu de trahison. Philippe Robrieux montre que, cette fois, la manœuvie aura été coûteuse pour le P.C.F. Certes, si conteuse pour le P.C.F. Certes, si la confiance de ce noyeu central a pu être ébranlée, l'affaire de la fédération de Paris, la façon dont les dirigeants de celle-ci ont pu être évincés par la direction du parti, en 1979, sans que les responsables siègeant au comité fédéral y aient trouvé à redire (à quatorse voix près sur quatre-vingts), montre que les mécanismes qui assurant la cohésion de l'encadrement militant sont demeurés actifs et qu'un dirigeant fédéral sût-il la popularité de M. Henri Fiszbin, ne peut résister à leur

Fiszbin, ne peut résister à lem déclepchement par la haute bié-(Lire is suite page 6.)

A défaut de princes qui, comme l'aurait voulu Platon. soient eux-mêmes philosophes, les philosophes se sont, au cours des âges, beaucoup préoccupés du pouvoir. Christian Descamps souligne, à propos d'un livre récent, l'importance de la rupture introduite par Jean Bodin. au seizième siècle. quand il a défini la notion de souveraineté. Christian Delacampagne montre l'originalité de Hume, le premier à avoir pensé que le travail pouvait être la source du bonheur. Quant à Georges Mekki-Kaddache, il partage la conclusion pessimiste

Hume et l'industrie

AIBLE philosophiquement consequences conservateur > : c'est ainsi, note Gérard Granel en préfasais politiques de Hume, que nous apparaît le plus souvent le célèbre philosophe écossais (1). Il va de soi qu'un regard plus attentif amènerait le lecteur à changer d'opinion : profitons donc de cette période estivale pour nous replonger dans nos classi-ques. La parution récente de ces *Quatre essais*, dans une version pour une fois intégrale, nous y invite — comme, d'ailleurs, presque tout ce que publie la maison T.E.R., petite entreprise autogérée et décentrali-sée, née il y a deux ans déjè, et qui n'édite que des textes philosophiques stimulants (2).

Pour mieux comprendre la politique de Hume, il faut d'abord la rap-porter à sa philosophie générale — l'empirisme, qui n'a jamais eu bonne presse en France — et à sa concep-tion de la raison. Tout comme Diderot, pour qui « la raison sans passions n'est qu'un roi sans sujet », Hume pense que la raison n'a pas pour fonction d'étouffer les passions ni de les condamner. Les passions, pour lui, ne sont pas des erreurs ; ce sont des forces, et la raison elle-même n'est en fin de compte qu'une force jouant avec d'autres forces. Que naît-il de ce jeu? Une sorte d'équilibre, dû à l'auto-régulation des passions. Et cela n'est pas vrai seulement de l'individu mais également de la société : le problème politique tout entier se ramène donc, chez Hume, à r l'invention de formes, chaque fois singulières et temporaires, qui permettent de maintenir un seul équili-bre, toujours le même : celui de la liberté et de l'autorité » (Granel).

C'est dire que Hume s'installe d'emblée au cœur de la bataille. Il prend la politique pour ce qu'elle est : un combat sans commencement ni fin. C'est dire aussi que l'histoire. pour lui, n'a pas de sens ; que le discours politique n'a pas de modèle pré-établi. C'est dire, enfin, que ses propres positions sont par définition fluctuentes, non dogmetiques : ami de l'ordre lorsqu'il faut amèter l'anarchie, Huma peut devenir celui de la liberté s'il convient d'empêcher un abus d'autorité. Ni whig ni tory, ni monarchista « pur » ni « pur » répuprend modèle, en cela, sur le vrai politique, qui sait que l'action est un domaine où l'on peut mettre en œuvre des convictions mais où l'on n'est jamais sûr d'atteindre des véCHRISTIAN DELACAMPAGNE

Dira-t-on que Hume ne fait que répéter Machiavel ? Ce serait loin d'être exact. Il ne se contente pas, en effet, d'affirmer de manière réa-liste le primat de la force et des rapest nouveau - une critique radicale des théories du contrat qui, si elle est évidenment dirigée contre Locke, non contre Rousseau, n'en vaut pas moins pour calui-ci que pour calui-là.

L'usurpation ou la reconquête

Pour l'un comme pour l'autre, en effet, l'existence d'un contret est le critère de légitimité de tout gouvernement : là où il n'y a pas eu accord explicite ou implicite - entre les membres d'un tout social, il ne saurait y avoir que tyrannie. Hume montre, en revanche, que si un contrat originel a pu être passé, jadis, entre les premiers « sauvages » qui déciderent de constituer une société, la presque totalité des gouvernements qui existent à ce jour, ou dont il subsiste quelque trace dans l'histoire, n'ont pu être fondés que sur l'usurpation ou la conquêta. Et ce n'est pas pour autant qu'ils ne sont pas lénes : ils le sont, su contraire, dans la mesure où ils assurent le bonheur de leus suiets et la paix entre les Etats. Nul n'a donc le droit « naturel » ou « imprescriptible » de s'élever contre son propre gouvernement : l'obéissance demeure, pour le citoyen, le premier des devoirs.

Certes, si tout le monde avait suivi ces maximes, la Révolution de 1789 n'aurait jamais eu lieu ! Mais il faut voir que Hume est moins un adversaire de l'idée même de révolution qu'un ennemi de l'anarchie au sens premier du terme : il est convenu qu'une société ne saurait subsister sans Etat. Pour lui, c'est l'absence de gouvernement qui est le plus grand des maux. L'anarchie, en effet, expose la propriété de chacun à être volée ou détruite par d'autres ; elle décourage donc l'homms de travailler. Or le travail, rappelle sans arrêt Hume, est le nerf essentiel de la vie. tant pour les Etats que pour les individus : c'est lui qui les enrichit. C'est

On n'a pas peut-être pas assez mesuré, jusqu'ici, l'importance de ce thème et son originalité pour l'époque (3). Car s'il est devenu banel de

rappeler l'importance des facteurs économiques dans le devenir des sociétés, ce genre de considération était encore révolutionnaire au moment où Hume écrivit l'essai Du commerce, dans les années 1740. Ambici-pant sur Adam Shmith et sur Marx, Hume invite en effet, dans ce texte étonnant, le philosophe à porter la plus grande attention à ces « sujets triviaux > que sont l'agriculture loccupation de la majorité des hommes de l'époquel, l'industrie et le commerce. Il y parle de nécessité de développer les arts mécaniques, de multiplier les manufactures, de stimuler - par l'entremise de l'Etat les grands travaux publics. Il y rappelle, enfin, que l'enrichissement est le but de l'activité de tous, riches ou pauvres; et donc que la croissance de la production et de la consomma-

tion doit être au cœur des préoccupa-

tions des hommes politiques.

Depuis lors, cette logique nous est devenue familière. Il est même de bon ton, depuis quelques années, de rêver d'une société où la croissance se serait arrêtée. Sans doute avonsnous été effrayés par l'emballement de la machine économique, qui na produit parfois que pour produire; mais est-ce bien elle la responsable. ou est-ce le système de répartition des richesses ? Et faut-il continuer à accabler de notre mépris la philoso-phie politique de Hume parce que celui-ci a épousé sans complexes la cause du capitalisme, alors qu'il est l'un des premiers à en avoir démonté les mécanismes ? Rousseau, aves sa nostalgie d'une société de petits propriétaires terriens pratiquement autarciques, n'était-il pas infiniment plus éloigné de comprendre ce qu'al-laient être les deux siècles suivants ? Relisons donc sens parti pris les essais humiens. On y fera bien des découvertes d'une surprenante actua-

(1) L'ouvrage comporte le texte an-giais ainsi qu'une traduction due à J.-P. Aremlla, C. Durienx, F. Grand-jean, G. Granel et G. Ponsoye.

jean, G. Granet et G. Ponsoye.

(2) A signaler aussi, dans le catalogue de Trans-Europ-Repress, un texte
de Wittgenstein inédit en France, Notes
sur l'expérience privée et les sense data,
ainsi que deux essais originaux, l'un
d'Annick Jaulin sur la Peau du marzisme, l'autre de Marie-Hélène Bohner eignements, s'adresser à : T.E.R. ferme de Bramepan, 33120 Mauvezin.

(3) Si J'excepte le remarquable tra-vail de Didier Deleule : Hume et la

tiques de la planète. Un schéma très

séduisant, certes, mais comportent

une limite de taille, celle de la

praxis, dans la mesure où, malheu-

reusement, un système de classes

comparable dans sa forme à la di-

chotomie capitaliste s'est institué

Serait-ce donc le propre du genre

humain que de sécréter cette bar-rière hermétique de part et d'autre de laquelle se font face dirigeants et dirigés? Si la réponse semble être oui, alors que faire? L'indiffé-

rence ? Bien sûr, elle reste le refuge

ment des vies humaines constitue un

crime abominable, mais les mains

des États sont bien plus tachées de

sang que celles des Brigades Rouges, celui des soldats morts dans

des boucheries absurdes on celui des

ouvriers morts pour engraisser une

Eliminons immédiatement le ter-

rorisme international, les règlements

de comptes entre Etats du Proche-

Orient ou d'ailleurs sur un sol étran-

minorité cupide...

dans le bloc dit socialiste...

Penser la République

par CHRISTIAN DESCAMPS

L'E l'on souhaite sa disparition ou qu'on loue ses mécanismes, l'Etat - « c'est enfant de la force et du droit . disait Valéry - est dans toutes les têtes. Les Palestiniens revendiquent un Etat, Israel tient au sien. L'histoire du monde est, en un sens, le clignotement de myriades de drapeaux.

Dans un ouvrage récent (1), François Châtelet et Evelyne Pisier-Konchner distinguent quatre formes d'Etal Ils prement le soin de distinguer l'Etat-gérant, l'Etat-parti, l'Etat-nation et l'Etat-savant. Comment ne pas interroger l'Etat, en efset, alors que la totalité des peuples se prétendent organisés en Etats nations, qui prennent en général le soin de se dire également révolutionnaires et démocratiques? Mais il importe aussi de ne pas projeter l'Etat moderne partout, de fondre en un creuset unique la polis grecque, l'empire romain, la royauté médiévale. Rendre ce que nous avons sans cesse sous les yeux, c'est sans doute repasser par l'œuvre, trop peu connue, de Jean Bodin, ce théoricien du seizième siècle.

Si les Grecs savaient déjà que la politique relevait de la communauté, il faut attendre Bodin pour que soit énoncée la nécessité que cette communauté soit structurée par une puissance souveraine qui, seule, en assure la cohésion. Chez Aristote ou saint Thomas, la source du droit venait de la nature ou de Dieu; chez Bodin, elle trouve un fondement humain, volontaire. Si l'État moderne n'a plus besoin de justification extérieure, sa puissance devient absolue en même temps que profane, et l'exercice de celle-ci devient une sorte de sacerdoce laïc. En un sens, les cérémonies du Panthéon disaient le rite historique de la prise en charge de ce ministère.

En effet, le souverain n'est pas celui qui détient le pouvoir de vic ou de mort. Ou alors n'importe quel condottiere, n'importe quel chef de bande serait souverain. Le souverain n'est pas une personne. La forme de la puissance, de la domination, préexiste aux personnages qui, tour tour, vont en occuper les fonctions. Et ceux qui sont en charge de la souveraineté n'en sont que les déposi-taires provisoires. Ainsi l'on est pas souverain mais on a la souveraineté.

Les six livres de la République de Bodin marquent une rupture décisive, car il s'intéresse plus à la Répu-blique qu'au Prince. Et la République renvoie à la souveraineté qui appartient à l'Etat, dont la puissance donne, alors, l'existence à la République. Cette puissance ne ré-sulte pas du seul exercice du pouvoir : au contraire, c'est le pouvoir qui procède de celle-ci. Ce retournement-là est décisif; il va permettre de poser la question de la

Pour dire un pouvoir légitime -ou illégitime, - il est nécessaire que souveraincié existe indépendam ment de celui qui l'exerce. On sai-sira l'ampleur de cette révolution copernicienne - dont tiendront compte aussi bien Tocqueville que Marx, Bakounine ou Mao - si l'on se reporte à la politique médiévale : l'horizon de Jean Bodin.

« La puissance souveraine »

Grégoire VII (2) avait formulé les règles d'un pouvoir théogratique. Il s'appuyait sur saint Paul qui écrivait : - Il n'est de pouvoir que de Dieu, et ceux qui existent sont insti-tués par lui. Dans cette visée ce pape – qui interdit également le mariage des prêtres – avance que : « Seul le pape peut déposer les em-pereurs, et il ne doit être jugé par personne. - Cette conception affirme clairement la prééminence du religieux (la potestas) sur l'autorité (auctoritas) de l'empereur. Dans cette pespective, il n'exise aucune autonomie du politique, et l'empereur n'exerce qu'un pouvoir tempo-rel passager. Cette querelle théorique va marquer toutes les guerres médiévales, l'opposition italienne des gibelins fidèles à l'empereur et des guelles partisans du pontife. Et l'Etat moderne va naître d'annuier cette opposition... En effet, comme le repère Jean Bodin, l'Etat moderne ne s'appuie que sur lui-même, il est assis sur la forme même de son existence. Et celle-là n'aura plus besoin ni de Dieu ni de la nature : son incarnation ne dépendra que de l'histoire effective. Ainsi, quand M. Mitterrand propose de fêter en 1989 le bicentenaire de la Grande Révolution. il ressource sa légitimité au cœur du

Bica sûr, les Etats ne se construisent pas que de discours. On peut toujours avancer qu'en dernière instance c'est la police qui dit la vérité. Mais c'est en oubliant que toute une partie de l'histoire de notre siècle, du tiers-monde à Gdansk, de Prague à Santiago, passe par la recherche concrète et conflictuelle d'une définition de ce que Bodin nommait la puissance souveroine ».

En effet, si Machiavel centrait son œuvre sur l'activité du Prince qui mettait en place l'Etat, Bodin, plus radical, s'intéressa, lui, à ce par quoi le prince sera Prince. Il nous permet, par là, de ne pas confondre l'Etat avec le gouvernement ou l'ad-ministration. En effet, l'Etat, ce principe souverain qui partout gère la paix et la guerre, la diplomatie – mais qui distribue aussi les passeports, - est une forme de la cité transcendante.

Aujourd'hui, partout les Etats ont des constitutions - et celle de Sta-line fut une des plus démocratiques qui aient jamais existé... Mais nous ne devons pas projeter notre forme Etat partout. L'ethnologue Pierre Clastres (3) nous a rappelé, en s'appuyant sur des références amérindiennes, que des sociétés . sauvages » fortement organisées ont dopté un mode de gestion qui excluait la mise en place d'un pouvoir central incarné en un individu, Mais, plus près de nous aussi, on peut se rendre compte que la cité grecque n'a pas connu l'Etat. A la différence de ce qu'on rencontre dans toute l'histoire moderne, la souveraineté n'était pas, en Grèce, donnée comme un principe extérieur, transcendant...

Tenter, avec Bodin, de définir l'Etat, c'est se donner les moyens de penser la politique. Car s'il ne suffit sans doute pas de s'intéresser aux fins des Etats, il importe de remonter au principe qui les fonde. En effet, c'est sans doute une grande ruse de la raison que d'avoir réussi à nous faire oublier l'archéologie du fonde-ment de l'Etat. Aujourd'hui, nous souffrons ou nous bénéficions de l'Etat, et lire l'auteur de la République (4), c'est - en regardant au loin - se donner les moyens d'interroger radicalement ce qui nous semble le plus naturel.

(1) François Châtelet, Evelyne Pisier-Kouchner, les Conceptions politi-ques du vingtième siècle, PUF.

(2) Cité par G. Mairet, Histoire des idéologies, Hachette, tome 2. (3) Pierre Clastres, la Société contre Etat, Editions de Minuit.

(4) Jean Bodin, la Republique. yon, 1576, par Jucques du Puy, libraire. Cet ouvrage monumental n'est pas disponible en français. Scientia Verlag Aalen en a publié un - reprint - en

La soif de pouvoir

TEORGE ORWELL, dans son inégalable « 1984 » di-visait la planète en trois blocs de pouvoir, qui, pour être éter-nellement engagés dans un conflit permanent, n'en étaient pas moins êtrangement semblables quant à leurs méthodes de gouvernement. Vision utopique sans doute. Mais pourtant terriblement réelle : par-delà les différences de régimes constitutionnels, les fondements idéologiques ou de légitimité, le pouvoir a pourtant la même substance. Peu importent les objectifs affirmés d'équité ou de justice sociale, les apparences démocratiques données en pâture au moyen du suffrage universel, la bonne foi dont se targuent les dirigeants, le pouvoir sécrète tou-jours en bout de chaîne l'oppression. C'est l'oppression capitaliste du monde dit occidental, c'est encore l'oppression oligarchique des répu-bliques fantoches.

de George Orwell

la soif du pouvoir

à tous les régimes.

est un vice commun

pour le pouvoir

selon laquelle

Comment a-t-on pu penser du haut de toutes les barricades et dans

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE TUNISIE 667 F 949 F 1 230 F

Tarif sur demande.
Les abonnés qui paiem par chêque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chêque à leur demande.

Changements d'adresse définités ou govisoires (deux semaines ou plus); os abounés sont invités à formuler leur demande une semuine au moint avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de tous les maquis qu'un jour viendrait où le pouvoir de l'État, remis entre les mains de ses représentants par le peuple souverain, aurait pour unique raison d'être le bien commun et le bonheur de tous ? Une question fondamentale se pose, celle de savoir si l'action de l'homme en général, et du gonvernant en particulier, peut être désintéressée. Bien sûr, une lon gue tradition humaniste voudrait faire admettre la figure du prince éclairé, seulement préoccupé par le bien commun et qui apporterait au peuple justice et liberté. Certes, telle figure est apparue à un moment ou à un autre de l'histoire ; hélas, les systèmes de gouvernement actuels, régissant des sociétés de masse se rejoignent tous dans leurs caractéristi-ques, mais pas précisément en ce

La société de masses a fait s'exacerber l'individualisme primaire de chacun, comme moyen de défense et de lutte, pour conserver ou retirer le maximum d'avantages d'un système socio-politique oppressant et omni-potent. Oui, oppressant et omnipotent même et surtout dans les sociétés occidentales, celles qui se targuent de démocratie, celle où l'or bute sans issue contre les tracasse ries administratives, où l'on subit, pour quelque motif futile, l'arro-gance de policiers gonflés de la par-celle de pouvoir qui leur est confiée, où l'esclavage du salariat met le sa-larie sous la botte implacable de l'entreprise capitaliste, oil enfin, un réseau de lois aussi dense qu'une toile d'araignée ne permet aucune initiative si elle n'est pas immédiatement cadenassée et verrouillée dans un carcan d'arrêtés, de décrets ou

d'autorisations en tous genres. On a pu penser, au moment de la chute du nazisme en 1945, que le mal était définitivement vaincu, que la société humaine allait enfin commencer sa marche vers des lendemains de justice. L'illusion a fait long seu. Les profiteurs de guerre ont reconstruit des empires industriels sur les corps de tous les pauvres bougres, qui ont donné leur vie dans un conflit dont l'enjeu les dépassait complètement, les nazis ont revêtu l'habit de la responsabilité, les planqués, les bourgeois, les classes dirigeantes out repris une place qu'au fond ils n'ont jamais

Le mal? Mais quel mal? Le goût du pouvoir, l'ivresse du commande-ment? Toujours dans - 1984. O'Brien, apparatchik du parti, avant de soumeure Winston à la torture, GEORGES MEKKI-KADDACHE

lui déclare, avec une franchise que tous les dirigeants actuels devraient au moins avoir l'honnêteté d'exprimer: « Nous voulons le pouvoir pour le pouvoir... - La seule liberté qu'offre la société de masses est celle de commander, celle des gouvernants sur les gouvernés, des administrateurs sur les administrés. des patrons sur les salariés. Oui pourrait prétendre que les choses ont changé depuis l'aube des temps historiques ? Les contre-pouvoirs? Les syndicats? Les partis? Certes, ils remplissent une fonction, mais ne serait-elle pas plutôt celle de dérivatif, de canalisation des pulsions de révolte? Un peu comme cet Emmanuel Goldstein, l'ennemi imaginaire de « 1984 », jamais vaincu, toujours présent, cristallisant toute la haine du peuple, qui, autrement, pourrait s'avérer plus que dangereuse pour le pouvoir. Pourquoi ne pas évoquer aussi ces tournois sportifs passionnés que l'on jette en pâture aux masses, comme dans ces pays de la civilisa-tion du football d'Amérique latine où d'ailleurs il vaut mieux s'exciter pour se découdre avec l'équipe voisine qu'avec les centurions armés jusqu'aux dents du gouvernement.

Manque de scrupules

Combien de fois n'a-t-on justement entendu de sévères condamnations de ces régimes des colonels, de ces dictatures en uniforme et lunettes noires, qu'elles soient de gauche ou de droite? Bien sûr, pour que la morale de nos démocraties soit sauve, cette condamnation s'impose; mais parfois, je ne peux m'empêcher de songer que ces régimes ont au moins une vertu : celle de la franchise de l'oppression et de la brutalité des methodes. Là, le pouvoir ne s'embarrasse pas de ces scrupules propres à nos confortables démocraties pour gouverner avec toute l'avidité, la cruauté et l'intransigeance dont un gouvernement peut être capable. Là, aussi, la ligne de démarcation étant clairement posée, la lutte est claire, gouvernants contre gouvernés, ou plutôt classe dirigeante contre classe dirigée. Oui, classe contre classe. L'analyse du phénomêne du pouvoir en termes de lutte des classes par les marxistes est, il faut bien le reconnaître, un schéma très séduisant et bien souvent explicatif de la plupart des situations éta-

ger, ces manifestations ne concernent pas notre propos. Ce terrorisme-là n'est que le reflet de la brutalité des États entre eux, ou de la lutte qui se livre en leur sein entre gouvernants et gouvernés. En revanche,s'il ne s'agit en aucune facon de le légitimer, comment ne pas comprendre le cheminement de la révoite poussée à son extrême de ces étudiants décus des années 68 d'Allemagne ou d'ailleurs, qui glissèrent lentement de la rébellion à la marginalité et de la marginalité au terrorisme, sachant parfaitement que la

de l'écrasante majorité des citoyens, lutte à mort ainsi engagée n'aurait jusqu'au jour où, peut-être, l'injus-tice aveugle du système les atteint jamais la moindre chance d'aboutir. par le truchement d'une décision administrative trop cruelle, d'un poli-cier trop brutal on d'un sentiment d'impuissance que l'on n'arrive plus Les racines du mai à refonier. A ce moment, il ne reste que deux voies possibles : la soumis-sion, la tête basse devant la puis-C'est à ce niveau qu'il convient de dépasser les explications en termes de chômage et de cités ouvrières sance absolue du pouvoir qui vous sance austrate din pouvoir du vous fait renter dans le rang, la rage au cœur, ou alors la démission. Avoir le courage, car il s'agit bien là de cou-rage, de dire non, de se mettre voionqui, certes, contiennent leur part de vérité, mais qui paraissent singuliè-rement insullisantes ; les racines du mai sont autrement plus profondes tairement au ban du système et et plus difficiles à extirper. C'est la nature même de la société humaine d'encourir en permanence sa violence répressive. Cela commence qui est en cause, les fondements de par une certaine marginalité d'atti-tude, puis viennent les drogues de la répartition du pouvoir et de l'au-torité d'un groupe d'individus sur plus en plus dures afin de mettre d'autres. Comment en sortir? Il est à craindre que l'on ne connaisse jaquelques millions d'années lumière entre le système et soi le temps d'un mais la réponse à cette question, à moins de se placer dans une perspectrip..., mais cela ne suffit pas et ne peut suffire... Alors naissent les pultive complètement utopique, et resions suicidaires, souvent indiviver de construire une société nouduelles, au fond d'une cour on sous velle après avoir fait entièrement un toit humide, mais parfois collecdisparaitre celle qui nous entoure. tives, et de celles-ci jaillit l'étincelle Mais ce serait sous-estimer la capa-cité d'adaptation de cette dernière du terrorisme. Pourquoi ce terro-risme suicidaire? Car il n'y a pas et qui, très rapidement, récupère ce terrorisme de la révolte par l'interil n'y aura jamais de victoire sur la médiaire des Khadafi d'ici ou d'ailmachine du pouvoir et, une fois épuisées toutes les illusions indivileurs, qui s'empressent de l'utiliser duelles, la pulsion d'en finir se mue au service de leur propre soif de pouen réaction épidermique, pathologique de violence aveugle, de violence justement suicidaire. En effet, pour comprendre, il est indispensable de Edité par la S.A.R.L. le Munde dépasser toute notion d'éthique morale ; certes frapper sans discerne-

Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : bart Bauve-Méry (1944-1969)

Jecques Fauvet (1969-1982)

Imprimere du - Monde du - Monde - Mond

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire: nº 57 437.

Your and mainte.



15 ts.25335

L'ÉVOLUTION DE LA CRISE LIBANAISE

Les évacuations de combattants palestiniens se sont poursuisuies jeudi 26 août. Six cent quatre-vingt-trois d'entre eux ont quitté, dans l'après-midi, le port de Beyrouth à destination de Hodeida (Yémen du Nord) et cinq cents autres à destination du port syrien de Tartouz. Ce cendredi matin, un navire affrété par le C.I.C.-R. (Comité international de la Croix-Rouge), qui

par le C.I.C.-R. (Comité international de la Croix-Rouge), qui avait quitté la veille la capitale libanaise avec, à son bord, cent aoixante-sept blessés, en a débarqué quarante à Larnaca (Chypre) avant de faire route sur la Grèce, où les antres seront aoignés. Entre-temps, le département de la défanse américain a confirmé qu'une rencontre « technique » entre officiers américains et représentants de l'O.I.P. avait en lieu, jeudi, pour discuter « des règles sur le terrain concernant la sécurité du passage du personnel de l'O.I.P. dans le port de Beyrouth ». Les « marines » américains ont reçu l'ordre de n'avoir aucun contact avec les Palestiniens dont ils sont chargés de superviser l'évaavec les Palestiniens dont ils sont chargés de superviser l'éva-

Le seul incident sérieur rapporté jeudi a été l'explosion apparemment accidentelle, d'un obus israélien dans le village de Jaafar, dans la zone orientale de la Bekaa occupée par les Israé-liens. Trois civils libanais ont été tués et deux autres grièvement

Sur le plan diplomatique, l'Egypte a rappelé, jeudi, que le retrait israélien du Liban demeure « l'une des conditions posées par l'Egypte pour la reprise des négociations sur l'autonomie des Palestiniens », les quatre autres concernant le statut des

implantations israéliennes en Cisjordanie et à Gaza (que Le Caire considère illégales), la reconnaissance du droit des Palestinions à l'autodétermination, le fait que l'autonomie concerne les territoires aussi bien que les habitants, et, enfin, l'application à Jérusalem-Est du statut intérimsire prévu pour la Cisjordanie et Gaza dans le cadre de l'antonomie.

De leur côté, les Etats-Unis ont rappelé, jeudi, leur attache ment « à l'intégrité territoriale et à la souveraineté de la Jordame », cette déclaration devant être interprétée, selon des responsables du département d'Etat, comme un « non » ferme et définitif à l'idée israélienne de créer un Etat palestinien en

● AU MAROC, les ministres des affaires étrangères de la Ligue arabe se réuniront, samedl et dimanche, à Mobammedia pour préparer le sommet de Fès, dont l'ouverture est prévue le 6 septembre.

Le roi Hussein et le président libanals - en l'occurence M. Sarkis, le sommet ayant lieu avant la prise de fonctions, le 23 septambre, de M. Gemayel — ont déjà annoncé leur partici-pation. Le Soudan a fait savoir qu'il soulèverait le problème de l'invitation de l'Egypte — exclue de la Ligue arabe en 1979, — dont un émissaire devait prendre contact avec les dirigeants marocains ce vendredi à Rabat Le roi Hassan II a, pour sa part, adressé un message au président Beagan lui demandant de « garantir la sécurité et le déplacement de M. Yasser Arafat entre

leur attitude jugée - hostile aux droits inaliénables du peuple

M. Soares, secrétaire général du parti socialiste portugais, venu à Beyrouth présider une réunion du comité - ad hoc » pour le Proche-Orient de l'Internationale socialiste, y a été reçu jeudi par M. Arefat. M. Bechir Gemayel le rencontre ce vendredi. Le président élu du Liban a reçu plusieurs nouveaux messages de félicitations, notamment du pape Jean-Paul II et de M. Hissène Habré, président du Conseil d'Etat tchadien. Après avoir rencontré jeudi M. Habib, M. Gemayel a insisté sur la nécessité, pour les Libaneis, de « régler entre eux leurs problèmes internes »,

• A JERUSALEM, le gouvernement a annoncé qu'il avait donné marcardi le four mant à la litration pour l'IVLE W.

donné, mercredi, le feu vert à la livraison par l'U.N.R.W.A. (Agence des Nations unies pour l'aide aux rélugiés) de huit mille tentes aux rélugiés palestiniens du Sud-Liban. De son côté, au cours d'une inspection des positions israéliennes sur le Jourdain, le général Eytan, chef d'état-major général, a déclaré :

Des unités palestiniennes tenteront bien de s'inflitrer comme par le passé, mais deux entités continueront à interdire ces inflitrations : Tsahal et l'armée jordanienne.

M. Arafat quitterait Beyrouth en cortège pour se rendre à Damas

De notre correspondant

A Paris

NOUVELLES CONDAMNATIONS DE L'INTERVENTION ISRAÉLIENNE

Le P.C.F., la C.G.T., le P.B.U. parmi les civils » et au cours de te huit autres organisations qui, laquelle le gouvernement de Jéruprès l'attentat de la rue des salem « a employé des méthodes de génocide ».

Beyrouth. - M. Yassar Amfat quitterait Beyrouth par la route, en cortège, Selon des sources blan informées, le chef de d'officiers libanais, dont un représentant du président de la mier ministre, M. Wazzan iulmême, des personnalités de Beyrouth-Ouest, dont MM. Sabb Salam et Walld Joumblatt, et d'ambassadeurs, notamment ara-

Le cortège prendreit la route Beyrouth - Dames. Après avoir passa deux ou trois jours dans la capitale syrienne, M. Arafat pourarit aller à Athènes pour y rendre visite aux combattants palestiniens blessés qui y euront été hospitalisés entretemps. Le date de ce départ n'est pas connue. On présume qu'aile se situera le dernier jour de l'opération évacuation . appelée à prendre fin le 4 sepétat du départ de M. Arafat

et huit autres organisations qui, après l'attentat de la rue des Roslers, avaient accepté, à la demande du ministre de l'inté-

rieur, de reporter la manifesta-tion contre l'action d'Israel su Liban, ont organisé jeudi

Liban, ont organisé, jeudi 26 août, à l'Assemblée nationale,

une conférence de presse, su cours de laquelle des représen-tants de certains mouvements

israéliens pour la paix, du Mouvement national libanais

(MNL) et de l'Organisation de libération de la Palestine (OL.P.) se sont adressés aux journalistes Ces personnalités ont exprimé en des termes proches, et parfois

încognito, par mesure de sécurité, parmi les fedayin évacués par mer : une première fois à bord du bateau ayant apparalilé dimanche dernier pour lu Tunisle et la deuxième fois dans celul ayant pris la mer mardi

M. Arafat sa trouvait toujours à Bevrouth, la jeudi 25 apet. Sa t-eile pas plutôt dans un maximum de publicité autour de son départ, comme cala serait le cas dans la formule envisagée, étant entandu que celle-ci pourrait être modifiée jusqu'au dernier

Un seul dirigeant palestinien important a déjà quitté Beyrouth : M. Hani El Hassan : les cinq principatex chefs de l'O.L.P. s'y trouvent encore : outre M. Arefat lui-même, Abou Ayad, Abou Jihad, MM. Georges Habache et Nayet Hawatmeh. Le aixième, M. Farouk Kaddoumi, se tropvait hors du Liban lors de l'in-

LUCIEN GEORGE

DEVANT LES PRÉSIDENTS DES ORGANISATIONS JUIVES AMÉRICAINES

M. Sharon évoque la naissance prochaine d'un axe de paix Jérusalem-Le Caire-Beyrouth

De notre correspondante

adressé jeudi 26 soût, à New-York, les coins du monde sont passés par à la conférence des présidents des les camps d'entraînement de l'O.L.P. principales organisations juives américaines. Pendent plus d'une heure, parlant sans notes et parfois avec emporiement, s'est employé à évoquer l' « ère nouvelle » qui s'ouvrait gan, M. Sharon a expliqué qu'il avait. au Proche-Orient après la victoire israéllanne et l' « expulsion » de l'O.L.P. Il en a profité pour fustiger la presse qui aveit été conviée, nombrouse, à l'écouter sans avoir, cepen- au Liban. « Mais, cheque fois,

prouvé, une fois de plus, qu'il était le seul pays à refuser de négocier avec le terrorisme, a dit M. Sharon, Disation palastinienne était d'ordia nization palestinienne était d'ordra essentialisment = politique ».

Lorsque les Syriens ont occupé permettant à l'O.L.P. de s'organiser personne n'a protesté, et surtout pas la presse, a dit le ministre israélien. non plus que lorsque plus d'un milller de chrétiens libanais ont été tués au cours de la longue guerre civila qui s'en est auivia. « Personne n'est alors venu au secours du Liban. Ce sont des pilotes d'hélicoptères israéliens qui ont évacué les blessés. Pas dens des höpiteux britanniques. français ou même américains, mais dans des hôpitaux israéliens, a dit M. Sharon. Nous l'avons fait parce quiconque ce que c'est que d'être

Aucune < collusion >

Begin-Reagan

de génocide ».

Mines Tamar Berger et Tamar Gozansky, respectivement secrétaire du Comité contre la guerre au Lihan et membre du bureau politique du P.C. israéliem, ont décrit l'état de l'opinion israélienne. Celle-ci, selon Aime Berger, se divise en trois tiers : ceux qui sont contre la guerre au Liban, ceux qui sont edans la confusion ». Mine Berger a souligné qu'il ne s'agit pas d'une « simple fection émotionnelle », mais que ces hésitants « commencent à poser des questions politiques ». ron, l'O.L.P. a provoqué la mort de mille trois cents civils israéliens et en a blessé six mille quatre cents. « Toutes les organisations terroristes du monde ont eu des contacts avec l'O.L.P. au Liben, e-1-il affirmé : celles du Japon, d'Italie, d'Irlande du Nord, d'Allemagne, d'Amérique cen-trale et du Sud, d'Afrique du Sud.

New-York. -- M. Ariel Sharon s'est. Deux mille terrorletes venant de tous

de M. Begin et l'administration Reaau contraire, tenté de faire comprendre pendant plusieurs mois aux responsables a méricains que la situation devenait très dangerouse dent, le loisir de jui poser des «est-li plaint, on nous conselliali le questions. Nous n'étions supposés réagir que s'il s'agissait d'une - nette ierael, en « expuisant » l'O.L.P., a provocation. » Et soudain, martelent ses mots, le ministre a lancé : - Male, quand quelque part dans le monde un juit est tué par l'O.L.P., la-tou. » .

de « collaborateurs »

des représailles = massives = à des « violations mineures = du cessez-lafeu, a poursulvi M. Sharon, mais l'expulsion de t'O.L.P. beaucoup plus tôt si nous n'avions pas voulu épargner les civils et la vie de nos

Et M. Sheron, assurant une fois de plus que seules les pressions militaire avalent su raispo de la détermination de l'O.L.P., a donné ces précisions sur le « calendrier : des ávénements : « Jusqu'au 1º août, a-t-il assuré, l'organisation palesti alenne n'avait aucune intention de partir : elle espérait bioquer in altuation. Le 6 soût, pour la première tole, nous avons au qu'alle était décidée à quitter les lieux. Mais c'est ment après le bombardemen de la nuit du 11 au 12 soût que M. Habib a obtenu l'accord de

à résoudre, a poursulvi M. Sharon, Proche-Orient qui verra la conclusi prochaine d'un traité de paix avec le Liben et la naissance d'un axe de paix et d'amitié Jérusalem-Le Caire - Bayrouth. >

Nos chances d'une coexistence pscifique avec les Palestiniens seront melleures, a encore dit le ministre, démentant que l'O.L.P. ait jamals representé « tous les Palestiniens » il stall impossible d'entamer de véritables négociations avec les Arab palestiniens aussi longtemps qu'ils étalent menacés par l'O.L.P., a-t-il assuré. « Nous ne cherchone pas des collaborateurs, a souligné M. Sharon. On ne talt jamais rien de bon avec des collubérateurs. Mals nous cherchons des hommes négocier un accord de palx ave

Le ministre israéllen a indiqu qu'il avait rencontré la veille des legders palestiniens en « Judée et Samarie - ; - J'ai déjà senti un changement d'atmosphère, a-t-il dit, comme al le dialogue devenant délà

Et M. Sharon a terminé en langant un appei aux « buts communs pouraulvis par israēl et les Etats-Unis », qu'il a ainsi énumérès : expuision de l'O.L.P. de Bevrouth, retrait de toutes les troupes étrangères du Liban, Instaliztion d'un gouvernament central fort au Liben, sécurité de la frontière nord d'israel.

TRADITIONS

Dans des mots croisés publiés au Liban bien avant le début de la guerra, en 1975, on pouvait lire cette définition : « Les hommes ne s'en séparent jamais, même pour aller au cinéma. .. La réponse qui ne pouvait être trouvée que par des Libanais était : revolver. Le président Frangié, en 1970, fut élu à la tête de l'Etat bien que toute la nation sút qu'il n'avait pas hésité à faire usage d'armes à feu jusque dans une église. Le conflit aldant, le Liban a battu le triste record d'être la nation au monde possédant le plus grand nombre d'armes per

Au cours des manifestations da jole ou d'adieux qui ont marqué, ces jours derniers, à Beyrouth-Est, l'élection présidentialle, à Bayrouth-Ouest, l'embarquement des Palestiniens, on annonce laconiquement qu'il y a eu respectivement cinq morts et dix-neuf blessés et neuf morts et yingt-sept blesses, is tout - provoqué par des salves d'armes natiques tirées en l'air ». - C'est la tradition -, disent les amusés. Il paraît que tirer è blanc eserait bon pour une

Encora una quinzaina de families ad moins se trouvent endeulitées, comme si les mij-

suffisaient pas I Et pour justifi-cation, on invoque les us et les coutumes, comme ces athnoiogues qui avalisent au nom de l'identité culturelle les mutilations sexualles des femmes en ne ressuscite-t-on pas, pour la même raison, les piede atrophiés des Chinoises, las négresses à plateaux, las femmes - girafes voire l'ordaile (1), le garrot ou in guillotine i Tout ce qui est traditionnel n'est pas forcement bon, loin de là. Espérons que Chelkh Béchir, le nouveau chef de l'Etat libanale, qui se veut disalt : «Le Liban de papa a vécu ! = s'attachera à montrer qu'il tient à donner réalité à pourrait mieux le prouver, pour commencer, qu'en abolissant cas deux usages qui ont fait tant de mai au Liban : l'utilisation privée des armes à feu et l'inscription de la confession sur les cartes d'identité. Tant de jeunes Libanais sont au cimetién times de la conjonction de ces

J.-P. PÉRONCEL-F:UGOZ.

(1) Epreuve judiciaire en usage au Moyen Age sous le nom de jugement de Dieu : ordalis de l'eau, du fer chaud,

« ON NE PEUT PAS IMAGINER CE QU'ONT ÉTÉ LES BOMBARDEMENTS DE BEYROUTH » déclare M. Huntzinger, secrétaire national du P.S.

« On ne peut pas imaginer en France, en Burope, ce qu'ont été les bombardements de Beyrouth », a déclaré, ce vendredi 27 août. M. Jacques Huntzinger, secrétaire national du P.S. Interrogé par Europe 1 à Beyrouth M. Huntzinger, qui fait partie d'une délégation de l'Internationale socialiste conduite par M. Mario Soares, ancien pre-

ternationale socialiste conduite par M. Marlo Soares, ancien premier ministre portugals, a ajouté: « C'est une impression d'horreur de voir cette ville atteinte dans chacun de ses immeubles, dans chacune de ses maisons. Il faut dire que les images que nous pous pues à la télévision francière puit préfère en desenut de caise sont presque en dessous de la réalité. Beyrouth-Ouest a été complètement détruite. »

complètement détritle. »
« Beyrouth, a-t-il estimé, a été le champ d'expérimentation pour l'armée isruéilenne de nouvelles techniques de bombardement. Pour la première fois, ont été utilisées des techniques de bombardement qui permettent de détruire des immeubles un par un notamment la technique de la bombe à vide. » bombe à vide. »

Les destructions de Salda.—
Six mille hàtiments de Salda, —
ville du Sud-Liban de 400 000 habitants environ, ont été plus ou
moins endommagés par les comhats, a indiqué, jeudi 26 août, le
Jerusalem Post, qui cite un responsable municipal de la ville.
Mille cinq cents logement reconstruits. Le maire de Salda, cité
par le quotidien, estime que
« le problème le plus important
est de reloger des miliers d'habitants qui sont provisoirement instants qui sont provisoirement installés dans les bâtiments publics
tels qu'écoles et lycées ». D'antre
part, le rol Fahd d'Arabie Saoudite a fait un don personnel à
la ville de 50 millions de francs)
pour sa reconstruction, écrit le
journal arabophone de Jérusalem
Al Anba.— (A.F.P.)

étrangères du Liben, ins-un gouvernement central ben, sécurité de la fron-d'Israèl.

Micole Bernheim.

Rencontre entre MM. Rémond.

Maire et Ibrahim Souss. — Une délégation de la C.F.D.T., conduite par M. Maire, a rencontré jeudi 26 août M. Ibrahim Souss, direc-teur du bureau de l'O.L.P. à Paris, pour lui exprimer « au soit-

» Quels que soient les objectifs et les motifs qui pouvaient ins-pèrer ces bombardements, a-t-il dit, on ne comprend pas le caractère méthodique avec lequel ces bombardements ani été effec-

B D'autre part, a a jouté M. Huntzinger, on a l'impression que certaines destructions étacni sélections. On savait ce qu'on voulait détruire, que ce soit la résidence que ce rient des immen-France, que ce rrient des immeu-bles abritant des journalistes ou des immeubles abritant des res-ponsables politiques. Il y avait donc là des opérations organi-sées, méthodiques, qui certaine-ment rentraient dans le cudre d'une stratégie.

Interrogé sur l'éventuelle poléinterroge sur l'eventuelle polé-mique que pourrait soulever ses propos, M. Huntzinger a répondu : « Je suis un responsable poli-tique. Il ne m'intéresse pas de créer des polémiques. Je suis là pour témoigner de ce que fai ou et de ce que fai entendu. »

darité avec le peuple palestinien ». La discussion, précise le syndicat, a permis d'examiner les «démarches et initiatives au plan international » susceptibles de « faire progresser la réalisation des droits nationaux du peuple palestinien et de conduire à la paix au Proche-Orient».

Enjants palastiniens et libanais en Criméz. — L'agence soviétique Tass à annoncé jeudi
26 août l'arrivée de cent enfants
palestiniens et libanais à Artek,
station balnéaire pour enfants
située au bord de ja mer Noire
en Crimée. — (A.F.P.)

 L'Association de solidarité franco-arabe a salué l'a héroisme » des combattants palestiniens, qui a muittent Barranth de l'annual de a quittent Beyrouth dans Phon-neur ». Dans im message transmis an bureau de l'Ol.P. à Paris, l'association rend hommage à rassociation rend nommage a cette organisation pour avoir « écrit une page de gloire, qui sera le symbole de la nouvelle résistance arabe ». (12-14, rue d'Augeneau, 75007 Paris.)



un de nos lecteurs, qui demande à conserver l'anonymat en raison des fonctions qu'il occupe, nous écrit : Incidents ont opposé, dans la région de Ziguinchor, des membres de l'ethnie Diola (catholiques), majoritaire en Cassmance, à une autre ethnie, les Balantes (animistes), beaucoup moins nombreux at origi-

naires de Gulnée-Bissau. Nous avons recueilli de nombreux témolgnages, que ce soit la nuit où, malgré de nombreuses réticences différentes personnes nous ont Indiqué ce qu'elles savaient et ont fourni incidents; ou le lendemain à l'hôpital, loraque des blessée rescapés nous recontent ce qui leur est que, vers 23 heures, des gens armés sont venus, les ont chassés et ont mis le teu au village. Ils étalent chasse. Avec sept autres personne il s'est caché dans les rizières. Au matin, ils ont été repérés. Seul survivant, laisse pour mort, il a réussi à s'entuir. Dans un village, un habitant nous a affirmé que, à 2 kilomètres de là, en brousse, « les huttes ont été brûlées et ça sent très mauvais ». Un autre nous a expliqué que, depuis plusieurs jours, des membres du village partent à la nuit tombée pour « faire la guerre ». Nous avons survoié la région et constaté que des dizaines de villages ou parties de villages balantes ont été brûlés, provoquant la fuite de milliera de personnes (1), en parti-

A l'origine des incidents, il y aurait une coutume qui conduit les Balantes

Tokyo. — Dans le but d'apaiser les récriminations internationales

et les tensions diplomatiques sus-citées depuis deux mois en Asie

par la reécriture, ou l'embellisse-ment, de certains épisodes de son passé militariste dans les manuels

passe militariste cans les manuels scolaires, le souvernement japonais s'est engagé, jeudi 26 acût, à procéder aux amendements nécessaires v.

La déclaration d'intention n'a

pas été faite par le premier mi-nistre, M. Suzuki, mais par le secrétaire du gouvernement. M. Miyazawa, Elle apparaît, au regard des exigences de la Chine populaire et de la Corée du Sud.

comme un compromis entre ceux qui, an Japon même, se font les avocats d'un rétablissament de textes plus conformes à la vérité

textes plus conformes a la verue historique et ceur qui rejettent toute concession aux pressions étrangères. L'aile la plus conser-vatrice du parti libéral démocrate au pouvoir et le ministère de l'éducation lui-même font partie

l'éducation lui-même font partie de ce « front du refus». En effet, M. Miyazawa s'est borné à indiquer que les amende-ments seraient faits oralement dans un premier temps par les enseignants eux-mêmes. Une éven-tuelle modification écrite des textes incriminés ne pouvant,

ASJE

culler vers la Guinée-Bissau toute

A la sulte des récents troubles en à voier pour prouver leur brayours seion nos interlocuteurs, qu'il y sit aussi un problème de terre. Il n'y cians - connaissent les ilmites at les emplacaments de leur terrains. Il n'est pas rare que, à leur mort, la qu'elle avait.

> L'intervention des autorités locale a consisté à envoyer, au bout de quelques jours, des camions de solnull dans les villages considérés comme chauds. L'inefficacité de ce type d'action a conduit les autorités à négocier avec le gouvernement de Bissau le rapatriement des popula tions balantes de la région, alors qu'une bonne partie de ces popula tions s'était déjà réfugiée de l'autre côté de la frontière. Le gouverne ment a cherché en priorité à ne pas heurter de front les populations locales (Diola) qui, dans l'ensemble approuvent ce qui se passait, même si elles ne participaient pas à ce qu'on appelait « la guerre ».

Certains témoignages confirment que les blassés rescapés n'étalent en sécurité qu'à l'hôpital. Une intervention massive pour empêcher d'autres massacres représentait un risque, à un an des élections, que les autorités locales n'ont sans doute pas voulu assumer.

Ces incidents, les plus graves qu'a connus la Casamance ces dix der-nières années, sont d'une ampleur qui n'a rian à voir avec de traditionnalise quarelles, par exemple entre payeans wollofs et éleveurs

(1) Entre 2 000 et 3 000 Balantes se sont réfugiées, selon un de nos interlocuteurs, à Sac-Domingos, vil-

dans le meilleur des cas, inter-venir avant 1985 pour des rat-sous techniques. Les critères de jugement et d'autorisation des

sons techniques. Les critères de jugement et d'autorisation des manuels par le comité de supervision du ministère — censure préslable de facto — sersient également révisés afin de mieux respecter l'esprit d'amitté, de coopération et de paix entre le Japon et ses voisins asistiques. M. Miyazawa a rappelé que « le Japon regrettait projondément les relations passées » et souligne qu'il restait « conscient de ses responsabilités dans les sérieur dommages causés au peuple chinois pendant la guerre ».

Cette décaration intervient après deux mois d'atermoléments et de vaines tentatives de justification des autorités japonaises. Elle a lieu à quelques semaines de la visit e prévue de M. Suzuki à Pékin, à l'occasion du dixième anniversaire de la normelisation des relations sinojaponaises. Les Chinois avaient formellement demandé, en juille; dernier, que des mesures solent lurises pour corriver les erreurs

dernier, que des mesures soient prises pour corriger les erreurs historiques de ne les manuels scolaires japonais (se Monde des 28 juillet et 5 soût).

R.F. PARINGAUX.

AMÉRIQUES

LA SITUATION EN AMÉRIQUE CENTRALE

Le Nicaragua et Cuba ne croient pas à une volonté de détente des Etats-Unis

La politique de l'administration Reagan en Amérique centrale et dans les Caralbes, telle qu'elle a été formulée recomment par M. Thomas Enders, sous secrétaire d'Etat aux affaires interaméricaines, après la prise de fonction de son supérieur, M. George Shultz, a provo-que des réactions négatives de la part du Nicaragua. Les récentes résolutions parle-mentaires américaines sur le même sujet (1) ont, d'autre part, provoqué une réponse très vive de « Granma », le quotidien officiel du P.C. cubain.

Le 20 août, à San-Francisco, M. Enders evait proposé un processus de désarmement pour la région. la reprise du dialogne entre le gouvernement de M. Ronald Reagan et la junte sandiniste nicaraguayenne, ainsi que la réduction « mutuelle » du nombre des conseillers militaires. Ca-

la réduction a mutuelle a du nombre des conseillers militaires. Ce
dernier point évoque la présence
militaire américaine au Honduras
et au Salvador, ainsi que celle
des conseillers cubains qui, selon
Washington, se trouvent actuellement au Nicaragua, au nombre
de deux mille environ.

M. Enders avait ajouté que
personne ne mettait en question
le droit du Nicaragua de se doter
du régime politique qu'il désire ni
ne recherchait le retour au pouvoir dans ce pays d'un « régime
discrédité » de droite, comme
celui de l'ancien chef de l'Etat
Anastasio Somoza. Ces différents
points n'étaient, jusqu'alois, jamais apparus dans les déclarations américaines sur la situation
en Amérique centrale. en Amérique centrale.

les nouvelles propositions américaines sur le désarmement en Amérique centrale », a répondu, le jeudi 26 soût, à Managus.

M. Sergio Ramirez, membre de la junte sanduniste de gouvernement. M. Ramirez a ajoute qu' « un outre fonctionnaire américain peut surgir demain et démeutir les propos » de M. Enders.

Le Père Mignei d'Escoto. ministre nicanaguayen des affaires était pourtant cette semaine au Mexique, dont les dirigeants avaient, naguère, propose un plan de paix visant à faire baisser les tensions en Amèrique centrale. Certains dirigeants sandinistes avaient, les jours précédents, manifesté leur intérêt pour une relance des discussions de haut niveau en vue d'allèger pour une relance des discussions de haut niveau en vue d'allèger le climat entre Washington et Managua Mais l'actuelle situation économique du Mexique et la période de transition politique qu'il vit jusqu'au 1er décembre (2) ne paraissent guère de nature à favoriser un rôle actif de sa diplomatie dans la région. Mexico a pourtant considéré que les nouvelles propositions américaines constituent un changement positif.

înterrogé à Washington, un porte-parole du Front démocra-

Interroge à wasnington, un porte-parole du Front démocratique révolutionnaire salvadorien (F.D.R.), branche politique de l'opposition salvadorienne, avait, quant à lui, indiqué que les déclarations du haut fonctionnaire américain « ne traduisent qu'un changement apparent » en ce qui concerne le Salvador.

Enfin, Granma, le quotidien du P.C. cubain, a, le jeudi 26 acût, qualifié de « maladresse dangereuse » et de « nauvelle provocation » la résolution du Sénet américain favorable à un envoi éventuel de troupes en Amérique centrale et dans les Caraîbes pour « empêcher, par tous les moyens nécessaires, l'agression cubaine dans l'hémisphère occidental ».

(1) Le Monde du 19 noût.
(2) Date de la passition de pouvoir entre M. José Lopez Portillo
et M. Miguel de la Madrid, étu le
4 juillet.

«The Guardian» évoque le rôle des conseillers israéliens dans la région

Le quotidien britannique The Guardian révèle ce vendredi 27 sont que des questions de plus en plus embarrassentes sont po-sées à la Knesset sur la présence de conseillers militaires israéliens au Gustemala et au Salvador pour aider les gouvernements de ces deux pays à lutter contre la guérilla.

guérilla.

Lorsque le journal Hauretz avait publié, en novembre 1981, une enquête affirmant la présence de tels conseillers au Salvador, le porte-parvie du ministère israélien de la défense avait déclaré n'avoir pas de commentaires à faire, alors que les démentis les plus formels avaient été opposés auparavant sur ce sujet.

sujet. Selon un sutre journal israé-

sujet.

Seion un autre journal israélien, le gouvernement de Jérusalem aurait, à la demande de
l'administration Reagan, accepté
de prêter au gouvernement salvadorien 31 millions de dollars de
l'adde qu'il reçoit lui-même des
Etats-Unis.

Le Guardian rapporte également des propos tenus en mars
à la télévision du Guatemala par
le nouveau chef de l'Etat, le
général Rios Montt, après le succès de son putsch : «Nous avons
réussi parcs que beaucoup de nos
soldats ont été entrainés par les
Israéliens.» Le quotidien israélien Maario affirme que l'encien
chef de l'Etat guatémaltèque, le
général Lucas Garcia, avait fait
l'éloge du «travail fantastique»
accompli par les Israéliens auprès
des militaires de son pays.

D'autres propos sont rapportés :
celui d'un ministre du gouvernement, M. Meridor, qui aurait
affirmé dans une réunion à huis
clos avec des hommes d'affaires
qu'Israél jouait en Amérique centrale, aux Caralbes, en Afrique
du Sud et à Taiwan le rôle que
les Etats-Unis ne pouvaient pas
remplir d'eux-mêmes. Les Israéliens seralent en quelque sorte

remplir d'eux-mêmes, les larsé-liens seraient en quelque sorte les « Cubains de Washington » en Amérique centrale. Les ventes d'armes israéliennes aux dictatures de la région sont

connues depuis longtemps. Elles se falsaient déjà au Nicaragus de Somosa. Un membre du parti tra-vailliste a déclaré un jour à la valliste à déclare un jour a la Knesset qu'elles provoquaient e la même répugnance que du porc qu'on servirait à un juif religieux ». Elles ont provoqué de la part des organisations de guérilla de nombreuses représailles contre des diplomates et des hommes d'affaires israéllens ou juis installés dans la région.

Argentine

Les militaires ont renoncé à imposer des limitations draconiennes à l'activité des partis

Correspondance

damental du régime militaire instauré le 24 mars 1978 en Argentine, Intitulé - Sases politiques des forces armées pour le processus de réorganisation nationale -, prévoyait la publication d'un nouveau statut des partie poli-tiques, au plus tard durant le second semestre 1980. Il aura fallu attendre le jeudi 26 août 1982 pour que celui-ci vole enfin le jour. En fait, la texte enfin promulgué s'inspire très largement de celui approuvé en 1965 durant le gouvernement radical de M. Artero Illia, légèrement modifié en 1975 sous la présidence d'Isabel

Dans l'esprit des idéologues du - processus de réorganisation natio-nale -, les normes régissant l'orgapartis politiques devalent être doublement restrictives. Il se seralt agi, d'une part, d'interdire les partis se d'autre part de réduire l'éventail politique à trois ou quatre formations importantes. Il avait même été question de déclarer illégales les organisations politiques qui exigeralent un examen de l'action des forces armées durant les années de lutte contre la « subversion ».

La survie du parti communiste

Les limitations de nature idéologique ont été finalement abandonnéss - encore que l'article 22 du nouveau statut se prête à une interprétation assez large : il affirme, en effet, que « ne seront pas autorisés les partis qui, dans leur doctrine ou leur mode d'action, dens feur fonctionnement interne comme dans leur activité système démocratique, recourent à l'emploi illégal et systématique de la force et tavorisent la concentration personnelle du pouvoir ».

noncé, taut aussi bien, à limiter le nombre des partis en se fondant sur le chiffre de leurs adhèrents : environ trente-cinq mille suffirent pour qu'une formation soit reconnue. Un parti national doit, en outre, être représenté dans cinq circonscriptions electorales au moins, le nombre cinq chalutiers de son pays se exigé dans chacuss d'elles étant de 4 pour 1 000 électeurs inscrits — la «zone d'interdiction » décrétée 4 pour 1 000 électeurs inscrits -à l'exception de Buenos-Aires, où huit mille adhèrents suffiront, alors que s'y concentrent huit millions cinq cent mile electeurs. L'application

Buenos-Aires. - Le document fon- de ces normes devrait garantir la survie d'une dizaine de formations. dont le parti communiste.

Le nouveau statut contient un certain nombre de dispositions visant que, dens les textes antérieurs. les dirigeants étaient désignés selon des sation, la loi exige cette fois le ... vote direct et secret ». D'autre part, le mandat des responsables ne pourta pas dépasser quatre ana,

La principale innovation réside cependant dans le système d'adhésion. Les partis devront procéder à l'acrents. Cette disposition favorise les leaders politiques qui, tal M. Raul Alfonsin, de l'Union civique radicale (U.C.R.), comptent sur l'apport massif des jeunes générations pour gagner les élections internes. Détail qui a ici son importance : les cartes nom du parti, ce qui devrait empécher les dirigeants peu scrupuleux de... les vendre à une formation en mai de recrues. La justice vaillera

Les responsables politiques an dans leur grande majorité, accueilli favorablement le nouveau statut. Il est vrsi que le texte qui vient d'être militaire dans sa volonté d'instituer un - ordre nouveau -. En autorisant l'activité politique et en permettant aux partis de se réorganiser, la général Raynaldo Bignone, chef de qu'il avait faites. Le chef de l'Etat gegnerait évidemment encore en crédibilité s'il levait rapidement l'état de slège instauré en 1975 et fixait un calendriar précis en vue d'élec-

JACQUES DESPRÉS.

harcèlement de sa flotte de pêche par l'aviation britannique dans une lettre adressée le jeudi 26 août au Conseil de sécurité des Nations unies. L'ambassadeur par Londres autour de l'archipel des Malouines avaient été survo-les à basse altitude, les 14 et 15 août, par des hélicoptères du Royaume-Uni.

Chili

La crise économique contraint le général Pinochet à un nouveau remaniement gouvernemental

Santiago - du - Chill (U.P.I., A.F.P., Router). — Le général Pinochet a demandé à ses ministres, en réunion extraordinaire, le jendi 26 août, de donner collectivement leur démission. Il s'agis là d'un procéde ordinaire, au Chill, lorsque le président de la République veut procéder à des remaniements ministériels. Le seuréraire général Julio Bravo, a expliqué que le chef de l'Etat voulait as a liberté d'action a pour rajuster sa politique économique rajuster sa politique économique et qu'il annoncerait à son heure anna doute la semaine pro-chaine — le nom des nouveaux ministres, ainsi que la nature des mesures qui seront, prises pour tenter de juguler la crise qui af-fecte le pays.

Le demier remaniement a en lieu il y a quatre mois. Il avait conduit à la formation d'un esbinet de seize militaires et de six civils, dont la décision la plus importante a évê de laisser flot-ter le peso, ce qui a provoqué une dévalustion de 50 % de la monneie nationale. La crise co-

Certains secteurs de l'industrie, de la paysennerie et des profes-sions libérales proches du régime militaire ont exprimé leur in-quiétude et demandé l'éviction de distrible et demande l'eviction de l'équipe économique, qui applique les thèses ultra-libérales de l'école de Chicago. Leur mécontentement rejoint celui de l'Eglise et de nonbreux syndicats qui ont décienché plusieurs grèves.

Après avoir continué de priva-Après evoir continue de priva-tiser les entreprises publiques et accru la pression fiscale sur les contribuables, le général Pino-chet s'apprèterait à annoncer un train de mesures tendant à en-courager l'épargne et à réduire encore la consommation.

OCÉANIE

Australie

QUAND LE TÉLÉPHONE DU PROCUREUR SERT AUX DAMES DE PETITE VERTU

Canberra (A.F.P.). — Fraude fiscale et réseau de prostitution : les activités illégales du bureau du procursur de la Couronne de Perth ébranient le gouvernement conservateur de M. Maicoim

Selon le rapport d'une commission royale, les deux principaux personneges en cause sont un substitut du procureur de Parth (Australia-Occidentale) et eon épouse. Tous les deux evalent mis aur pled, avec l'aide d'un responsable du Trésor, un zystème d'évasion fiscale qui a profité à une centaine de sociétéa et fait perdre à l'Etat « au moins plusieurs centaines de millions de dollars =.

Mieux encore : l'épouse du substitut enimeit un réseau de prostitution dant le numéro de téléphone, publié dans une petite annonce de la presse locale, n'était autre que celui du bureau du procureur.

Les personnes impliquées dans le scandale étaient toujours employées par le gouvernement lédéral au moment de la publication du repport.

« Je n'étais pas au courant. Je ne suls pas personnellement responsable -, a déclaré l'attorney général (responsable de la justice australianne), M. Pater Durack, dont l'opposition travaliliste a demandé la démission.

Deux motions de censure déposèce par l'opposition à la suite de la publication du rap-port ont été rejetées jeudi par

inde

POUR APAISER LES PROTESTATIONS ÉTRANGÈRES

Tokyo s'engage à «amender» la nouvelle version

des manuels d'histoire

De notre correspondant

NEW-DELHI PROTESTE CONTRE L'OUVERTURE D'UNE ROUTE ENTRE LE PAKISTAN ET LA CHINE A TRAVERS LE CACHEMIRE

De notre-correspondant

New-Delhi. — L'ambassadeur de l'Inde à Islamabad a remis, jeudi 26 août, aux autorités pakistanaises une vigoureuse protesta-tion écrite concernant la signature, le 22 août, d'un protocole sino-pakistanais pour l'ouverture, ce vendredi, du col de Khunjerab, à l'une des extrémités de la rotte du Karakoram, dans une région — de la chaîne de l'Ellmalaya au Cachemire que Deihi considère comme illégalement occupée par le Pakistan.

le Pakistan.

A trois reprises déjà les Indiens ont émin des protestations au sujet de cet axe routier de 650 kilomètres qui relie le Pakistan au Tibet et au Sinkiang. En juin 1969, lorsque sa construction a commencé, en juin 1978, lors de son inauguration et en février 1982, lorsque les touristes étrangers ont été autorisés à se rendre, côté pakistanais, jusqu'à 50 kilomètres du col.

Alors qu'Islamabad justifie la construction de cette route contestée, ainsi que l'accord frontalier signé avec la Chine en 1964.

en réiterant sa révendication sur l'ensemble du Cachemire, Pékin a précisé que cet accord était « provisoire » tant que l'Inde et le Pakistan n'étaient pas parvenus à un règlement définitif sur la question du Cachemire.

Dans les milleux bien informés Dans les mineux men informes de Delhi, on considère qu'en élevant une nouvelle protestation l'Inde a surtout voulu « marquer le coup » et ne pas paraître accepter, par son silence, le fait accumpli, mais qu'elle n'entend pes pour autent freiner le processus de normalisation en cours avec le Pakista dess une sons avec le Chine.

Située dans une sone streté-gique, la route du Karakoram, dont la partie finale traverse un piateau situé à plus de 5 000 mè-tres d'altitude, rejoint la Chine d'altitude, rejoint la Chine en deux endruits . depuis 1978 par le col de Mintake, proche des frontières afghant et sovié-tique et désormais par la passe de Khunjerab, situé à l'est du

PATRICK FRANCÈS.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 F/mais (région parisienne) VENTE DEPUIS 270 F/mois (sans apport, ni caution) Litt. grafuite dags tie in France **26 MARQUES REPRESENTEES**

Garantie jusqu'à dix and

Ouvert du lundi au samadi : 9 h-19 :



DIPLOMATIE

• La Chine a rejeté une offre de trève militaire à la frontière e treve mintaire a la frodrere e sino-vietnamienne proposée par le Vietnam, accusant Hanol d'être seul responsable de la poursuite des hostilités en raison de sa e politique antichinoise s, a annoncé jeudi 26 août l'agence Chine nouvelle.

Le gouvernement vietnamien avait proposé le 14 août dernier l'instauration d'un cessez-le-feu et la suspension des hostilités à la frontière pendant quarante-deux jours (entre le 27 août et le 8 octobre prochains), afin de permettre la célévration « dans la paix » des fêtes nationales vietnamienne et chinoise, organisées, pour la première, le 2 septembre et, pour la seconde, le 1 octobre. — (AFP.) gouvernement vietnamien

Pérou

SOIXANTE-QUINZE MORTS
A LA SUITE DES ATTENTATS perpétrés par le monvement maoiste Sentier lumineux : tel est le blian présenté par le ministre péruvien
de l'intérieur, le général José
Gagliardi, le jeudi 26 août à
Lima. Il a ajouté que deux
cent quarante-quatre attentats
ont été commis contre des biens,
et quarante-deux contre des
personnes depuis le 1er janvier, essentiellement à Lima
et dans les départements anet dans les départements an-dins d'Ayacucho, d'Apurimac et de Huancavelles. — (A.F.P.)

COOOL Te Monde ou **PHILATELISTES**

Toronto de 100 Ovaanda NAMET.

der april. A february of the second of the s

Mozambige

Sanglad

Grande-Brand

A MARIE THE EARTH OF 11.5 lanis wit THE DESIGNATION

thousant Philippines

· New YEAR - BR a in drain de la constant de la

Paralle No.

Argentine

Italie

Un policier a été tué au cours de l'attaque d'un convoi militaire par les Brigades rouges à Salerne

De notre correspondant

Rome. — Un commando terroriste a attaqué un convoi militaire à Salerne, jeudi 26 août, en plein après-midi. L'opération a fait un mort et sept blessés, dont deux grièvement. Le convoi (une jeep et une camionsette avec à leur bord onze soldais) a été bloqué à sa sortie de la casarne de Cascino, en plein centre de Salerne, par deux voitures d'où out surgi les membres du commando. D'une traverse sortaient également d'autres, terroristes : selon les témoignages, ils étaient au moins une quinsaine, dont trois femmes. Ils ont immédiatement ouvert le feu et désarmé les jeunes soldais du 11º batallon d'infanterle. L'arrivée à l'improviste d'une patrouille de police motorisée a provoqué un échange de coups de feu nourri, su sours duquel un agent a été tué. Les terroristes out réussi à s'enfuir, emportant plusieurs armes artiomatiques. Dans la soirée, l'attentat était revendiqué par les Brigades rouges.

Il s'agit de la troisième opération contre l'armée perpetirée per les Brigades rouges depuis le début de l'année : l'assaut le plus spectaculaire fut ceiui contre la caseme de Santa-Maria-Capua-Vetere, près de Caserte, dans la nuit du 8 au 9 février; les terroristes emportèrent alors une trentaine de fusils automatiques, deux basookas et quatre mitraillettes. Le 19 août, un autre raid avait lieu contre le centre radio-

télégraphique de l'aviation mili-taire à Rome: Là encore les ter-roristes emportaient des armes. Ces opérations contre l'armée témoignent du fait que les Britémoignent du fait que les Brigades rouges, fortement touchées
et pratiquement démantelées dans
le nord de la péninsule, tentent
de se reconstituer dans le sud,
notamment dens la région de
Naples-Caserte. La colonne napolitaine, moins touchée que les
autres par les opérations de
police, trouve un nouvel appui,
logistique à tout le moins, dans
la pègre locale.

An moment de l'enièvement, en 1981, de l'assesseur régional, M. Cirillo, il semble que ce soit le truand Raffaele Cutolo qui, de le troand Raffaele Curolo qui, de sa prison, ait négocié la rançon L'assassinat, en juillet, du chef de la brigade mobile de Naples. M. Ammaturo, a confirmé la liaison entre les Brigades rouges et la Camona: c'est cette dennière qui a permis aux terroristes de disparatire après l'attentat; queiques jours plus tard, un communiqué revendiquant l'assassinat, soulignait la « juste bataille » du « prolétarint extra-légal », c'est-à-dire la pègne. La collaboration entre les Brigades rouges et Camorra est également attestée par les armes qu'utillae dans certains ess la pègre : des mitrallettes balachmikov, que, jusqu'alors seuls les terroristes ont pu se procurer.

PHILIPPE PONS.

Espagne

EN RAISON DE LA CRISE DU PARTI CENTRISTE Le gouvernement paraît décidé à dissoudre le Parlement

De notre correspondant

Madrid. — La rentrée politique espagnole a toutes les apparences d'une fin de règne. On n'en est plus, comme su début de l'été à se demander si la législature ira jusqu'à son terme, en avril prochain, mais plutôt si le Parlement sera dissous avant le début de la nouvelle session à la mi-septembre, et si les élections anticipées auront lieu avant ou après la visité du pape à la mi-octobre.

L'Union du centre démocratique (U.C.D., parti gouvernemental), qui espérait encore, avant les vacances, remonter la pente en

vacances, remonter la pente en se domant un nouveau président, M. Landelino Lavilla, semble avoir baissé les bras. Deux tendances existent néan-Deux tendances existent néan-moins au sein du parti. Les uns, les moins pessimistes, vondraient retarder les élections pour per-mettre à l'U.C.D. de se redresser. Les autres, qui sont résignés, souhaiteralent des élections rapides pour prendre de vitesse les nou-velles formations rivales du cen-tre.

Ces derniers semblent avoir gagné le partie. M. Leville lui-même a déclaré qu'il « croyait » que les élections auraient lleu avant le mois de décembre. Les défection au goutte-à-goutte en faveur du Centre démocratique et social (C.D.S.) de M. Adolfo Suarez lui montrent chaque jour le danger de temporiser.

le danger de temporiser.

Les désertions à gauche et à droite ont déjà coûté à l'U.C.D. le quart de ses députés au Congrès. Beaucoup se rendent compte qu'elle ferait piètre figure dans un Parlement où elle serait désormais à égalité de sièges avec le parti socialiste.

Le premier ministre, M. Leopoldo Calvo Sobelo, est remiré de vacances pour présider ce vendredi 27 août le premier conseil des ministres de la rentrée. Le soudain report à une date non présisée du voyage qu'il devait faire au Danemark le 2 septembre a déclanché une vague de bre a déclembé une vague de rumeurs et de spéculations. Il ne manque pas d'hommes politiques

andatat, du mons gecker des l' date de la dissolution des Cortes.

Que cette décision soit prise aujourd'hui ou plus tard, elle le sera avec tristesse. Le premier ministre n'ignore pas les derniers sondages, qui sont catas-trophique pour l'U.C.D. Ils donnent au parti socialiste environ 35 % des votes, plus que l'U.C.D. n'en avait obtenu aux dernières élections, frèiant ainsi la majorité absolue des sièges au congrès des députés.

L'Alliance populaire (droite) deviendrait la deuxlème force politique, mais loin derrière les socialistes, avec environ 10 % des voix Quant à l'U.C.D., elle n'obtiendrait que 5 à 7 %. Et encore les sondages ne tiencent-ils pas compte de la création récente de quaire suires partis centristes out disputeront ess électeurs an

les sondages ne tiement-lis pas compte de la création récente de quatre autres partis centristes qui disputeront est électeurs an parti gouvernemental.

Reste à fixer la date des élections. La visite du pape Jean-Paul II en période préélectorale complique le problème. Le scrutin doit avoir lieu entre trente et soirante jours après la dissolution des Chambres, et les autorités ecclésiastiques ont fait savoir qu'il serait discourtois d'accueillir le Saint-Père en pleine campagne électurale.

Le gouvernement a donc le choix entre convoquer les élections avant l'arrivée du pape, renonçant ainsi au capital politique qu'il pourrait tirer de sa visite et lui réservant la mauvaise surprise d'être reçu par un gouvernement socialiste, ou bien attendre son départ, et prendre le risque de laisser pourrit davantage la aituation politique.

Le date le plus souvent avancée est cependant la mi-novembre. Ceia signifieratt la dissolution du

La date le plus souvent avancée est cependant la mi-novembre, Ceia signifiératt la dissolution du Parlement entre le 15 septembre et le 15 octobre, et le début de la campagne électorale officielle de vingt et un jours au lendemain du départ du pape.

(Intérim.)

Irlande du Nord

Recrudescence d'attentats après le coup de filet de la police dans les milieux républicains

cain armé.

A Belfast également, un catholique, père de buit enfants, a été tué jeudl alors qu'il se rendait à son travail. A Londonderry enfin, un ancien détenu de l'IRA M. James Bradiey, a été tué mercredi soir alors qu'il reptrait chez lui, par une pakrouille militaire, ce que la représentation politique du mouvement républicain, le Sinn Fem, a qualifié d' « execution sommaire ».

Cette série d'actes de violence

cette série d'actes de violence survient au moment où la police nord-irandaise publie des statistiques révéiant une baisse sensible du nombre d'attentais et d'agressions à main armée pour motifs politiques au cours des sept premiers mois de l'année 1982. Selon la Royal Uister Cons'abulary, trente-huit personnes out été assassinées dans la province au cours de cette période, con tre soixante-buit pendant la même période de 1981; cent soixante-quatre attenters à la bombe ont en lieu contre trois cent dix-huit en 1981 et trois cent soixante et une attaques à main armée contre huit cent quinze.

Deux cent vingt-trois person-

Belfast (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

— Trois morts, deux blessés graves, tel est le bélan des actes de violence perpétrés en Ulster en moins de trente-six heures, Tôt: ce vendredi 27 août, un homme a été iné à Milhford, dans le sud de la province, par l'explosion d'une voiture piègée. Quelques heures plus tôt, un soldat britannique svait été blessé par balles à Cooldery, dans la même région, et un policier blessé à Belfast un policier blessé à Belfast dernières années (le Monde du 27 août), est liée à la disparition a voiture : ce dernier attentait a été revendiqué par l'Armée irlandaise de libération nationale (INILA), second groupe républicain armé.

A Belfast également, un catho-lème par de de la police dans les milieux républicains de certains mil tants arrêtes, en cchange d'un traitement plus chément, voire de l'absence de poursuites judiciaires Ainsi on affirme dans les milieux républicains que la dernière vague d'arrestations, l'une des plus importantes au cours des dix dernières années (le Monde du 27 août), est liée à la disparition d'un jeune homme de Creggan, M. Raymond Gilmore, de sa femme et de ses deux enfants. Dès le mois de novembre, la police avair pu procéder à l'arrestation de quarante et une personnes soupçonnées d'activités terroristes, grace aux révélations de M. Christopher Black, ancien membre de l'IRA. Le famille de M. Black, ainsi que le mobilier de son appariement, ont, depuis, disparu. Un militant républicain a récemment affirmé, dans des déclarations dont se fait l'écho The Gardian que, pendant sa détention, la police lui avait proposé 50 000 livres et la possibilité d'aller s'installer en Afrique du Sud en échange d'informations.

Cependant, le parti travailliste social-démocrate (S.D.L.P.) principale formation ca'holique, a décide jeudi au terme d'une réunion houleuse de présenter des candidats à l'élection de l'assemblée régionale du 20 octobre prochain, mais de ne pas sièger à cette assemblée, pièce maîtresse du c plan Prior a de dévolution de certains pouvoirs à la province. Voilà qui compromet sérieusement les projets du secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord : une assemblée où ne siègeralent que des projestants à en effet peu de chances de faire avancer la prochances de faire avancer la pro-vince vers une solution de ses conflits in ercommunautaires.

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

• LE RÉGIME DU GÉNÉRAL LES RECCIME DU GENERAL ERSHAD 3 rendu publique, jeudi 36 août, une réforme du code de procédure pénsie syant pour but d'accèlerer les jugements. Actuellement, quel-que vingt-deux mille personnes sont en détention provisoire, en attente d'un procès, a indi-qué le ministre de l'intérieur, le général M. J. Chowdhury.

Equateur

IN ÉTUDIANT A ÉTÉ TU et soinante autres out été crrètés depuis le 23 août à Guayaquil, principale ville et port de l'Equateur, où out lieu de violences manifestations après l'annonce d'une hausse des tarifs des transports publics. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

GREVE DES HOPITAUX. --GREVE DES HOPITAUX —
La confédération des syndicats britanniques (TUC) a
appeié, le jeudi 26 août, à une
grève générale des services de
santé, sauf les services
d'urgence, pour le 22 septembre. Cette décision est intervenue après que le syndicat
des infirmières, l'un des moins
revendicatifs, eut rejeté l'offre
pouvernementale d'augmenrevendicatifs, eut rejeté l'offre gouvernementale d'augmentation de 7,5 % des salaires. Les personnels des hôpitaux s'étaient mis en grère du 9 au 14 août pour obtenir une augmentation de 12 %. Les syndicats de la santé demanderont aux sutres salariés de s'engager à leur côté lors du congrès du TUC, le 6 septembre prochain, (AFP., UPI)

Mozambique

LE PREMIER MINISTRE INDIEN A MAPUTO. « Nous voulous que l'océan Indien devienns une zone de paix » et devienne une zone de paix s' et soit a démilitarisé s, a déclaré jeudi 26 août, à Maputo, Mme Gandhi au cours d'une visite officielle — la première d'un ched de gouvernement indien au Mosambique. Les deux pays doivent conclure plusieurs accords de coopération technique. — (UPI)

Ouganda

• M. DAVID NABET, ancien directeur de la Banque africaine de développement, a été nommé jeudi 26 août ambassadeur d'Ouganda en France. Député du district d'Igana, dans le sud-ouest du pays, M. Nabeta fut également président de la commission des services publics de la défunte Communauté de l'Afrique de l'Est. Il a vécu en exil pendant le règne du président Idi Amin. — (Resuter.)

Philippines

LA NOUVELLE POLICE SECRETE a tué quarante-sept criminels présumés et en a arrêté six autres au cours de la campagne lancès depuis vingt-deux jours par les auto-rités contre la criminalité à Manille, a annoncé, le jeudi

26 août, un responsable des forces de l'ordre de la capitale philippine. En présentant ce bilan, le chef du commandement de la police métropolitaine, le général Prospero Olives, a nie que les agents de la police secréte, qui ont l'ordre de tirer « pour mettre hors de combat », aient tué des suspects de menière délibérée. — (A.P.P.)

Swaziland

pour succèder au roi Sobhusa II, décédé le 21 août (le Monde du 24 août), e-t-on appris, jeudi 28 août, de source par-lementaire à MBabane, capijental 28 auti, de source par-lementaire à Misahane, capi-tale du royaume. La nouvelle de la désignation du succes-seur du « Lion du Swasiland » n'a cependant pas été officiel-lement confirmée, notamment par le conseil du Liqoqo, or-gane suprème de la monarchie. Selon la presse sud-africaine, le monarque désigné serait le prince Makhosemvio, le plus-jeunes des quelque six cents princes de sang prétendants au trône, et le plus apprécié par le défunt roi. Si ce choix était confirmé, le reine-mère continuerait d'assumer la ré-gence. Le roi Sobhura II était hui-même agé de quatre mois lorsqu'il fut désigné pour suc-céder à son père, le roi NGwane V, le 10 décembre 1899. — (A.F.P.)

Turquie

PLUS DE 25 000 PERSONNES
ONT ÉTÉ CONDAMNÉES par
les tribunaux militaires depuis
le coup d'Etat du 12 septembre 1980, selon le burean
de coordination de la loi
martiale, qui précise que
12 500 de ces condamnés sont
« d'extrême droite»,
500 « séparatistes », l'appartenance à un groupe politique
n'eyant pu être établie pour
les autres. Le conseil national
de sécurité a approuvé 26 des
102 condamnations à mort
prononcées par les cours
prononcées par les cours prononcées par les cours
prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours prononcées par les cours par les cour

Zimbabwe

 LES SIX TOURISTES étran-gens, enlevés le 23 juillet par des dissidents dans le sud-ouest du Zimbabwe, sont toujours en vie, a affirmé, mer-credi 25 août. M. N'Komo à la fin d'une tournée dans la région. Selon le chel de l'opposition, les dissidents ont fait savoir qu'ils avaient besoin d'argent pour acheter de la nourriture. « Les touristes enlevés rejusent de manger le sadza (plat local à base de mais) et sont maintenant très maigres, affamés et incapables de marcher a indique de marcher. maigres, affamés et incapables de marchera, e in dique M. N'Komo. L'agence zimbab-wèenns de presse Ziana a annoncé, de son côté, mercredi, que M. N'Komo avait demande à la population de la région de coopèrer avec l'armée et la police dans la recherche des touristes dis-

Pologne

M. Barcikowski estime que Solidarité prépare en fait « une insurrection armée »

Le pouvoir en Pologne a intensifié ovation monstre, maloré les conside tagon apectaculaire la campagne d'intimidation contre la population et les clandestins de Solidarité, accusés désormais de se préparer actipour le 31 août. Perte de sang-froid, cu aecalade savamment prchestrée ou les deux à la fois ? En tout cas, les autorités ont soudain choisi d'amplifier les risques du deuxième pour lequel la direction clandestine de Solidarité a appelé à des mani-

Après le ministre de l'intérieur qui, mercredi 25 août, avait fait une mise en garde musclée, jeudi 26 août, ce fut le tour de M. Kazimierz Barcikowski, membre du bureau politique et secrétaire du comité central du parti ouvrier unifié. La radio a diffusé un discours qu'il a prononcé aux chantiers navals de Szczecin, où il a atfirmé que les appels aux ma-nifestations « sont une étape pour les préparatifs d'une grave générale, celle-ci préparant à une insurrection

armée dirigée contre le pouvoir », D'autre part, les informations distillées au compte-gouttes par le pouvoir montrent que les manifestations de la mi-eoût ont été plus Importantes qu'on ne l'avait annoncé à l'origine. Ainsi, l'agence PAP a annoncé que les dix mille ouvriers des chantiers navals Adoit-Warski du grand port baltique de Szczecin avaient tenté mardi de se mettre en fermer l'établissement à la suite du mouvement. PAP annonçait simultapersonnes, dont six à Gdansk, deux à Bydgoszcz et une à Tamow (sud du pays), à la suite des manifesta-tions et échauffourées des 13 et

L'homélie de Mgr Glemp

A Czestochowa, au monastère de iasna-Gora, le primat de Pologne n'a pu - comme il l'avalt promis annoncer la date de la venue du pape l'an prochain (sa visite, projetée pour cet été, a été ajou à la demande de la junte). Aussi Mgr Glemp a-t-il posé les conditions de l'Eglise aux autorités : « Il faut penser à un dialogue et on nous répond toujours que les conditions ne sont pas appropriés. Commençons donc à les créer », a-t-il déclaré.

 Voici nos conditions : libération de Lech Walesa et qu'en lui permette de s'exprimer en homme libre (ici,

gnes de ne pas applaudir). Rétablis de tous les internés et commence tie de tous les condamnés. Précision de la date de l'arrivée du pape en

Pologna fan prechain. » Sans doute pour préserver l'avenir et le rôle d'arbitre que n'a cessé de jouer l'Eglise, Mgr Glemp a exhorté la population et les ouvriers des entreprises « à ne pas céder à la cofère et à ne pas sortir dans is rue = le 31 août, disant que « le rie ne doit pas être le terrain du dialogue ». - Assez de sang a coulé, a-t-il sjouté. C'est autour d'une table que doit être mené le dialogue. Il y a deux ans, la sagessa et la résis-tance auga ont vaincu. Les choque ne se sont pas passées derrière des berricades, mala derrière la rable des négociations. » Il a attribus la colère ressentle par les Polonais l'heure actuelle aux malheurs sociaux - se rend compte de pela, a-t-il poursuivi, et elle est avec la popus'enfermalent dans les entreprises, avec ceux qui sont internés, et alle va avec ceux qui sont en prison. » Après avoir affirmé que l'Eglise ene peut être un instrument dans les mains de groupes sociaux ni de "Etat », le primat est revenu sur le visite du pape. Evoquant les diffi-cles négociations en cours avec le pouvoir, il a dit que l'Egilse attend « l'année prochaine la vanue de Jean-Paul II » et qua le jubilé du inaugurá jeudi - durera ausai longlempa que le pape ne sera pas

rant son désir de se rendre en Pologne, le pape, rappelant la cano-nisation prochaine du Père Kolbé, a solidarité jusqu'aux extrêmes limites envers un autre homme. (...) Sur le terre polonelse, il faut que checun soit proche de l'autre, sans éliminer commun par l'union et le dialogue avec la société. On ne peut construire ce bien commun avec la torce et la violence, mais saulament avec l'élo-quence de la raison. (...) Au cours de ces derniers mois, l'Eglise de réstilrmer que le pouvoir ne peut être vraiment fort que grâce à l'appui de la société, et que la voie qui l'opposition, mais par le dialogue de tous, par un véritable accord social ».





A STATE OF THE STA

LES RÉTICENCES CENTRISTES A L'ÉGARD DE L'U.D.F.

LE RISQUE D'UN DÉBAT STÉRILE

de voir reporter le congrès de l'U.D.F. des 9 et 10 octobre (se Monde o du 26 août). le collège exécutif du C.D.S. a en voyé, dès vendredi 27 août, à tous les présidents des fédérations centristes une lettre pour expliquer aux militants son attitude.

es responsables du C.D.S. Les responsables du C.D.S. notent qu'un congrès qui veut définir une doctrine dott être le fruit d'une longue réflexion à la base et que celle-ci n'a pas pu s'engager suffisamment. Ils marquent leur refus de tout ce qui ressemblerait à un processus d'unification à l'intérieur de l'U.D.F. et leur volonté d'obtenir des garanties pour évitar de l'UDF, et leur volonté d'ob-tenir des garanties pour éviter d'être placé de jacto dans un processus d'élaboration d'une stratégie présidentielle autour de M. Giscard d'Estaing. Bien qu'ils se défendent, dans leur majorité, de vouloir relancer au sein de l'UDF, la querelle « Giscard-pas Giscard », il semble bien que les centristes, faute de vouloir abor-der, en toute franchise, une telle

question, s'enlisent dans un débat stérile. C'est toute la stratégiede l'U.D.F. C'est toute la stratégiede l'U.D.F. qui doit être clairement redéfinie. S'agit-il encore, et pour queique temps d'une union a minima, ou d'une force d'opposition capable de rivaliser avec le R.P.R., chaque jour et sur tous les terrains? Le présence de M. Giscard d'Estaing au bureau politique de l'U.D.F., comme au congrès, esti-elle si paralysante qu'elle ne perelle si paralysante qu'elle ne per-mette pas de trancher sur ce point? Reporter le débat ne ferait peut-être que prolonger une attuation ambigué et empoi-sonner la rentrée politique au

ensuivie par mi les militants et les simples adhérents de la fédération, la chute des effectifs, puis celle des résultats électoraux, ont fait voir qu'une telle entreprise pouvait provoquer une faire entre le noyau central et la masse

de ceux qui, par son intermé diaire, se rettechaient au parti.

diaire, se rettechalent au parti.
Cette constatation ne s'applique
pas seulement aux communistes
parisiens. Les 15,35 % des suffrages exprimés requeillis par
M. Georges Marchais au premier
tour de l'élection présidentielle de
1981 ont révelé la rupture qui
s'était produite, là même où il n'y

avait pas eu crise de direction, entre le P.C.F. et une partie de

son electorat, un moment décisif de ce processus ayant sans doute été l'intervention de M. Marchais

à la télévision, en janvier 1980, lorsque le secrétaire général, par-lant en direct de Moscou, avait justifié l'emirée des troupes sovié-tiques en Afghanistan. Selon Phi-

Après avoir fermement ex-priné, mardi 24 août, devant M Michel Pinton, secrétaire général de l'U.D.F. sa volouté de voir reporter le congrès

à venir.

Le bureau politique de l'UDF.
du 9 septembre décidera de la
tenue de ce congrès. Jeudi 26 août.
à Auxerre, où se poursuivait « l'été
républicain », M. François Léotard a rappelé que son parti
se ra lt évidemment présent au
congrès pour proposer l'élaboration d'un texte commun aux trois
composantes de l'UDF.

Le bureau politique du PR.

composantes de l'U.D.F.

Le bureau politique du P.R.,
réuni le matin même à Paris,
evait exprimé cette même volonté.
Le maire d'Auxerre, M. JeanPierre Soisson, député (P.R.) de
l'Yonne qui accueilleit M. François Léotard, a estimé qu's II y
a un bon usage de l'U.D.F. qui
ne parait pas ces jours-ei couramment pratiqué. Il est urgent
que les partis qui la composent
définissent ensemble des règles
de vie s.

Que ce solt à l'université des jeunes démocrates sociaux, qui se déroule à La Clusas (Haute-Savoie) du 28 août au 4 septembre, ou à celle des jeunes giscardiens à La Flagne (Savoie), du ler au 5 septembre, on parlera de l'UDF, il en sera aussi question à l'université politique d'été du PR, qui se tient à La Canourgue (Lozère) du 2 au 5 septembre et accueillera M. Giscard d'Estaing, Mais on parlera surtont de la stratègie propre du PR, à la veille de l'étection de M. Léotard au poste de seurétaire général. Ce dernier devrait faire connaître les noms des vingt et une personnes qui figureront sur sa liste. Vingt et un noms auxqueis il faut ajouter ceux des anciens secrétaires généraux du P.R., jugés emembres de droit » du futur bure au politique : MM. Michel Poniatowski, ancien ministre, Michel d'Ornano, dé-

Le premier responsable de cette

Le premier responsable de cette situation est, aux yeux de l'auteur, M. Marcheis. Considérant comme de l'intoxication pare toutes les rumeurs qui ont pu circuler, à diverses époques, sur les oppositions, internes aux cercles dirigeants, qui feraient obstacle à l'action du secrétaire général, Philippe Robrieux voit en cetti-el le secrit détenteux voit en cetti-el le certi détenteux voit en cetti-el le certi détenteux en sein du nerti

puté du Calvados, Jacques Domi-nati, député de Paris, Jean-Pierre Soisson, Roger Chinaud, conseil-ler politique du P.R. et Jacques

Soisson, Roger Chinaud, conseiller politique du P.R. et Jacques
Blanc.

Figureront également sur la
liste les présidents des groupes
panlemantaires, M. Philippe de
Bourgoing pour le Sénat, et
M. Jean-Claude Gaudin pour
l'Assemblée nationale, ainsi que
MM. Pierre-Christian Teittinger,
sénateur (R.I.) de Paris, et les
anciens secrétaires généraux adloistis: Mme Alice Saumier-Seïté,
ancien ministre; MM. Hervé de
Charrette, Marcei Lucotte, sénateur R.I. de Saûne-et-Loire, et
Charles Millon, député de l'Ain,
La présence de MM. Passal Clément, député de la Loire, Alain
Madelin, député de l'Ille-etvilaine, Gérard Longuet et Bernard Lénideux est prévisible. Pen
d'incommes subsistent, si ce n'est
au niveau de l'équipe restreinte,
qui travaillera avec M. Léoiard, et
comprendra des responsables de
la communication, des férérations, des élections, de le formation, de la trésorerie, et des relations anternationales. Ce et te
équipe restreinte aera le véritable
exécutif du P.R.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Dans le canton de Felletin (Creuse), le premier tour de l'élection partielle destinée à pourvoir eu remplacement de Roger Chausselat (R.P.R.), décèdé, est fixé au dimanche 12 septembre. M. Michel Pinton, serrétaire général de l'U.D.P., qui avait envisagé d'être candidat, ne se présente pas, quatre candidats sont en lice : M. Jean Mazet (mod.) oni avait

Le deuxième été du septennat

par JEAN CHARLOT (*)

I. - La force moins tranquille

Au deuxième été de la gauche au pouvoir, le paysage politique français apparaît couvert de nuées d'orages. Au début de l'été dernier, le parti socialiste était tout à son triomphe, avec dans sa main la présidence de la République, l'hôtel Matignon, les principaux portefemilles gouvernementaux et la majorité des sièges à l'Assemblée nationale (20 de pins que les 246 sièges de la majorité absoine). Au deuxième été de la gauche

L'avertissement des cantonales de mars 1982, le découverte — au prix de deux devaluations en neuf prix de deux dévaluations en neur mois — des contraintes économiques et financières extérieures, ont ôté au nouveau parti dominant de la V République tout accent triomphaliste. Le parti communiste, il y a un an faisait au pouvoir contre mauvaise fortune bon corur — le voilà plus que jamais tenté par une semi-opposition. Bref, la majorité hier encore sure d'elle est aujourd'hui encore sure d'elle est aujourd'hui touchée par le fer de l'opposition et, surtout, l'entêtement des faits économiques et monétaires.

La tentation de ridiculiser

Le parti socialiste s'était prè-pare au pouvoir tout au long d'une décennie de difficiles combats et d'exaltantes victoires combats et d'exaltantes victoires sur lui-même et les autres. Sur hii-même, surtout, en faisant le rassemblement des socialistes. Dans les ruines de la SFIO, les quelques cheis de file épargnés (Defferre, Mauroy, Chevènement) avaient trouvé, des 1969, le renfort venu des clubs de la nouvelle gauche (Savary, Foperen, Bérégovoy). Et en juin 1971, au congrès d'Epinay, c'était l'entrée et la prise de pouvoir de François Mitterrand et de ses amis de la convention des institutions républicaines (Mermaz, Joxe, M. Jean Mazet (mod.) qui avait perdu son siège en mars dernier au profit de Roger Chausselat, le fils de ce dermier, M. Jacques Chausselat (soutenu par le R.P.R.), M. Pierre Gaudon (P.S.) et M. Jean-Louis Delarbre (P.C.).

comprendre, par exemple, selon Robrieux, la sensibilité de la direction du parti à la plus forte pression qui puisse s'exencer sur des responsables communistes,

e Yalta intérieur. s Telle est l'interprétation que Philippe Robrieux donne de la rupture de l'union P.C.F.-P.S., en

1977, interprétation qui, sous sa plume, ne va pas sans nuances et

précisions, qui renforcent cette thèse, admise par certains diri-geants socialistes. En résumé, M. Marchais surait été amené à

poser au P.S. pour reconduire l'alliance, lors de la renégociation

du programme commun, des conditions dont l'acceptation, par les socialistes, aurait permis au secrétaire général de démontrer

secrétaire général de démontrer aux Soviétiques que le P.C.F. se préparait à aller au pouvoir en position de force. La voie suivie par les communistes français depuis 1972 se serait ainsi révélée plus rapide et plus sûre que celle de la «finlandisation» de la France, dans une Europe ellemene détachée de l'orbite américaine perspective que les

celle des dirigeants soviétiques.

rale et de la fermeté unitaire du nouveau parti, la minorité du P.S.U. (Rocard) et une poignée de symicalistes C.F.D.T. l'avaient rallé.

Ajoutons à tous ceux-là les nou-veaux venus (comme Jospin apres Epinay) et l'on aura une idée de la diversité des socialistes rassem-blés. Diversité naturelle pour un parti dominant, mais difficile à vivre quand l'annalgame se fait mal. Or, an-delà des tensions clas-siques entre les fondateurs (Mit-terrand et ses alliés — Mauroy, Defferre, Chevenement — au congrès d'Epinay) et les «ouvriers de la onzième heure» (Rocard), il y avait pour faire perdurer les divisions la tradition socialiste d'institutionnalisation des cou-rants avec la distribution des siè-Ajoutons à tous ceux-là les nouconstitution des con-rants avec la distribution des siè-ges à la tête du parti à la propor-tionnalité des mandats recueillis lors des congrès par les motiens

en présence... De 1971 à la prise du pouvoir en 1981, cinq congrès (Spinay, Grenoble, Pau, Nantes et Metz), nuit tendances que l'on peut, en simplifiant l'équation socialiste, ramener à trois : le CERES à gauche (Chevenement, Guidoni, Sarre) — marxisant, anti-américain et autoritaire : Michel Rocard en face (à droite ?) card en face (à droite ?) —
moderniste, autogestionnaire et
anticommuniste; François Mitterrand et les siens au milieu —
arbitre obligé entre deux projets
opposés. Rocardiens et gens du
CERES se sont successivement
alliés à François Mitterrand, mais
jamais ensemble; Quand l'un
était au gouvernement du parti,
l'autre était dans son opposition.
Il aura fallu mai-juin 1981 pour
les réunir dans le gouvernement
de la France.
C'est là que le bât peut blesser

C'est là que le bat peut blesser avec les premières difficultés de l'exercice du pouvoir. An congrès de Valence, qui a suivi l'alter-nance, les tendances se sont offi-ciellement sacrifiées sur l'autel de l'unité gouvernementale. Elles dirigeants du parti et les catégories sociales au sein desquelles s'exèrce son influence. L'échec de 1981 sarait celui d'une direction manœuvrière qui, extour du secrétaire général — tout-puissant, selon Robrieux, — aurait perdu le sens de ce qu'on appelle, en termes léministes, la liaison evec les messes de ce qu'on appelle, en termes léministes, la liaison evec les messes de ce qu'on appelle, en termes léministes, la liaison evec les messes de ce qu'on appelle, en termes léministes, la liaison evec les messes de ce qu'on appelle, en termes léministes, la liaison evec les messes de ce qu'on appelle, en termes léministes, la liaison evec les messes de ce qu'on appelle, en termes léministes, la liaison evec les messes de la tenir.

Avec ce portrait à distance — Robrieve la messe de l'auteur atteint su limite. Piucommencer par celle qui résultetôt que d'y reconnaitre sans riserve le secrétaire général du lors comme les moyens de la tenir.

Marchais du livra comme une de l'auteur atteint su limite. Piucommencer par celle qui résulteréserve le secrétaire général du lors comme une de l'exident sans limite. Piucommencer par celle qui résulteréserve le secrétaire général du lors comme une l'Assemblée nationale au-dessous et le la barre des deux cents quarante général du lors comme une de l'exident sans limite. Piucommencer par celle qui résulteréserve le secrétaire général du lors comme une l'Assemblée nationale au-dessous et le la barre des deux cents quarante général du lors comme une de l'exident sans limite. Piucommencer par celle qui résulteréserve le secrétaire général du lors comme une de l'exident sans limite. Piuréserve le secrétaire général du lors comme une de l'exident sans limite. Piuréserve le secrétaire général du lors comme une de l'exident sans limite. Piuréserve le secrétaire général du lors comme une de l'exident sans l'exident sans l'exident sans l'exident sans l'exident de le la barre des deux cents que le l'exident sans l'exident sans l'exident sans l'exident de La tentation actuelle du parti dominant, devant les difficultés dominant, devant les difficultés économiques et financières, est la radicalisation prònée par la plupart des élus et militants du CERES, sinon par Chevènement lui - même, combattue par les rocardiens, envisagée sans déplaisir par nombre de mitterrandistes.

Une radicalisation qui ne serait pas économique — l'imbrication de l'économie française avec celle de ses partenaires extérieurs la de l'économie française avec celle de ses partenaires extérieurs la rengrait très difficile — mais poli-tique. Les discours du congrès de Valence pour une épuration plus poussée de l'administration et des médias, l'affrontement absolu avec la droite au nom de la Républi-que et aux dépens, le cas échéant,

(*) Professeur & ILE.P. de Paris,

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le vice-président

du conseil de gouvernement

fixe à 1984 la date de l'indépendance

de la démocratie, sont de nouveau à l'ordre du jour. L'affaire de la s'réforme » du statut de la Ville de Paris en est le meilleur exemple. La force, moins tranquille. Le parti communiste, s'il doit en être ainsi, retrouvern ses aises avec un debat politique plus manichéen. L'été dernier, il était à la fois au plus haut depuis rente-quatre ans, avec ses quatre rente-quatre ans, avec ses quatre ministres, et au plus has, avec un électorat ampute d'un quart et un groupe parlementaire réduit de moitié. Il avait rompu l'union de la gauche, fin 1977, pour éviter d'arriver au pouvoir sous un parti socialiste dominant. Il y était, pourtant, dans des conditions que nul n'avait imaginées aussi mauvalses pour lui. Les cantonales ont confirmé son déclin. Sa direction est contestée : elle est également divisée entre unitaires (Piterman, Laurent) et sectaires (Leroy, Em-

Se refaire une santé...

Georges Marchais était des pre-miers jusqu'en 1977, des seconds de 1977 à 1981, entre deux depuis de 1977 à 1981, entre deux depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir. Tel quel, le parti communiste garde cependant de sérieux atouts en main. Sa force électorale, si diminuée soit-elle, lui conserve un droit de veto sur le parti socialiste; il ne pouvait politiquement pas en faire usage le 10 mai 1981 et aux législatives qui ont sulvimais il en serait tout autrement dans l'hypothèse de l'échec d'un pouvoir qui n'est pas le sien sur un programme dont il rappelle sans cesse qu'il est celui des socialistes...

Comme les siscardiens autrefois sous la tutelle traulliste ou les gaullistes sous celle de Giscard, les communistes marquent les désaccords, relèvent les insuffisan-

saccords, relèvent les insuffisan-ces et les fautes de eur lpartenaire, mesurent de plus en plus chiche-ment leur soutien à mesure qu'on ment leur soutien à mesure qu'on descend du gouvernement à l'Assemblée nationale, de l'Assemblée au Sénat, du champ politique au champ social. Car lis disposent, eux, d'un relais syndical avec une C.G.T. plus présente que jamais sur « le terrain des luttes ». Bref. le P.C. empoche les dépouilles du vaignement — positions de rouvoir vainqueur — positions de pouvoir dans les administrations, les industries nationales, les médias, les entreprises — tout en mênageant son autonomie et son identité politiques. Il a besoin du P.S. pour se refaire une santé, mais le P.S. a besoin de lui pour authentifier une image de gauche qu'un long passé de compromis avec le centre contribue à brouiller dans la conscience militante socialiste. Celui des deux qui rompra l'alliance — si rapture il y a — ne le fera qu'evec la quasi-certitude de gagner ensuite la bataille idéologique sur la responcatalité de cette rupture. Les communistes n'ont certainement pas oublié la leçon de la réactualisation manquée du programme commun à l'automne 1977.

Prochain article :

LES VERTUS GURATIVES DE L'OPPOSITION

lippe Robrieux voit en celui-ci le seul détenieur, eu sein du parti, d'un pouvoir suprème, que formé par les méthodes staliniennes de sélection des cadres, il aurait appris à servir avant de le conquérir. Un homme sympathique, an demeurant, mais dont le sens politique n'irait pas très eu-de'ia de la connaissance des règles de fonctionnement de l'appareil, qu'il mattriserait suffisamment pour éradiquer le moindre germe de contestation sérieuse. Un homme anxieux, aussi, que la lippe Robrieux, cette rupture a été sinon provoquée, du moins ren-due possible par 'la mauvalse communication entre les cercles Un « Roman de la rose »

pour les « pêcheurs à la ligne »

- Quelle histoire I comme dirait du mouvement socialiste dans le François Mitterrand ... - Ainsi s'achève le prologue du Roman de la rose, d'Albert du Roy et de Robert Schneider : ainsi commence l'Aventure des vrage. — qui, du congrès consti-tutif d'Epinay-sur-Seine, en juin 1971, aux élections présidentielles et légis-letives de mai et juin 1981, a conduit les hommes du nouveau P.S. au pouvoir.

Quelle histoire, en effet! Quelle belle histokre et quel roman d'aventures ! Il n'y manque ni l'amour d'une cause politique - ni les désillusions des amitiés déçues, pas plus que les candides et les traitres de mélodrames, les alliances scel-tées, défaites et rafistolées. A tel point que l'éditeur peut y ajouter, au dos du livre, les « capes et les épées - afin de vanter sans trop exagérer les mérites du récit d'une aventure qu'Alexandre Dumas, dit-il,

Quelle histoire, que celle qui commence un vendradi de juin 1971 - le 11, jour de l'ouverture de la pêche, notent les auteurs, le permis nevenant à 13 F ou 20 F, seion la catégorie - par un complot qui, mené de main de maître, permettra à M. François Mitterrand de - ramasser » un parti socialiste moribond et d'engager la reconquête du terrain perdu sur les communistes. tes libéraux, les gauchistes...

Quelle histoire, dont M. Michel Rocard, alors secrétaire national du P.S.U., avait — cruel rappel — mai apprécié la portée : « Il ne peut sien an sortir de convaincant qui élargisce l'assiss de la conflance

pays .: les auteurs rappellent ce jugement formulé par M. Rocard le jour même de l'ouverture du congrès Quelle histoire, que celle de cet homme, M. François Mitterrand, que l'on dit «fini» en 19'8, en 1974, après la « merveilleuse détaite » de l'élection présidentielle, en 1978, au lendemain du revers subi aux élections législatives pour cause de rupture de l'union de la gauche, et jusqu'au début de 1981, car les sondages ne lui accordent pas la moin-Page après page, Albert du Roy et Robert Schneider, tous deux

journalistes, n'en finissent pas de s'émerveiller, racontent comment les petites intrigues servent les grands projets, décortiquent en s'amusant les anecdotes politiques pour dire la noblesse de la politique. On sait où vont leurs sympathies. Ils paraissent ne regretter qu'une chose : que cette histoire soit encore trop courte. On devrait offrir ce livre à tous ceux que l'on appelle, en pèriode électorale, les - pêcheurs à la ligne ». Un regret toutefois : que ce livre solt émaîlié de quelques erreurs de détail. Ainsi, les auteurs n'échappent pas à la tradition qui veut que la tormule selon laquelle « les communistes ne sont pas à gauche, mals à l'Est » solt attribuée à Guy Mollet alors qu'elle est

d'Edouard Depreux. JEAN-YVES LHOMEAU.

★ Le Roman de la rose : d'Épi-nay à l'Eigade, l'aventure des socia-listes. Editions du Scull, collection « L'Histoire immédiate ». 300 pages, 65 francs.

à des témoignages, autant qu'aux propos et apparitions publies du secrétaire général, — la démerche

L'échec d'un « Yalta intérieur »

Le rôle de M. Doumeng M. Mitterrand avait appelé un

Philippe Robrieux fait une éva-kustion très haute de la dépen-dance financière du P.C.F. visà-vis des Soviétiques, essentiellement à travers la part essentiellement à travers la part des bénéfices que reversent au parti des entreprises dont l'activité dépend, à divers titres, de données politiques commandées par Moscou. Qu'il s'agisse de simples échanges commerciaux franco-soviétiques ou d'opérations de plus grande envergure, touchant aux relations entre l'Union soviétique, d'une part, les Etats-Unis et le tiers-monde, d'autre part, tous ces liens convergent vers un homme, M. Jean-Beptiste Doumeng, dont l'auteur décrit l'ascension, sous les présidences de Georges Pompidou et de M. Giscard d'Estaing. Véritable agent du Mouvement communiste agent du Mouvement communiste international, selon Robrieux, le P.-D.G. d'Inter-Agra serait l'un des principaux artisans du railiement convergent du précédent président de la République et de la direction du F.C.F. à ce que

En position de faiblesse

La fermeté de M. Mitterrand aurait démontré aux dirigeants communistes que, malgré leurs succès aux élections municipales de mars 1977, ils étaient, en réalité, en position de faiblesse et qu'il leur fallait sacrifier leur désir, réel, d'être les premiers ministres communistes d'un gouvernement d'Europe occidentale depuis la libération. Ils ne pouvaient plus, alors, face à la dynamique unitaire qu'ils avaient eux-mêmes suscifée et alimentée, que se réfugier dans la recherche d'une situation où ils pourraient ètre les arbitres d'une alternance entre la droîte giscardienne et un P.S. qui aurait renoncé à son P.S. qui aurait renonce à son

ancrage a gauche.

La encore, l'obstination avec laquelle M. Mitierrand a maintenu le cap pris par les socialistes en 1971 a permis de transformer l'erreur politique des communistes en un «échec historique, » Ce que Jean-Paul Brunet, dans son « Que sals-je? » sur l'histoire du P.C.F., appelle le a réalignement sur l'Union soviétique », a conduit le parti à une margina-

ancrage à gauche.

ricaine perspective que les Soviétiques avaient adoptée et qu'lls s'efforçaient d'imposer au parti français.

lisation dont il est difficile de percevoir, aujourd'hui, les effets en profondeur et le caractère provisoire ou durable. Annie Kriegel ne souiignait-elle pas, dans son livre les Communistes (1), l'exceptionnelle capacité de ce parti à renaître de ses défaite ?

cité de ce parti à renaître de ses défaites?

La moindre des surprises que réserve le parti communiste n'est pas, en tout cas, qu'il continne de susciter, en dépit de ce que l'on considère parfois comme un affaiblissement irréversible de la doctrine et de l'engagement communiste dans la société française, des études aussi attentives et passionnantes que celle de et passionnantes que celle de Philippe Robrieux.

PATRICK JARREAU.

(1) Editions du Seuil, 1968,

INSTITUT MONTAIGNE 92200 NEUILLY --

a réussite au Bac

ondes à terminales. Rentrée 16 sept. Cours de vacances; 1º/11 sept.

7. ret Salet-Pierre, à 188 m. Mr Sabless - 624.24.74 (III 637.55.76 _

PAR LA RIGUEUR DE L'ENCADREMENT
ET DES PROFESSEURS DE HAUT NIVEAU Michel de JUST

* Histoire intérieure du parti-communiste Tome 3 : 1872-1882, du programme commun à l'échec his-torique de Georges Marchois, Edi-tions Fayard, 513 pages, 98 franca. * Histoire du P.C.F. : Presses uni-versitaires de France, 126 pages, 12,59 franca.

M. Nucci: respecter les deux identités

nement pour mettre en œuvre, notamment, ces profondes réfor-mes foncières.

De son côté M. Christian Nucci. haut commissaire de la Républi-que en Nouvelle-Calédonie, de retour d'un voyage dans les Etats du Pacifique sud, a souligné jeudi 26 soût que « pas un seul Etat,

M. Jean-Marie Tjibaou, viceprésident du conseil de gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
(exécutif local) et le a de r de
l'Union calédonienne, principale
formation indépendantiste de
l'île, a été reçu jeudi 26 août à
Paris par M. Henri Emmeanuelli,
secrétaire d'Esta aux DOM-TOM.
M. Tjibaou a indiqué qu'à ses
yeux le territoire doit accéder à
l'indépendance en 1984, date à
laquelle aura lieu, à Nouméa, le
festival des aris du Pacifique.
a Seul le peuple indigène, à
l'exclusion donc des Français établis sur place, devrait être
consulté sur une éventuelle posstolité d'accession à l'indépendance », a-t-il ajouté.
L'entretien entre MM. Emmaquelli at Tilbou avoit sour heit L'entretien entre MM Emma-nuelli et Tjibaou avait pour but de préparer une deuxième ren-une de préparer une deuxième ren-une que la volonte du gouvernedepuis le mois de décembre » a marqué la volonté du gouverne-ment « de faire en sorte que toute solution élaborée le soit dans le cadre des institutions, mais avec la participation de la majorité des habitants de ce territoire, en respectant les deux identités, que ce soil l'identité contre, élargie à d'autres respon-sables politiques néo-calédoniens, mardi 31 août, au secrétariat aux DOM-TOM, au cours de laquelle doivent être notamment évoques les problèmes posés par la redet les problèmes posés par le rejet par l'assemblée territoriale de trois des quatre projets d'ordon-nances préparés par le gouverce soil l'identité canaque ou l'identité issue de la colonisa-

• M. Jacques Fournier, nomme secrétaire général du gouverne-ment par le conseil des ministres du 30 juin dernier, a pris ses fonctions le jeudi 26 noût. Le retard est dû à un accident dont a été victime M. Fournier au dé-but du mois de jeulist. Il a été but du mois de juïlet. Il a été gravement hrûlé au bras gauche, au thorax et au visage, alors qu'il allumait un fourneau de jardin à l'île d'Yeu (Vendée), où il pas-













and the of a margination ann an in el g in

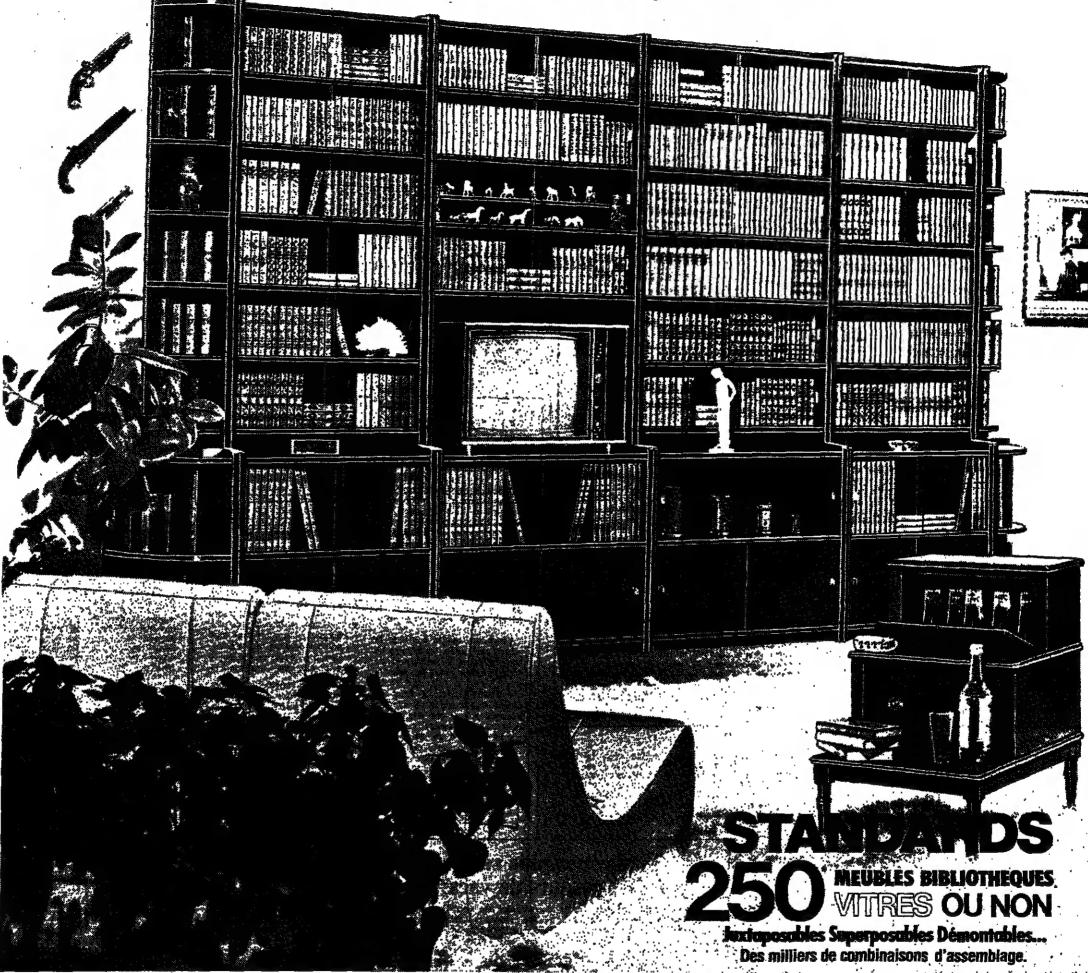
té du septenne moins tranquille

La maison des DU MEUBLE INDIVIDUEL ... AU GRAND ENSEMBLE

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne

DANS LE CATALOGUE GRATUIT 250 MODELES Rustiques, Contemporains,

61 RUE FROIDEVAUX, PARIS 14°



Description générale Vitrées ou non. 12 hauteurs - 4 profondeurs - 4 largeurs. <u>Description generale</u> vicres ou non. 12 natiteurs - 4 protondeurs - 4 largeurs.

Étagères en multipli, côtés en aggloméré bois (panneaux de particules).

Placage acajou traité ébénisterie, vemis cellulosique satiné, teinte acajou s'harmonisant avec tous les styles.

Fonds contre-plaque. Vitres coullissantes avec ongiets, bords doucis.

12 hauteurs de 64 à 224 cm, modèles de 2 à 8 rayons pour formats différents. 4 profondeurs: 20 cm, 25 cm, 30 cm, 38 cm, nombreuses combinaisons par superposition. 4 largeurs: 64 cm, 78 cm, 94 cm, 126 cm, extension par juxtaposition, utilisation des angles.

Ensemble standard constitué par : la juxtaposition de 2 modèles 494/2 encadrés par 2 Nº 478/2 équipes de portes pleines coulissantes au rayon du bas (sur option) et de 2 1/4 de ronds 2 rayons en 38 cm de profondeur à chaque extrémité, et – la superposition de 2 N° 2594/6 (dont 1 équipé d'une niche télévision) encadrés par 2 N° 2578/6 et de 1/4 de ronds 6 rayons en 25 cm de profondeur à chaque extrêmité. Hauteur de l'ensemble : 2,54 m, largeurs : N° 478/2 – 78 cm - Nº 494/2 - 94 cm, 1/4 de ronds - 38 cm soit la largeur totale de l'ensemble : 4,20 m. Profondeur utile ; bas 34 cm, haut : 21 cm, contenance totale : environ 700 volumes club + 160 gros volumes. Le même ensemble peut être réalisè en plusieurs hauteurs, largeurs et profondeurs. Sur option, ces modèles peuvent être livrés non vitrés.

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement A DES PRIX IMBATTABLES Pour ranger et protéger tous vos livres... incorporer votre télévision... votre chaîne HI-FI... décorer votre intérieur.



vous permettent de constituer et d'agrandir votre bibliothèque au fur et à mesure de vos

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE
PRESENTATION DE L'ARREST DE L'ARR

de votre goût exactement adaptée à vos problèmes. Avec le catalogue gratuit de la MAISON DES BIBLIOTHEQUES (68 pages en couleurs), vous recevrez le tarif qui vous permettra de chif frer votre installation et nos spécialistes pourront, en plus, vous conseiller utilement dans tous nos magasins. Paris: 61, rue Froidevaux, 14. -

ins ouverts le lundi de 14 h à 19 h, ei du marci su semed inclus de 9 h à 19 h sens in Metro : Deman-Rocheresu - Gaité - Edger-Quinet, Ausobus : 28 - 38 - 58 - 68 **MAGASINS REGIONAUX** BORDEAUX, 10. r. Bouffard. (56) 44:39.42 CLERMONT-FERRAND. 22 r. G.-Ciernenceau. (73) 93.97.06 GRENOBLE, 59. r. St-Laurent. (76) 42.55.75 LILLE, 88. r. Esquermoise. (20) 55.69.39 LINOGES, 57. r. Julies-Noriac. (55) 79 15.42

LYON, 9. r. de la République (métro Hôtel-de-Ville, Louis-Pradel): (7) 828.36.51 MARSEILLE, 109. r Paradis (metro Estrangin). (91) 37.60.54 MONTPELLIER, 8. r Serane (pres Gare)

NANCY, 8, rue Saint-Michel (pres du Palais Ducal). NANTES, 16. r. Gambetta (pres r. Coulmiers). (40) 74.59.35 NICE, 8. r. de la Bouchene (Vieille Ville). (93) 80.14.89 RENNES, 18. quai É.-Zola (près du Musee). (99) 30.26 77 ROUEN, Front de Seine 2000, 43. r des Charrettes.

Quels que soient la place dont vous disposez, en hauteur, en largeur, en profondeur...le format de vos livres et le style de votre intérieur, La Maison des Bibliothèques répond à tous vos problèmes. D'innombrables combinaisons d'assemblage par juxtaposition et superposition à partir de plus de 250 modèles ainsi que les nombreux accessoires et options possibles, permettent de réaliser la bibliothèque

> STRASBOURG, 11 rue des Bouchers. (88) 36:73.78 TOULOUSE, 1. r des Trois-Renards (près place St-Semin),

(61) 22.92.40

A MAISON DES BIBLIOTHÉQUES, 75680 PARIS CEDEX 14 Veuillez si envoyer sans engagement, votre catalogue en couleurs ao tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, matériaus, teintes, contenances, prix, etc.) sur vos meubles : STANDAROS, RUSTIQUES, STYLES CONTEMPORAINS, LIGNE OR, LIGNE NOIRE, etc.

(67) 58 19 32

ens du marti au samadi inclus da 9 h a 12 h el de 14 h a 19

time a 1434 % dale de las

IMBROGLIO JURIDIQUE, LASSITUDE POLICIÈRE

Les pieds de nez d'Action directe

souris où les rôles s'inversent ment et dont la morale pourrait être : qui perd gagne. C'est l'« affaire Rouillan », cette quête sans succès, depuis dix jours ce vendredi, du londeteur d'Action directe, où s'entremêlent allègrement lassitude policière et

Aux origines, un entretien de Jeen-Merc Rouillan au quotidien Libération du 17 août dernier. « Nous n'avons rien à voir avec aucun soutlen logistique », y affirme-t-ll à propos de la tuerle de la rue des Rosiers, mais pour mlaux revendiquer ensuite trois attentats, contre un véhicule israélien, une banque et un commerçant julta : « C'est une riposte tout à fait normale à la situation su Liban, C'est de la solidarité internationale. Action directe revendique effectivement la patemité de cas

Branie-bas de combat. M. Francois Mitterrand dolt parler aux Français du terrorisme la soir māme, il importe de laire un exemple, et la dissolution du mouvement de fait Action directe = est déjà dans les cartons préparant la conseil des déclarations na pauvant évidemment qu'en conforter l'oppoi-tunité. Aussi M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction à Paris, chargé des dossiers de la rue des Rosiers et de plusieurs attentata revendiques par Action directe, fait-il diffuser auprès des services de police, ce même 17 août, une - note de racherche » visant Jean-Merc Rouilian. Alen à voir avec un manda! d'amener :

De quoi surprendre les policiera, qui n'apprécient guère la tournant brusque du pouvoir à l'égard d'Action directe. Rouliian et autres ont bénéficié de l'amnistia après l'élection présidentielle de 1981. Il n'a pas été perdu de vue pour autent, a même élé interpellé at gardé à yue, une semaine plus tôt, au lendemain de l'attentat de la rue des Rosiers, Mais, respect de la loi oblige, « aucun élément constitutif d'une infraction =, selon la lormule d'un

prouvé, Il a été relaché. El vollà re, pour un simple entretien, les hommes de la brigade criminelle doivent se remettre à

d'autant plus qu'ils furent vic-Ainsi, lors de la garde à vue de Rouillan, du 10 au 12 zoût. Fumant la cigarette que lui offre un inspecteur, il conffe son inquiétude sur l'état de santé de sa compagne, Nathalie Ménigon, elle aussi amnistiée et victime accident de voiture. Or voilà se glissant, paralt-li, dans un groupe qui montalt au troislème étage du 36, quai des Orlèvres. - la même Nathaliu appareit au cœur des locaux de la brigade criminelle. Elle fait une scène, menace de se jeter perdessus la rambarde de la cage d'escaller si son compagi maladresses de coordination en tre le groupe chargé de « filochar = Ménigon et celul qui sulvait Rouillen qui explique qu'on ait perdu leur trace.

Schleicher, vingt-quatre ens, em très proche de Jean-Marc Roullà Action directe en 1979 et condamné cette même année après qu'on eut trouvé chez lui de la dynamite, de laux papiers d'identité at une liste de noma st adresses de parsonnalités de l'armée, de la magistrature et. tion publique, Régis Schleicher, comme Roullian, deux semaines olus tõt, se alisse à son tour dans les locaux de la brigade elle. Et il y dépose la lettre de Roullian (le Monde du 27 août) indiquant qu'il est prêt à se présenter mais qu'il attend, pour ce faire, d'avoir pris contact evec ses avocats. Im-possible de savoir si Schleicher a été entendu par la brigade criminalle, durant combien de

ment, le mardi 24 août. Réals

Toujours est-il qu'il repart : que pouvait-on alors retenir contre

Bref, le lassitude des policiers est à son comble. Ils sont mobilisés pour recharcher un homme — Rouillan — qu'ils ont dû relècher et dont îls pressentent que avencer leur enquête. Ce jeu leur semble inutile, paralysant et sans efficacité à terme pour leur objectif véritable : éjui les attentats récents, trouver des prouves aul confondant leurs

Et ceci d'autant plus que l'imbroglio est sussi juridique. Certes les déclarations de Rouliian à Libération revendiquan plusieure attentata au nom de son organisation sont une provocation. Mais, jusqu'à preuve du n'en est pas l'auteur des attentata qu'il revendique. En tout cas les policiers sont incapables de prouver sa participation à

Lorsque Jean-Marc Roulilan consentira à vanir s'expliquer, la police et la justice, que les militanta d'Action directe continuent à narguer, seront devant l'alternative sulvante : soit le laisser en liberté, soit l'inculper sur la base de l'article 266 du association ou entente entre malfalteura décidés à commettre des attentats du genre de ceux que revendique Jean-Maro Rouif-Ainel la justice n'est-elle pes aussi désamée qu'on le dit. Male it y a un hic politique. Cet article 266 est l'un de ceux de la loi Peyrefitte que les députés ont brogés en première lecture au mois de juillet....

Les socialistes, qui sont à l'origine de cette auppression, s'en sont expliqués : la prépa-ration d'un attentat n'est pas l'attentat lui-même. Permettre aux tribunaux de réprimer cette préparation, c'est risquer de créer un délit d'intention. Certes. Mais alors, comment = coincar = pas le moindre paradoxe de cette attaire que de renvoyer la gauche à ses contradictions. Ultime pied de naz. — B.L.G.

contre la fenêtre d'un bâtiment d'EDF, 63 boulevard de Cha-ronne à Paris. Seules deux visres ont été brisées et le mur un peu noird. Cet attentat a été revendi-qué par téléphone à l'APP, au nom du s Groupe anarchiste antinuciéaire ». douze avec sursis, par la 10 cham-bre correctionnelle du tribunal de Parisi, pour un attentat, commis le 27 juin 1980, contre une entre-prise fabriquant du matériei pour des centrales nucléaires.

LA LUTTE CONTRE LA DROGUE

Une production made in U.S.A.

New-York - Les autorités américaines s'inquiètent du développement d'un nouveau trafic de drogue : il ne s'agît plus de « Connections » française, colombienne ou mexicaine, mais de la production « sauvage » de la marijuana sur le territoire

Les gardes des parcs nationaux et régionaux découvrent de plus enfouies an plus profond des massifs forestiers. Loin des grandes routes et difficiles à détecter d'avion en raison de l'épaisseur de la végétation, ces plantations vont du simple lopin destiné à la consommation particulière à de véritables exploitations commerciales. Celle qui prospérait dans la foret nationale de Siskiyou, dans l'Orégon, courait trois hectares et étalt équipée d'un petit barrage et d'un système d'irrigation.

Des plantations clandestines ont été découvertes, ces derniers ont été découvertes, ces derniers mois, dans plusieurs Etats du nord-ouest, en Californie, dans les monts Ozark, en Arkausas, où plus de dix mille plants ont été détruits par la police, et en Géorgie, où des plants d'une valeur de 800 000 dollars ont été confisqués. La culture de la maripana se fait souvent dans les lieux retirés où opéraient les distillateurs clandestins du temps de la prohibition.

temps de la prohibition. La police est d'autant plus inquiète que les planteurs de

Cyrille vit à Sarcelles. Il fait

partie de ces deux millions de

Français de six à douze ans

qui ne partent pas en vacances.

Le Secours populaire français

ll y a quelques jours, de lui

offrir, ainsi qu'à dix mille autres

enfanta de familles déshéritées.

une loumée exceptionnalie. On

considère au Secours populaire

qu' - un enfant non parti le

15 sout ne partire pas du tout ».

sont retrouvés le matin près de

la tour Elffel, avant de prendre

le chemin de la Vallés

des Peaux-Rouges, à Fleurines

(Oise). Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises

pour accompagner ce long

convoi de plus de deux cents

cars. La catastrophe de Beaune

resta encore présente dans la

mémoire des organisateurs de

cette journée des « oubliés des

L'agitation bat son plein dans

le car. Cyrille est assis sage-

Venus des quatre coins de la

DE LA TOUR EIFFEL À LA VALLÉE DES PEAUX-ROUGES

Des enfants, oubliés des vacances

De notre correspondante

Marijuana sont, semble-t-II, bien décidés à défendre par tous les moyens un nèguce lucratif : on estime qu'un plant « adulte » qui mesure à quatre mois plus de 3 mètres de haut peur rapporter 6000 dollars. De multiples inci-6 000 dollars. De multiples incidente rapportés par des gardes
forestiens, des promeneurs ou des
campeurs, attestent que les plantations sont désormais « protégées » par des hommes armés. Les
exploitations les plus importantes, qui sont sans donte liées
au milieu des gros trafiquants,
n'hésitent pas à recourir aux
services de « professionnels ».

Dans certains pares de Cali-

Dans certains percs de Cali-fornie, où la police a confisque en 1981 85 tonnes de marijuana, on deconseille aux touristes de s'aventurer loin des sentiers patrouilles par les gardes. Des groupes de marginanx, pas tou-tours inoffencies nour les quels jours inoffensils, pour lesquels les villes étaient devenues inhos-pitalières, s'y sont reconvertis dans la culture de la drogue.

Si la marijuana, qui se vend de 900 à 1500 dollars le kilo, rapporte moins que les droques c dures s comme l'héroîne (250 600 dollars le kilo) on la cocalne (50 000 dollars), son marché est aussi beaucoup plus large. Sa grande source était traditionnellement le Mexique, mais, lorsque le gouvernement mexicain a commencé à détruire les plantations clandestines avec un herbicide, le Paraquat, la culture s'est rapidement développée aux Etais-Unis. Si la marijuana, qui se vend de

Hormis un mois passé au Came-

roun, le pays d'origine de ses

tous les deux ans en Algérie

avec leur famille. Le reste du

temps, ils se contentent des sor-

ties organisées par la mairie.

Nathalie, qui est partie « en

colo - la mois demier, pense

aux moins chancoux qu'elle.

« Pourquoi ne pas créer un club

de parents pauvres, qui s'arran-

laurs eniants en vacances? »

naturellement des solutions plus

réalistes : sorties collectives, placements gratuits dans les

centres de vacances et dans

des temilles d'accuell, et sides

Le Secours populaire propose

vacances depuis cing ans.

Le Bureau fédéral d'investigation, qui, ayant fusionné au début de cette année avec la Drug Enforcement Administration Enforcement Administration (D.E.A.), est désormais chargé de la lutte contre la drogue, envisage d'utiliser aussi le Paraquat pour détruire les plantations de marijuana. Mais les organisations d'écologistes protestent, arguant que l'herbicide, qui est un poison, risque de provoquer des troubles graves chez les fumeurs qui auraient acheté de la drogue contaminée.

La législation reste confuse La législation reste confuse. d'autant que toute une école d'études sociales professait encore récemment que l'usage de la marijuana était inoffensis. On paraît en revenir. Mais bien que l'usage de la a marie-jeanne » semble diminuer chez les jeunes, les autorités sont désarmées devant la consommation ouverte qu'il s'en fait dans les lieux publes ou privés.

Certains magistrats ont cepen-

Certains magistrats ont cepen-dant décidé de ne pas mollir : en Fioride, un juge a condamné à deux ans de prison une octogénaire qui, en toute bonne foi, cultivait de la marijuana sur son balcon parce qu'on lui en avait conseillé des applications pour soigner son arthritisme...— N. B.

DU HASCHISCH AU FOND DE LA MER

Les douaniers de Perpignan ont récupéré, lundi 16 août, environ 100 kilogrammes de haschisch immergés dans dez containers par 40 à 60 mètres de fond au large de Port-la-Nouvelle (Aude). Les enquêteurs des douanes, en colla-boration avec le S.R.P.J. de Mont-polite surreits lent depuis plaboration avec le S.R.P.J. de Montpellier, surveillaient depuis plusieurs mois un chalutier. le
Néorlandia, signalé par Interpol et soupconné de transporter
d'importantes cargaisons de haschisch de Tripoli (Idban) aux
côtes anglaises et néerlandaises.
Ils estiment qu'environ 3 tonnes
de haschisch restent encore immergées dans les parages depuis
le mois de juillet. On recherche
actuellement les autres containers à l'aide de dragueurs et de ners à l'aide de dragueurs et de plongeurs de la marine nationale. Trois membres de l'équipage—
Abraham Jacob Suyders, le commandant de bord de nationalité
hollandaise, un matelot espagnol
José-Luis de Funes-Gomez et une
jeune femme Suzanne Vitra—
ont été déférés, jendi 26 août, au
parquet de Narbonne et écroués.
Selon les engrésurs les troil-Selon les enquêteurs, les trafi-quants feraient partie d'une orgaquants feraient partie d'une organisation internationale — des personnes ont été arrètées en Grande-Bretagne — ayant mis en place un trafic de haschisch entre le Liban et le nord de l'Europe. D'autres malfaiteurs ont emprunté cette même « route de l'herbe » qui les même à faire escale dans le golfe du Lion et à immerger parfois leur cargaisn, qui par la suite est récupérée et amenée à destination par plusieurs passeurs. Déjà le 13 février. 425 kilogrammes ont été saisis à bord du Vegu et près d'une demi-home le 14 septembre 1981 à bord d'un autre yacht le Scalois V aux abords de l'embouchure de l'Aude.

financières diverses... Cetta journée ne constituait en réalité que le point cuiminant de la campagne du Secoura populaire, qui doit toucher près de cent mille enfants cette

A BEAUVAIS

"我们是我们的时间"。由于是

The see a see

THE RESERVE

Gendarmes plus sévères pour les retours de vacances

Bernard Le Dréau, l'artificier du laboratoire central de la préfecture de police toé à Paris le 21 août en désamorçant un engin explosif, avenue de La Bourdonnais, à Paris (7°), a été pouvel cheralier de la légion Plusieurs centaines de milliers renforcer les conditions de sécurité l'automobilistes vont, durant ce des véhicules, faire respecter les nommé chevalier de la légion d'honneur. Il avait été cité à l'Ordre de la nation le 25 soft (le Monde du 27 soft). d'automobilistes vont, durant ca embouteillages sont à redouter, sur-● Attentat contre E.D.F. — Un tout ca vendredi et sur des axea engin incendiaire a sté lance vers 4 h 30, vendredi 27 soût, particulièrement et régulièrement encombrés : la vallée du Rhône entre Valence et Vienne, la traversée de Lyon, les abords de la capitale.

Le ministère des transports a annoncé - des contrôles rentorcés -sur les routes portant, notamment, sur - les limitations de vitesse, les intervalles entre les véhicules, la prudence dans les dépassements. les durées de conduits et de repos et les dittérentes consignes de sécurité evant le départ des autocars ».

La cendarmerie nationale a, de son côté, annoncé qu'elle s « très notablement renforcé les contrôles de vitesse ». Sur le seul axe Paris-Lyon, entre le 1ª juillet et le 25 août, huit cent quatre-vingtdeux infractions graves pour excès de vitesse ont été relevées à l'encontre de conducteurs de véhicules legers, et cinq cent dix-huit à l'encontre de conducteurs de poids lourds, soit respectivement 54 % et 33,5 % de plus que pendant la période correspondante en 1961.

Des recommandations ont été données aux responsables des colonies de vacances afin de procéder, autant que possible, à l'étalement des retours, à la fin de ce mois indique, en outre, M. Charles Fiterman, ministre des transports, dans uno lettro adressée au maire de Crépy-en-Valois. En réponse aux suggestions faites par celui-ci après Beaune le 31 juillet (le Monde du 25 août), M. Fiterman rappelle les mesures qu'il a déià prises : pour

mettre à l'étude une réforme d'ensemble du permis de conduire les poids lourds et, enfin, examiner la possibilité de transporter les enfants

RELIGION -

UN SUD-AFRICAIN A LA TÊTE DE L'ALLIANCE MONDIALE DES ÉGLISES RÉFORMÉES

Ottawa (A.F.P.). - L'Alliance Ottawa (A.F.P.). — L'Alliance mondiale des églises réformées réunie à Ottawa a éin, jendi 26 août, comme président M. Allan Boesak, un ecclésiastique noir sud-africain de la Dutch Reformed Misssion Church, M. Boesak, qui remplace M. James McCord de l'Eglise presbytérienne unie des Etats-Unia, est le premier président issu du tiers - monde à diriger l'Alliance.

dit tiers - monde à diriger l'Alliance.
Rappelons que deux Eglises réformées d'Afrique du Sud, accusées de soutenir l'apartheid, avaient été suspendues, le 25 zoût, par le conseil général de l'Alliance mondiels des délives eté de l'accident de l'alliance mondiels des delivers de l'accident de la companie de l'accident de l mondiale des églises réformées (le Monde du 37 août). Peu après (le Monde du 37 août). Peu apres son élection, le révérend Boesak a indiqué qu'un sort « incertain » l'attend à son retour en Afrique du Sud. Les membres noirs sud-africains de l'Alliance mondiale craignent que le gouvernement confisque leurs passeports.

La garde-robe de Mme la préfète

De notre correspondant - A la Veille du marque de deux au trois ourlets

changement de prétet - commisseire de la République, l'hôtel de la préfecture de l'Oise connaît une attivence tout à fait inhabituella : l'épouse du prélet qui s'en va a mis en vante une partie de sa garde-robe et divera accessoires. Cette vente pour le moins exceptionnelle, qui réunit quelque trois cents pièces, a été annoncée par divers placarde payante publiés tians la presse locale.

Les acheteurs sont priés de ee présenter à la conciergerle de l'hôtel de la préfecture. De ià, ils sont conduits soit par la concierge, solt per l'épouse du pelle de ce qui fut autrelois l'abbaye de Salmt-Quantin et où se trouvent aujourd'hui les appartements privés du représentant du gouvernement. Dans cette vaste salle, dont le centre est occupé par une grande table flanquée de chaises style Louis XIII, som disposés trois gées de robes, tailleurs et manteaux dont les plus récents étalent à la mode voici une

dizaine d'années au moins. Sont également proposés des corseges, des pantalons, une trentalne de paires de chaussures et trois ou quatre sacs à main. Les prix de ces vêtements varient de 20 F à 600 F. Certains ont été rallongés à plusieurs reprises et portent la

particulier a connu un grand de la prétecture ayant été luimême avisé par des bristola apposés sux entrées des différents bureaux. En revanche, les acheta ont été rares. L'épouse du préfet confirme un certain goût pour le négoce. A son srrivée à Beauvais, elle evait fait aménager dans les jardins de la préfecture des clapiers. On pouveit echeter au prix de 35 F le kilo des lapins provenant de cet élevage préfectoral. données aux tenneurs, il était fréquent que des laplns soient servis dans les diners officiels offerts par le représentant du gouvernement et son épouse. Placé désormals hors cadre, la préfet de l'Oise, M. André Collot, avait, avant le 10 mai

Cette bradarie d'un genre

1981, mané la vie duro à la gauche majoritaire au conseil général de l'Oise depuis 1979. Ge qui avalt conduit en 1980 le président socialiste, M. Marcel Ville, et son bureau à tenir une conférence de presse au cours de lequelle il s'était insurgé contre les retards, obstacles et tracesseries en tout genre que l'administration prélectorale opposalt alors à leurs

MAURICE LUBATI.

● Deux ans d'emprisonnement directe. Il avait déjà été condampour un sympathisant d'Action né, le 1 juillet 1981, à dix-huit directe. — Le tribunal de grande mois d'emprisonnement dont instance d'Avesnes - sur - Helpe (Nord) a condamné mercredi 25 août, à une peine de deux ans (Nord) à condamne, marcheul 25 août, à une peine de deux ans d'emprisonnement, un étudiant àgé de vingt et un als, Eric Waucquier, qui avait été trouvé porteur, le 30 juin dans le train Paris-Amsterdam, de cent soixante-seize faux chèques de voyage èmis par la First National City Bank. Au cours de son procès. Eric Waucquier a expliqué que ces chèques lui avaient été remis par Lahouari Farid Ben Chellal, militant d'Action directe qui avait été trouvé mort, le 10 janvier 1982, dans une cellule du commissariat central d'Heisinki (le Monde du 14 janvier). Eric Waucquier appartient lui ausst à la mouvance d'Action

DÉMOGRAPHIE

LE RECENSEMENT GÉNÉRAL DE LA POPULATION

Cent habitants au kilométre carré en France une des densités les plus faibles d'Europe Les estimations publiées par une des plus faibles d'Europe occi-

CINSEE, le 26 août, sur le recense-ment général de la population en derrière les Pays-Bas (344), l'Alie-1982 confirment les indications diffusées fin julilet (le Monde du Uni (229), l'Italie (189), le Danemark 29 juillet). Ainsi, selon ces résultats (119), ou encore le Portugal (107). encore provisoires, la population totale de la France au 4 mars 1982 était de 54 257 900 habitants (1), 170 000 unités avec la dernière évalustion fondée sur le recensement de 1975 (54 087 500). Au cours de la 43 % dans quaire régions qui reprépériode 1975-1982, la population de sentent 18 % de la superficie : l'ilela France métropolitaine a augmenté gu rythme de 0,4 % par an (0,8 % de 1988 à 1975), « du fait de l'excédent des naissances sur les décès, les migrations extérieures jouant un rôle très limité dans l'évolution de la population totale - (le solde des migrations extérieures est tombé de 783 000, de 1988 à 1975, à 181 000 de

1975 à 1982). D'après ces premiers résultats, la magne fédérale (247), le Royaume Les densités départementales

s'échelonnent de 14 habitants par kilomètre carré, en Lozère, à 7900 pour les Hauts-de-Seine, et même à 20 600 pour la ville de Paris. La population est concentrée pour près de de-France, Rhône-Alpes, Provence-Gôte d'Azur et Nord-Pas-de-Galais. Dans dix régions, la population a progressé plus rapidement que la moyenne nationale (1,2 % par an dans le Languedoc-Roussillon), tandis qu'elle a diminué dans vingt dépar-

(1) Ce chiffre ne comprend pas les militaires de carrière ou du contin-Prance se retrouve avec une densité
de 100 habitants par kilomètre carré,
de 100 habitants par kilomètre carré,

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

DIX CHAMPIONS

Quels sont ces personnages qui organisent nos moments de liberté? La semaine passée, nous avons fait le portrait d'un guide de haute montagne aujourd'hui : un directeur de cirque admirable de ténacité.

"Et maintenant Mesdames et Messieurs!

A une tranquille banileue ili-loise, les tolles de leur chapiteau encore soigneusement pliées sa temme, Diana Moreno, abandonnent leur campement pour la soirée et e'en vont... au cirque. Le Rancy s'est arrêté à Lille jusqu'à dimanche, et il leur set impossible de ne pas saisir cette occasion de

Ça n'a pas mangué, Tito, qui surveillait attentivement son jeune fils en train d'effectuer un numéro d'équilibre tournant sur la tête à vient d'apercavoir Rex et Disna dans les loges. Passé la surprise, il leur adresse un signe discret : cache rien de son désarrol de ne plus pouvoir se permettre ces scro-

L'entracte. Dans des coulleses détrempées, on assuie les ballons humides et les ballerines maculées da boue, on redonne un coup de brillant à la cripière des poneys sautillants. Les retrouvailles. Un commis qui autrefoia a travaillé saluer ses anciens directeurs; on as serre la main, les langues se cancens de le piste. Et Rex Bormann de soutire en essayant de saleir quelques bribes parmi le bavardage ininterrompu du jovial espagnol. Il y a bien longtamps ces deux vieux copains défiaient ensemble les lois de l'équilibre aux quatre coins de l'Europe.

Aujourd'hul, Tito continue de traf-

ment de tambour qui n'aura plus

sien de militaire. Conronnement de

ce succès. Il doit dans les heures

gol suivent s'inventer un pseudo-

syme. Un yant de panique charge

Rex, lui, dirige cinq camions sur les routes de France. Il a « son » cirque. Oh! pas de la taille de Jean-Richard ou du « nationalisé » Gross. Moreno, c'est simplement deux chapiteaux, l'un de quinze l'autre, plus modeste, pour l'ini-tiation, et une famille d'une quinestime, sux ambitions limitées, qui « est persuadé de faire quelque chose de bien », dit Rex, dont les quaranta-deux ans n'ont pas antamé d'un pouce la fermeté de trapèzes largement développés au cours de la piste. Près d'un quart de siècle qui nous ramène à un certain

Non, son père n'était pas dompteur mais agent du service technique d'un chantler naval. Il n'e pas poussé dans l'odeur de la sciura blonda d'une piste et ne s'est pas mueclé au rythme cahoteux d'un camion plus très blen suspendu. Non, Bernard Renaud a grandi tranquillement dans le port de Names, en révant de saltimbanques. Fou de gymnastique, II talt ses premières armes au gré de représentations qui se déroulent alentour. Las ! La guerre d'Algérie n'est pas terminée quand le devoir militaire l'appelle.

Quatra mois d'affectation dans les commandos à courir le djabel sa mutation au music-hall des armées. Bon soldat, see supérieurs tiennent à le garder et sa candidature ast piusieurs fois retusée. Coincidence, son dévouement à la

Le goût amer de la sciure

piate le secoue. En une après-midi, par un peu d'allitérations et un sens subtil des mots qui sonnent

> avec Pierrot, qui lui donnera la réplique accroché au bout des pieds, balance par les poignets

Joli nombre de chapiteaux. Il croise le chemin de Diana Moreno, qui deviendra son épouse, et s'installe dans le cirque famillal, indissoclable, qui tourne depuis des gêné-

C'est l'époque des grands voyages, et Rex évoque avec un immense plaisir les mémorables virées en Afrique, là où les magiciens définient les sorciers couverts de strass et les dompteurs encore plus seurs. Puls Moreno bat de l'aile, victime de la concurrence, de difficultés obscurés, bref. Rex. Diene et leur fils Eric sont de nouveau « sans maison ». Des années ces toujours faciles, du cirque Pinder au tournage d'un fauilleton en passant per plusieure campagne d'its-lie, que les artistes mettent à profit

rachétent et remonte la Moreno. La famille reprend la route simplement, sans se presser. Depuis, Rex il reste modeste, bien sûr, mais a ment réusel à se créer une sarie de réseaux lui permettant de tourner régulièrement, de fêtes popu-laires en représentations pour les comités d'entreprise, avec un évident souci d'authenticité,

« Ah. celul-ik, le roi n'est pes son coustr -, a'exclame Diana, dans la carsvane de Tito, en désignant le file de ce demier, qui tout à l'heura falsalt ses cabrioles. Le bambin n'a, en effet, pas l'air malheureux. Les artistes ont leur propre code, une eorte de gulde qui les soutient, et le passion des enfants n'est par étrangère à ce besoin de se ressurer, peut-être pour l'avenir qu'ils n'imaginent pas différent d'un préet à tout ortx. Tani. Espagnol lui aussi, entre pour raconter ses histolres entre deux énormes éclats de rire. Equilibriste, il s'est retrouvé briques posées au bout d'une parche à Rouen, siors que le public l'aicompréhension du nom de la ville que son agent lui avait communiqué par téléphone était la cause de cet

Demander à Rex Bormann ai en entendant ses vieux comperes II na ressent pas de la nostalgie, una impression d'être rangé, raiève presque de la provocation. Certes son cirque ne fait plus la - jour par jour » ; li s'installe pour des périodes plus longues, C'est cependant un

neis, non professionneis, qui lainseni sur leur passage des traces difficiles à effacer pour leur successeur, une

Rex Bormann et as famille tentent de briser cet isolement, notamment en islasant leur cirque ouvert sux enfants du pays, qui brûlent de lever cache. C'est ce que le Moreno dolt faire pour Faches-Thumsanil, à une dizaine de kilomètres de Lille, où il s'ast Installé pour deux mois cet été, à la sulte d'un accord passé ne semble pas faire l'unanimité chez les habitants des coquets pavillons qui entourent le carré d'herbe, où sont plantés les deux chapiteaux.

Sous l'œli renversé de teur fille

Katia en équilibre sur la tête et dont

on ne compts pas encore les années mais agulement les mois, défile une bande vidéo montrant l'image émou-

vanta du couple, fouets à la main, dans la cage aux tigres, mais... pià-

Voilà daux ans. alors qu'ils termi-

naient leur numéro, une sangle s'est

rompue, provoquent is dislocation d'une jambe de Diana sur le trapèza

et la chute de Rex au sol. Sale accident qui leur vaudre un long aéjour à l'hôpital, heurausement sans

nué de tourner pendant leur absence

et ils ont repris in route dès que

Mais que feralent-ils si, par un hasard malencontreux, its na pou-valent plus affer braver les specta-

teurs sous le feu des projecteurs

- Peut-être forain, mais ce serait sans idéal. - Cet Idéal, c'est ce

chapiteau que l'on traine indéfini-

ment derrière les caravanes, pour

la piste. L'artiete ne se retranche

derrière aucun sriffice. Palliettes.

là que pour habiller un spectacle finalement absolument dépouillé.

gitte, qui se prélassent derrière les arilles de faur camion. A la fois outil de travail et lieu d'habitation, un cirque se doit de fonctionner, être réparé, bricolé, en permanence. Le cric en bois à armature métalbouchés de pain chez un voisin, et qui fersit pălir d'envie le moindre

vella = piscine = qu'il vient d'acheter

pour ses deux tigres, Saphir et Bri-

coureur de brocentes, pourre toujours servir. La caravane des « diraciaura » est impressionnente de confort et même d'un certain luxe de long et près de 4 mètres de large lorsqu'elle est dépliée à l'errêt. Tout y est. Du petit balcon à la salle de bains impeccable jusqu'au canapa en cuir qui fait face au magnétoscope, la logement est

Un cour derrière les paillettes essoufilés, le cheikh n'avait rien d'un monsleur Loyal ou d'un artiste. De tels barbarismes no « passent »

gereusement avec la substance

l'égard de cartains de ses - camarades ». La médiocrité a envahi le marché, et toutes les tentatives de pourra probablement pas les changer. Bien que vice-président d'un membre de l'Association pour la modernisation du cirque, Rex, dans culturelle, ne croit pas à des mirecles, mais juste à l'obstination de

sa fierté. Fantastique d'endurance et de ténacité, mais aussi territient de conservatione, son a g o n i e sera lents. Se poser la question de savoir ce que l'on peut faire pour lui est est la devise de ces artistes. Non, ils ne veulent et ne seront jamais bouillonnant yorkshire de Rax et Diana leur a donné l'eau, qu'il failait route, en se branchant aur une borne d'incendie. Il s'est alles é dens petits crocs, et a tiré le tuyeu qui amènerait l'eau au campement. Et que du feu.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne

TRES BELLE PROPRIÉTÉ

TRES SELLE PROPRIETE

16 km TOUBES and (Vallée de l'indre)
cout confort, état impocable, sur
5.000 m2 clos, en partie bolsé, sur
5.000 m2 clos, en partie bolsé, svec
jardin et potages. Comprensut :
sous-sol 200 m2, sakon, salle à manger 40 m2 avec cheminés, grande
cuisine aménagée, artière cuisine.
lingerie, 5 chambres dont 2 avec
lingerie, 5 chambres dont 2 avec
liavabo, 1 bureau, 3 W.-G., 2 salles de
baina, une partie couverte avec harbecce, chamifage central + une maison de gardien tout confort comprenant séjour, chaminée, 2 chambres,
unisine, salle de baina, W.-C. +
dépendances. PRIX JUSTIPIS.
POUT visiter : A. BOULEAU,
TEL 18 (47) G-d-E, après 20 heures.

là que pour habiter un specucie finalement absolument dépoulié.

Rex bondit lorsqu'un commenta-teur impétueux lance un « Mais qu'est-ce que c'est que ce cirque i » 200.000 F. DEMORILIERE SERVICE 23150 Caraubon tél. (62) 09-55-34.

Alpes du Sad 1850 m - 2650 m **UN PLACEMENT UN EMPLACEMENT UNE RENTABILITE** Résidence « LE ROND POINT DES PISTES »

ORCIERES MERLETTE

au cours d'un match de la Coupe du monda, à l'instant où le cheikh ma Griffique profition. Brisant les soviétique en perdition. Brisant les barrières de l'arène et dérangeant le meneur de troupe et ess joueurs EN-BRAT - E.P. SA - T. (25) 20-45-72.

La garde rebe de Mare la politica

Bernard Renaud repousee de plueleurs jours une permission afin de pouvoir participer à une animacantonnement, et, devant une telle preuve d'abnégation, un colonel bienveillant le déplace à Alger.

et lalasent piace au mystère, Bernerd Renaud devient Rex Bormann. Double aubeine pour le jeune appelé qui va ainsi pouvoir se mattre au vert et plonger sous les projecteurs au son d'un roule-

Dès lors, avec un titre parell, le jeune Nantais peut a'en aller dévorer les routes. Un brei passage funambules lui donnent définitivement le goût, pariois amer, de la solure. C'est ensuite la rencontre

La « côte » a plongé

Vacanciers moins mombraux et plus éco nomes : la saison sur la Côte d'Azur aura été médiocre cet été. Selon les premières estimations, la baisse de fréquentation sur le littoral varie, par rapport à 1981, de 5 à 15 % pour une diminution moyenne du chiffre d'affaires de dus essentiellement à la défection de la clientèle française, qui n'a pas été compensée par l'afflux plus important de la clientèle étrangère - par ailleurs aussi peu dépensières l'une que l'autre

Ils affectent, en outre, tous les modes d'hébergement, y compris le camping, dont l'expansion dans le Var a connu pour la première fois un coup d'arrêt. Les grandes sta-tions de montagne des Alpes-Maritimes annoncent, en revanche, des résultats satis-

B TEN qu'il soit général, le tassement de la fréquentation hôtelière sur la côte diffère d'une ville à l'autre. Avec seulement 5 % de touristes en moins. Nice a misux résisté que Cannes, où les respond'une baisse moyenne de 15 %. La clientèle des deux villes n'est, en effet, pas la même. Celle de Nice, principalement constituée par des groupes, est moins dépendante de la conjuncture que celle, individuelle,

L'exemple de Manton démontre bien cependant que même la olientéle la plus fidèle, celle du « troisième age », dont la station frontalière est la destination favorite, a boude. Alors qu'ils affichalent régulièrement complet les étés prècé-dents, les hôtels mentonnais ont vu cette année leur taux d'occupation

Les hôteliers varois font sussi grise mine. Selon M. Jean-Michel Buonavia, président du Syndicat des hôtellers d'Hyères et du Var maritime, 10 à 15 % des chambres sont restées disponibles au lieu de la « sursatu ration - habituelle. Sur toute la côte, le démarrage de la saison a été lent, plus. Quant aux perspectives d'ar-rière-saison, elles n'inspirent que le

Situation identique pour les locations en meublé et le camping. L'extraordinaire expansion de l'hôtallerie de pieln air varoise — 10 à 20 % d'augmentation de la fréquentation par en - paraît bien cette année, pour la première fois, s'être interromoue. Saut en Juin, où les résulmoyenne à ceux de 1981, les terrains les pieds dans l'eau » ont encore fait le piein, sans bousculade. Mais dans l'arrière-pays, et même à quelde mer, la salson a été franchement mauvaise, voire catastrophique, pour les terrains nouvellement créés. Cinq emplacementa occupés sur deux cents en août à Signes, dans la vallée du Gapeau, une trentaine sur trols cents à La Crau, à peine plus da 20 % au Luc, 35 % à Dragulgnan... Seule exception : les rives du Verdon lie Monde du 18 soût.

Pour M. Almé Bargetto, président du Syndicat de l'hôtellerie de plein air du Var, ces revers ne sont pas imputables qu'à l'essoufflement de la demande, mais aussi à la concurrence « particulière » des camping à la ferme -- deux cents ouverts er trois ans - et à celle des campings clandestins sur le littoral - trop aisément tolérés ».

Le temps des salades

Côte d'Azur a été - trahie - par la clientèle française. . Nous pensions que la dévaluation du tranc Jouerals en notre laveur », commente la président du syndicat des hôtellers de Nice, M. Gilbert Stellardo. - Les Français, au contraire, ont été beaucoup moins nombreux que années précédentse. »



Dans le numéro de septembre (84 pages)

INFORMATIQUE ET AUTOMATISME Triste avenir pour la philatélie

LA COLLECTION

bicyclette pour partir à la découverte de mon lieu de séjour. C'est ainsi que, suivant l'état plus ou moins naturel du littoral, j'ai parcouru l'ile d'Ouessant, traversant des propriétés à vélo, Je n'al rencontré que des habitants accueillants, prêts à m'offrir un

'AT l'habitude, lorsque je suis

en vacances, de louer une

Il semble aussi qu'une partie de la clientèle, comme en témoigne M. Edouard Pessino, président du ait reflué vers des établissements d'une catégorie inférieure à celle qu'elle tréquentait auparavant. De plus en plus nombreux sont les vacanciers qui ont adopté, autant par souci d'économie qu'en fonction de nouvelles habitudes diététiques, la règle du repas unique. midi, nous na voyons plus d monde», déplore M. Paul Spinelli, vice-président du syndicat des restaurateurs. « L'eau remplace le vin et il n'est pas rare qu'une table de six converts na lasse commande que de trois repas, surtout s'il s'agit d'une femille avec

Les comptes des plagistes ne sont pas mellleurs. . A l'exception du de mai et de la première quinzaine de juillet, qui ont été excellents, déclare M. Robert Malacarne, président du syndicat des Alpes-Maritimes, la salson a été cant & 11 h 30 at das salades niçoless en guise de déjeuner, » Bilan global : une diminution de la

Retour des Américains

Si les Français ont fait défaut, les étrangers, en revanche, et surtout peux disposant de devises venus sur la côte en plus grand nombre. On a assisté notamment au retour des Américains, très discrets depuis plusieurs années (19 % de la clientèle étrangère au

Majestic à Carmes en juin 16 % an juillet au lieu de 5,6 % et 8,8 % en 1981). Fréquentation plus élevée aussi des Britanniques. Scandinaves, Néerlandais et Beiges. A Cannes les riches clients arabes

enfin, ont repris en août, après le

les palaces de la Croisette (45 %

de l'ensemble de la clientèle du

Majestic et plus de la molté de celle du Martinez). Ces hôtes étrancers auront, er définitive, permis de sauver une morosilé et de l'incertitude du len demain. La seule véritable satisfaction a été apportée par le dèveloppement de l'activité estivale dans les grandes stations de montagn des Alpes-Mariimes, Isola 2000

Auron et Valberg.

Le taux de remplissage du part immobilier d'Isola 2000, par exe n'a pas été inférieur à 72 % (à fin juin) et a atteint 100 % à la mi-août A Auron, la fréquentation a augmenté mercialisation des séjours, notam ment en direction de la clientéte beige. Les petites communes du haut pays peuvent prétendre aussi à une part de ce nouveau marché (cent solxente-dix gites créés depuis 1979 et fréquentés à 70 % par des

 Nous savons, conclut le dé'équé régional au tourisme de la Côte d'Azur, M. Dominique Charpentier. que le soleil et la plage ne son plus des arguments suffizants pour attirer la clientèle. Nous allons nous orienter de plus en plus vers un tourisme « à motivations », ceiul qui parmet de ne pas « bronzer idict »

GUY PORTE.

NOUVEAU MARCHE

Des hôtels pour la retraite

EPUIS une vingiaine d'an-nées, le développement économique et social des villes d'importance moyenne cinq mile à trente mille habi-12215 — a favorisé la création de commerces et de petites entrenombreux déplacements de per-sonnes. Face à cela, l'hôtellerie n'a pas évolué. Pour des raisons économiques, les établissements s vieillots a ont du fermer et n'on: pas été remplacés.

Une jeune chaine hôtelière française, Climat de France, créée !! y a deux ans, a décidé ché et de se consacrer à la construction de nouveaux hôtels de petite taille et au confort moderne dans ces localités

La chaîne propose done à des couples de quarante-cinq ans de construire pour leur retraite une a maison-hôtel » dans la jocalité de leur choix. La formule a été essayée aux Etats-Unis par la chaine Kuinta

Peu importe que les propriétaires soient néophytes, pulsque ces petits hôtels, dits « Micro climat o, ne comptent que vingtquatre chambres et un grand appartement de fonction. La maison mère se charge de la formation hôtelière du futur propriétaire et met à sa disposition, pour la suite, un conseiller en matière de gestion et d'exploitation. La chaîne hôtellère "assiste aussi en matière commerciale (reservations, agences de voyage...). En contrepartie le propriétaire doit verser une franchise de 3.5 % sur son chiffre d'affaires. Quant à son apport de départ, il n'est que de 600 000 ou 800 000 francs, plus le terrain, Le reste est avance par la chaîne. M. Denis Rousseau, directeur pense que « cette formule renouvelle le concept de l'hôtellerie familiale et offre aussi la possibilité à de nombreux couples de sortir de la monotonie d'un trapail routinier pour se lancer dans una entreprise en propre ». Une dizaine de couples ont déjà ésé séduits par ce projet, montrant une prédilection pour le Sud.

Carnets de

Micro Climat est donc la dernière née de la chaîne Climat de France, qui comptera cette année trente-sept hôtels de quarante chambres en moyenne. installés gurtout à la périphérie des grandes villes.

pays du soleil

L'affaire est en pleine expansion : son chiffre d'affaires en 1981 était de 43 millions de sont de l'ordre de 100 millions de francs avec un total de cinq cent vingt lits début août. Le coefficient de remplissage était de 53 % en 1981 avec vingt-six hôtels dont dix-huit ouverta cette année-là. Pour 1982, on espère un coefficient d'environ 65 5 après l'ouverture de dix-neuf nouveaux hôtels. Climat de France, enfin, va construire ses premières unités dans les territoires d'outre-mer et à l'étranger, notamment & Washington Compte tenu de cette expansion, le capital de la société va passer de 100 000 à 1 000 000 de francs

TÉMOIGNAGES

Les raisons de cette défection ? Le

temps d'abord. En juillet, il a fait

pas banéficié, comme souvent, de

son « assurance soleil ». Ce facteur

est toutefois considéré comme secon-

daire par les professionnels du tou-

risme qui mettent surtout en avent

Cette salson curieuse, en dents

de scie, est tout à fait caractéris-

tique d'une année de crise », estime

M. Jean Barralis, président de la

Fédération départementale de l'hôtel

lerie des Alpes-Maritimes. D'une

manière générale, le touriste de 1982

- et pas seulement le Français -

réservant au dernier moment, écour-

tant ses sélours — dêjà ancien, la

phénomène a étá confirmé cette sai-

années passées, remarque M. Bar-

ralis, le pensionnaire est devenu

- et rédulsant au strict mini-

-pensionnaire et celui-ci ne lait

les difficultés économiques.

Les ravages de l'été (suite)

Vovageurs pas bêtes

EXPERIENCE négative des traine asistiques évoquée dans le Monde des loisire et du tourisme du 21 août 1982 appelle de ma part quelques remarques. J'ai en effet beaucoup pratiqué depuis plusieurs années e voyage individuel en Asie du Sud-Est et en Inde pour pouvoir considérer l'expérience de votre correspondante comme superficielle et partielle.

Derrière

le folklore

'UNESCO s'est préoccupée

depuis longtemps du chac que le tourisme iniligeait

aux cultures traditionnelles. Sens

conclusion. Gar à pousser la

La Bretagne

sans harane

néens dans les transports en commun d'Asie : les voyageurs individuels n'y sont pas très nombreux, sauf à certaines périodes de l'année et sur certains axes, surtout si ceux-ci sont recommandés par un guide. Nous avons, ma femme et moi, passé plusieurs jours en Inde ou en Asie du Bud-Est sans rencontrer d'Occidentaux, sans pour cela aller dans des régions très reculées. Ceux qu'on rencontre sont parfois des « paumés » qui déplacent avec eux leurs problèmes nerconnele au milieu de la misère asiatique : cependant, la plupart s'échouent rapidement sur une plage d'où ils évitent de bouger.

Les Européens que l'on voit surtout dans les trains on les bus sont des voyageurs qui cherchent dans ces transports autant un moyen de déplacement qu'un moyen de rencontrer les gens du pays ou d'autres voyageurs. Ils ne suscitent aucune hostilité de la part des autochtones, parfois

critique, n'est-ce pas à la condamnation totale du tourisme

qu'on parvient, sinon à celle du

L'appel au respect absolu des

différences culturelles n'est-il

pas la forme la plus sophia-

liquée du renancement à toute

en Inde?... Et pulsque c'est là

chose impossible, pourquoi ne pas lui demander de rester chez

En Grèce, en Espagne, l'afflux

ancien de touristes a amané les autorités à céder devant la pres-

daient sur le plages. Dans les

pays arabes comme en Inde, en

Thailanda ou dans les pays

latino-américains, Il n'en est pas

question. En somme, pour res-pecter les coutumes des pays

A Plougastel, ce fut un régal, à l'exception — de taille — des

fossés abrupts et des murs aveu-

gies placés par l'autorité militaire

A Binic, mon chemin traversalt

la cour d'une ferme où officiait

un cerbère qui m'a accompagné

plus de 500 mètres de ses crocs

Mais tout cels n'est rien à

côté de Roscoff, où, après avoir

ignoré un panneau e propriété

privée », j'ai suivi mon petit bon-

homme de chemin littoral à

travers un camp de vacances. Le

gardien du domaine ayant repéré

un simple cycliste à quelques cen-

taines de mètres dudit panneau,

a lancé un berger allemand à

mes trousses. Des trois compéti-

teurs — le chien, le gardien et

dre le portail de la propriété. Le

mol - f'ai été le premier à attein-

menaçants.

communication ? Pourqual pas demender au voyageur de devanir Grec en Grèce, Indien

grande curiosité. Les Indiens ou les Thallandais comprennent mai que des gens riches voyagent dans les mêmes wagons de seconde classe qu'eux ; car nous sommes des gens riches qui pouvons venir en avion de très loin, et qui avons parfois des appareils photographiques dont salaire en Asie du Sud-Est ou en Inde. La conversation s'engage assez facilement. Certes. ces contacts peuvent être facile ment gâchés par les manières arrogantes et le mépris de certains Occidentaux. C'est ce qui arrive dans les pays livrés au taines régions de Thailande ou de Sri-Lanka.

Le distance est grande entre des groupes de touristes venus surtout pour bronzer sur la plage privée d'un hôtel de luxe et la population locale. Les voyageurs que l'on rencontre dans les trains d'Asie vivent au contraire au contact des autochtones,

hôtea, il faudrait rester habillé.

Pourquol pas complètement,

qui se baignent drapées dans leura vêtements traditionnels?

et pas les inhibitions, car, « pour ces peuples qui vivent près de

chaud, le corps a une impor-tance capitale », fortt ce socio-

logue grec. Curieux repport au

corns que celul où, pour l'ac-

qu'en disent les esprits éclairés.

oss sociétés, qu'elles soient ara-

bes, indiennes ou autres, sont aussi celles de l'inhibition, de

Cambien de fols ne s'entend-

on demander, dans ces pays, si

enfants? On vit en couple et on

la poursuite. Arrivé à son tour,

tandis que mon vélo de location

effectuait des dérapages plus ou

moins bien contrôlés dans une

Si je devais effectuer une syn-

thèse de ces expériences, je

dirais que l'animal le plus mai

dresse met moins de hargne que

les personnes dites civilisées

quand elles ne sont pas mili-

tarisées - à accaparer la pro-

Si on ne peut demander aux

militaires d'ouvrir l'Ile-Longue

avec sa base atomique et ses

défenses anti-aériennes anz pro-

meneurs, est-ce que le passage

d'un pièton est vraiment genant

pour le fonctionnement d'un

semaphore ou d'une halise ?

Quant aux riversins, que gagnent-

ils en tranquillité si désormals

descente sabionneuse.

priété de tous.

gardien m'a agoni de menaces

n'est pas marié, on fait l'amour

ma cas temmas indiannes

fréquentent les mêmes hôtels et restaurants que les classes moyennes locales. Cela ne nécessite pas d'infrastructures colteuses, d'hôtels trois ou quatre étoiles, de nuées de servitionné. Cela est moins intéressant pour les grandes sociétés touristiques, mais ces voyageurs indépendants contribuent à faire vivre petits hôteliers, restaurants.

Qui sont ces voyageurs qui refusent le confort, mais aussi l'uniformité des voyages organisés ? Ils appartiennent à toutes les professions et à tons les âges. avec cependant, en été une majorité de jeunes, d'étudiants et

L'une sera fascinée par les cérémonies religieuses des temples hindous. Une sutre voyageuse admirera l'idéal des bâtisseurs d'Auroville, cette future cité ronde qui se construit très len-tement dans les sables de la

et on n'a pas d'entent... Situe-

enlants, et une lemme ou'lle se

de disparaître pour ne pas faire envie sux peuvres, à ceux qui

esq en ruoq serdil arië freluev

déranger l'esclavage des eutres ? Bien sûr, le tric du touriste, sa

bêtise, gâchent souvent bien des choses. Mais l'affirmation exa-

quí a succédé à une fongue pérfode de bonne conscience,

munication. La voyage est un

risque. Il faut le prendre. Je val à vivre nu, à dire la

vérité, que je na suis pes marié,

que je n'ai pas d'anfant. Avan

ALAIN GARRIGOU.

les simples passants doivent se

transformer en convois ou s'abri-

E. TOURNEUX.

(Saint-Hilaire-des-Llandes.)

Location GIB SEA 126

avec SKIPPER

(Année 82 - 13 m)

MÉDITERRANÉE

Août - Septembre

Renselynements

Ets Gaston MEI

Pince des Bésistants ST-MANDRIER sur-MER

ter derrière un bulldozer?

la certitude de choquer.

. Alors, faut-il dire aux riches

gardent bien de montrer...

région de Pondichèry. Deux jeunes filles, visitant l'Inde après avoir fait un chantier de travail dans un village d'intouchables chrétiens, ont été hébergées par les missions estholiques du sud. ce qui leur a donné une vision

Ce sont là quelques portraits d'Occidentaux qui n'ont rien de barbares, et qui ne devraient pas engendrer d'hostilité, ni donner de l'Occident une image négative. Nous sommes en voyage comme nous sommes dans la société : différents. Il y a peu de chances pour qu'un Européen stupide devienne intelligent parce qu'il a fait 10 000 kilomètres vers l'est. mais le seul fait de ce déplacement le valorisera à son retour, et - pourquoi pas ? peut-être un barbare peut-il revenir transformé d'un voyage en Asie?

JEAN BRAUNSTEIN.

FOURISME

HÔTELS SELECTIONNES Montagne tion proprement scandalouse pour caux qui ont déjà plusieurs

05200 EMBRUN MAPOTEL LES BAETAVELLES *** NN RN 94. CROTS, tol. (92) 43-29-59, telex 401.450 A 1 km du lac de Serre-Pouçon. Hôtel récent: piscine, jardin, bungalow. Post. tennis, volle, pêche, randonnés. Ouvert toute l'an-née. Cuisine toignée.

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILARO - Tél. : (32) 45-52-03 Chives et duplex avec cuizinettes, 2 à 5 pers. Tennis, Balades en montague.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES AU MAS DE GARBIGON *** Des varances idéales pour l'été dans le petit hôtel de charme du Lubéron. Calme, confort, culaine de marché. Piscine dans l'hôtel, tennis et équi-tation à proximité. Demi-pension. Accuell : Christiane RECH-DRUART.

Italie

Swisse

CH-3963 CRANS-MONTANA

Site tranquille, très ensoleillé. Tous confort: bains, spuna, TV, piscine. Cuisine soisnée. Conditione syent. E. BONVIN - TÉL 1941 27,41,13.13. CH-3963 CRANS S/SIERRE

HOTEL BEAU EITE ...
Ouv. 18-6/20-10, classe à prix L conv.
Calme, vue impren, suisine soignée.
P. BONVIN - Tél. 1941 27.41.33.12

Encore quelques chambres 1 on 2 lits FF 160 pens. c. t.t.c. Fermeture 20-9. CEI-1854 Legain, Tél. 19-41/25/34-12-35

HOTEL LA FENICE
ET DES ABTISTES
(près du Théâtre la Fénice)
minutes à pied de la place St-Marc
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés
Réservation : 41-32-333 VENICE
Télex : 411150 FENICE 1
Directeur : Dante Apollonie

HOTEL ELDORADO ===

HOTEL MONT-RIANT=

L'OIE CEMBRAGE du SUD OUNT

lite wache

Silvin et Patrick 521.91.41

DES CARNETS « LIBERTÉ »

En vente dans les klosques à compter du 30 soût 1982 Prix 10 francs

Tout d'abord, on ne rencontre de l'indifférence, souvent une empruntent les mêmes transports, pas nécessairement des Euro-

es hétels pour la retrain

de l'ete (suite)

Carnets de France

En Périgord comme au Moyen Age

fête. Le ciel est propiee, les vacances autorisent à prolonger la veillée. La ville et le trevail sont oubliés, et avec eux les conventions, les rites compassés. A partir de la Saint-Jean et même un peu avant, les communes et les associations s'ef-forcent de faire caftre ce mo-nuscrit de sotrante-dix don. Et pas seniement pour des raisons touristiques ou commer-ciales : la fête, c'est la vie.

et les concours de pétanque sous les platanes!

accepte sinsi de monter en scène et de raconter les belles histoires d'autrefois avec la complicité des remparts, des tours et des jar-

habitants permanents, sans autonomie administrative puisqu'elle est rattachée à la commune du Va donc pour les fêtes votives, les hals champètres, les feux d'artifice, les soirées musicales, les kennesses, les jeux d'enfants Buisson-de-Cadouin (Dordogne),

Certains as sont efforces de relever le niveau en jouant avec l'histoire et en y associant la population loosle, Le Lude est le ger était parti. Le mairie avait

ETR, c'est le temps de la puits du Fou. Toute une ville sessé d'être la maison commune. Ne restaient plus qu'un maçon. un menuisier et, bien sitr. des

> Ho ecot, il existelt vers 1975 une fête des enfants qui se costumaient de papier crépon, car le budget du comité des fêtes n'excédait pes 700 francs. Mais ces déflés charmants avec pour caises ou la Belle au bois dorment frustraient pessebl les adultes. Pourquoi n'auralentpas, enz anssi, le droit de jouer et d'être ensemble ?

> Urval ne pouvait faire suirement que se tourner vers son passé, tant sont belles ses pierres blondes, son moulin au bord de Maria Maria Maria Control périgourdines qui se donnent des atours de noblesse. On choisit

Un ouvroir de dames se mit à fonctionner le mardi pour coudre coiffes, cottes de mailles et robes d'antan. On se pencha sur les grimoires, on rédiges des textes. armoiries. Un stock de drap de l'armée donna la bure des costumes. On organisa une quine pour amasser un trésor de guerre. On trouve chez les rési-volontés et d'abord un spécialisde son - lamière Complicité fous rires, passion de mijoter la less and the long on Principle.

U.s. 1982 n'a pas faillí. Le samedi 1 aoûi 2 21 heures, Urval entre en scène. Torches et drapesux illuminent les murs. Deux e toniours ou pations comme # y a sing.cents

Le vielleux d'Urval

Ici pas de texte, pas de drame, mais le quotidien : le boulanger a ressuscité le four banal, dont il tire des miches dorées, les lavandières battent les draps dans le ruisseau et pas pour de rire, les chevaliers fendent la foule en menent précautionneusement leur monture, deux mendiants mendient, les filenses filent et pas seulement les plus chenues, le forgeron sue à l'enclume, l'énoimense casse des noix, le menuisier scie, les tellieurs de pierre cognent.

Il y a même, venu en renfort, un vielleux qu'accompagne le joueur de cabrette, le bignou gente dame avec son hennin, des manants en chausees. Et je bon peuple qui s'émerveille de cette magle historique. Il faut, pour dissiper l'enchantement qui a saisi les milliers de badauds. que le son et lumière commence. On s'adoese à la colline, on écarles et l'on vit, grâce à la voix et au feu, la grande peste de 1348 qui ravagea le Périgord. Pessent les pèterins de Saint-Jacques-de-Compostelle ; de grands événements dans cette vallée et four-quem pure moulins, dont un pour les cer-de la la si! En 1358, la reine Blanche de Bourbon est passée par là, en route vers sa prison de Mollères et la

sont pas arrêtés pour si peu. L'après - midi du dimanche 8 août s'ouvre par un carrousel et d'autres jeux épiques exé-cutés par des croisés et autres seigneurs. Et puis, c'est la fête dans le grand gré. Là, notre viogtième siècle s'initie au tir à l'are, plus loin une course en asc permet de gagner un tour de poney. Les ménestrels font ser le branle à la foule qu'entraîne un bouffon. Sans oublier dans l'église un montage audiovisuel sur les beautés ro-

mort. L'ean 📰 le temps ne se

Ni Mardi-Gras ni masie Grivin, la fête médiévale d'Urval est l'occasion pour les habitante et leurs visiteurs de se souvenir et surtout de se commettre. L'alchimie réussit : en deux jouez, la joie prend et la ren-contre a lieu. Finis les agri-culteurs, disparos les résidents. secondaires, absorbés les étran-gers i 11 n'est que de voir cette jeune paysanne d'autrefols en coiffe battre des mains aux spiendeurs du feu d'artifice final et prendre à témoir ses voisins,

ALAIN PAUJAS.

JULEN.

PALACES ET MOTO

Les quatre saisons du Touquet

« N OUS maintiendrons catte grande populaire... = manifestation, des sables du Touquet-Paris-Plage,
chaque de la ábata aur les machines pétara-

ronnement a'en 📰 mêlê et s'est dernier. pas qu'on arrivera le compromia. Il conteste le dégredations mocircuit précis. compétition de ce tole l'an, qui sibime les dunes. On fersit mieux de précode les fixer par des plan-d'oyate... La vie est d'ailleura a aoquérir l'esnaturel et à l'entratenic... >

Un lengage résolu pour la lête populaire en ces ileux i Maia que les temps ont changé... La Touquat-Paris-Piege pulaqu'alla attiralt, I y = que ques décades encore, le haute bourgeoisie parisienne ou is gentry vecise d'outre-Manche pour pocuper wictoriene, dont manual exemple, le Westminster, étale sa somptueuse Paper Process of the State of t nagė, jul, dam un casino abandonné. Ces deux édifices sont comme me symboles de l'histoire du Touquet, lancée II y a un blant d'oublier qu'elle a cent ens, pour ne parier que de man

rus tout ne settuent cette bande de dunes et de su de Cette terre appartenalt Josse, commune voisine, française. nationaux, deux Parisiens; Daloz Alyon, qui tentent, valnement, de les mettre en valeur. Trop On décide alors de planter des

oiss, deviendrost cette très Touquet (800 hec-terne) près

après, le propriétaire Figaro, II. Villemessant, a apparaît point point un

Dix ane plue terd cette zone compte qu'une petite centaine d'habitants permanents; en 1902, un Angleis, M. J. Whitley, Thardelot, achète une grande partie des Touquet United, participe activement developpement touristique. Le Touquet-Paris-Plags est érigé en commune en 1912. Il compte alors douge cents habitants (quelque cinq man cing cents aujourd'hui) et imail sur son cette devise : « Flat lux,

Un gioement d'aventr

choses, mele, donnée : donne le ton en fréquentant sou-rent les belies installations aportives de l'hippodrome, le terrein les « boîtes » huppées. Ainsi Le Touquet, mi se toulours d'être à mais distance m Paris, Bruxelles, son cachet très sélect et un taotinet anob qui en tait une station part ____

Une station riche ausei où se

Oul, les temps ont bien changé... Le Touquet, tout en gardent in partum d'un etyle vielliot, grandiose, Controls IN 18 Inches en appartements ou dus ; on a édiffé un lycée hôtelier ; 🖷 centre aportit, doté des aur plus de 50 hectares ; la thalassothéraple y a son matitut en flanqué de deux

queiques métamorphoses,
va insintenant démolir
pour
petinoire synthétique, travaux débuteront en aeptembre. Le Touquet change de style et aussi de rythme.

équipements, ancore de équipements, tel est le leitmotiv du maire, M. Depres, qui vest an commune devienne « la européenne — saisons ». Il faut admettre qu'il * * temps que giscardien, qui a sorit un intituls le Tempa I prêche pour ce nouveau tourisme en toute salson, en fin de semeine aurtout, qui doit être un facteur de qualité de la vie pour tous. Pour lui, ia obte d'Opale, avec son climat tonique w ses granda especes sauvages, 🖬 Le Touquet make my a pise-· · Si le temps peut periois n'être

des équipe-Touquet n'envisage pas le liseulement comme du far-« Nous visons les guatre saisons. dit-ii, la recherche équilibre de vie ne se limite plus à notre époque à de grandes vacances d'été, et and que les impératifs de la vie économique et du progrès social axigent un étalement de la prol'aunée... » sup-pose dono d'importants investisausei retal des capitaux privés.

in sal garder l'appellation flatteuse Le Touquel-Paris-Plage, ia région du Nord, arec man man man bitants, sont maintenant le grand d'estivants de cette station. Mais il est un handicap que l'on 🖿 🏙 pas de guérir : Il pius facile d'aller en Touquet à Paris que du Touquet 🖟 Lille. La métropole du Nord n'a pas une saule bonne liaison avec la côte d'Opale, ni routière ni farroviaire !...

GEORGES SUEUR.

Plaisirs de la table

GÉNEURS

OUT au long de l'année, de correspondants me demandent de protester contre les fumeurs au rant. J'entends que les fumeurs abusifs was abominables. With où commence l'abos ? Fumer m cigare après un bon repas 🔜 mon plaisir et mon droit.

Si, la même heure, pu quidam, de ceux qui se mettent à lorsque les plaint la envahissant ses hors-d'œuvre, qu'y puis-je? L'ideal serait deux salles, less than the second aux (comme, à l'Hôtel Rhône de Genève, un étage entier est « non fumeur » i). mais on imagine la difficulté, l'impossibilité pratique la chose. Alors ? Faire appel I la sagesse, su bon sens, voire la la simple courtoipartagées de nos jours!

Et, en somme, n'est-ce pas ma de chacun dans la liberté de tous? Pensons-y allument cigaretta,

The mass a conveyed a gale celle contre la musique tonitrusaite. Trop hait illi que l'on ne s'entend pas manger, et la musique doit être, l'expression de Curnonsky, comme a un bourdon derrière une avis. Mais voilà le bruit, lui anssi, est à la mode. Et le drame des vacances est que les citadins emportent leurs manies aux champs, avec eux.

Comment ne pas f('inter elors le maire de Boudes - ce petit village du Puy-de-Dôme où ''ou faisait un merveilleux vin en voie de disparition - de cet arrêté qu'il vient de prendre et dont je veux ici citer l'article 1 :: « Les citadins venant résider dans la commune devront cohadomestiques (coqs, pores, paches, moutons, etc.) et supporter les servitudes et contraintes entrainées par leur elevage... Ils devront entendre apec respect, s'ils ne peupent pas 🔤 écouter avec plaistr, les bruits (chant de rossignol, etc.) ».

sique n qui, in rede inc. de vacances, ne me gêne point.

Mais c'est L une musique qui s'accorde mal avec la nouvelle conclure, à ce lecteur qui m'en-voie un extrait du Voyage en Espagne en Algérie, de Boucher de Perthes (1855) : « ... Je retrouve là cette cuisine se perd tous les jours et qu'on ne munte plus per dans nos provinces quelques jamilles antiques s quartiers de Paris sans masque et ennemie des mé-tamorphoses, qui a pris pour Berthe : a filter wheat him god it venère. Le respecte la nature et ne s'étudie pas à en transformer la figure et le poût, elle veut qu'un chou al un chou el qu'un lapin un lapin. de l'école moderne, et a facilité la sophistical et a semé, incendiaires, godt et l'alonie du palais.C'est elle enfin qui fait que le menu est en pro-blème es qu'on si l'on mange. Ce préhistorien qu'était succes de Crevecceu de Perthes me samble avoir été un hien honnête homme !

LA REYNIÈRE.

PETITS NOUVEAUX

que a sel s. l'animateur Vernocchi, fils du gentii Waris (autrofois rue avec lui, Georges Bermond. Une prix Courte, Intéressante. Des prix Con en repariera en attendant cette an sile i 235-16-27) vons attend en août. Et l'ou ser (Sourse dés 11 h. 30 et la soir dés le E La Petite Cour » (18, rue Ma d'être pris par dans Oisver (fille de Raymond). C'est un endroit charmant les dérniers soirs d'août. — L. E

Philatélie

FRANCE : « la Dentellière ». de Johannes
Delre), hollandate (16321875), Dentellère », se
trouve an du Louvre
illustrera le troisgème timbre de la
série a artistique »



4.88 F, beige, brun, bien, bishe, buge, vert, bleu-vert, gris, hoir.
Format 26.85 X 48 mm. Imprime en hélio, d'après Vermeer, à Périgueux. Tirage : 6 000 000 d'exemplaises.

eh hélio, d'après vermes, à congueux. Tirage : 6000000 d'exemplaires.

Mise en vente anticipée:

— Le 4 septembre, de 8 h à 18 h,
par le bureau de poste temporaire
ouvert au Musée de la poste, 24, boulevard de Vaugirard, Paris-15°. Oblitération c FJ. 2.

— Le même jeur, de 8 h à 12 h,
à la B.P., 52, rus du Louvre,
Ruis-1°, et au bureau de Paris C.
5, avenue de Saze, Paris-7°. Boîtes
aux lettres spéciales pour c PJ. 3.

Des retraits en masse.

Des retraits en masse.

La liste des quinze valsurs d'objets postaux, dont le retrait est prévu pour le 3 septembre, pour les philatélistes agnifie vingt-treis objets de collectiou.

Léo F. vert, Sabine (1);
Léo F. centier », Sabine;
Léo F. centier », Sabine;
Léo F. centier », Sabine;
Léo F. centier », Liberté (1);
Léo F. centier », Liberté (1);
Léo F. centier », Liberté (1);
Léo F. canter », Liberté (1);
Léo F. canter », Cuillaume Postai;
Léo + 8.40 F. Louis Pengaud;
Leo F. La Corse;
Leo F. La Poste et les hommes;
Leo F. La Poste et les techniques;
Leo F. La Poste et les techniques;

ques; 2.08 F, Abbaye ... Vancelles. 2.25 F, Noire-Dame-de-Louviers; 2.30 F. Baden-Powell, Mouvemen

Calendrier des manifestations O 85180 Châtellersuit, dg 2 au 2 septembre — Poirs-exposition is septembre. Poire-exposition (petit cachet).

© 59600 Line Foire),
da 9 au 11 p t e m b r a.

Lye des D.E.

© 33220 Gagny (Foyer Valonat, piace des Fétes). 11 et 12 applembre. — Cinquantenaire du Maison-Bianche.

(1) In families, estructs of rost. 7507

Nº 1734

MANCE i in château de 🔄 paille.

paille.

plus de cents na accusations et tes pende tes pende de l'origine du nom estimate et tes pende de l'origine du nom estimate et touristique s'ille d'omaine un genè-



Format mm. Tirage

10 000 000 d'exemplaires.

des timbres-poste de Périgusus.

Miss en vente anticipée:

— Les 4 et 5 septembre, de 8 h

18 h, au burtou de poste temporaire installé dans les bâtiments
de l'ancien couvent de la Visitation, rue des Granges à ThomosOblitéra
EPJ, 5.

— Le 4 poste Thomospour «PJ.».

P.T.T. A votre partir du 1º janvier 1883 Admi-nistration française philateliste — en pli pouveaux services. Ainsi vous les

Afrai vous les entres aux guientres de voire bureau de poste.

— Réservation timbres aux guichets de voire bureau de poste.

— Aboutement aux timbres-poste
avec à domicile,

— Et, produits com m s
poctates bres, notions philetéliques ctc...

Dès maintenant vous pouver vous
laserire pour obtenir une documen-Dés maintenant vous pouves vous inserire pour obtenir une documentation compiète à venir.

Contre le l'oupage du présent et une envalor dibeliée à vos norms et adresses, al anchie par vos coins à 1,00 F, vous recevres un bulletin d'inscription criticiel.

Correspondance à : Adalbert Vitalyos, 7, rue des Italiens, 75009 Paris.

En bred... DJIBOUTI, — Utilisation paci-fique l'espace. 350 F (P.A.). Offset, d'après Jumelet, par Edila (19/8/22).

des périodes d'impressions (1977 a 1881), des timbres au type « Sabine » a été réalisée par le SO.CO.CO DA MI. sous l'enterité de son président M Le Guillou Prix pranco SO.CO.CO.DA MI. C.C.P. 1878-57 B. Lyon. Commande à M. Moriquand, 5, rue du Commandent-Guilland, 75018 Paris.

ADALBERT VITALYOS

Rive gauche

le seel har li Paris ni vers prome dégater mine pre infire SPÉCIALITES 🚁 POISSONS 🦟 COMMUNICES THIRASSE BINERTE

17. M in Maries state 14 - Til. : 379.719

Tops les jours on sert jacqu'à 2 k. de matte

pestibilié de peting

🖚 L'OHE CEMORÉE 🛎

du SUD-OUEST

Sylvie et Patrick 51, rue Labrouste, Paris (15º) 531-91-91

ASSIETTE AU ROEUF Formule Bœuf* 42 F 50 snc

123, av. Champs Elysées - 8° 9, builsvard des Italiens - 2° PL St. Germsin-des-Prés - 6° 103, bd du Montparnasse - 6° Tous les jours hisqu'à I h du matin

Rive droite

La côte de bœuf rue Saussier-Leron 75017 Paris Formé samedi et dimanche Tel. 227-73-50

BARYNIA la maison da blinis

auberge dab LE DÎNER

FRUITS DE MER POUR MOINS DE 150 F ACCUEIL CHALITE ET DECOR COMPTES Yous les jours jusqu'à it it du matin

161, av. 1986aut - 751 16 PARIS Tél.: 500.32.2286.57

Julien Ouvert en Août Ouvert le dimanche Soupers après minuit Foie gras Cassoulet d'oie 16, rue Fg Saint-Denis Paris 10 ° Tél : 770.12.06

TU SAIS . . CAUTHENTIQUE , CA SE PAIE ...

Jeux

échecs Nº 984

UNE PRUDENCE **OFFENSIVE**

(TOURNOI INTERNATIONAL DE TURIN. I L. LIUBOEVIC Défense sicilienne

movic Bertok de 1879 : 8. Ffl. (f-d7; 9. é5. d5; 10. Gx65! éxd5; 11. Pxd5. Cx8; 13. é6. Dd5; 14. çé!!, bxc6; 15. Da4+. c7. B. Pxf-!. Dxe6; 17. Db4+. c7. B. Pxf-!. Dxe6; 17. Db4+. c7. B. Pxf-!. Dxe6; 17. Db4+. c7. B. Pxf-!. Dxe6; 17. Dxe6; 18. Dxe retard of developments considerate.

2) In recessaire.

2) It plus fort qu'il s'agit simplement d'une prudence se un cou un échec mais.

20 un échec mais.

20 fill d'une straque qu'e problèmes se un deche attaque qu'e problèmes se un le clorage du Cé5 et sur le fait que la D noire qui défendre simultanément le P-D et le C-R.

1) Après 14... Ch-d7; 15. Cgb.

FXG: 16. CdXG toute défense vaine: par exemple. 18... 17. CXÉ5. CXÉ5: 18. CXÉ5. 18. CXÉ5. 19. CXÉ. 18, Cxf7.
Ai Fins fort qua 14, Fx65, Dx65;
17, Fxb7, Ta7; 18, Fy6+, R67; 19,
Cf3, Dy5.

11 18... Taī echone à cause de l'i Cx66!. fx66: 18. Dh5+; de mème. après 16... Fx24: 17... Cg6: 18. Dg6!. 0-0; ... [x66: Dx66+... 21. Ta-d1 sont pe 17... Cc6; 18. 2 b) Si 18... b6; U U Dd7; 20. Fxg?!

Depuis Rh!! l'attaque
perdu de son intensté. Le coup du terie, joué avec le
calme de la hanteur de tue, montre
aux Noirs en le dézignant leur enpas leur C-D. Une
double menne apparair : 20. 765 ou
20. Pxb8. Txb8: 21. Cc6. resunt de voir comment Earpov exploite le clouage I I D. c) La pointe I I 23... Fhi: 24. Crist Dc7: 25. Cxh6+, Rh8 lou 25... Rc8; 24. Txf6+!, gxf6: II. Dg6+, Rc7; 28. Dc7 mat); 26.

SOMETHING HE SCHOOL IN 163 AN. EXECUTIONS, 1701

ETUDE

A. MAXIMOVSKY



miable (3) : Re4. Te7 et g2. Les where jouent a font water CLAUDE LEMOINE.

bridge N' 981 =

LE COUP DE L'IMPÉRATRICE

Quelle est la le bridge « à la le cartes sur table » ? A partir de quelle difficulté un champlon est-il ne pas trouver la défense mor-combien a bridge jeu dif-ficile.

964 RV87 ♦ A 1093 4 R 8 **↑** D8752 **♥** D6 **↑** V AABV3 543 BD8742

Ann. : . N.-8. vul.

Ouest Nord Lebel Pabis T. Chemis Avarelis (2) Sud Forquet Person passe 1 ♥ 4 ♦ pasee

Ouest a sur manne 4 la Trècle pour à Roi et l'As, comment le déclarant doit - il jouer pour essayer de gagner CINQ CAR-REAUX. — quelle et la déjense qui peut la jaire chater?

Au rama (où Ouest avait déclaré deux Piques sur deux Carreaux). le déclarant pouvait plus II les et. après avoir coupé l'entame, il l'As de Carreau.

coup d'atout, puis il réalies "As de Fique et iona Cœur pour le 6 et le Valet. Est prit avec l'As et rejona Cœur pour la Dame d'Ouest que le déclarant murait du refuser de prendre : Ouest aurait été alors du de rejoner Pique dans la fourchette coupe défansse.

Mais comment savoir que Ouest avait de Dame de Coeur seconde de l'origine et non pas D 10 8 ? Avareilli aurait pui le supposer, car il savait que Ouest avait au moins cunq Piques de probable-ment cinq Treffes.

La déf l'all cependant un moyen l'all (mais difficile à imaginer) de faire chuter lorsque Sud joua la première fois Cœur : Ouest aurait du fournir la Dame de Cœur / C'est le coup de l'Impératrice par la d'être mis en main au main au cour à Cœur. La suite du coup sera la sui-turis : la Dame la Coeur au couverte par la Ro; et prise au l'As d'Est, qui rejoue le 10 mi

cour; h man pand du les et rejoue le l de Corur pour af-franchir la 7. La Sud a u ra un Floue la en plus

Étonnante promotion

belle illustration de ce de étre le jeu de l'alle

AA843 VARDV6 **102** ♠R92 ♥98543

¥ 10 **65** & D 10873

Wolff

Ouest ayant entamé le Roi de Carreau sec. Est a pris avec l'As et il a rejoué la Damo de Carreau sur laquelle Ouest a jeté le 3 de Cœur. Comment Wolff, en Est, a-t-il juit chuter QUATRE PIQUES?

Note sur les enchéres : Le sauvetage à « 4 Piques » s'explique par le contre d'Ouest qui permet de supposer que Ouest a une longue à Cœur. D'autre part, il est probable que Nord (qui est court à Carreau et sans doute aussi à Pique) a au moins trois cartes à Pique.

Quant au surcontre il est jus-tifié si Nord est certain l'As de Trèfie est en Ouest.

PHILIPPE BRUGNON.

dames * 179 !

DIX IMPASSES OUVRENT LA VOIE

Championnet - Territoria juniors. Blancs | Y. KERKSTRA Noirs : J.J. JURG

RAPHARL.

I. WHE 11-16!! (20) NOTES

13. (18×27) ; 📫 🚝 🚈 7) 20-22 (17×39); 26×6, ... + 1.
Agree 10. les ...

*carter cette double menace en poursulvant par 10. ... (10. ... (10-14).
mais 11. 44-39 (5-10 b1); 12. 28-22
(17×28); 13. 28×6, etc. + 1.
b1) 11, ... (1-6) précipitarist la

2, 13-12 (b) 23×34 17-221 3. 39×36 (c) 20-25 14 14-11 (j)

I) (11-17) III-4 21-31 III) 42×2,+.

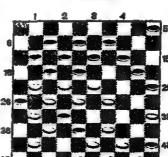
3) 13 27×15 (13×22) 1.14 (12×34) 39×10, + d) Ce pion taquin a 37 fait courir premier deuter aux Biancs: 1.15 (12×31) 32×27 (19-24) 39×19 (14×21), N+1. e) Le plus sage.

// Redoublant d'initiative par l'installation d'un anné ta-quin. Un nouveau danger sa devaine : les combinaisons pouveut se voir sur cette alle également.

805-UTTON : 44-40 || (2 × 1)
30 × 30 (25 × 34) 29 × 40 || || × ||
49-39 : (32 × 23) 35-30 | || || × ||
21-17 ! (12 × 25) || || || || || ||
(4 × 25) || || || || || || ||

f) Si 10. 28 × 17 (12 × 21); 11. -28 × 17 (24-20 []); 12. 35 × 24 (14-19); 13. 35 × 21 (19 × 28 []), etc, R + 1

Problème: J.V.D. BOOGAARD (1981)



Plusieurs solutionnistes ont line solution du plusieurs solutionnistes ont Soviet que Maskov (le M. du 31 juillet). Quatre d'entre eux Mr. (Saint-Eutenne du-Rouvray), R. Delhom (Toulouse). (Chambéry). Jean Grail L. donné marche possition: Trois plons noire 13 et 28.

— Rappel de le position: Trois plons noire 13 et 28.

— promane indiqué chronique. deronique car (36-41) 7-1 (110 m (37-42) 4-31 suivi de 28-22. 41 (27-314) (1 (27-314) (28-21) puis 23-3. 4. Splendide marchel Compliments cas du chroniqueur.

JEAN CHAZE,

les grilles =

du

week-end

MOTS CROISÉS N° 212

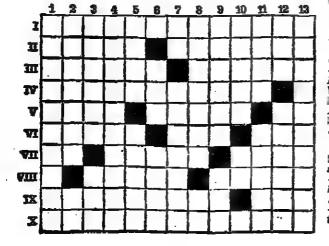
I. Expert en maquillage.

II. Cède. Permet le découpage

Lit. — plutôt au ras sol.

IV. Change la —

V. Lignes de passage. A fait fin. Possessif. — VI.



l'air. — VII. Pronom. — VIII. désorganisée. — VIII. Outrageant, Enveloppe. — IX.N'est pas toujours apprécié en Irlande. En — X.

Verticalement

Verticalement

1. — 2. Bourré.

Dans — centre. — 3. Donne — 1. Le dernier — du — jaune. — 5. Reine. On les a vus le plus souvent dans des tubes. — 6. A plus ragrafer. — 7. Pronom. — iléphoque de l'appréciées quand — parasitent. Ouverte. — 10. Garde toujours son opinion. — 11. — mariée, par exemple. — la baguette. — 17. Pépinière. Tout — ballès. — 13. On leur fixé — prix. Summer priz.

Solution du n° 211

I. Polichinelle. — II. Buineuse.
Oac. — III. Buasées. Auch.
— IV. Trio. Super. — V. Ai. Ls.
Eridan. — VI. N. — Bsl. —
VII. Truand. Sa. — VIII.

L. — IX. Flouer. — X. ACADA.

1. Inni. — 2. Outriers.

1. — 3. Lioi. Rú. F.B.I. — 4 Insolvables — 5. C.E.E.

— 6. Hués. Udau. — 7. Issues.

Nège. — 8. Né. Prescrit. — 9. Asi.

Ah. Oh. — 10. Lourde. INRA.

— 11. Lac. Asspini. — 12. Echap. FRANÇOIS DORLET.

ANA - CROISÉS® II- 212

1 EGINOPST (+ 1) - 2, EPRSTU. - I III - - - AMON DEINERS (+ 2). - 8 FILNOUX. - I MANUAL - 10. ERLLTTU. - II CDEEERRSU - III AINI FINEL — III MERCHANI (+ 1). --14 EEIMNORS (+ 1). - 15. AABETT (+ 2),

Verticoloment

16. KEIPRRU. — 17. ADRG OPR. - III ADRERTT. - III ACENORS (+ 2). - 20. AMEM HRT (+ 4). - IL IIIIII -22. ARINRSV (+ 5). — 33. AAR (+ 1). — 24. ARPIRRT. — ELOPESTU (+ 1). — CEKMESTU. - W. AINRUUX. - 28 EFILLST. - 29 AEINNET (+ 3). - 30. BEFFIOR.

I CARREST INC. cain). - 2 Manual - 1, NAVELS. - 4 HOSTIES. - 5. LOYAUTE - 6 THECHEN - -

7. CESSIBLES. — & ENDETTA ME. — II ESSEULE. — III AMI-(EDENTAT, ATTENDE). — 9. BIEN. — III GRIMAUD. — 21. (mammifère insectivore) (CARNETS, CANTERS, CENTRAS, NEC-

- 17, INNO-

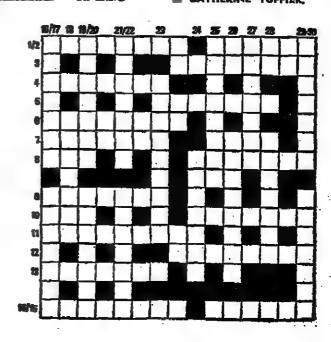
MELEZES - L ASCIDIE.

SQUIRES (RISQUES). - 22 INSPECTA PITAN-CES). — OVALISAT. — U SACRENT, ENCARTS).

- III GROMIQUE

- 11 URSIDE (DISEUR, RE. 28 RESEDA (RADEES, DERA-DUIS, RESIDU). — 12. AMI- SE). — EVIERS (REVISE, BOIDE. — 13. III — 14. RIVEES, SERVIE. VIREES). — SOUPESER (PROUESSE, PO. REUSES, REPOUSSE).

MICHEL CHARLEMAGNE CATHERINE TOFFIER,



3 politique

AU BANGLADESH

La politique de commercialisation des médicaments est mal accueillie par des multinationales pharmaceutiques

Les Etats-Unis, plusieurs gouvernements suropéens, et de grandes firmes pharmaceu-tiques internationales excercent de fortes pressions sur le régime du général Ershad — qui a pris li pouvoir au Bangladesh a Tisue d'un coup d'Etat militaire, en mars pour qu'il renonce à appliquer une ordonnance promulguée le 11 juin 1982 et interdisant, ou visant I restreindre, la production et la commachine arrière : deux cent quarante-sept médicaments qualifiés de « nocifs » et qui devalent être supprimés de la vente à la mi-

juin ont bénéficié d'un music de trois mois tandis pour mille quatre cent quatre-vingt-quinze reportée mi-mars 1983. Enfin, d'autres produits pharmacentiques devraient être commercialisés leur nom générique de non plus sous leur nom de marque, avant la fin de l'année. Dacca 🛎 également publié, dans 🕍 🖼 📶 cette politique pharmacentique, la limit de cent cinquante médicaments - porvant être illi dans la plupart des cas de figure thérapeupharmaceutiques a pour atténuer leur différend et qu'une commission soit mise sur pied dans ce but ». C'est effectivement la voie aujourd'hui choisie par l'administration militaire. D'une part, elle a accédé à une proposition de Washington pour qu'un agroupe d'experts scientifiques »—quatre membres de l'industrie pharmaceutique américaine — étudie le problème; d'autre part, une commission composée de médecins militaires bengalais doit déposer un rapport sur le même

Ces dispositions, apparemment des industries locales. Dans le draconiennes et an caractère quelque peu « révolutionnaire » dens la mesure où elles engagent le Bangladesh sur une voire que très peu de pays du tiers-monde se hasardent à suivre (1), out pour but de mettir les médicaments de base è la tisposition d'un de maiorité de la pomplation d'un draconiennes et an caractère quelque peu « révolutionnaire a dans la mesure où éles engagent le Bangladesh sur une voie que irès peu de pays de tiers-monde se hasardent à suivre (1), ont pour but de metire les médicaments de base è la disposition da la majorité de la poulation d'un Etat comptant parmi les plus pauvres de la terre, et d'abaisser leurs prix. Elles font suite aux recommandations d'un contié d'experts nationaux s'inspirant lui-même de la liste des deux cuts produits essentiels pour les pys du tiers-monde, dressée par 'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé). Elles frappent certins produits composés d'antihiotiques (à base notamment de tétraycline, clioquinoi) ou d'antibidiques et de vitamines; des médicaments ayant des affets tiérapeutiques faibles ou incertain (vitamines, compositions contre la toux et la grippe — dont cerains à base d'elecci, d'antres au ontenu quasi identique mais commercialisés sous des noms differents; certains, enfin, qui ne sont pas nocifs mais dont la fairication relèvera à l'avenir de sociéés bengataises.

Un marhé de 100 millions de dollars

Cette ordo pparati dictés par l'uses tational se compris du la site attendu de so amplication une diminution des des la dépendance à l'assu de l'étranger, almai, an principe, qu'une relance de a production

(1) Eri-Lanka, avait rise nombre des médiements sur son marché, sons le gouvernement socialisant de Mime Bandaunaite, cut des démélés avec pharmacettique internationie. En 1977, M. Jayevardene (conservator) qui hui succède est renu sur ces mesures et en a libés la production et la commercialisation (is du 3 janvier 1979).

(3) Ges acciétés : III (Etata-Unis), (C ne-Bra-IIII), May Baher (fiale Rhône-Poulenc depuis 381), Hoechst (Allemagne fédérale), Nazo (Grande-

19) En France, le comité français de soutien au Centrede santé popu-laire de Savar, Bangidesh, 9, avenue de Stalingrad, \$220 lagneux. Thi. : 735-52-71.

Huit grandes compagnies (2) assurent les trois quarts d'un marché d'environ 100 millions de dollars par an le reste se partageant entre vingt-cinq industries pengalaises de moyenne importance et cent tracte-trois petires sociétés locales. Les spécialistes américairs, britamiques, français, ont estimé qu'm grand nombre de médicaments vendus au Bangladesh présentaient peu d'intérêt médical et que, dans certains cas, les promotions de vente encourageaient la consommation et abusaient quelque peu de la créduité de la population.

Apparatument prises de court

de la crédulité de la population.

Apparamment prises de court par la décision de Dacca, les firmes ent réagi avec vivacté et mênent depuis une active campagne pour expliquer qu'à leur avis le Bangiadesh penfrait beaucoup à vouloir leur rogner les afles. Elles font valoir notamment que la recherche et la production s'en trouveraient darigereusement fontées, les grandes soulétés mationales disposant de la capation de la les capations de la capation de la les capations sur cette affaire par l'une des organisations non gouvernementales qui soutient la nouvelle politique pharmaceutique bengalaise (3), l'O.M.S. au fond au mois de maniforcar les capations des pays préparés à de la capation de la capation de pays préparés à de la capation de la capati a significant de possible possible de la médicamenta essen-tiels » et que l'O.M.S. était victe à aider, si elle y était invitée, les efforts ses Etais membres dans cette direction...

Des pressions américaines

huit grandes
ont invité les représentants
diplomatiques de plusieurs pays
à demander au ministère de la santé de Dacca de
snependre ou de revoir sa politique. Ainsi, imbassadeur des
qu'un
délai d'application l'ornonsoit utilisé par le gouvernei Bangladesh et les firmes

La publicité et faveur de seize produits et appareils dont les éleis thérapeutiques sont douteux est réglementée

Albert wine ilday a line to dens un élai de trois semaines — la jublicité pour un certain nonbre d'appa-reils dont les nérites thérapentiques son abusivement

Il s'agit notament de vibromasseurs, chropuncteurs,
mantipuncteurs d'appareils
permettant l'élimation la
cellulite de lalyse fibres
cellulitiques et de cellules graisseuses, alors qu'aucune explication recevable sur le plan
exientifique de propriétés n'a
d's fournie. Or trouve,
part, dans les lite des produits
dont la publicitéest interdite diverses d's hydrothèrapie », de bain bouillemants à
à base de plante et d'algues présentés notammet comme amaigrissants on antigiques.
Figurent encoe dans la liste

grissants ou antigiques.

Figurent encce dans la liste publice par le Journal officiel certains « biomanétiseurs », présentés comme vulageant indifféremment les faigues, les dépressons nerveuses, l'astime, le mal des transports, is douleurs musculaires ou poé-opératoires, etc.

Le publicité en avant intentité Le publicité eta aussi interdite
faveur du appareil pour
comme permetant de grandir à
tout age, appareil qui peut entrainer « de graves
vertebraux ». Tombent sous coup de la meie mesure braceleis «pa: qui per-metiralent desculager les rhumatismes, aini que des « vita-

la « Journal officiel » du alemats-stylos permettant de maan superfi-

cielles.

En outre, les parus ournal officiel entent très la en feveur la mentent très en feveur les rayons n'ont d'effets thérapeutiques que dans des cas très particuliers ». Toute publicité en faveur d'effets autres que sur le bronzage est donc interdite. Au sujet du bronzage, il devra être précisé que « Perposition est déaux sujets à peau tion de de ces lampes avec certains produite activateurs du bronzage, contenant notamment des psorulères », car cette association « manuel de cancer de la peau ».

Enfin, un arrêté précise que les saun de conscillés a certains molades » et que la publicité en feweur des appareils saun a devra mentionner : « Cette pratique étant dangareuse pour certain malades, avant utilisation, demander conseil votre médecin. »

[L'interdiction de la publicité pour ce type d'apparails n'est pas régulièrement au ministère le la regalerement au ministere in santé, depuis plusicus amnées, chargée ir ce dossier et élimine, les pratiques publicitaires abusives relatives des produits dont les bénéfices thérapeutiques sont douteux.

I déjà, bon nombre ces produits et méthodes ont fait l'objet d'interdictions et de réglemen-tations publicitaires, et la liste

La polémique sur l'aménagement du Rhône : L'achat des turbines françaises décision prochaine du gouvernement

La réponse devrai de avant la fin de l'année. En tout cas comme le rapporte Jean-Paul correspondant dans l'Ain, M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, qui visitait les lieux, le jeudi 25 août, s'est bien gardé de donner la moindre indication. «Le gouvernement tout entier et solidairement prendra la décision », a-t-il simplement indiqué, après avoir précisé qu'il rencontrerait à Paris les représentants de la C.N.R., qui étalent pourtant à ses côtés durant toute la visite, mais qui ne dissient mot.

Curieuse visite, qui a laissé sur

disaient mot.

Curieuse visita, qui a laissé sur leur faim les éius et les représentants des associations. Depuis que les dossiers des deux projets ont été officiellement déposés par la C.N.R. et que l'enquête publique a été faite, les positions sont connues. Les ingénieus veulent harrer la Rhône et turbiner ses eaux pour obtenir 250 millions de kilowatts-heures par an à Loyettes et 275 millions de kilowatts-heures Sault-Brenzz, un peu plus en amont, à 50 kilomètres à l'est de Lyon.

mais les deux ouvrages vont exemple à d'autres pays pement? D'autant que, début mois l'ullingladesh fait largement grand renfort de mesnitation, aux capitaux pringers et nationaux.

GÉRARD VEATELLE.

Mais les deux ouvrages vont nover 1 100 hectares de terre, persure la régime d'un fieuve qui, déjà accablé par de nombreuses autres centrales et rejets d'usines, n'en pays et ou trag e supplémentaire, enfin modifier complètement je paysage. Encore sauvage, le site de Loyethes notamment, situé al mont, situé au ment, situé au ment

décision prochaine

Le gouvernement autorisera-t-il on non la Compagnie nationale du Rhône d'a la parachever l'équipement hydro-électrique du Haut-Rhône en construis l'approchement le parachever l'équipement pour construis l'approchement le fleuve en un gigantesque escalier d'eau? (« le l'approchement le fleuve en un gigantesque escalier d'eau? (« le l'approchement le fleuve en un gigantesque escalier d'eau? (« le l'approchement le fleuve en un gigantesque escalier d'eau? (» le l'approchement le rapporte Jean-Paul d'au jeuvier 1982).

La réponse devrail d'approchement le fleuve en un gigantesque escalier d'eau? (« le l'approchement le rapporte Jean-Paul d'approchement le rapporte Jean-Paul d'approchement contente et solidaire, autorité de l'environnement, qui sitait les lieux, le jeudi 28 août, est bien gardé de donner la colonter indication « Le gouverment pour entier et solidaire, entir prochement tout entire et solidaire, entir prochement tout entire et

par la R.A.T.P.

« UNE DÉCISION NORMALE ET DE SAINE GESTION ... estime la Régie

La R.A.T.P. a précisé, jeudi 28 août, les m.L. pour les-quelles son conseil d'administration avait récemment opté mar l'achat de landard de groupes electrogènes L la firme Hispano-Suiza, de préférence Alsthom-Atlantique (= le Monde = ## 25 août).

D'abord, observe Régle, par Allison par Alsthom - Atlantique, a auraient importées Etats-Unts, construites Prance licence américaine Elles plan is l'encombrement et il consonnation spécifique plan l'encombrement et consonmation spécifique mais, maigré constructeur, pouvaient présenter problèmes l'iabilité, du même type par Gaz de être renvoyées aux Etats-Unis e pour pallier certaines insufficances ».

Bn revanche, construction plus ancienne, a ont largement fait leurs performances, flabilité

les priz propositions

sessiblement propositions

cles priz propositions

sessiblement propositions

décision a parjaitement

regard d'une pestion

ports, a déclaré qu'il pas.

ports, a déclaré qu'il pas.

pour gouvernement « de développer une politique viserait à d'é mander enireprises — on à leur ordonner m'importe quoi à n'importe quoi à n'importe quoi à n'importe prize. n'importe quoi a priz, si prize quoi a priz, si prize de l'avoriser l'aménidicule, mais de javoriser l'améde compétitivité de française et sa s'épondre aux

M. Tribel. | au di
sur de Forchisecture cuprès

ministre de Furbanisme et du
togement, nous adrense la lettre
suivante :

Le Made du 6 août 1982 a fait
état, au 28, du renforcement du
blocage des prix pur certaines
catégories profession celles, en particulier la de C. on est de savoir e'il faudrait désormais acheter français même détriment de l'efficacité éco-nomique. en ainsi, gouvernement dire très clairement, car ce serait un tournant considérable de notre politique économique, et même de notre politique tout court.

« Une telle décision, continue "Une telle décision, continue if

" effet, réduire la compétition de nos producteurs par leurs concurrents étrangers, d'épargner notre déficit extérieur, elle donc à l'aggraver, ce qui traduirait été un lu jour ou l'un jour ou l'un jour ou l'un jour ou l'ancient de vie Français. »

HISTOIRE

tienne et leurs emis vont, entre le 10 et 20 août, avertir, en secret, le plus grand nombre possible des

personnes menacées d'arrestation.
Certaines, maineureusement, ne
croiront pas au danger. «Il n'y a
pas d'Allemands » à Lyon, disentelles. D'autres, par fatalisme, ne
chercheront sur soustraire
au périt Mais passeurs centaines,
peut-ètre un miller, ou beaucoup plus, quitteront leur domiclie habitual. Grâce à l'Amitie
chrétienne, certaines utiliseront
une vaste structure de cachettes,
refuges et relais très diversifiés :
familles catholiques et protestantes, hospices, foyens de jeunes,
maisons d'enfants, presbytères,
couvents, etc.

maisons d'enfants, presbytères, couvents, etc.
Ensuite, lors des arrestations nocturnes, les « sauveteurs » se rendirent sur les lieux où la police avait rassemble les juits étrangers. Ils arrivement à en faire relâcher un bon nombre en allégeant un motif d'exception réel ou imaginaire. Il fut remis à plus d'une centaine d'autres des produits qui, saus danger, provoquèrent des symptômes d'affections graves nécessitant une hospitalisation immédiate. Enfin, ils obtiment du préfet régional et du préfet de police, très réticents.

du préfet de police, très réticents, la libération de tous les enfants et adolescents, sans exception.

El liberation de tous les entants et adolescents, sans exception.

En définitive, près de trois mille personnes ont écheppé aux rafles d'août 1942 à Lyon. Certes, cela ne peut faire oublier qu'un peu plus d'un millier out été déportées à la fin de ce mois tragique. Mais tout le monde connaît la tragédie du Vel'd'Hiv. Pourquoi ne pes faire connaître aux jeunes générations que les choses ne se sont pas du tout passées comme cela à Lyon? Dans noire ville, quelques dizaines de Français ont sanvé les trois quarts des juifs qui s'y étalent réfugiés. Cela en prenant des risques et en s'opposant avec énergie à un préfet, à des fonctionnaires de police. français. Car on n'enrit pas sans tristesse et sans horte qu'aucun Allemand ne participa, de près ou de loin, à cette première déportation personne personne.

Après es qu'il considérait comme son « échec » d'août 1942, le préfet régional se ven ra gnant « R.P. Chaillet « reside surveillée, dans l'Ardèche. Il demands aussi au gouvernement de relever de ses fonctions le général de Saint Vincent, qui avait refusé la participation de la troupe pour l'arrestation des maiheureux juits. Tous les autres sauveteurs furent d'ailleurs plus on moins menacés dans les mois qui suivirent. Pour échapper à l'arrestation, l'abbé Glasberg dut gagner un maquis du Sud-Ouest, et Jean-Marie Soutou la frontière suisse. Quant au pasteur de Pury, il était incar-

au pasteur de Pury, il était incar-au fort Montine, il il n'échappa que par miracle à la

LES GRANDES. RAFLES DE 1942

A Lyon, quelques dizaines de Français ont sauvé les trois quarts des juifs étrangers

En juillet 1942, la police grants, Gilbert Lesage du service parisienne, sans aucun concours des Allemanda, avait
Les militants de l'Amétié chrèarrêté près de treize mille juite étrangers, La « livrai-son » des juits de la zone non occupée suivit pen

léposer un rapport sur le même sujet dans les tout profheins

Le général Ershad, qui fait figure de nationaliste, pourra-t-11 résister à d'aussi fortes pressions et mettre en cenvre une politique répondant à un objeditif su demeurant légitime et pouvant servir d'exemple à d'autres pays en développement? D'autant que, depuis le début mois juillet, le Bangladesh fait largement appel, à grand renfort de mesures d'incitation, aux capitaux privés étrangers et nationaux.

M. René Nodot, vice-président de la LICRA pas-seurs bénévoles de la Résistance, membre de la commis-sion d'histoire de la guerre 1938-1945, nous raconte ce qui se passa à Lyon :

Il n'est pas possible de donner le nombre des atrestations prévues pour Lyon. Toutes les archives concernant ces événements ont disparu. On devine pourquel. On a dit que sur les listes établies à la préfecture figuraiant plus de quaire mile nons (adultes et mineurs). Ce qui, en revanche, est comm, c'est que, le 4 août 1942, la direction générale de la police à Vichy a adressé au préfet régional la dépêche rigoureusement confidentielle n° 2765 P, prescrivant le ransfert des juits étrangers en sone occupée — sanf queiques rares enceptions. Le secrétariat général pour la police confirme impénativement cet ordre par les télègremmes a police du territoire et des étrangers recommandèrent « d'agir très discrètement ». Heureusement, l'effroyable nou-

sa dateban de sa ponce du territoire et des étrangers recommandèrent « d'agir très discrètement ».

Heurensement, l'effroyshle nonvelle a été interceptée par des résistants qui en informent aussitôt l'Amitié chrétlenne. Cette association règle par la loi de 1901 à une façade très officielle. Elle e été fondée en effet sous le haut patronage du cardinal Gerlier, du pasteur Boegner, du général de Saint Vincent, gouverneur militaire de Lyon, du maire, Georges Villiers. Officiellement, l'Amitié chrétlenne distribue des secours en na'ure et en espèces aux réfugiés, nomèreux dans la région lyonnaise. Mais sons action infiniment plus loin, car ses animateurs véritables sout d'irréductibles al resours de tous ceux qui sont persécutés et tragués pour quelque raison que ce soit. Pour ne signaler que les direction, citons près le président. Gibert Beaujoièn, le R.P. Challlet, l'abbé Glasberg, Olivier de Pierrebourg, le pasteur de Pury, et Jean-Marie Soutou L'Amitié chrétienne était en contact avec déverses personnellités résolues, elles aussi, à lutter contre la déportation: Madeleine Barot de la C.T.M.A.D.E protestante, premier mouvement d'assistance à l'époque, Hélène Lévy, Georges Garel, le docteur Joseph Weill des curvies juives, Elies Sziaback du seuvice social d'aide aux émi-

CORRESPONDANCE Les honoraires

des architectes

ticulier la la de de de des honoraires perçus par les architectes.

J'attire votre ill. ill sur le fait l'application l'arrèté du 4 soft 1982 aux architectes con manore : il est clair, nuancie : il est clair, imi pour la direction genérale de la concurrence et de la consommation du ministère de l'économie et des finances que pour la direction de l'architecture du ministère de l'architectur forfattaires ou fondées sur des dispositions réglementaires en particulier celles mentaires en particulier celles de l'architecture d'architecture d'architecture d'architecture n° 73 207 du 25 février 1973 dit réforme de l'ingénierie, sont exclus de cette rédiction is 3 %, que le maître d'ouvrage soft public ou privé.

SPORTS

CYCLISME

LES PROFESSIONNELS FRANÇAIS **PARTICIPERONT** AU CHAMPIONNAT DU MONDE

Après trois heures sous, les professionnels français, réunis 25 août Nemours par l'Union cyclistes professionnels (U.N.C.P.), on t décidé de participer au championnat du monde sur route, le 5 septembre à Goodwood (Angleterre)

Date communiqué.

IUNCP. e regrette très vivement que son action — re fus du contrôle antidopage au critérium de Callac et menace de boycotate de championnat du monde si les sanctions n'étalent pas le-vies — n'au nat été commise. si les sanctions n'étalent pas levées — n'ait pas été comprise
plus tôt. C'est en effet l'unique
raison qui a déterminé le maintien d'une attitude fer me et
painement consciente des consquences qu'elle pouvait evaluer
à l'égard mena du public
français proupes sportif
(...) Elle retient les engagements
pris à l'égard des coureurs, considérés cette jois comme de réels
partenaires d'ans l'élaboration
des règles qui intéressent leur Children with the color

cette décision.

Bernard Hineult, l'un és sanctionnés, a déclaré : « Nous agissons ainsi par respect du public et de nos employeurs, mais pour la Fédération.

Que l'a Fédération.

AUTOMOBILISME. — Le pilote français Alain Prost a signe le 25 dout un nouveau contrat fun an avec Renault.

TENNIS

LE TIRAGE AU SORT DES INTERNATIONAUX DES ÉTATS-UNIS

Le tirage au pionnais internationaux des Etais-Unis, effectué le 25 août à Flushing-Meadow, n'a pas été très favorable aux Français. Yannick série numéro 9, rencontrera Sud-Africain Kevin Curren (trente-quatrième l'A.T.P.), puis, en l'Américain Brian tifnied.

Hamericain Brian Citifiled
Henri Leconte
l'Américain Steve Denton III
de série numéro 12), Thierry
Tulasne à l'Américain Peter Rennert, Georges Goven au Chillen
Jaime Fillol, Jérôme Potier à
l'Américain Rick Fagel et Christophe Roge
à l'Américain Fri
cain Victor Amaya, Bernard Fri
Gilles Moretton, blessés ont di Gilles Moretton, blessés, ont

du renoncer.

deux Françaises admises directement dans le tableau final n'out pas été plus heureuses, puisque Catherine Tanvier (trente-un classement de la W.T.A.) rencontrers d'entrée la tenante du l'Américaine Tracy Austin. Corinne Vanier (soirante dirième W.T.A.) sera opposée à l'Americaine Anne White (quarante-cinquième W.T.A.).

français Alain Prost a signe pas le 25 aout un nouveau contrat trans an avec Renault.

Quel prénom?

Répondant I une question écrite III M. Louis Longequeue, Manuel socialiste de la Haute-Vienne, le ministre de la justice fait, is le Journal officiel in 19 août, is point sur la On souvient particulier des conflits qui étaient en Bretagne i 📟 sujet. Voici 🜬 explications 👪 ministre.

L'instruction générale I I indique, dans son paragraphe nº 277, que si, aux termes de la loi du 11 germinal XI, seuls les noms en usage dans - calendriers caux de peuvent de comme prénoms, ces dispositions della management See a see long and the d'apporter à l'application de la loi un STREET PROPERTY OF AN ADMINISTRA market at the facon, l'ai part, i im miéconnaître l'évolution lorsque d'autre part, I respecter les particulalocaux, même

peut être justifié». L'instruction ajoute que I MAN I MAN II POSSIdes idea que l'es parents) tra exprimer (paragraphe 277). Elle indique, i titre d'examples, peuvent la ainsi admis : prénoma tirés

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France

L'air ires et imable qui aura envahi

l'ensemble de la l'ensemble n'inté-ressera plus samedi que la moitié nord-

an du pays. Une perturbation peu

min ; on relèvera fréquemment

pératures 10 degrés. Le

nuageux avec

nord du Pyrénées, que Vosges aux Alpes et à la Corse. Ailleurs, prédomineront.

l'après-midi, persisteront sur Flandrès, les montagneux du Nord-Est et l'Est, Corse, ainst que Pyrénées-Orientales orages à Ailleurs, il malgré passagers. Les températures

legère par rapport à aujourd'hui. Les

fort dans la vallée du Rhône et en

niveau 🖛 🕒 🚃 à Paris, le 27

La pression atmosphérique rila au

8 heures, a 1013,3 millibars,

Températures (le premier chiffre

terranée.

Samedi, en matinée, I fera 📥

le manuel Eli male à 24 houres :

sur E proche Atlantique.

endredi 🔝 août 🛚 🗎 beure 🖼

SITUATION LE 27.8.82 . Oh G.M.T.

noms remail des illustration du mational, certains prénoms étrangers, certains prénoms qui d'un précis (Violette, I famille, des prénoms composés, certains diminutifs Mand de prénoms doubles graphiques (paragraphe nº 278).

En définitive, l'instruction gé-HARM IT WANTED THE BALL POSTURES e qu'un répandu n'aurait manifesteprénoms en France | (paragraphe | 279).

Il convient, par ailleurs, 🖷 rappeler un un un n'est ne comme prénom par l'offiulei d'état red les persons peuinstance. Terrandoral I l'arti-III du mai civil, pour demen-I inscription illi vocable was par um L'ensemble de mu dispositions person ainsi 44 timir IIIIII exprimés par lui parents.

UN COIN POUR **JOUER**

« L'esprit en acrostiche »

1. Uppercut. - 2. Nicotine. - 3. Géotrupe (insecte la famille bousiers). - 4. Redoutes. - 5. Aigrette (bouquet de diamants). –
Nurserie. – 7. Dentiste. – II Olifants. – 9. Religion. – 10. Agioteur. – 11. Géoliers. – 12. Embarras (= • gêne, manque d'argent » [être l'embarras]). – 13 Papotaga. – 14. Ocarinas. – 15. – Unicorne (le rhinocéros d'Afrique le deux celui d'Asie, généralement, n'en qu'une. – 16. Rigolade.

Le m historique inscrit B be (colonne A) B stait : = Un grand orage pour un pe-

orage/ouragan aîné. Voici en quelles circonstances jeu fut prononcé : le janvier 1884, à l'Assemblée, Guizot, alors ministre de affaires étrangères, avait dénoncé l'immoralité des pairs 🗷 députés légitimistes qui s'étaient rendus l' Londres afin de rendre hommage un duc illi Bor-

PRÉVISIONS POUR LE 28.8.82 DÉBUT DE MATINÉE

PRETAINERS POUR LE 28 ACUT IL LI HEURE (G.M.T.)

deaux, Henri 🕼 Bourbon, qui était devenn II du parti légitimiste (Bourbons) après la mort de son grand-père Charles-X, en 1836. Henri de Bourbon, que l'on connaît Lille and le nom de « Henri V ». Swi intransigeance wir la question La drapeau (il voulait le retour drapeau blanc, royal) fera échouer tentatives restauration monarchique que accession trône semblait acquise grice I l'accord intervenu unit orléanistes légitimistes la majorité royaliste à l'Assemblée nationale, en 1871 et en 1873.

Mais en 1844 on était 🛤 🖨 l'« union sacrée » 📖 deux clans royalistes. Berryer, porte-parole légitimistes, répliquant à Guizot, avait violemment reproché à ce dernier d'avoir, pendant les Cent-Jours, suivi Louis-XVIII and exil and Belgique, lui lançant : - N'avez-vous pas été : Gand ::: 1815 ? -. C'est ::: Guizot ses adversaires l'apostrophe ses : « Il pourra épuiser 🚃 forces. On épuisera jajures, a pourra in multiplier, ne les élèvera jamais au-dessus de

JEAN-PIERRE COLIGNON

PARIS EN VISITES -

HIMAAAHI 27 AOUT Banque de France », 10 h 📠 place

« Seint-Martin-des-Champs », 15 h, I rue Seint-Martin, M = Allaz.

Saint-Aatoine, Mi Brossais (Caisse nationale des monuments historiques). = Luxembourg », 15 h, 29, rue ■ Condê, M = Camus. - Ithin & Sens v. 15 h, métro Pont-

(Park et son histoire). Quartier la Tour de Nesle. 15 h, Post-Neuf (Résurrection du passé). - Le Monumartre », Il 1 30,

maillot rouge. métro Abesses, M= Rouch-Gain.

LUNDI 30 AOUT

Saint-André-des-Arts », 15 h, devant la fontaine Saint-Michel, Mill Garnier-

- Forum des Halles . III b 30. Louvre, Mª Oswald (Caisse Maria la monuments historiques).

- Cimetière Manuel -, 15 b, ave nus Rachel (Approche de l'art).

« Montmartre », III h, métro Abesse - Hôtel Wille -, 14 h Hôtel-de-Ville (M= Hager).

. 15 h, 236, ma Saint-Honoré (Paris m son histoire). « Le Marais », 14 h 30, métro Saint

(Résurrection im passé). « Saint-Germain-des-Près », 14 h 30, 16, rue M l'Abbaye, M∞

La place des Vosges 15 h, misse Chemin-Vert, M= Rouch-Gain. - Hôtel Lauzin -, 15 h, 17, quai

Jeunesse

JOUETS GUERRIERS ON EN REPARLE

La Li jeunesse, M culture, de l'éducation, de l'information et IIII sports du Parlement européen vient d'appeler I l'interdiction totale iii la fabrication | la la la jouets guerriers dans la Commueuropéenne. Nous déjà eu l'occasion de rendre compte (le Mille du 3 décem-1981) i réticences i osvehologues are un tel proet. Aujourd'hui, 🔚 🕶 🛶 estiment qu'on ne peut passer le fait que l'industrie du jouet occupe vingt-cinq

mille travailleurs en Allemagne

dix-sept mille cinq was ==

France. C'est pourquoi la commission économique 🔳 monétaire du Parlement européen a d'ores 🔳 déjà rejeté le projet d'interdiction, qu'il m contraire 🛮 la lettre 💵 à l'esprit du traité Name. De plus, la loi communautaire existante empêche Etat membre d'interdire l'importation et la vente la jouets la

guerre was territoire.



« Of course

Jeu nº 20

Le 3 000 mètres de la grande soirée Sportakia parrainée (et nun sponsorisée • !) par le journal le grands marries & Feed européens : Laurent Barr, Jean Rougy de Ontt (oh oui !), Tony Truand, Alm Terrieur 🔳 🛋 IIII Baritte.

Patronymes dus E Alphonse Allais pour in trois premiers, Roland Topor per le quatrième u Pierre Dac un ce qui munum ce jeu de mon frade un sybarite (rappelons que ce mu désigne le contraire d'un ascète, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un individu qui mène une 🐃 facile 🚃 voluptuense).

Sachant qu'ils sont de nationalité différente, et que ces coureurs proreprésentent chacun firme extrasportive (Dubois Du Tanabata-Aomori, Vielarbeit, La Rouge Fée Western Frontier). pouvez-vous déduire, d'après la 15 renseignements fournis ci-

- La couleur du d'Alexis

- la nationalité d'Alex Terrieur ?

le L'athlète parrainé par la firme Vielarbeit est 🖬 Belge.

2ª Le coureur patronné par Tanabata-Aomori est will juste devant le stayer français.

34 Laurent Barr court sous les couleurs de la firme La Rouge Fée et im porte ma in maillot met. 4º Jean Rougy 🛍 Onti porte un

5º Alex Terrieur a remporté ce

5 000 mėtres.

6º Alexis Marrill a le dossard ₽°3.

7º Jean Rougy 🛍 🖼 💻 Luxembourgeois. 8º Le coureur au dossard nº 2 est

arrivé immiliament après 📥 Terrieur. 9º L'athlète manuai pour l'about Du littu mi arrivé après le Fran-

çais, mais le Canadien. 10° Le marter au maillot bleu, et a fini der-

l le Tony Truand, qui a fini 🍱 👚

les trois primiers, u un maillot blanc.

arrivé premié. 13° Le dureur patronné par Tanabata-Admori : dossard

12º L'athète au mil mair ma

14º Le Susse est arrivé au moins devant le Luiembourgeois. 15º Le coreur au dossard nº 4 est arrivé juste evant l'athiète au maillot bleu.

Laurent fur - qui un me brillant - modfié, une une millant précise un une d'un écrivain français, et isoumis à la sagacité de ses pairs, au cours du joyeux banquet qui clôtra is soirée, le résultat de ses transmi

Saurez-jous déterminer II ainsi - rewlité - et le titre de l'œuvre ?

Toulon, c'est peu; Sedan, mieux. raphe tragique. qui 144 que la logopé ie. Captif de on forgeage, livré les

riour ?

— le nom de la firme qui parraine

Aux noirs vèques qui le jouaient
aux déballage.

Tony Truand ? Vint s'éc ouer, rêveur, l'optimisme isondable.

Le grand reent d'en List lointain et formidable Qui ne qui e jamais le criminolo-giste était survi.

Dieu pouse ce tzar, laryngosco-pie et pectrophotomètre aujourd'hui.

Dans on maiait quelle omelette où

fissonne.

Et qu'il navait encore pour perte (.....

J.-P. C. JOURNAL OFFICIEL---

DES DÉCRET

Portant c'ation d'un tribunal ad-ninistratif à Batia et la le res-tort du tribunal deninistratif de Nice. sort du tribuna pour l'application l'article 6 de la la d puillet 1982 portant
réforme de la pin
Autorisan la fabrication de places
de 100 francs et ar

BREF-

ANIMAUX

PAS DE TAXE SUR LES CHIENS. Le d'une l' envisagé, indique ministre l'intérieur, W. Illum Defferre, réponse une question de m. M. Zeller, député (noninscrit) 📥 Bas-Rhin. 💵 📭 communale sur lill chiens a existé ; 🌉 a 🜆 supprimée 📺 REPORT IS THE BEST THEFTENEY. Elle supposait 🔤 n animaux qui **multim** des diffien-💵 🖿 ministre 🖼 l'intérieur.

FORMATION PERMANENTE

ANIMATEURS. - De plus en plus communes emploient im aniprofessionnels === 3= 🗀 📾 jeunes, 🚞 maisons 🕋 quartier, im foyers du manu âge, etc. 🖍 🚾 pourquoi l'IFAC (Institut in interest d'animeteurs 🛋 collectivités), 📷 🌉 par 📓 ministère 🕋 la jeunesse, des loisirs, propose une formation professionnelle « Massa longue durée ».

IFAC, 16, rue de l'Abbé-Berry, 92130 Issy-les-Mouli-neaux. Tel.: 736-94-88.

LES METIERS DE FORMATION. -Le Centre d'études supérieures industrielles (CESI), limited loi 1901 formation continue, organise I l'automne IIII IIII séminaires interentreprises sur 🔤 « métiers III la formation » :

I.F.O.T.E.C. Ingénierie forma-I, M.F.T.P. (Moni-fortation technique pratique).

eil. 94250 Gentilly * 9, rue d'Ar

JEUNESSE

POUR LES FAIS DE DALLAS. —

Quelques frans, trente-neuf exactement, pour levenir le chef des

Ewing I Que ls fans de Dallas, la

série américaine, se réjouissent : la

trouveront leus le le

tembre pour vingt-trois
épisdes, mais, en plus,
es le mois déle cete année,
l'argent,
pouvoir, une orte de Monopoly pouvoir, une orte de Monopoly adapté aux : charmes de Bobby, fabriqui sous l'or amé-ricaine il vend il forme d'al-

burn de disque STIGES

ARCHÉOLOGIE EN VAL-DE-MARNE. – L'achéologue dépar-temental du Valde-Marne, en collaboration avec plusieurs rem départementales, organise depuis quatre ans des stages
d'initiation unilles 1982 prend sor ages et prospec-

★ Service de remental d'ar-chéologia, 23 le rue des Mèches. 94000 Créteil. 207-93-53 et 207-25-00, au post 2192.

.

TIRAGE Nº34 DU MAOUT 1982

indique le maximum enregistré au cours

de la journée **2** 26 août ; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27 août) :

12,10 F

40 18 29 37 15

NUMERO COMPLEMENTAIRE

28

POUR 1 FA 896 028,30 F 6 BONS 266 305,80 F 5 BONS 22 7 230,00 F 5 1000 1000 149,40 F 4 Mari england 117 BM

VALIDATION JUSQU'AU 31 AOUT 1982 APRES-MIDI

PROCHAIN TIRAGE LE 1er SEPTEMBRE 1982

10: Brest, 18 et 12; Caen, 20 et 10; Cherbourg. 17 et 12; Clermont-Ferrand, 23 et 12; Dijon, 25 et ■: Grenoble, 30 et 16; Lille, ■ et 11; Lyon, 26 ■ 14: Marseille-Marignane, 27 ■ 19: Nancy, 25 et 12: Nantes, 21 et 11; Nice-Côte d'Azur, ■ ■ 20; Paris-Le Bourget, 21 ■ 11; Pau, ■ et 15; Pagnignan, 27 et 11; Pau, ■ et 15; Perpignan, 27 et 18; Rennes, 21 et 11; Strasbourg, 26 et 16; Tours, 21 et 11; Tonlouse, 23 et 14;

Ajaccio, 29 et 🔣 degrés ; Biarritz, 20 et

15: Bordeaux, 19 et 12: Bourges, 22 et 10: Brest, 18 et 12: Caen, 20 et 10:

Températures IIIII I l'étranger Alger, 30 et 20 degrés; Amsterdam, 19
12; Athènes, 28 et 18; Berlin, 26 et 18; Bonn, 25 et 13; Bruxelles, 18 et 11;
Le Caire, 35 et 23; Îles Canaries, et et 21 : Copenhague, 19 et 14 ; Dakar 29 et 24 : Djerba,

et 23 : Genève, 28 et 15 ; Jérusalem, 26

17 : Lisbonne, 25 et 15 | Londres, 19 et 10 | Luxembourg, 24 et 12 | Madrid, 31 et 18 | Moscou, II ≡ 16 | Nairobi, 21 ≡ 13 | New-York, □ et

21: Palma-de-Majorque, 32 = 18. Les probabilités pour la journée du dimanche 29 août De averses orageuses devraient encore se produire des Alpes à la Corse, surtout le matin. Elles s'atténueront en cours de journée. Ailleurs, la manage raîche, avec des températures de 10 à 12 dans l'interieur, 12 à 14 degrés près côtes et 14 degrés en Méditerranée. Les brouiliards seront fréquents, mais m dissipegeux près de l'Atlantique. L'accept de journée, ce sera du l'accept de journée, ce sera du l'accept de la Manche à 25 et 27 degrés près de la Méditerranée. Tourféir en cours d'accept mais le monte de la Méditerranée. Tourféir en cours d'accept mid-le monte de la Méditerranée. Tourféir en cours d'accept mid-le monte de la Méditerranée.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.]

deviendront beaucoup plus abondants de la Bretagne Flandres; quelques pluies côtieres pourraient faire

241.85

्र अस्ति . grippin ing Street 14 40 - market

化化黄油 AND PER 10 margar 1 Linear page

o 344 34

ABONNEMENT! VACANCES. THE CLOSE OF THE SECOND PROPERTY. c Monde

TO S SUMAN TOWART 3.

THANKS H I work

Le Mande

HUE DES PARES

DANSE

" Of course ,

1000

ENTRETIEN AVEC CATHERINE TUROCY

Le retour du baroque

Paradoxalement im recherches de Paradoxalement recherches de la « post modera dance » poussées jusqu'à leur inde minimal ont entraîné chez les chorégraphes un intérêt pour la danse baroqué. En montant l'origine du la marche » Lucinda Childs, un Andy Degroat, redécouvrent pas comptés, les déplacements géomin s'est variations de figures appuyées sur la musique, che ballet de cour. Ils réactivent de la sorte la curiosité du public pour la danse pré-classique et attirent attention sur les spécia-

En le de version d'un ballet de Campra la É et un divertissement de Rebel Caracde danse présentés par le Stephen Preston la Conciergerie ve le concours de danse que France de la conceite de la concours de danse que France de XVI e concours de danseries, de la concerte de la conce de la danse présentés

met à son le la la l'origina-le la la la la la classi-le la la la la classi-le la class

Rigaudons et sarabandes

Petite, es et piquante, Catherine Turocy - passion pour ce style: Jai commence, dit-elle, par apprendre les techniques classiques que le mime. J'ai de le Ballet de Cleveland. A l'université l'Etat de l'un j'ai connu Shiriey elle spécialisée de mon tour de baroque et j'ai décidé à mon tour de m'y j'al j'al fall Mew-York, Paris, Londres, et 🖥 force 🗯 reconsiliuer ces danses, je crois que j'en 🖪

compris l'esprit. En 1976, avec une amie, Ann Jacoby. fondé compagnie de neuf danseurs;
à présenter speciacles New-York que interessé le public. Je travaille une période bien définie qui va de Luily à Ra-Elle correspond développement d'une forme très spéciale, l'opéra-ballet, il la musi-tion. Le chant, la mélodie, les chœurs, pour but d'amener in danse; très souvent, la mélodie un la pour le la la chorégraphie, la musique étant constituée intégralement rythmes danses.

Au temps in Lully, in rythmes lents, in pas nobles, terre-à-terre; il y in in gavottes, in

AUX CONDITIONS SUIVANTES:

| Culvino jours | 63 F | Trois semaines | 53 F | Trois semaines | 53 F | 108 F | Un mois | 147 F | Deux mois | 147 F | Deux mois | 189 F | Trois mois | 273 F | Trois mois | 273 F | 170 F | 1

ÉTRANGER (vois normale) : Charters journ
Tross settments
Un moss
Un moss at domi

Deux mois Deux mois el demi Tras mois

Dans ces tarifs sont compris le montant des numéros demandés et l'affranchis-sement, Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs abonnements, nous prions nos lecteur de bien voujoir nous les transmettre ac

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS

75427 PARIS CEDEX 09.

compagnés du règlement corresp dix jours au moins avant leur en rédigeant les nom et adre leures moluments

FUROPE (avion):

FRANCE:

passocallies, im menuets, directe-ment venus des bais in cour. Avec Campra des ouis cour. Avec Campra dunses som devenues plus vives, plu légères, plus d'handes, les rigaudons. Le passe-pieds, les galant l'emporte d'héroïque.

galant l'emporte l'héroïque.

En passant de cour le scène
ballet s'organise, il devient l'affaire de professionnels. J'ai posées
par Lully, dans Alceste, Armde ou
le Bourgeois gentilhomme mais j'ai
préférence pour les
1700-1735 qui vraiment l'âge
d'or d'aborque: pas
codifiés Beauchamps
leur évolution n'est pas
leur évolution n'est pas
fixée, le une grande diversité; c'est mode de ce que l'on appelle « la danse le », c'està-dire des chorégraphies
expressives rapport l'action.
1715, père avait composé
fantaisie pour Mª Prévost qui
un enchaînement
de l'époque,
c'est qui donnera
caractère en ajoutant
des inflexions personnelles. C'est
elle qui créera chef-d'auvre baroque qu'est Pygmalion (2)
husac Noverre pas husac w Noverre qui pas deux qui pas a qui partomime dansée... >

Fêtes galantes

seignements sur les danses baroques grâce Feuillet qui système de notation publié un recueil de nombreuses chorégraphies en particulier la danses Pécour, élève Beauchamps.

1725, Pierre Beauchamps.

1726, Pierre Beauchamps.

1727, Pierre Beauchamps.

1727, Pierre Beauchamps.

1727, Pierre Beauchamps.

1728, Pierre Beauchamps.

1728, Pierre Beauchamps.

1729, Pierre Beauchamps.

1 codifter.

= Terr 1740, în virtuosité m s'imposer; dejà la Camargo prodi-guait l'entrechat; la Barbarina va introduire les jetés battus et les pi-près l'imposer la mode « fragments » l'on mé-lange airs tirés de différents ans une de la life de

La participation a création des été pour moi nouvelle forme d'expérience puisque nopéra-ballet n'avait jamais été monté. Les seules indications chorégraphiques l'on pouvait avoir venaient de la musique qui in-diquait rythmes de danses telles que gavottes, gaudons et contre-danses ; j'ai entièrement cho-régraphie les « entrées » ainsi danse symbolique 🛶 éléments rappelant le style des Indes
galantes; j'ai réglé aussi un ballet
j sorte d'épisode masqué mil'ai d'Oreithle par
Enfin pour répondre au désir
metteur en Jean-Louis
y, j'ai ggéré un climat de
fêtes gal à la Watteau,
sorte de trompe-l'aril sentimental;
la danse, dans cet ouvrage, est un
mouvement perpétuel qui enveloppe la danse, dans cel ourrage, est un mouvement perpétuel qui enveloppe toute l'action. Les Boréades annoscent la fin du baroque, la fin d'une forme de spectacle où s'exprimait à travers la grâce, la finesse, la noblesse, un bonheur de vivre déjà coduque et d'autant plus touchant.

Propos recueillis per MARCELLE MICHEL

Catherine Turocy s'est vu décerner
Nea Choregrapher Fellowship pour sa
alisation du *Pygmalion* de Rameau en

CINÉMA

AU FESTIVAL D'HYÈRES

Une forme de création « différente »

Di B août au 5 septembre, pour ture graphiques. Aujourd'hui, principal du cinéma d'aujourd'hui, plus tardif (11-19 septembre), que disième Festival du cinéma différent qu'anime Marcel Mazé. Pari audacieux à sa menière, date non néglipaeble car ce cinéma différent n'est geable, car ce cinéma différent n'est rian d'autre que l'héritier, le prolon-gement, de ce qu'on appelle ailleurs cinéma expérimental ou d'avant-

Marcel Mazé, en amicale compétition avec Pierre-Henri Deleau, part donc avec un budget identique, des chances égales, même si la concur-rence de la Mostra de Venise pouvait l'inquiéter. Mais Hyères, depuis long-temps, s'est créé une réputation à part. Et puis les temps sont peut-être venus de crier urbi et orbi qu'une forme de création cinématographique longramps proscrite chez nous a en-fin droit de ché.

Programme important et éclectique puisque l'im lvens s'y voit rendre hommage comme cinéaste de reavec une quinzaine de films, des tout
avec le (1928) is la
(1929), jusqu'à A (1962), aux ■ € carte blanche à Marguerite Duras », qui introduire notamment le premier film de Michèle Manceaux, De mère en fille (en collaboration avec Ange Casta), et un choix d'œuvres de la New Wave américaine (Eric Mitchell, Jim Jarmusch, Arnos Poe, Marc Berger). A cels s'ajoute un hommage à production Sylvina (1968–1970), où protrouvèrent, l'aspace d'un après-mai 1968, un peintre, un philosophe Raynal, aujourd'hui à à New-York, Philippe Garrel). compétition en bonne et due forme, à laquelle on n'est pas tenu de s'ine-cire, complète le panorama. Elle est dotée de deux prix, de 10 000 F et de 5 000 F.

« Nous prenons un nouveau départ cette année, nous explique Mar-cel Mazé, seul responsable de la séection. On a enfin acquis vraiment droit de cité. Pour le première fais, la cultura officialle s'intéresse au ninéma différent. » Deux salles foncgrandes, le Casino et le Park Hotel.

II Il ce jour, poursuit Marcel Mazi, le référence première du cinéme dif-

ARTS

Un series d'origine Wiessler, IIII l'Orangerie Luxembourg, re-puis la début la la samaine, l' quarantaine de l'holocauste l'univers concentrationnaire. Aucune n'est l'exté-

Caractère

politique

L'affiche que proposait l'artiste - une reproduction d'un de justapophotographiques de camps de concentration - a en effet été écarrée par le Sénat, dont dépend la salle d'exractère politique ».

Au cabinet au président Po-her, on a rappelé que si l'Orangerie est ouverte I tous les artistes expositions, moins in publicité, s'en s'en

John Laurie, et dont les interprètes

veulent les

Peut-on réconcilier la tradition

narrative française à la Marguerite Duras et les recherches purement de l'Américain Paul

rits (il est annoncé, mais III

risque de le retenir cloué sur un lit d'hôpitel)? ells ont peut-être en commun leur intention de ne se plier

à aucune règle commerciale, de sui-vre laurs seules préoccupations artis-

tiques, d'exprimer quelque chose qu'ils ressantent profondément. Ce cinéma implique une autre mentalité,

un mode de production et de réalisa

tion différent », cogolut Marcel

assez proche : « J'ai découvert à

Hyères, où je me rends depuis deux

ans, un élan nouveau, une recherche de l'art pur, aans théêtre ni littéra-

ture, qui a son prix. A l'époque où je tournais la Pluie ou le Pont, je cher-

chais à découvrir quelles étaient les

lois du mouvement. J'étais mon pro-pre caméraman, je travaillais sans trépied. Quand je filmais la pluie, que

ja montrais de simples gouttes d'eau à Amsterdem, je la chantais.

néma et apparail photographique. Quend j'ai enseigné à Cubs, au Chill, j'interdissis à mes étudiants de se servir d'une ceméra photo. Un pho-

tographe doit tout condenser, la composition pour lui est primordiale.

Pour un homme de cinéma, elle n'est

pas essentielle. C'ast la mise en

acène qui compte, et le montage. » Joris Ivens est venu au cinéma à une

époque, il aime le reppeler, où e nous n'étions pas spécialisés, où circulait un grand courant d'échanges entre les différents arts. Quand j'ai montré mes premiers films à Paris, en 1930,

au Studio 28 et aux Ursulines, le pu-

blic que je rencontrais était constitue

d'abord de peintres, d'hommes de lettres, de médecins. Alors, le documentaire a l'avent-garde,

à Je crois qu'il est très important de ne pas confondre caméra de ci-

d'Andy Warhol.

Peindre sur les murs

Treize murs, treize villes, treize : 1.1. mêtres carrês la peinture : s'offrent ainsi, il gard : L'opération a été rondu... orchestrée, en quelques mois le prepier mus compresé en mois, le premier mur commencé en février, le dernier achevé eté. Quand on pense au temps qu'il faut parfois pour hair un seul, petit l (1) (cela peut-être changer), on croit nêver.

veloppement de l'environnement ar-tistique, l'A.D.E.A.

d'un Bure, qui les murs peints (2), a donc le les murs peints (2), a donc le le la treize artistes, un projet, le treize municipalité et tous les ministère et la Culture, le soutien. C'est miracle, care les martenaires ant ioué le jeu. tous les partenaires ont joué le jeu.

bien choisis

placements de l'alte : l'anus collectifs l'deux exceptions près) – ceux d'un collège, d'une maison jeunes, d'une cité, d'un théâtre, d'une piscine..., bien situés,

Et les murs s'y insèrent et s'y af-Et les murs s'y insèrent et s'y alfirment d'autant mieux que les aril et choisis, un de près es de loin,
les lieux, quelque lien ou quelque raison d'y lun Chambas la Albi, Cueco Limoges, Fromenger
Dreux, Ernest-Pignon-Ernest
Hyères, Pompereulle Antony,
Montbéliard, Mahé au
Mans, Messager Bordeaux

Soit que leur peinture trouve s'inscrite là, où s'inscrit trouve s'inscrire là, où s'inscrit tout naturellement : d'Erro, nourrie d'images Angourie d'images Angoulème, la ville de la B.D. Pour Fanti, qui est Italien, Chambéry a'est pas frontière; pour Ségui, un Argentin, Boulognesur-Mer est le lieu où mourut, en exil, un général «liberador », le général San Martin; pour Télémaque, suiten, c'est plus compliqué, mais il vient d'une lle et après tout. Rennes appartient à un pays mari-Rennes appartient à un nave mari-

On woit, les artistes en question. n'appartiennent un un particulier : entre Annette Messager et Cueco, il y a un monde. Vollà qui bien, d'autant que plusieurs des artistes, a plus jeunes, réali-

Cría Regard d'une Enfance un film de Carlos a A LTAA avec Géraldine CHAPLIN

ERATO) NORDMANN, harpe

Des emplacements

L'idée de bonne. Le sant de intéressant, de se égards. Il prouve que de la comme de Bure), qu'on peut la comme de Bure l'éaire. Les de l'éaire. Les de l'éaire. névralgiques.

Mans, Messager Bordeaux ; sont du coin, il il travaillent.

Franciort sera remis le samedi 28 noût à Ernst Jünger, l'auteur d'Orages mann et de Sur les falaises de marbre. Le Monde Dimanche publiera dans son numero du 29 août un entretieu avec l'écrivain allemand.

Ana TORRENT

sent une œuvre monumentale pour la première talent, on a sait. L'art dans la rue peut ne pas se brader.

Reste, il l'on a la faire le tour de France des nouveaux murs

GENEVIÈVE BRERETYE.

(1) 1 % du budget de la construction des bâtiments publics, doit être consacré à leur décort :

(2) de dans ville, Editions de l'Equerre. Le Monde du 11 janvier.

Une nouvelle collection pour le Met

Le Metropolitan museum 🖛 wient d'hériter d'une importante collection d'œuvres d'art du vingtième siècle, comprenant no-tamment des tableaux maîtres français.

Cette collection de quatre cent cinquantes marie appartenait M. Thayer, 1998 9 juillet dernier à l'âge a quatrevingt-douze ans. Elle and en dépôt tim un musée du la characte de puis le début des années 30, et dél évaluée, il y a déjà de nom-années, 10 mil la dollers (All millions de france).

Parmi le ceuvres figurent la période la période la période la période la main près d'une fontaine (1901); les Capucines et la Danse, un grand Maria de 1912 ; un Intérieur de Bonnard ; une Figure debout, de Braque, un Mar-Chagali; plusieurs Munch, des dessins, des aquarelles, etc.

Cette collection, qui vient enrichir le Met, est appelée la - Dial collection », du nom du journal (le Cadran), dont M. Thayer était rédecteur en chef dans les années 20, et qui publinit les œuvres de T.S. Eliot, Ezm Pound, D.H. Lawrence ou Virginia Woolf.

u Une tolle de Picasso, datant de 1906 et intitulée Fenane me se mant les chevent, vient d'être neheue par le musée Kimbell de Forth Worth (Texas) pour une soumen de 4 millious de dollars. Ce prix est le plus élevé jamais payé pour un tableau de Picasso, il l'exception d'un nutoportrait de 1901, adjuge multious de dollars lors d'une vente aux enchères ches Sochales Poutes Bernett en 1979.

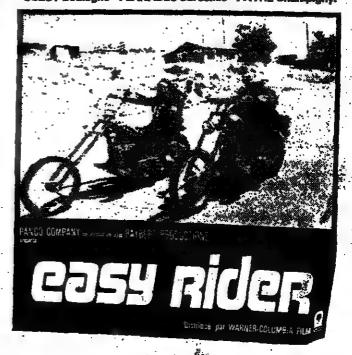


BARRY COLLINS

FRED KIRILOFF

théâtre, agences et par tél: 720.08.23

En v.o. : GAUMONT COLISÉE - QUINTETTE PATHÉ - 7 PARNASSIENS - WWINDE HALLES - En v.f. I IMPÉRIAL PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - 3 NATION - BELLE ÉPINE PATHÉ - GAUMONT OUEST Boulogne - FLANADES Sercelles - PATHÉ Champigny.



ABONNEMENTS VACANCES POUR CEUX QUI DÉSIRENT I LEUR ATTEMPT DE MATTAMENT Le Monde

Lantmennis, në il y a deux cents ans. Interprété par une centaine de consé-diens, musiciens et chanteurs fougerais, accompagnés au piano par Alain Rais, cet « oratorio » sera douné à nouveau le edi 28 août, puis les 2, 3, 10 et eptembre à 21 heures. Renseigne-11 septembre à 21 he ments : (99) 99-41-39.

us A Poccasion du sixième Pestival du livre virant qui s'ouvre à Fougères ce vendredi 27 août, Michel Philippe et Huguette Gashar présentent un specta-cle consucré à Pécrivain Félicité de

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES GRANDIOSE! (LE MONDE). AVERTISSEMENT LE PUBLIC EST AVERTI QUE CERTAINS ASPECTS DU FILM PEUVENT BLESSER LA SENSIBILITÉ DES JEUNES ENFANTS distribue par WARNER COLUMBIA film 🐨

LOUIS MARCORELLES. LE PILLE PLANCAS DI CHIPPES

Cent quatre-vingt-six films francais, coproduction, réalisés, en 1981, un budget de 680 millions de francs, en augmentation 2 2 d'une port 1980. Le d'une production nationale a 3,66 millions de francs, contre 8 millions pour une coproduction.

La fréquentation des salles, pour le premier semestre 1982, est en hausse de 9,95 par rapport il la même période de 1981, il il 25,17 % (avec encaisse de 711,04 millions de francs). La part occupée par la production française, dans cette même période, a atteint 56,24 % du marché, en augmentation de 30 % sur les six premiers mois de 1981.

m Un amoure in mort, dimenche 27 août, à Lisbonne, de l'acteur et réa-lisateur portugals Archur Dunrae. Il était âgé de quatre-ringt-six aus.

Il avait à son actif 117 files comme metteur en scène et 54 comme inter-prète. Il avant vieu et travaillé en Allestagne entre 1924 et 1933, collaborant avec Friez Lang, Wilhelm Dictoric et

théâtre

Les salles subventionnées

et municipales Carré Silvia Monfort (531-28-34), 20 h :

Les ur salles

Bouffes Parisiens (296-97-03), 21 h : Dia-Caumartin (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Élysée omédie de Paris (281-00-11), 22 h : Amours de Jacques le Fats

non (261-69-14), 21 h : La vie est trop Espace Gaint (327-95-94), b 30 ; la Planone

Planque.
Espace Marais (271-10-19), III II 30 : la Mouette ; 22 h 30 : la Tour mystérieuse ; le Philosophe soi-disant.
Gaité Mostparnasse (322-16-18), 20 h 15 : Wile de Tulipatan; 22 h: la Perit Vélo.

1326-38-99), 20 ll 15 : la Cantatrice chauve : 21 ll 30 : la Leçon;
22 h 30 : Okame.

22 h 30: Okame.

Lettraire (544-57-34), Théitre Noir;
20 h 30: Let cal sur la commode;
22 h 15: Arlequin poli par l'amour. —
Théitre Rouge, 18 h 30: Eon; 20 h 30;
Tchoufa; 22 h 15: Mime Biaot. — Institution of the state of the

sourdes. Madeletse (265-07-09), (265-90-00), 21 h ;

ne (320-89-90), 21 h : Trahi-Nouveautés (770-52-76), 20 b 30 : Folie Amanda. Palais Royal (279-59-81), III à 45 : Mavre

Petinière (261-44-16), 20 h 30 : Une fille Petit Opp Kine au rovement goullée. Littre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : im lahas-cadres : 22 h : Nous, on fait où on Banas-caures; 22 annous dit de faire.
Thiênre Sahat - Georges (878-63-47),
20 h 45 : le Charimari.
Variétis (233-09-92), 3 30 : Lorsque

Les cafés-théatres

Binnes - Mantenux (887 - 15 - 84), 1... 20 h 15 : Areuh = MC 2; 21 h 30 : les Démones Louiou : 22 h 30 : Des belles dans l'encrier ; 11., 20 h 15 : Pas une pour rattraper l'autra; 21 h 30 : Qui a tud Betty Grandt ?; 22 h 30 : Comment ça va Zanni ?

Café de la Gare (278-52-51), III li 15 : IIII Damnés de la septième planète : 22 h 30 : Cafe d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : Tiens,

voilà deux boudins : 21 h 45 : Mangeuses d'hommes. — II., 20 h 30 : Chantons sous la psy : 21 h 45 : L'amour, c'est comms

Fanal (233-91-17), 20 h : la Manipule ; 21 h 15: les Grandes Sartreuses. La Gegeure (367-62-45), 21 h : M Gar-conne : 22 h 30 : Un conur sous une son-

Le Pedit Casino (278-36-50), 21 h : Douby... Be Good. Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : le Pe-tit Prince ; 21 h 30 : Tranches de vic.

plendid - Saint - Martin (206-21-93), 20 h 30 : Papy fait de la résistance ; 22 h :

Les chansonniers

Carean la la (278-44-45), 21 h : Achetez François.

Le music-hall

Comédie de Paris (281-29-36), 20 h 30 : Je

gline Saint-Julien-le-Pumpe, IF h ut 21 h : Ars Antiqua de Paris, mermaire, 19 h 45 : F. Phan Thanh (Buo-thoven, Bach, Chopin, Scripbine).

Jazz, rock, pop. folk

21 h 30 : J.-P. Sasson Quintet. Chapelle des Lombards (357-24-24), 22 h : Patato Valdes. Cloitre (233-54-09), le (277-41-40), 22 b : Paris Summer Jezz Qui

mer Jazz Quintet. etit Opportum (236-01-36), 20 h 30 : See King and French Connection. rottoirs de Buenos-Aires (260-44-41), 21 h : Tito Segesso. En région parisienne

Reyamment, Abbaye (035-40-18), 20 k 30: le Romantisme en Allemagne et en Antri-

Station Amber/RER, # & 30 : Trio d'Anches (Pleyel, Verdi, Haydn). Egles G. Bach, Homilius). MUSIQUE A LA De (979-00-15)

Orangeria, 21 h : Lieder Quarter (Hayda, Schulert Postial)

cinéma

La Cinémathèque

BEAUBOURG (278-35-57) III h: Tartuffe, do F.-W. Murnau: 17 h: Rapt, de Ch. Crichton: 19 h: La science-fiction: The creature with the atom brain, de E.-H. Cahn.

FOU (lt., v.f.) : Français, (770-33-88).

ANTHELLE (Fr.) (*) : Prasquis, B

47-551.

LE BEAU MARIAGE (Fr.): Haute-feuille, m (633-79-38). BREL (Fr.) : Paramount City, # (562-45-76).

CALIGULA ET (Fr.)
(**a*) : Ermitage, (**a*) : (359-15-71) : (**a*)
Opéra, 2* (742-82-54) : (770-72-86) : U.G.C. Gare de Lyon, 12* 343-U1-591; Montparnos, 144 (327-

LA CHÉVRE (Fr.) : Impérial. 2º (743-

Res. 5 (236-83-93): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): Biarritz, 8 (723-69-23): Carrets, 9 (246-66-44): U.G.C. Gare de Lyon, 15 (343-01-91): U.G.C. Gobelius, 14 (330-5-23): Misral, 14 (339-5-243): Magic Computer 16 (320-5-243): Magic Commenton, 15 (838-29-64); Murat, to (651-99-75); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

21 h 30 : Les 1 22 h 30 : Cerise.

persista et signe... Brei.

21 h 45 : les Ballets historiques du Ma-

(326-65-05),

Les festivals

XVIP FESTIVAL DE LA DE

ilea Agam, 21 h 30 : l'Oissau de feu, Stravinsky (Ballet d'eau). RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

Carreire du Tomple : 20 h ; Marousanni me non troppo ; 22 h : Sé XIV- FESTIVAL DE SCEAUX

(660-07-79)

Les l'ime marquée (*) sont laterdits aux moins de treixe ans. (**) — moins de dix-heit ans.

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Hommage à Pierre Brasseur : le l'homneur, de J.-P. Paulin : 19 h : Intelligence service, de M. Powell et E. Pressburger : 21 h : Riz amer, de G. de

Les exclusivités

AMERICAN TURNS OF THE ROLLING (A., v.o.); Vidéo-

*** (770-31-88).

L'ANGE DE LA VENGEANCE (A., vo): (*) U.G.C. Danton, **** (329-42-62); Normandte, **** (359-41-18). V.f.: Rotonde, **** (359-42-18). V.f.: Rotonde, **** (359-32-21): Maxeville, *** (770-72-261): Paramount Galaxie, 13' (550-18-03); Paramount Montmartre, **** (406-34-25).

LES ANTESES DE 190-044.

LES ANNEES DE PLOMB (AE., v.o.) : Quintette, 5' (633-79-38). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.o.) : George-V. ■ (562-41-46). — V.f. : ■ Haussmann, 9 (770-Chury-Ecoles, 5 (354-20-12).

BUDAPEST BALLADE (Hong., v.o.) (Olympic Luxembourg. # (633-97-77).

BUTTERFLY (A., v.o.) (*): Marigman, III (359-92-82), - V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33)

ÇA VA FAIRE MAL (Fr.) : MILE ...

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (*) : Saintdes-Arts, or (326-48-18). LE CORBILLARD DE JULES (Fr.)

(297-53-74): Olympic Laxembourg, 6-(633-97-77): Elysées Lincola, 3- (359-36-14): Parnassiens, (4- (328-33-11). -10-41).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE LA HEMEN VAGUE (Ant., v.o.) :

Marais, = (278-47-86).

Marais, = (278-47-86).

DESCENTE

SQUAD: (A., v.o.) (**): U.G.C.
Odéon, & (325-71-88): U.G.C. Monbuerf, il. (225-18-48). - V.I.: Maxéville, il. (770-72-86): Mistral, 14* (532-52-43): Montpurpos, III (327-52-37).

LES.

46-011 : Iban-DtVA (Pr.) : Movies, 1º (260-43-99) : Vendôme, 2º (742-97-52) : Panthéon, 5º

Pour www renseignements concernant l'ensemble de programmes ou les elles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

704.78.20 (lignes groupées) 11 heures 121 heures, sauf 🔙 dimanches et jours fériés)

Vendredi 27 août

(354-15-04) : Marignan, № (359-92-82) ; PASSEON (Fr.) : Studio-Alphe, 5 (354-Parassiens, III (329-83-11). 39-47). Permassions, 12 (3.29-as-11).

11 TUER (A., v.o.):

12 Odéon, é: (325-59-83). – V.f.:

12 Co-Omaio), 2: (233-39-36).

12 TAT DE BONHEUR PERMANENT
(Fr.): J. Cocteau, 1 (354-47-62). H.

14 12 70, 38).

(Al., v.o.): Quintette,

(354-20-12); U.G.C. Marbonf, (225-18-45).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lacer-

(\$75-79-79).
L'INDESCRÉTION (Fr.): U.G.C. Opéra
2 (261-50-32): Biarritz, 3º (72369-23): Montparnesse, 19
(\$44-25-02): Tourelles, 20 (364-51-96).
INVITATION AU VOYAGE (Fr.):
14 fuillet Parnasse, 16 (325-38-00).
LECONS TRÈS PARTICULIÈRES (A.,
v.o.) (*): Publicis Champs-Elyafes, 9
(720-76-23): v.f.: Paramount Marivaux,
2 (296-80-40): Paramount Montparmasse, 14 (329-90-10).
LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

LE LION DU DÉSERT (A.) (v. ang.):
Colisée,9 (359-29-46); (v.f.): Richelion, 2 (233-56-70): Français, 9 Trolises, 2 (233-56-74); Montparassee (a.g., 13 (331-60-74); Montparassee (a.g., 14 (320-12-06). MAD II (Austr.) (v.c.):

1 (297-49-70); U.G.C.

(329-43-62); Normandle, 8 (359-41-18) Marigan, 8 (359-92-82)
Bienvenne-Moutparansee, II [544-41-18) Marignan, 8° (359-92-82)
Bienveaue-Moutparmasse, E 54425-02); (v.L.); Rex, D (236-83-93);
U.G.C. Opéra, P (261-30-32); Bretagna, 6° (222-57-97); U.G.C. Boulevards,
9e (770-11-24); U.G.C. Gara de Lyon,
2e (343-01-99); U.G.C. Gobelins, 13e
(336-23-44); Gaumons-Sud, 14° (32784-50); Magie Convention, 15° (82820-64); Murat, 16° (651-99-75);
Deler, 18° (522-46-01); Secrétan, 19°
(241-77-99).

LA MAISON DU L. (A.) (v.o.):
U.G.C. | 8 (723-69-23); (v.f.):
U.G.C. Optra, 2 (261-90-32); Rotonda,

6 (633-08-22). LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A. v.a.) : Epéc de Bois, 5/ (337-57-47) ; (359-36-14).

36-14).

LES MATTRES DU TEMPS (Fr.):
Saint-Ambroise, il (700-89-16), H. sp.

MEGAPORCE (A., v.o.): Publicis
Champs - Élyades, &c (720-76-23);
(v.f.): Paramount Opéra, 9 (74236-31).

MESSING (PORTÉ DESPARU) (A.,
v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17);
U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79). - (v.f.): Brotagne, 6 (222-57-97); Caméo, 9 (246-66-44).

MON CURÉ CHEZ LES NUDESTES

MON CURÉ CHEZ LES NUDESTES (Fr.): Hontpernasse 83, # (544-14-27); Paramount Opéra, # (742-

56-31).

MOURIR A 30 ANS (Pr.): 14 Juillet Racine, in (633-43-71): 11 Juillet Bastiffe, 11* (357-90-81).

LA NUIT DE VARENNES (Pr.): Sundio de la Harpe, if (354-34-83); Calypno, 17* (380-30-11).

PARASITE (A., v.f.) (*) : Lumière, * (246-19-07). PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7º (705-12-15).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.): Paramount Mariyans, 2 [15] [14]): Paramount City, (562-59-83); Paramount City, (562-65-74); Martinariane.

POUR LES SALLES TOTT LIGNES PROGRAMMES

ALDO MACCIONE LE FRANCIS PERRIN

CORBILLARD

DE JULES

__JEAN-MARC THIBAULT .. HENRI COURSEAUX

PINK FLOYD THE WALL (A., VA.) : Impérial, 2º (742-72-52) : (Astréculie. (633-79-38) : Champs-Elyaées, 0º (339-04-67) : Mostparansio 14º (320-12-06) ; Jacques, 14º (589-68-42).

LES FILMS NOUVEAUX

PARADIS POUR TOUS, film fram-PARADES POUR TOUS, files fran-gait (271-52-46); (271-52-46); (271-52-46); (325-59-83); (362-75-90); Max Linder, 9 (770-40-04); Para-moust Opén. 9 (742-56-31); Para-mount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount Montpar-mente, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convenmasse, 14 (540-50-101); Paramonan Orléans, 14 (540-45-91); Conven-tion Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Para-mount Montmartre, 18 (606-34-25).

LE PERE NOEL EST UNE OR-DERIE NOEL EST UNE ORDURE, film français de Jean-Marie
Poiré : Gaument Halles, 1" (29749-70) ; Rez, 2* (236-83-93);
U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32);
U.G.C. Odéon, 3* (325-71-08);
Blarritz, 8* (723-69-23); Ermitage,
3* (339-15-71); Caméo, 9* (24666-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12*
(343-01-59); U.G.C. Gobelins 13*
(336-23-44); Miramar, 14* (32089-52); Mistral, 14* (339-52-43);
Magie Convention, 15* (82820-64); Mirat, 16* (651-99-75);
Destrict 18* (522-46-01); Secrétan, 18* (241-77-99).

PORKY'S (A., v.o.): Gaomont-Haller, 1=
(287-49-70); Quintette, 5* (633-79-38);
Chay-Palace, 5* (354-07-76); Marigan, 8* (359-92-82); Mayfair, 16*
(525-27-60); Montparanase-Richeller, 2* (233-56-70); Montparanase-Richeller, 5* (344-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 5* (347-35-43); Paramonnt-Opéra, 9* (742-56-31); Paramonnt-Bastille, 12* (343-79-17); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50);

(343-79-17); Fauvette, 13 [31-60-74); Ganmont-Sud, 14 (327-84-50); Ganmont-Convention, 13 (828-42-27); Fauvette, 18 (522-46-01); Ganmont-Gambetta, 2 (636-10-96).

POUT 100 BEIQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Blarrier, 9 (723-69-23).

50-32); Blarritz, 9 (723-69-23).

LES 40 RUGESSANTS (Fr.): Gaumont Halles, 1297-49-70); Hantefoulle, (633-79-38); Publicis Saint-Germain', (222-72-80); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, :14 (320-12-06); Gaumont-Convontion, 15 (828-42-27); 14 Beaugreeslle, 15 (575-79-79); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

OUTST-CE ULE FAIT COURTE DA-QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID? (Fr.): la Juillet Parmane, 6 (326-58-00).

REDS (A., R.O.) : George-V. 2 (562-LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbouf, W (225-18-45); Parmasiens, 14* (329-83-11).

ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Napolios,

v.o.) (*): Forum, 1" (297-53-74); George-V. * (562-41-46). - V.f.: Lu-miler, 9 (246-90-7); f. Moni-parmase, 1 " (329-90-10). THE PURPLE (Fr.) : Man . (278-LES UNS ET LES AUTRES (Fc.) : Pe-blicis Matignou, 8 (359-31-97).

L'USURE DU TIPE MOON) (A. v.a.) : Clany Palace, 5 (354-07-76). Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.) (*) : Seint-Michel, S (326-79-17).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., VA.) : Ambas-ALICE AU PAYS DES MERVERLES (A., v.f.) : Pavois, III (46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). -en-ozy ; responsent, 17 (380-41-46).
L'ARNAQUE (A., v.) ; Forum, 16 (297-53-74) ; Quintette, 5-, (633-79-38) ; Ambassade, III (359-19-08) ; 14-Juillet Beangranelle, 15- (575-79-79) ; v.f. ; Berlitz, III (742-60-33) ; Montparmasse Pathé, 1.4 (323_11_23)

(322-11-23). AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (ÎL) (**): V.O.: Movies, 1* (260-43-99). (A., v.o.) : Victor-Hugo, 16" (727-49-75) 1 V.o.; Athéna, 12" (343-00-65). BANANAS (A., v.o.) : - 4 (633-

LA BELLE AU BOIS IN MANT (A. v.f.): Grand Pavols, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). BEN HUR (A., v.f.): Hausmann, 9 (770-47-55); Athéan, 12 (343-00-65).

CERTAINS L'AIMENT (A., v.a.) : Les Ecoles, (325-72-07) ; c-Mahon, 17: (380-24-81). LES Martent DE MIII (A., v.o.) : U.G.C. Martent, # (225-18-45). (325-47-46).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (°), Saudio

1996 5 (354-89-22).

DERZOU 1111 (Sev. v.o.) :

Cosmos, 6 (544-28-80). DON GIOVANNI (R., v.o.), Calypso, 17

(380-30-1) . HAUSSORE A SIP PRED (A. v.a.) : Sudio Logos, № (354-26-42). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Studio de la Harpe, № (354-34-83). EASY RIDER (A., v.). (*): Caumont Ralles, 1* (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38); Colisée, 8* (359-29-46);. Parnassiens, 14* (329-83-11); V.f.: Im-

perial, 2 (742-72-52); Nation, 12 (343-04-67); Gausson Convention, 15 (828-42-27). ELEPHANT MAN (A., v.o.) : St-Séveria, F (354-50-91). EMMANUELLE (F.) (**): Paramount City, ** (562-45-76); Paramount paramone, *** (329-90-10).

paraesee, (329-90-10).

EMMANUELLE II (Pr.) (**)

Odéon, 6* (325-59-83); IsomoCarlo, (225-09-83); Paramount
Opéra, (742-56-31); Paramount Galazle, 13* (580-18-03); Paramount
Montparaese, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 1*

17* (758-24-24); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

LEMPTRE DES SENS (Jap. v.o.) (**);

Si-André-dos-Arts, (326-48-18);
Olympic (361-10-60); VF;
Lumière, 9* (246-49-07).

LES ENFANTS DU PARADES (Fy.) Ra-

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) Ra-L'ENFER EST & LUI (A., v.o.) : Olym-EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 2

L'EXORCISTE (A., v.L.) (**) ; Capri, 2* LE FANFARON (it., v.o.) 1 dicia; 5° (633-25-97).

FELLINI-ROMA (it., v.o.) : Champo, 5° (754-51-60) (354-51-60).

(334-31-60).

LA PLEVILL ULAND LL LATTI (A., v.o.),
Action Christine, 6° (325-47-46).

FRANKENSTEIN Jr. (A., v.f.): Opéra
Night, 2° (296-62-56).

LL (A., v.o.) (*): Epte de Bois, 5° (337-57-47). (337-57-47).

LA FUREUR DU DRAGON (Hongk., v.f.): Berlin (742-60-33); Montpayname 83, 6* (544-14-27); Amhanade, 8* (359-19-08); Hollywood Boulevard, [TI-11-11]; Nairon, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Communication of the commun LE GUEPARD (IL, v.o.) : Reselegh, 16

LA GUERRE DES ÉTOILES (A. V.I.) : (742-60-33).
GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

(F.) (^{ab}): Deafert, 14 (321-

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : bourg, 3 (271-52-36). IL ETAIT UNE ITHE DANS L'OUEST (A., v.f.): Haussmann, 9: (770-47-55); Montparnos, 14: (327-52-37). L'IMPORTANT, CEST D'AIMER (Fr.): Olympic Luxembourg, III (633-97-77): Olympic Balzac, Br (361-10-60): 14-Julliet Bastille, 11" (357-90-81): 14-Julliet Beaugrenelle, 15" (575-79-79).

LES ENDOMPTABLES (A., v.a.) : dio Bertrand, 7e (783-64-66) H. Sp. L'INTROUVABLE (A., v.o.) : Olympic, (\$42-67-42). IRMA LA (A., v.o.) : Champo, 5: (354-51-60).

JOSEPHA (Fr.) : Lucerneire, 6 (544-LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.) : Re-LE LAUREAT (A., v.c.), Saint-Gormain Village, 5 (633-63-20).

rivaux, 2 (296-80-40).

MICKEY, DONALD, PLUTO ET DINGO EN VACANCES (A., v.f.): Ri2 (233-56-70); Marigna, 9 (359-92-82); La Royale Disney, B (26582-66); Fauvetta, II (331-60-74); Gaumont III (322-46-01); MontIII (322-46-01); Gaumont Gam20 (636-10-96).

MIDNIGHT III (A., v.a.) (**):
U.G.C. IIII (-69).

LES MISSUTS (It., v.a.); Chris-

LES MISFITS (It., v.o.): Auto Christine, 6 (325-47-46). MORT A VENISE (IL, v.o.) : A. Bezin,

13 (337-74-39).

LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.):
Olympic Lanembourg, 6: (633-97-77).

MUSIC LOVERS (Ang., v.o.) (**):
Ciné-Beaubourg, II (271-52-36).

Saint-Germain Huchette, II (633-63-20).

NOSFERATU (All., vo.): Quartier La-tin, 5° (326-84-65); Paeode, 11 (705-12-13); Olympic 11 8° (561-10-60); Parussiens, 11 (329-83-11). — V.J.: Saint-Lazare Pauquier, 10 (387-35-43); Nation, 11 (343-04-67). ON L'APPELLE TRINITA (it., v.f.) : Français, F (770-33-88). ON CONTINUE A L'APPELER TRI-NITA (II., v.i.); Marignan, 8: (359-92-82); Richelicu, 2: (233-56-70); Immed Sud, III. (327-84-50).

mont Sud. (327-84-50).

v.o.) 1 Olympic Halles, [278-34-15):
[325-59-83]; Paramount City, [(562-45-76), - V.f. | Paramount Opera, [742-56-31);
[18] Bastille, [19] (343-79-17):
Paramount Galasie, 13° (580-18-03);
[14° (329-90-10): Paramount Orienas, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Paramount Montmarire, [606-34-25].

olisie, (359-29-46), - V.I. : Arcades, (233-39-36) ; Montpername III 2° (23,535-3. (\$44-14-27). (lt., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6*

PAPILLON (A., v.o.): Bierritz, 8* (723-69-23). - V.I.: Capri, 2* (508-11-69); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); 14* (327-52-37). LE | N° 2 (A., v.o.) (°) : Rivoli Beaubourg, 3' (272-63-32):

TONNERRE (A_- 7.0.)

FAIT (A., v.a.), Action Christine, 6 (325-47-46). LES RAISINS DE LA COLERE (A. v.o.) ; Studio Contrescarpe, F (325-78-37).

SAMSON ET DALILA (A., v.f.) : Ar-SEPT ANS DE REFLEXION (A., v.o.): Action République, 11 (805-51-33). (A., v.o.) : St-Germain Studio, (633-63-20) : Elysées Lincoln, 8: (359-36-14).

(539-36-14).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.):
Opéra-Night,

(296-62-56).

SOUPCONS (A., v.g.):

Judio Bertrand,

7 (783-64-66). H. Sp. TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Noc-tambules, 5 (354-42-34). LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : 14-Juilles. Parmasse, 6 (326-58-00).

ļ.

LES VALSEUSES (F.) (**): U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); U.G.C. Rotonde, (633-08-22). ■ (Fr.): Templiers, 3* (272-94-56).

Les festivals

BUSTER KEATON : 4 (278-47-86) : Fiancées en folic.
GRANT (v.o.) : 34 (325-72-07): Soupcons.
UN CLASSIQUE DU JEUNE BELMONDO: Bonaparte, ■ (326-12-12):
■ 16 h, 18 h, 20 h.
SAMUEL FULLER: l'Ambignité (v.o.):
Bonaparte, ■ (326-12-12); Shock Corri-

HUMPHREY BOGART (v.o.) : Action-La Fayeric, III (878-80-50) : les Fentasti-

(700-89-16), 17 b. (v.o.); Espace-Galtá, [9 i : Eliza V... Mia; 21 h 30 : Vivre vite (*). UNE HISTOIRE DU CINÉMA AMÉRI-CAIN (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42): Une étoile est néc.

Big Man.

LUIS BUNUEL (la carrière de Serge Silberman), Deulort, 14r (321-41-01). En l'armène : le le le l'armène de chambre : les Ministères de la nuit; la Voie lactée; le Charme discret de la bourgooisie : le Fantôme de la liberté : Cet obsour objet du limit ; l'Age d'or ; Tristans.

A LA RECHERCHE DE Mr. GOODBAR (A., v.o.): Boite # Films, 17° (622-44-21), ven., hun., mar., å 18 h. AMERICAN GIGOLO : Chitalet Victo-

BUDAPEST BALLADE (Hoog., v.o.): Olympic-Luxembourg, # #33-97-77), 24 b.

JE T'AIME MOI NON PLUS (Fr.)

MARATHON MAN (A., v.o.) : Chitolet-Victoria, 1= (508-94-14) 22 h 15. MEAN STREET (A., v.o.) (**) Olympia, 14, (\$42-67-42) III (of nam., dim.). NOS PLUS ANNÉES (A., v.o.): 11. (700-89-16), -ven., 18 h 1 iun., 21 k.

QUE LE (A., v.o.) : Châtalet-Victoria, 1= 94-14}, 22 h 20.

LES YEUX DE LAURA MARS (A. v.o.): Templiers, 3º (272-94-56), 22 h 10.

LE MONDE

d'apût

Conflit d'intérêts Etats-Unis l'Europe UNE DIPLOMATIE ÉCARTELÉE Julien)

Le nouvel essor du mouvement syndical non racial Afrique du Sud

Le numéro : 10 F (En vente partout)

succes du

ques anées 20, (v.o.) : Action-La Fayette, 9 (878-80-50) : Plavraisemblable V4-IL STAFF UNE POIS LE WESTERN (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42): Land CROISIÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE: La Péniche des Arts, 16 (527-77-35), LLs., 20 h 30 et 22 h.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.): Chlusict Victoria, 1= (508-94-14), 16 h 15 + vend.; 0 h 40.

24 h.

CITIZEN KANE (A., v.o.): OlympicLuzembourg, 6' (633-97-77). b.

CLAIR DE FEMME (Fr.), Victoria, 1" (508-94-14), 20 h 15.

DARE (A., v.o.):
Luzembourg, (633-97-77), b.

Luzembourg, (633-97-77), b.

Boite à Films, 1" (622-44-21), 20 h 5.

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.),
(**) 1
20 h 10. (A., v.o.) : (542-67-42), 18 b.

RAGITME (A., v.o.) : Chitelet-Viotoria, 1" (508-94-14), 19 h 40. RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A. v.o.): Saint-Ambroise, 11" (700-89-16), III h 30. THE ROCKY HORROR PICTURE (A., v.e.) (**) : Studio Ge lande, (354-72-71), 22 h 35 + 0 h 20. THIS ELVIS (A., v.o.) : Calypso, 17-(380-30-11), 24 b.

ZABRISKIE POINT (A., v.a.) : Bolte & Films, 17 (622-44-21), 18 h 10.

45-7

4---

diplomatiq**u**e

(Jean-Pierre Richard)

LA MISE EN PLACE DE LA HAUTE AUTORITÉ

Le futur de l'audiovisuel

(Suite de M première per l Si m question de l'indépendance a beaucoup focalisé esprits der-niers jours, et la la nomination des risque de la focaliser prochaines semaines, il d'autres points urgents tout aussi importants i résoudre. Les radios libres d'abord. C'est la Haute Autorité en 📶 qui. 🖿 par la loi, pour tâche d'attribuer les fréquences. Très exactement, elle delivrera 🖿 autorisations après avis d'une commission de vingt-deux membres nommés par le gouvernement (il s'agit E commission

Mark Strategies

The following the

The same

The state of the s

 $Supple (M_{\overline{M}})^{2}$

to weather the

Holleaux). Du bon pain we la planche perspective : du nu ra-dios bénéficiaires d'une dérogation. qui ne le mariphus,
situation n'est pur brillante, les
mariages > souhaités (ou imposés) houleux, divorce beaucoup l'agitation ne prêt de s'arrêter. Toutes lrès continuer d'émettre. qu'on leur en mana je emili au emili

La Haute Autorité devra un pencher également 📰 🖢 problème 📥 la chute d'audience qui affecte Radio-France manue de télévi-

dages). S'agit-il d'une « pénurie de l'imagination » comme le dit M. An-Harris, directeur délégné programmes à TF I, directement lié u cout, anjourd'hui il élevé il dramatiques (trop élevé qu'on puisse prendre le risque de · lancer » jeunes réalisateurs) ? S'agit-il lourdes, ou d'absence d'imagination à tous niveaux ? Là non plus ce ne facile.

d'aveair 🐂 📜 télévision, 🚃 Jes-

quels, la Haute Autorité n'aura pur à trancher, mais mi lesquels IIII devra réfléchir : les satelleites. Il Willia transmission, Jacqueline Baudrier l'a rappeler récem-(le Monde de 20 août). C'est dada - M. André Harris qui semble briguer direction la future é l'étran-ger. Cet l'étran-ger. Cet bousculeur l'américaine . bousculeur piège réducteur qui a bloqué pendant vingt dit-il, qui que produit français parque produit français par-tout absents. Il faut désenclaver la marché, diversifier la communica-

co-produire.

Pour M. André Harris, la France
reste de un système de communication inadapté la réalité de l'audiovisuel dans le monde : - l'audiovisuel divertifié co-produire. visuel un diversifie m un recevoir un langage commun au modans système monovoque, Contrôle de l'Etat non monopole concurrence? Discours bi-

chaïque. Aujourd'hui, www éclate,

qu'on le veuille un se vulne

s'affirme le dif-férences, régions, langues ré-gionales ? Compliqué.

Au-delà de 🔳 nomination 📖 futurs présidents, ces questions d'ave-nir questions de fond. CATHERINE HUMBLOY.

Agitation des fréquences

huit radios approuvée par la nier, et im regroupements par la commission vécus comme ma-riages ? partenaires. Il n'y a pas la moin-In Fréquence gaie F.M., qui moindre mal », dit-on a famil F.M.). D'auman plus conciliantes, matent le mariage de raison. plus, an n'est pur l'idyile. net the let expendence in critères politiques, diplomatiques », ou historiques, de manhammet rivaiuives IIII Communauté, Ra-J, Judaïques F.M. III H litiques sont divergentes. Malgré una warime paix au Proche-Orient qui maghrébines. panade divers continuent de les

De là, problèmes ques, locsux, d'inou chacun = ?). Ces problèmes, s'ils "heure cruciaux, peuvent à

d'arbitrage. Si regroupement, pouvoir s'engagent pourpariers personnel, légid'imposer leurs exi-D'autres revendiquent leur longévité, d'autres encore leur supériorité : représentation. Enfin, profitant 🗯 l'appui 📺 🍪 dérations, stations, que date, date, demment, and négligé mus pro-

Quant will reces a excluse a.

de manual le coupossible. leur dossier, organisent conférences in menifestations. Toutes, pratiquement, continuent d'émettre, taines effectuant même d'harmonieux regroupements.

S.T.P., qui est du regroupement Solidarnosc, Radio Tomate et Radio Pays, s'insurge le fait qu'on n'ait pas tenu compte im leur association, « une im rares

compte soumettre son cas à la commission de révision qui se réunira en septembre.

Radio Voix caralbas Gwo Ka, station crée par des Guadelou-péens, des Martiniquais et des Guyanais il y a deux mois, a organisé de son côté une manifesta-tion le jeudi 26 août sur l'esplacontre le fait qu'on leur II refusé une fréquence. Cette radio « anticolonialista » reproche à la commission Holleeux de l'avoir accor-dée à des radios antillaises contrôlées par des Français.

A Radio Métropole, on est

ciait d'un avis favorable de la commission a été rayée de la liste au dernier moment au profit de T.S.F., derrière laquelle se trouve le mouvement d'éducation popu-laire Léo-Lagrange. Quant à F.M. 94,3, définitivement écartée dans la couronne perisienne, elle s'estime victime d'une malenconassociation F.M. 94 qui émettalt comme elle de Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne) et avait ouvertepublicité. Elle à écrit à M. Mitterrand et à M. Fillioud pour qu'on révise son dossier. Etc.

Vendredi 27 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Roger Pierre, réal, J. Duhen,

: **Louise** Louis**, - la Porte**, ** les
Chemux de bois **.

21 h 35

D'après l'œuvre de W. Godwin, réal, H. Wise.

Coleb, évodé de prison, sombe aux mains de brigands parsigalreux qui la protègent. Jaloux, Grimes wa
met à la disposition de F-likhand pour se venger de Caleb.

Haines et jalousies dans la vieille Angleterre. 23 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 Il 35 Feuilleton: Les confessions de Félix Krull.
Feuilleton allemand d'après le roman de T. Mann, scénario
B. Sinkel et A. Brustelin. Nº 4: « Zaza, la fille de l'air ».
Suite des mentures légères d'un jeune « pigolo » à la fill dix-neurième siècle dans une Europe décadente. Félix n'a d'yeux que pour Zaza, artiste de cirque, et mairresse du marquis de Venosta. Blendé un couple à trois, qui va jouer Il un étrange jeu d'identité.

b. 36 Apoestrombas.

In 36 Apostrophes.

Magazine lintraire de B. Pivot. Les marathoniens du livre.

Avec C. Dubois (Grand dictionnaire encyclopédique
Larousse). S. Movinere (Pimpressionnisme et son cpoue),
C. Paillat (Dossiers socrets de la France contemporaine).
P. Robrieux (Histoire intérieure du parti communiste),
R. Sabetier (Histoire de la poésie française). 22 h 55 Journal.

23 h 06 Ciné - club (cinéma d'été, cinéma d'autours): Ras le cour.
Film français de D. Colas (1979): avec S. Umel, D. Colas,
P. Chesnais, X. Saint-Macary, G. Chamarat, F. Perrot,
D. Langlet.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

III h 35 Le nouveau vendredi : Les nouveaux

h 35 Le nouveau vendradi : Les nouveaux pensionnaires.
Reportage : D. Rotival : réal. : D. Martineau.

Le per réalité d'hier ou d'aujourd'hul ? L'équipe de PR3 l'école hôtelière de l'ecole hôtelière de l'es sourges, l'insernat Saint-Mammes, et les témoignages Jacques Martin, de pensionnaire, les témoignages Jacques Martin, de pensionnaire, les témoignages Jacques Mortin, de pensionnaire, de les témoignages Jacques Mortin, de pensionnaire, de l'establises entièrement les Lampies (redif.), le chambre du roi.

21 h 35 Document : Le chambre du roi.

22 h 35 Document : Le chambre du roi.

24 l Lampies (redif.), le chambre de l'establises, entièrement restaurée. Avec des interviews de de l'establises, entièrement de l'establises d

h Journal.

h Encyclopédie du cinéma.
Une série C.-J. Philippe (redif.), Les années S0.
L'après-guerre en marqué par la certaine man jeunes se : Rendez-vous de juillet, de Jacques Becker, les Rend Clément.

in 30 and a nult,
- Scherzo st 2 -, de Chopin, par B. Rigutto, piano.

FRANCE-CULTURE

20 h. Cinéromens: Paris-Berlin. 21 h. Le Barbican Center de Londres, par K. Gore,

22 h. Bacore... encore.

b La crife aux contes : Contes et rencontres à Vannes (le

kaléidoscope des contes).

b 30, Musique : = Missa super Maria Zart > (extraits) de Obrocht, par les Madrigalistes El Prague.

FRANCE-MUSIQUE

22 h S. La nuit our France-Musique : 22 h 15, Studio de recherche radiophonique, œuvres de Graton : 23 h, A l'Onest, soujours il l'Ouest, œuvres de Greege, Sibelius.

BIBLIOGRAPHIE

TROIS LIVRES SUR J.-S. BACH

A prendre et à laisser

Avec la rentrée reviendra le temps résolutions, trop bonnes pour être longtemps tenues, mais attendant, l'été, propice aux bilans, permet is se replonger dans is lipour séparer le bon grain

Trois livres se succédé mi Jean-Sébastien Bach. Le premier. aux Mazarine, par Marc Kajanev, mérite à peine qu'on s'y ar-rête mais pour souligner l'indigence d'une biographie qui ne représente ité il la reproduction du livre, l'inutigral, bilingue. = Passion selon Matthieu emprunté à la plaquette d'un enregistrement édité actuellement et qui forme le dernier du livre, a ctant occupé par un catalogue en œuvres du canassorties commentaires rédigés, dans meilleur par par musiciens du passé mais parfois par des plumes moins autorisées. Un livre-baudruche dans lequel a gonfler un peu; il suffit de l'ouvrir pour qu'il se ra-= emettant un son plaintif

Une paire de ciseaux

Le deuxième livre, beaucoup plus sérieux, 🔤 un curieux produit du fanatisme et de l'esprit de système dans qu'ils ont de meilleur de pire. Fruit il la collaboration de Philippe Zwang = il un frère Gé-cinquante cantates qui
parvenues, indiquant la date de la
première exécution, la sources texte de chacune, l'instrumentation, les les Illiana parties et leur lité, aves un bref commentaire historique et les références des divers enregistrements. Voilà, pour l'amateur, curieux de tels détails, répugnant I se procurer partitions (plus qu'on le croit généralement), une mine renseignements le propres l'empêcher is succomber is la tentation d'e écouter idiot = is succession favorites. On relèverait and doute quelques inexactitudes de une telle masse références références le précisions, mais le compositeur et le brouillard qui l'entourait déjà

glissent jusque dans le mout plus moute le le mout bien, et ce livre me leur ma l'allement

S'il présente quelques dangers pour l'amateur de bonne foi, c'est principalement una la préface qu'ils in trouvent. Que le parti de jouer systématiquement la ancienne I un diapason plus bas d'un demi-ton que la parti-justifié un principalement à la facture instrumentale et un vocales – prive parfois Gérard Zwang d'écouter les œuvres qu'il la hauteur où il a u jours entendus, ne justifie ni cette apologie i l'oreille absolue, sur laquelle il y aurait beaucoup à écrire et dont les possesseurs ont mille me occasions de souffrir, la la cuistrerie I l'argumentation. Harnon-Leonhardt y recoivent le bonnet d'an pres le choix d'un dislves et Cage sont qualifiés de . positeurs baroques les amal'erreur de transposer, pour des raifire le le cependant, des extraits du Clavier et tempéré... Il faudrait le citer, et contester, et n'en pas la peine. Une paire la la judicieusement uti-lisée mieux l'affaire pour réduire I peu de chose les réserves qu'on par émettre un ma manage.

linera il dire après una cela, que la Vie par Forkel biographie modèle, exempte de parti pris III d'erreurs de jugement? Certes non! mais l'auteur quelques manua. Né en 1749, un ma quelques Né en 1749, un may avant la mort de Bach, il rédigé 1802. Le époque l'œuvre l'œuvre d'une manière fragmentaire appréciée par un petit d'amateurs. Les fits alnés, Wilhelm Carl Philipp Emanuel Bach, auprès desquels largement documenté, avaient dislargement documenté, avaient dispara I last man at les mures ben'de main. D'autre part, il proximité il lative du la légué à la postésuffisant pour en apprécier les

Enfin, quoiqu'il n'ait guère épronvé d'intérêt pour l'esthétique musicale de ses contemporains (Haydn, Mozart, Beethoven), Forkel ne pouvait s'empêcher, lorsqu'il tournait les yeux avec dévotion vers le « père de l'harmonie », de lui appliquer paradoxalement les critères d'appréciation qui étaient ceux du dix-huttième siècle finissant : tant il est vrai qu'on ne voit jamais le passé qu'avec le regard du présent. De là des erreurs de perspective qui lui font croire, par éxemple, que Bach aspirait à un style dépouillé, que le de pour d'un style hautement socré devait donc solemellement ». Ainsi, selou Forkel, non seulepation Table classique an liquidé a scories la baroque, mais encore il mais actuel pur plusieurs aspects romantiques de sensibilité. Back pensait comme Land A, risque Forkel dans sa conclusion...

livre - biographie, commentaire des siteur et son évolution, sur l'homme, le pédagogue, l'organiste - ne saurait d'am être lu sans une certaine pru-dence ou, plus exactement, sans avoir pris connaissance de la magis-trale préface d'Alfred Durr, de l'Ins-titut J.S. In el de Göttingen, qui réussit I conjuguer une critique im-pitoyable du texte avec le souci d'en faire ressortir la valeur historique. Après cela, on peut en toute quié-tude se entraîner l'en-contagieux de Foriel, on oublie que ce livre est à l'origine de la plupart des errettrs ou des clichés qui me encore cours de nos jours, pour découvrir un ouvrage attachant

GÉRARD CONDÉ.

★ J.-S. Back per Marc Kajanev, éditions Mazarine, 55 F. * pratique des cantates Bach, par Philippe et Gérard Zwang, 400 pages, édutous Robert Laffont,

Wie de Johann Sebastian per Johann Nikolaus Forkel, 198 pages, óditions Flammarico,

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 30 Foulfleton: Trois 11 pour l'aventure.

Le manifestif.).

13 h Journel.

Journal.

h 35 June: L'homme in l'Allente Le cirque de la mort (redif.).

14 h 25 Accordéon, accordéons

14 h 25 Accordeon, accordeons.
Use émission de M. Tourer et J. Huet.
14 h 55 Cuissine : Les recettes de mon village.
Dauphisé : grillade des bateliers du Rhône.
15 h 25 Document : Les grands explorateurs.
Henry Morios Stanley, réal. F. Buraley.
16 h 05 Croque-vacances.
17 h 45 Magneties auto-accordes.

7 h 45 Magazine auto-moto 18 h 15 S.O.S. animaux perdus.

18 h 30 Série : L'Education sentimentale.

D'après G. Flaubert, réal. M. Cravenne (2º épisode redif.).

19 h 20 Émissions régionales.

19 h 46 Encore des histoires.

Journal.

20 h Journal.
20 h 35 Série : Starsky et II...
20 h 35 Série : Starsky et II...
Starsky et kidnappe et menacé de mort par des ravisseurs qui exigent des professeurs des profe

22 h 35 Magazine d'actualité : Sept sur sept.
De J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Boulay.
Au sommaire, des enquêtes : la drague en vacances ; sur les « souventures d'Afrique », vendus à Paris ; sur la communauté israélite française.

23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

11 h 45 Journal des sourds et des malentendants.

12 h 15 La vérité est au fond de la marmite. 12 h M Journal. M h 35 Série i Wonder Woman. Le jugement de l'espace (redif.).

14 h 25 Les carnets de l'aventure.

De la lache de pierre au magnés 14 h 50 Les joux du stade. Cyclisme : Championnat III monde ; athléti h Récré A2.

Casper et ses amis i Mister Magos.

18 h 50 Jou : Des chiffres et des lettres.

18 h 20 Émissions régionales.

19 h 40 Dessins animés.

20 h Journal. 20 h H Táláfilm : La Tille L R.M. ; J. Karanton S. Moufort, J.-L. Boutté, M. Meriko, R. Gultman. Silvia Monfort déguisée en anjatrice des temps hérotques simule il peloc une parsion dévorante pour le laoping, et rève le traverser la cordillère des l'ames. On un en 1918. Et l'amant de l'aventurière est joué par Jean-Luc Boutté. Un

conte.

22 h 20 Variétés: Elle man elle court l'opérette.
De J.-C. Imanuel, réal. J. Guyon.
Avoc des extraits de : No. no. Nanetté: Pas sur la bouche;
FAmour masqué: Valses de Vienne; la Vie parisienne, etc.

23 h Sports: Catch. 23 25 Journal.

Samedi 28 août

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 ii 10 Journal.
19 h 20 ii régionales.
19 h 40 Pour les jeunes.
Nono : Cinq semaines en ballon : Ordinsquiz.
19 h 56 Dessin animé.

Il était une fois l'hom

Les jeux de l 20 h 35 On sort ce me (cycle Shakesperre) :

FRANCE-CULTURE

7 h Matinales: Colporage (l'Ardèche entre deux survies).
8 h. Les énergies donces: Le solaire indirect.
9 h 7, Quatre grands reportages en Asie: Birmanie, Laos, Thallande: Le triangle d'or; Héroïne et politique.
1 h 2. Libre parcours jazz: George Brown and Co.
12 h 5. Le pout des urts.
14 h. Journée américaine: Un rêve américain, par J. Daive: La terre vaine, de T.S. Eliott; Canto del l'usur, par E. Pound et 11 M. Pleynet; Le sein, de P. Roth; The Projective Verse, de C. Olson; à 20 h, Un rêve américain, de Maller; la peinture aux Etats-Unis; La musique aux Etats-Unis.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

a Samedi maria: œuvres de Stoelzel, Beethovan, Tehafhovski Labert, Bendelssohn.

b 2, Concerts: Festival intercelrique de Lorient.

h, Festival d'orgue (donné le 11 août en l'Eglise SainneCroix-de-Saint-Servan à Saint-Malo): Récital d'orgue, œuvres
de Pierné, Berveiller, Langlais, Duruffé, per J. Lechat.

b 30, Récital Linda Finnim merzo-soprano: « Trois Bédér sur
le poèmes de Ruckert »; « Urlicht », solo extrait de la
symphonie « Résurrection ». Mahler: « l'Amour et la vie

l'emme », de Schumann; Chants traditionnels des Ben
británniques, avec C. Collard, piano.

22 à 30, La unit sur France-Massique: Ecosse fantagique.





CARNET

Décès

🕍 président et le personnel 📰 l'université de Haute-Bretagne (Rennes-II), ont la tristesse de faire part du décès de

Guy BOURDE. maître-assistant d'histoire contemporaine survenu Paris le 22 août 1982.

Il a plu à Dieu de rappeler à Lui, le 25 août 1982, à l'âge de soixante-deux

MIle Simome CHARPENTIER, retraitée de la préfecture de Paris.

Mas invités à participer I la cerémonie ou à vous y unit par la prière ou par la persée ou par la pensée. De la part de

M. et Mme Michel Charpentier leurs erfants.
L'abbé Maurice Couly, dont elle fut

NI fleurs ni couronnes.

16, rue Gracieuse. 76, rue III 11-Novembre,

conseiller général, maire de Saint-Hilaire-de-Chaléons

(Loire-Atlantique), survenu jeudi matin 26 des des d'une cardiaque, alors qu'il participait aux travaux de la commission des affaires de la préfecture de la préfecture

[Né 4 juin 1918, Saint-Hitaire-de Chaldons, Pierre L. (mod.), encien de Bellier de L. maire de sa commune natale en lista ne se présentant pas aux élections municipales i ni il calles de 1977. Il l'occasion d'une venu désigné comme maine la SaintHilaire-de-Chaléons en 1978. Conseiller général depuis 1961, il avait été réélu au premier tour les cantonales de mars darnier dans son cantor de Bourgneuf-en-Retz.

- Mmc Pierre Tellier, née Brigitte lousseau, son épouse, Frédérik, Marc, Anne-Lorraine,

Mme Auguste Tellier, sa mère, Mme Etienne Rousseau, sa belle-

Les familles de ses frètes sœurs.
C. Tellier, Davoise, Poulain, Petit,
Les familles de ses beaux-frères et
Guinard, Delrue, M. Rousseau, Gutierrez, De Fesquet,

Ses amis les docteurs Beylot, Petit, et tous ceux qui l'ont aimé, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'in viennont d'éprouver en la

> Docteur Pierre TELLIER, ophtalmologiste,

accidentellement Cadaques (Espagne) le II août IIII l uarante-trois ans.

samedi 28 août 1982, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de 🏴 🖚 euge, sa paroisse. ion un la chapelle 🍇 l'église 🛚 10 h 45,

16, ruc de la 165, 59600 Manbenge. Une de souvenir sera de samedi 11 septembre 1982, 11 heures, un l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Maubeuge.

Anniversaires

- En = 28 août 1982, jour du premier anniversaire du 1111 11 ja Jean-Albert de BROGLIE

née Colette Nedelea, tous qui l'ont connue, essimée et almée auront une pensée et une prière

abonnés, bénéficiant d'une riduction sur III MANTANA A e Carnet 📖 Monde e., sont prifs de joindre à leur envoi de texte dernières de pou justifier de cette qualité.

PRESSE

L'origine des funds destinés au lancement de « Toulouse-Matin » demeure toujours mystérieuse

Toulouse. - Le quartier mun l'écart, entre pavillons et immeubles H.L.M., non loin du Toulouse des années III m gigantesque et concentrationnaire Mirail. Dans une grande bâtisse, protégée par la hauts murs d'une propriété au vaste pare, une imprimerie. La deuxième de Midi-Pyrénées pour sa capacité de production et modernisme. Au-dessus de la salle I machines, locaux, entièrement remis neuf, tout manufall encore de cartons non menu et de machines qui

Toulouse-Matin. L'annonce de ce projet journalistique, il y a quelques mois, a suscité curiosité et interrogations, tant 🛍 la part gens de presse que du pu-blic. scepticisme III la really in projet, on s'interroge maintenant sur les objectifs du quotidien. la bataille im municipales s'annonce d'ores et déjà achamée, à Toulouse notamment, il le parti il espère bien reprendre

attendent leur destination future :

les bureaux 🥼 🖚 quotidien,

Dans we bureau meublé design, dont is seules décorations un fac-similé di fameux numéro de l'Aurore barré, pleine page, par le l'Aurore barré, pleine page, par le l'acuse . L'appel du 18 juin, M. Jean-Pierre Migeon, rédacteur un chef du futur quotidien, rejette pas 🔊 liste à soutenir. On n'est pas

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

🔳 pour faire la promotion 📾 un concurrent, I se refuse publiquement à y voir un adver-saire : « Je n'ai embauché aucun de M. Bapt ou la promotion de M. Baudis. . Cet ancien rédacteur leurs journalistes. » en chef de l'Aurore, parti au === ment M. Robert Hersant mis la Il n'empêche que, Il Toulouse main sur le titre, affirme : - Je n'ai pas amandi aux journalistes le Matin, on se vill prudents.

M. Claude-Bernard Dini. actionma rédaction – ils ==== au naire, gérant de la SPEGI, société ent de la parution – 🛮 quel pour l'édition générale d'informabord ils appartiennent. Mais, au tion, et directeur de la publication, n'accepte toujours pas de dévoiler ses batteries. appris qu'untel était attaché parlementaire socialiste, tel R.P.R., U.D.F., J'ai pris l'ancien rédacteur en chef

D'où vient l'argent

Pas moyen de savoir d'où vient l'argent. Officiellement, pour éviter toute pression sur les bailleurs de fonds. On méfie de de même réactions du vieux journal radical, Une chose and acquise : l'opération portée par un actionnaire important, industriel toulousain souche, qui s'est d'ailleurs IIIsuré la managues. Ainsi, selon le directeur 🌆 🐷 publication. holdings I montées, prêtes à intervenir pour fournir liquid de l'entre-prise. Les la d'installation ? « J'ai un feu vert, 🖢 l'heure qu'il est, 🛦 la banque, 📭 3 millions de francs 🖦 veaux -, se plaît a dire le gérant le SPEGI, qui me fait pas mystère de passées dans la presse, par exemple.

· In in entièrement libre de mes M. Migeon. J'al négoclé a accord le principal actionnaire. M. Dini. Il and les précau-tions prises et les engagements contractés laisseraient 🛮 penser que l'initiative n'est l'initiative

D.G. de l'imprimerie SOMI, prévoyant la possibilité d'un rachat prioritaire installations en cas de disparition de leur propriétaire; une régie de publicité propre
journal... Déjà, plusieurs auralent été signés des ceurs toulousains.

る。原理障碍を持ちないので、これのでは、

A Partie and

 $\frac{4 + \frac{1}{3}}{3}$

» Il nous faut deux ans pour asseoir ce journal a cerner pu-We Après, on ne devrait pas perdre de l'argent. Après tout, la presse de province se porte bien. Et. pour nos actionnaires, Toulouse-Matin 📟 d'abord une affaire financière, ne serait-ce pur la valeur I ti-tre. • Pragmatique, M. Dini assène ainsi par avance m démenti qu'il veut incontournable à ceux qui s'interrogent sur la longévité de l'en-

Time que silences de la direction, qu'a qu'a fil Dépêche i Midi, dans une région où même la gauche et doit comp-ter le quotidien M^{mo} Evelyne-Jean Baylet, l'approche électorales, nourrissent les spéculations grossissent la ru-men En attendant la conférence presse du 28 septembre!

La maquette du journal n'est terminée, le personnel - taine d'employés - n'est pas totalement en place. I pourtant la date
l octobre, initialement
pour la sortie Toulouse-Matin, toujours maintenue. Une grosse journaux nationaux, devrau dès le 15 septembre. De cirpas, selon le mot de un rédacteur en chef. . . brûlot de gauche . Tout laisse | penser que l'opposition y un moyen in entendre voix, peut-être d'ébranier le monopole de *la Dépè*-MidL - G. V.

THE RESERVE OF D'EMPLO IMMOBILIER TET, COMM, CAPITALIX

La ligne T.T.C. 83,50 24,70 58,45 21.00 48.00 III.40

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES COMMITTERS OF 47,04 14,10 40.00 to Harris Tile 188 12,00 DATES NO VINCENSIA 31.00 A.A. **AUTOMOBILES** 31.00 16.46 ACTIVIDA 31.00



emplot internationaux (et departements d'Outre

PROFESSEUR-CHERCHEUR **SOUS OCTROI GROUPE D'ÉTUDE DES** RESSOURCES MARITIMES

Le Groupe d'étude *** ressources maritimes (GERMA) ***
l'Université *** Québec ** Rimouski recherche un professeurchercheur sous octroi, pour 🖪 période se terminant 🗎 31 🐜

FONCTIONS : I am immer de illement principalement sur l'industrie M la pêche, M conséquences économiques pollutions marines, l'aménagement du littoral, etc... Le professeur-chercheur devra effectuer im recherches théoriques pratiques en collaboration arms les alles estates unitaria im unitaria d'atude du groupe.

EXIGENCES: La personne littera in possèder un international maîtrise 🖿 économie 💷 en administration. Une personnes possédant un diplôme d'ingénieur III une expérience en gestion egalement consideraes.

DURÉE DU CONTRAT : Jusqu'au 31 mai 123

TRAITEMENT : The in convention makes in vigueur.

personnes intéressées doivent faire parvenir leur candidature *** 15 septembre *** à :

Monsieur Jean-François Abgrati,

Groupe d'étude le ressources UNIVERSITÉ DU QUEBEC À RIMOUSKI, ■ G5L 3A1

emplois internationaux

Cette classification permet sociétés nationales

ou internationales de faire publier

pour leur siège un leurs établissements situés hors de France

leurs appels d'offres d'emplois.

Université du Québec A Rimouski

régionaux

del promotion importante ville de l'Ouset recherche pour BEPTEMBRE deux jeunes dynamiques pour montage et autri d'opérations de construction. D.E.B.B. Droit de la construction ou supérieures de commerce

Ectire se le mº PG 208 à OPLEC. er. 75006 PARI

ORGANISME Letion culturalle recherche 2 régisseurs THEATRE Dominante Lumière

Conv. Coll. C.V. à 3, pluce Leciero, 88000, sous le nº 111779.

FOURMES NORD **PROFESSEUR**

de gestion. Téléph. au 16 (27) 60-34-34. Agence IIII Diffusion Photographic phique recherche photographic pros du smeteurs, possidiari archives tous sujets ou pouvent résisser commandes. Entire : CLN 22, rue Victor-Lelous. 37000 TOURS.

OFFRES

D'EMPLOIS Opéra cherch, pers. de métier, pariant anglais, pour poste de responsabilité. Sérieuse héf. még. — Tél.: 705-59-80 avant 9 h ou après 20 h,

CAPILATE propositions commerciales

orsque vous êtes fournisseus le supermarchés, drogueries, lémenstrateurs et si va voules presque sans devoir créer des stocke considérablement et avec aucun risque de imation, nous avons pour vous une peau de chamois avothétique, l'une quairté égal. ALPEX T SENULAESLEI 7. 2130 Brasschat, BELGIOUE.

demande

Traducteur français on R.F.A., charcha œuvres à traduire (F.A.), Histoire de l'Art, Psychologie, Naturopathie, Tourisma. R.M. OSTHEIMER, Am Ensenbusch 127, D 3510 HANN. MUNDEN 1. R.F.A.

boxes - parking PARIS (10°)

2, bd. et 2 ter, rue René-Boulanger. Parkitus en se-sol II louer, loyer mensuel : 441 F (T.T.C.). S'adresser au gerdien de 8 h à 12 h et de 14 h 17 h. Téléphonex au : 202-08-71.

D'EMPLOIS

technique 📥 Libération, un vrai mi-

litant gauche lui d'ailleurs problème, on s'est lui mis d'accord la façon

M. Jean-Pierre Migeon est un membre in la S.F.I.O., converti

idées gaullistes sur la décoloni-

sation et proche, ces marilles an-

nées, de responsables du parti républicain. N'a-t-il pas, après

de l'Aurore, servi

attaché 📥 presse 🖶 M. Jean-Pierre

Soisson, alors ministre la la jeunesse

technique de M. Jacques Blanc

🔛 affaires 🖼 presse? C'est l'élec-

tion in mai IIIII qui mis fin l

pas, même e le journaliste affirme

Aujourd'hui, 🗪 homme 👪 qua-

journalisme. Son produit un un quotidien d'information d'In-

le « grand Toulouse » a s'adressant

particulier aux cadres, profes-

trente-deux ce journal dermit

couvrir la la vie lo-

tionale, dans les derales politique

et économique notamment. 🖽 🖬 🚂 Dépêche du Milli est ressenti

s'être parfois met frustre.

travailler. -

sens relet., expérience finan-cilire, exp. curves ert curts erristique, capable ; en maina. Esr. a/n arcol le Mis-service ANNONCES C. SSSSSSS, rue des Italiens, 75005 Paris.

Etudiante danolee, III ans, sou-haite gardes des leures, s'het tamille se la Parie, en fei-

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

Vend I., modèle 80, 68,000 km, modèle 80, 68,000 km, I. 1º main. Px 21,000 F. Téléphonez au :

de 8 à 11 C.V. GOLF STI 1981

Kit Cami, calandre cami, 4 pha-peimure listée jentes Centrs. 7, amortis. e BILSTEIN s, auro-radio + ampli 50 w X2, alarme antivol, 40,000 F. Crédit possi-ble. Tél. 888-40-17, hres bur.

divers ACHATS PHOTOGRAPHES indiv. ou collect. 19 ou 20 sib cle. Man — Tabard, etc. Mr Lagnado, 354-Pleisant Hôtel, 50, rue — 75005 PARIS

de Paris au mois d'août pour venir choisir **VOTRE PIANO**

chez Daniel Magne
La meilleure sélection des plus
marques européennes
avec mécanique Renner, plus de
100 pianos droit ou à queue,
neurs ou occasion, écude ou
professionnel. S.A.V. France et
outre-mer, garantie 10 ans,
27 ans et location professionnel. S.A.V. France et outre-mer, garantie 10 ans, crédit jusqu'à 7 ans et location ball.
Cantre Musical Bosendorfer, 77, evenue Raymond-Poincarré, 75116 Paris. — T. 553-20-60.

> COURS et lecons

appartements

ventes 4º arrdt SULLY-MORLAND, mm. 1900, iii et., asc., 5/5p., 210 m², gde ouis. équipé, belle e. de bns, gd bele. 1.750.000 ř. Tél. 320-26-38, MARTINS IMMOSILIER.

11° arrdt

PHILIPPE AUGUSTE Imm. 1, 2 page 70 m², état nauf. 680.000 F, 11.11 stand. Tél. :: 357-50-86.

13° arrdt

Métro Tolbias, 5 psea Est. Quest, bel limm, nombreus; placards, lif ét. 112 m + bel-arking, écoles et lycfia — 900.000 F - 16. 5 585-05-02 ou 386-36-55. Vielte vendredi et semedi. 15° arrdt

mm. tt cft, charmant 3 pues balc. selle de bairs, ode cuia 550.000 F. Tél. 734-36-17. locations non meuble

offres BEAU STUDIO : 1.050 F.

359-64-00 3 P., BAINS, 1.750 F.

(Région parisienne) ENGHIEN Résidentiel Imm. NEUF, GD STANDING. 24 BD DU LAC

APPTS du 2 au 5 Duplex, ter., belc., jard., parc. Visite semedi 26, de 10 h 30 l ur 14 à 17 l ur rdez-vous au 524-60-14,

Province

***ELOUER maison ancienne, 10 mots sur 12, 130 km Sud arbr., ruière, calme, gd Jard., 5 chbres, cft moy. 1,500 f à débettre. (38) 80-64-58.

**Tribiphonez sur 13,20,000 F. Tribiphonez sur 1,320,000 F. Tribiphonez sur 1,328-88-90.

L'immobilier

locations non meublées demandes

Principe offent., rues. CHBRES, STUD., 2, 3, 4 poses, se frais. 254-62-30.

PROPRIÉTAIRES, LOUEZ repjement — cilentèle assurés Service gratuit — 770-58-65.

(Région parisienne

Etudiente cherche coin/cuisine ou petit studio vide ou meublé I Peris ou banlieue proche S.-O. 7dl. le cor au : 008-32-24.

fonds de commerce A vandre Bar-Hôtel-Snack 12

la gare (96)

COTE D'AZUR SEAUX in in remarqueblem

Renseignements : Agence ARES, 1, pl. 06600 (93) 34-57-07. Urgent vend megasin d'aquariophille ou tous com-mus dans 92, beil 3/6/8. Tél. : BOS 98-86, après 20 h.

pavillons

villas VERSAILLES près, dans imm gd stand. 71 m² + 8 m² loggis vitrée farmés, 3 poss décor raf-

finé + 100 m² jdin paysagé d'angle. 487.000 F. Exclus. Agce ROYALE. T. 950-14-60. GIF-SUR-YVETTE

propriétés

C'EST VIEUX - C'EST BEAU
Particullar II coni
exclusivement,
typique du Valais central
(Appes euisses)
MAZOT RÉNOVE

et terrain de 300 m' enveron. Ecr. a/ch. à Publicites Lausanne, sous le nº 38 118 288/2, rue Etras 4 oh 1002 LAUSANNE.

A voire PETITS TERRITOIRES de CHASSE evec ou sant étangs, dont un constructible. Ecr. Haves Oriens, nº 200.079.

torraine. **EN PROVENCE**

à 8 km de FAYENCE LE DE LA montre une situation unique face au solell du Midi : TERR. à bât. Boisés

3.157 m² 3 6.410 m². Px 151.000 à 1000 F ht. gratuite sur de-mande. TéL : (38) 55-00-24 eu (84) 76-21-59. **COTE D'AZUR**

CHOIX DE TERRAINS

forets Forêt chênes, 6 hecteres, 183,000 F. — Tél. :

viagers. F. CRUZ 266-19-00 BOETIE, PARIS S'. ur rentes indexées garanties. Etude gratuite discrète.

UBRE DE SUITE
LEVALLOIS près
France, 2 p., tt cft, lmm. réfr., asc., 4

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES 296-15-01

L'ALLEMAND A MUNICH 12 etc.) Cours meeting intensifs 1.700. — FFr. avec logement le centre 2 500. — FFr. Penseignements ORBIS - INTERNATIONALES SPRACHINSTITUT - 8000

SOCIAL

SENSIBLEMENT REMANIÉ

Le projet de loi sur la démocratisation du secteur nationalisé ne sera discuté par le Parlement qu'au printemps 1983

Les nouveaux droits in travailleurs qui sont aussi évoqués lors entretiens de Matignon continuent I poser quelques problèmes d'appli-cation pour les lois déjà tées, d'arbitrage gouvernement et la majorité parlementaire pour les pro-jets en d'examen, no-tamment la démocratisation dans les entreprises nationalisées, dont le texte » été sensiblement remanié. La mi un la libertés des travail-

leurs d'expression du 4 août leur (J.O. du 6 août) doit ministre du travail u entamer, début septembre, une propun d'explication: publication d'une bro-chure expliquant in nouvelles procédures du droit disciplinaire garanties accordées aux salaries licenciement; brochure sur la place du droit d'expression et union et vraisem-blablement cottobre, réunions régionales pour expliquer aux syndicats, main man la patronat, la signification a la portée le man im-

portante réforme Le droit d'expression and donner lieu, 🖼 les six mois, 🖪 dans 🖼 entreprises M deux cents salariés III moins, à la négociation d'un accord. Le ministre du travail expliquer um partenaires sociaux que m droit d'expression me dal l'im récupéré ni

A Paris. dans le XV^e arrondissement

UN MAGISTRAT ORDONNE LA SUSPENSION DES TRAVAUX **SUR UN CHANTIER**

Un inspecteur du travail, M. Vandenesch, a engagé d'urgence une acopposées par l'entreprise BERH aux injonctions formulées par lui-même par la préfecture 🍱 police (service de la prévention et de la protection civile), | l'Office professionnel de prévention du le le la par le régionale d'assurance-maiadie.

li s'agit d'un chantier de construction de pure souterrains de stationnement, 178, rue de Vauginini (15.). Die matériaux malie sur une partie en construction à demi-effondrée risquent de tomber sur in travailleurs, an mante d'une laste qui sont également marrie u le immeubles partiellement ruine bordant le chantier.

M. Jean-Marie Desjar-dins, vice-président du tribunal de Paris, M. André Kergraisse, direcde l'entreprise, s'est engagé à dégager matériaux en surplomb et a consolider ou dégager les parties d'immeubles qui

Le magistrat lui en a donné mun. Maia il a ordonné la suspension des irawan jusqu'au 📶 aoûi 📖 moins. Hill I laquelle il se rendra me les lieux afin il se rendre compte il la troisième sollicitée pur l'administration - blindage a étayage 🔙 parois 🗺 fouilles 🔳 🗺 📺 mitoyens qui risquent 🏭 s'effondrer inutile, le déclare M. Kergraisse.

MAN ORIOL.

Dépenses de santé: toujours la hausse. — En juillet 1982, dépenses de l'impenses de l' ries — 99 mm millions in francs de-puis janvier — in augmente à un rythme annuel in 19 % in lieu in 19.2 men juin 1931 et in 17 % in juillet 1981. Les frais hospitaliers noujours in forte progres-sion : + 21,3 % in rythme annuel (+ 24,1 mm mark) public au lieu in + 20,9 % en juin (+ 23 %).

par le patronat ni par les syndicats : c'est au personnel de s'exprimer et partie prenante l'organisa-tion et l'amélioration des conditions de travail. Ce dernier thème, per silence depuis l'arrivée des au pouvoir; devrait être l'un des sujets prioritaires d'at-tention du ministre et l'Agence tionale pour l'amélioration des conditions de travail (A.N.A.C.T.) directeur invitée à jouer un me plus dynamique pour conseiller jadis

ou im premiers Pour le règlement intérieur, qui doit être révisé an un délai d'un an les quelque 111 000 mu-prises in plus 200 salariés, une circulaire devrait prochainement éclairer 🔚 inspecteurs du travail sur le ille manufal m techniquement me lourd ou'ils devront jouer : veiller I la conformité I ces règlements

Nett pre le ministre du travail le faire adopter in trois in projets négociation collective, entériné etre soumis début oc-tobre, celui syndicats l'étant de la la septembre. Le mus sur la massal de tra-vail pourrait de examiné par le de putés 🕅 septembre également.

L'un la sujets la plus demeure le desi pour les districts on leurs représentants d'arrêter le danger. Le le putés socialistes entendaient a reconnaissance d'un tel droit. avaient-ils pris de l'entreprise et, en de l'entreprise et, en de l'entreprise et, en de le création d'un tel droit, de responsaporter un délégué si, en cas de maintien en fonctionnement des machines, un and se produi-sait? Un compromis devrait satisfaire syndicats députés présentants du comité d'hygiène et sécurité pourront machines en le danger, mais le chef d'entreprise qui désignera ces délégués, et, le ce fait, la responsabilité de l'employeur demeurerait entière. Une autre solution consisterait a confier aux délégués du C.H.S. la de signaler un danger à l'agent de la cet de l'acciui-ci d'arrêter la machine. En cas 🚾 refus et d'accident, il y manife alles de la liberalione de la libera rent, consistera la la la la demeu-

Une ioi-cadre

Autre u nouveau dorine conta au ministère du 📆📶 : 🗎 projet de loi sur la démocratisation des entre-prises nationalisées. Depuis la consultation par M. Auroux ... syndicats un le texte préparé par M. Le Garrec (le Monde du 5 soût), l'eau a coulé sous 🔤 ponts gouver-METERS AND LOSS.

Le conseil des ministres du 25 soul a desire feu vert a un texte sensiblement modifié au la forme. Considérablement amalgri wingtaine d'articles au lieu d'une cinquantaine, - - serait fait me loi-cadre. L'orientation 🔝 ministère 🔤 triple :

Harmoniser Marcus Sur la droit d'expression

dans li minimu privé Eviter que le secteur nationail == constitue un ilot i part : pour

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	RUOL UC	UN MC) IS	DEUX	MOIS	SIX MOIS				
	+ bes	+ hour	Rep. + ou	Dép	Rep. + s	u Dép. —	Rep. + ou	Dép			
S EU S can Yen (100)	6.8550 5,5480	6,8600 5,5540 2,7270	+ 235 - 46 + 155	+ 275 +	+ 445 pair + 111	+ 500 + 55 + 345	+ 965 - 25 + 955	+1135 + 150 +1040			
DM Florin F.B. (100) F.S.	3,3150	2,5590 14,6145 3,3219	+ 135 + 120 + 25 + 290	+ 160 + 160 + 190 + 328	+ 280 + 250 + 65 + 570	+ 310 + 290 + 350 + 610	+ 858 + 800 + 240 + 1580	+ 940 + 890 + 860 + 1705			
L(1000)	4,9584 12,0290	4,9638 12,0415	- 300 + 310	229 + 395	- 570 + 685	- 465 + 806	-1600 +2305	-1490 +2638			

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U 9 3/8 9 3/4 Florin 7 5/8 8 3/8 F.B. (100) 12 3/4 14 1/4 F.S 0 5/8 1 3/8		10 5/16 11 5/8 12 5/16 7 11/16 17/16 1/2 12 3/4 14 1/2 3 11/16 4 5/8 5 21 1/2 13/8 22 1/4 11 1/2 10 9/16 11 3/16
---	--	--

fin de matinée par une grande banque de la place.

CAS DE HAUSSE DU SMIC. nion politique que ni M. Mauroy ni M. Minerrand n'entendent offrir au

Laisser aux partenaires ciaux • un large espace contrac-tuel = afin de détailler les modalités d'application III droit d'expression : la loi-cadre ne donnerait lieu I des syndicats et direction.

A part mouveautés importan M. Auroux a ajouté au projet de commissions mixtes consultatives » qui, chaque année, réuniraient la direction, le comité d'enreprise les élus locaux, pour renforcer liens entre l'entreprise et son environnement, un mich sur Coopération IIII de firmes nationalisées afin de rompre le double isolement dans lequel m confinent trop vent les dirigeants de sociétés et les

Désireux une nouvelle le de maise pas trop singulariser le mationalisé. M. Auroux a semble-t-il obtenu l'accord du gouvernement pour donner la priorité au vote des lois sur and a travailleurs dans privé. Le projet des des prises de la déposé le Parlement qu'à la fin de la d'automne, et le véritable dé-Cette diese de la plaire I F.O., du désirense d'obtenir encore modifications, man pourrait irri-In C.F.D.T., surtout la C.G.T., qui fonde la grands espoirs les d'ateliers, institution qui, pour elle, dentait renforcer le pouvoir syndical. Le dies merel et pourrait empoisonnes

le clima politique JEAN-PIERRE DUMONT.

LA C.F.T.C. PROPOSE UNE MA-JORATION FORFAITAIRE DE

TOUS LES SALAIRES EN

Le dialogue a été très franc et ouvert, man hélas man peut pas les problèmes réglés.

a M. Jean Bornard, président de la C.F.T.C. après mentretien, jeudi 🎹 août, avec le premier ministre. Le dirigeant de la C.F.T.C., qui estime cependant mandé qu'à la sortie il blocage des prix m 📥 revenus les maures ent inimi i l'heure, car l'inflation même réduite, a persisté alors que La C.F.T.C. a mis en garde M. Mauroy contre - la maria qui risqueraient is se produire si l'on ne man pas un is is is l'a DOUVOIT I STATE

Distantial is related in it politique contractuelle m prête i tenir compte in difficultés économiques laires, familles) — all man atlaires admises en d'accroissement in prix plus fort proposition qui a intéressé M. Mau-: = Namiliana l'augmentation SMIC en garantle minimale

>, me les salariés

ciant, en valeur absolue, de la majoration De SMIC — par de pour les smicards, de environ 150 france pour 💶 – ce qui 🖿 traduirait, en pourcentage, par en relèvement plus vriers. La C.F.T.C. a ainsi confirmé orientation en limit d'une me dulation il salaires, citant par exemple la formule du miller bi-(hausse en partie forfaitaire l'on ward surrent les régimes de

des 12 des 6 des 3 du

PRIX

La hausse des prix de détail en juillet : + 0,3 %

		derniers mois (jull. 82/	derniers mois (jull 82/ ianv, 82)	derniers mois (Juil 82/ Avril 82)	dernier mois (juil. 82/ Juin 82)
`	• ENSEMBLE	juil 81) + 11,9	+ 5,3	+ L8	+ 0,3
	ALIMENTATION (y compris boissons) Produits à base de cérénies Viandes de boucharie Porc et charcaterie	+ 13.4 + 12.8 + 13.9 = 17.7	+ 5,3 + 5 + 6 + 4,3	+ 1.6 + 6.5 + 1.9 + 2.1	+ 0.2 + 6.5 + 0.6 + 0.1
	Volailles, lapina, gibiera, produits à base de viande Produits de la pôche Laits, fromages Cods Corps gras et bourres Légumes et fruits	+ 10.8 + 14.1 + 12.3 - 2.1 + 4.9 + 16.8	100000	+ 1.9 + 2.1 + 1.9 - 7.3 + 8.3 + 3.3	- 1.5 + 0.4 + 0.3 - 2.8 + 1.2 + 0.5
	Autres produits alimentaires Boissons alcoolisées Boissons non alcoolisées	+ 13,8 + 13,9 + 12,2	18	+ 2.7 + 2.4 + 2.6	+ 0,1 + 0,3 + =
	e PRODUTTS MANUFACTURES 1) Habiltement et textien Vetements de dessus Autres vêtements et accessaires Articles chaussants Autres articles textiles	+ 11 + 10,1 + 8,6 + 11,8 + 8,7 + 12,2	+ 5.3 + 5 + 4.4 + 5.8 + 4.1 + 6	+ 1,8 + 1,3 + 2,3 + 1,7 + 2,4	+ 0.4 + 0.2 + 0.1 + 0.4 + 0.2 + 0.6
	Autres produits manufacturés Meubles et tanis Appareils méangers électriques et à	+ 13.2 + 11.3	+ 6 + 5,4	+ 21 + 1,8	+ 0,6 + 0,5
	Autres articles d'équipement du mé- mage	+ 10,8	+ 68	+ 1,9	+ 939
	Savons de ménaga, produits détaraifs et produits d'entretien. Articles de tollette et de solas Véhicules. Papeterie, librairie, journanx Photo, optique, électro-acoustique Autres articles de loisir Combustibles, ésergie Tabase et produits manufacturés di-	+ 14.3 + 9.5 + 08.7 + 16.7 + 4.2 + 10.8 + 12.1	+ 59 + 38 + 364 + 56 + 56 + 61	+ 3 + 1.3 + 0.5 + 1.4 + 2.1 + 2.7	+ 8,6 + 0,3 + 0,4 + 0,1 + 0,5 + 1,2
	• SERVICES	+ 10,5 + 11,9	+ 5 + 5.2	+ 0,1 + 1,9	+ 0,1 + 0.5
	Services relatifs an logement	+ 10 (+ 8.5)	+ 43 (+ 3)	+ 1.5 (+ 1)	+ 0.9
	Soins personnels, soins de l'habille- ment (1)	+ 13.1 + 8.3 + 16.6	+ 6,1 + 1,5 + 6,5	+ 3,8 + 0,3 + 0,8	+ 0,3 + = + 0,2
	privés (2) Hôtels, cafés, restaurants, cantines Antres Services (3)	+ 12 + 13.6 + 13.3	+ 5,9 + 7,3 + 5,1	+ 1.5 + 2.7 +	+ 0,1 + 0,8 + 0,5
	L'indice de l'INSEE calculé sur la b	ase III	ritio (files in	Min ii 320	1 en juille

-jun.

(1) Le - persoanels, comprend les déles dél

Ture.

(2) Rénarations automobiles, park stations-service, péage sur autoroutes,
(3) to télécommunications, d'enseignement (scolarité, mais aussi écoles), spectacles.

(3) camping, locations d'appareils, frais de réparation appareils électro-acoustiques, urage des films, redevance O.R.T.F., etc.

La prix Juillet
{+ 0.3 a été officiellement confirmée, après que l'INSEE

ret soisneusement
Ce s'explique surtout
par la baisse des prix alimentaires
(- 0.2 % par rappport à juin). «llemême due à la baisse des prix el la
boulangerie-patisserie,
boucherie, du volailles et lapins, des
ceufs, du beurre, de l'huile d'arachide et
des en général.

ceufs, du beurre, de l'huile d'arachide et des can général.

Le possage du taux réduit T.V.A.

7 à 5,5 % sur la plus grande partie produits alimentaires aurait dû entrainer mécaniquement une de 1,4 % prix de produits T.T.C. (au produit de 100 F vendu 107 F T.T.C. n'est plus vendu que 105,5 F, ce qui présente de 1,4 %).

ment et compte tenu du fait que cer-

tains produits alimentaires subissent le taux intermédiaire de 18,6 % (boissons, produits de confiserie, chocolat, sirops, margarine graisses végétales). Le alimentation » aurait du la de 1,1 la l'hypothèse d'un blorane a hoolu

Mais ce sont le plus les marges des commerçants – et non les prix – qui sont bloquees. prix - qui sont bloquees.

It augmen - quand les cours de gros - l'il donc impossible savoir ment dans quelle mesure le baisse de la T.V.A. a été répercutée. Il peut seulement avancer d'une part que les comment avancer d'une part que les comment avancer d'une part que les comment un l'autre part que la du taux réduit I.T.V.A. explique probablement un l'deux dixièmes du résultat ment un I deux dixièmes du résultat initilet.

and the state of the company of the contract o

CONJONCTURE

Les milieux financiers accueillent favorablement le projet de réforme de l'épargne

La Bourse de Paris I réagi par une hausse de 4 %, jeudi 26 août, au projet de réforme de l'épargne annoucé par le ministre de l'économie et des finances. Dans les milieux d'affaires, on a surtout retenu = la simplicité et la cohésion » de l'ensemble des dispositions qui doivent maintenant faire l'objet d'un projet de loi qui sera soumis l'automne au Parlement, en même temps que la loi de finances 1983, ainsi que l'a confirmé M. Delors.

Le ministre a apporté un certain nombre de précision sur cette réformes dont le coût financier sera équilibre en tenant compte des rentrées fiscales que devrait procurer le relèvement du taux de prélèvement libératoire sur l'épargne liquide (bons du Trésor, bons 🚐 caisse, comptes à terme), prévue au projet de budget [1981].

• L'élargissement • Il pargne table. – In chapitre in la fisca-

lité des obligations. Le contribuable qui reçoit une année 1 000 F ou moins d'intéd'obligations ne paie aucun impôt (l'abattement à la de 3 000 l'est porté à 5 000 F). Ceci correspond I in détention d'un capi-ul d'environ III 000 F d'obligations. Pour les intérêts au-delà I OND F le contribuable peut opter :

- Pour i prélèvement forfaitaire de 25 qui le libère de tout autre impôt:

— Ou pour leur intégration III

son revenu. Il fera ce choix si le taux d'imposition 🍱 📠 dernière tranche 👪 revenu 🔤 inférieur à 🍱 👢 - L'impôt im bourse my im obligations su supprimé à compter la janvier 1983. Cet impôt abou-

tions of the a gener in trans- L'accroissement du volume des capitaux à risque. - L'idéc mal-contribuables de moins de cinquante les retraités continueront cependant li bénéficier de la loi

Monory. Les souscripteurs M ces comptes d'épargne actions du montant achets bett Junior francaises et, ce, dans la limite de 10 000 F par an pour une personne caise et de 20 000 F pour un couple marié.

Dans l'ancien système, baptisé 5 000 F Monory , les statis d'impôts de 5 000 F par an maximum (majorée de 500 F par jusqu'au second et de 1 000 % li par-tir du troisième) égall au produit de l'All F multiplié au le taux d'imposition de ce manuel A pour les souscripteurs dont la transupérieure du revenu est laité à 60 L et la 2 500 F pour ceux taxés à 50 %, ce qui d'autant più grand un d'autant più grand revenu était plus était.

la nouvelle formule du compte d'épargne-actions, un contriqui aurait acquis 10 000 F d'actions en 1983, puis en IVIII aura de deux crédits d'impôts 1 2 000 F. S'il vend 10 000 F en 1986 (les did pratiquées partir de 1997 sont acquises définiticinq am après), le fisc lui reprendra 1 600 F; ce qui corres-pond à 80 le le faite en 1984. De même, s'il procède il un en 1987, il 1 400 F au 1 (60 % de la 1984).

- La réduction d'impôt ne min donc plus fonction in trees. uniquement & l'effort d'épargne ., précise-t-on la Rivell, ajoutant le souscripteur C.E.A. maintenir niveau atteint le 31 de la cions françaises afin d'éviter compte C.E.A. alimenté par la mana d'actions

Dans le man temps, l'avoir sissera remplacé per un mécanisme le crédit d'impôt les en pourcenpersonnes physiques à compter la janvier 1983.

Les effets pervers de l'avoir fiscal

La le ministre, mécanisme permet d'éviter certains effets per-📆 🖿 l'avoir fiscal, lequel majorait parfois anormalement 🕍 🛲 margid'imposition le titulaires de revenus ou moyens,

L'avoir les égal le la maille la somme versée par distributrice. Ainsi, quand les dende, le le en restituait la moitié
l'actionnaire. Celui-ci, après avoir
reçu le le F de dividende de la
société, portait la somme laquelle le fisc chimienti les M f d'avoir la al

Avec is crédit d'impôt qui s'ajoute 🛮 🖺 déclaration des revenus et viere en déduction de l'impôt l payer, l'avoir fiscal, l'actionnaire porte simplement la somme perçue au titre de dividende (100 F) e le crédit d'impôt s'applique automatiquement à 50 % de tranche dans laquelle il se situe.

Prenous l'exemple d'un conribusble auquel s'applique tranche d'imposition de W %. Avec l'avoir fiscal, l'impôt applicable 1150 francs (100 F in dividende 1150 f d'avoir fiscal) 1150 F d'avoir payer: d'.

Avec le d'impôt, actionnaire III payer 60 F un dividende de 100 F sur lesquels 50 F, diminué de la moitié de sa tranche d'imposition soit 60:2 = 30 F). Net la payer: 40 F. Dans un 📰 l'autre 📖 l'actionnaire est donc soumis I la même contribuControl of the Control of the Contro

ACTOR OF CHEST OF THE CONTROL OF THE

Simplification

des augmentations en capital Parmi les autres mesures arrêtéca

figurent: La déductibilité des dividendes versés aux actions nouvelles. - La d'actions nouvelles en IIII aux lation by I l'occasion augmentations de capital par sociétés cotées en Bourse. Jusqu'à présent, les porteurs d'actions ne pouvaient de que 7.5 le la la actions. Cert disposition supprimée 🔳 il 🛶 possible 🚛

sept um précédemment. ■ 1 actions & dividende priori-controle. Mai mumi (seules cinq m y ont recouru jusqu'à présent de une seume entreprise cotée, la la la générale de l'autre rie), cette aux entreprises dès iun qu'elles auront réalisé des au cours des derniers selection (au lieu de l'obligation d'avoir au cours 🖦 trois précéexercices).

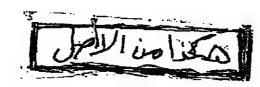
tations de mairi. — Il s'agit d'alléger les formalis (suppression le la déclaration notariée de souscription et de versement, ainsi que la liminominative des actionnaires exigée pour les augmentations à capital par appel public à l'épargne et pression du bulletin individuel à souscription) et d'accélérer in de l'opération, notamment en autorisant im banques à prendre la ferme la manual d'une augmentation 🍱 capital comme le font déjà pour le

D'autre part, deux попусанх тып В

B III INTERNATIONALE Inspirée certificats pétroliers devenue la Balla Elf-Aquitaine et titres identiques par la Compagnia française pétroles en 1957, 1964, 1971 1978, au formule sera - particulièrement de adaptée aux sociétés de l'État de possède pas la totalité a capital ». Ce certificat correspond un démembrement de l'action qui certificat d'investissement 🚾 🗀 droits pécuniaires. 🗀 titres par à la suite d'une de l'assemblée générale 📥 📼

Les titres participatifs. — Desaux entreprises publiques, s'ajouter aux fonds propres l'entreprise la société sans cier du droit de Leur rémunération reposer sur une partie fixe déterminée contrat d'émiset une partie variable indexée sur élément d'activité de l'entreprise, exemple sa valeur ajoutée ou marge brute d'autofi-

A med de me deux mécanismes nouveaux sux épargnants intéressés par perspectives d'évolution de ces sociétés, le ministre prévoit la en place communs placements spécialisés dans des non cotées. Enfin. en dernier chapitre en consacré la protection des épargnants, le lutte contre délits d'initiés et l'inforsomme moins in moitié de la mante et des droits actionnaires renforces.



On évaluait mai, vendredi 📰 août, dans milieux — — — — — — — tant officiels qu'industriels — les conséquences de la décision américaine d'interdire l'exportaproduits, services technologies Dresser-France et Creusot-Loire. « Ce sont la mesures temporaires », souligne-t-on la Paris, comme pour en marquer la caractère inquiétant ». « On comprend mal, ajoute-t-on cependant, sur quelle se fondent les autorités américaines pour incriminer Creusot-Loire ». Même chez M. Delors. Le ministre de l'économie des finances affirmait, le M août, à Europe 1, qu'il y di ce qui se passait devant le rideau, mais aussi qui passait avons réglé una les Américains la question 🎩 la sidérurgie. nous règlerons and celle a gazoduc, a déclaré, a substance, M. Delors.

Les syndicats de Dresser-France ont demandé, le 27 août. Il être reçus par la direction. La veille, un représentant de la C.G.T. avait indiqué: = Si la suppression licences d'exportation nous Hall effectivement appliquée, or mont dramatique pour notre entreprise, dans la mesure où elle condamnée plus pouvoir exporter que du contrat franco-soviétique. Et la ponsable de la C.G.C. a annu pas caché que

vait entraîner « la liquidation pure et simple de l'entreprise havraise ». Entièrement dépendante de 🖫 technologie américaine, Dresser-France souffrirait particulière-ment les sanctions américaines devaient durer. En revanche, III n'a pas besoins composants américains pour achever les dix-huit compresseurs la commande

S'il adifficile d'évaluer les effets des mesures sur Creusot-Loire - le dirigeant d'ane discrétion —, le le le pas de doute que l'entreprise française uille dans division industrielle (mécanique, nucléaire, équipements industriels divers) de nombreux composants me le américaines. 🔚 compresseurs sont fabriqués sous licence Cooper, les turbines 🗎 gaz sont souvent de marque Allison, robinetterie — compris nucléaire — fréquemment fournie par Rockwell et lorsque Creusot-Loire propose des unités de production de synthèse, utilise le procédé Texaco. Ce ne sont là que quelques exemples. Il faudra que doute la journée pour recenser une la liens américains de l'entreprise française. mesures modérées - comme l'a fait le porte-parole de la Maison Blanche I moins « derrière le rideau » comme 🖹 🚮

M. George Bush, vice-président des États-Unis, a toutefois réjété argu-me européens. « I États-Unis dirigent monde libre, a-t-il dit. Sous a gomernement actuel commençons agir comme tel. Le l'annual Times répète pourtant le 27 août qu'il III extrêmement regrettable, que l'administration in s'accroche politique qui mène une déterioration de relations avec ses alliés, et qui il aucune chance de faire pression sur l'Union soviétique.

Quant ma journaux soviétiques, après avoir souligné la = politique d'indépendance nationale de la France », ils dénoncent les pressions destinées la intim-der les compagnies européennes qui m refuseraient lappliquer l'embargo sur le gazoduc ».

Il ne fait guère de donte en effet que la firme britannique la Brown, qui de embarquer six landam un un un soviétique à Glasgow au début de la semaine prochaine, sera elle aussi sanctionnée. — B. D.

Dresser-France et Creusot-Loire sont temporairement privées des technologies américaines

Washington. - Le gouvernement américain provoqué une demi-surprise, jeudi di août, en un liste noire les sociétés la première s'attendait à IIII sanctionnée, le nom de la seconde n'avait jamais été prononcé à Washington ces jours-ci.

Creusot-Loire I présenté pu le département du lume un comme le principal fournisseur Prime Contractor, i gazoduc sibérien. II aurait - Well et encouragé - Illiment à man compresseurs. Manune source officieuse, Washington l'aurait appris mercredi, vingtquatre heures avant le chargement du manufincriminé.

Dresser-France et Creusot-Loire ne peuvent plus rien importer des Etats-Unis: ni biens, ni services, ni technologie. La mesure s'applique à tutu 🔄 produits, même ceux qui ne concernent pas li construction du gazoduc. Mani il s'agit d'une mesure temporaire .. en attendant 🖼 résultats d'une . enquête ». Au monte il cette enquête, dont la illim n'est indiquée. Sanctions pour-raient être soit levées, sa étendues.

Washington donne l'impression 📠 vouloir gagner du temps, 🗪 🛸 cantonnant dans im demi-mesures evitant toute action irréparabie. On note, par exemple, qu'aucune poursuite légale n'est engagée France. La société mère, qui possède mitte Milde i 100 %, n'est pas men tionnée. On a évité, d'autre part. s'en prendre directement au gouverfrançais. Les - bonnes relations - et Washington soulignées jeudi par le porte-parole du département d'État.

La réaction = Washington west être, la fois, une position la principe et un signal. « C'est um réponse mesurée dont en espère qu'elle dissuadera d'autres sociétés de violer in lois américaines », » secrétaire au surre

adjoint, M Lionel Ulmer, Un reportage a « l'Humanité »

■ VINGT MILLE TRAVAILLEURS **PASSIONNÉS**

PAR LEUR TACHE » L'envoyé spécial permanent de

l'Humanité à Moscou, Gérard Streiff, public 27 août un reportage we a chantier du gazoduc lequel il dément : « rumeurs occidentales - sur la présence de dé-- Les hommes écrit-il notam-

ing: M and vingt mille actuelleman na le chantier, il ma trois um mille manue un l'a écrit parfois. Certains médias les ont traités d'esclaves, de bagnards, surexploités et vivant dans des conditions misérables. La réalité est lie diffé-

Ceux que j'ai rencontrés étalent in hommes jeunes, très jeunes parfois. Le chef de chantier de soudage 🔛 Pomarei, 💵 poste très responsable, a trente-deux Le scaphanini i M Volga en Mill vingt-six. Le conducteur d'engin de Biruli. vingt-quatre.

- Ce des passionnés par leur travail. Tous u disent u 🚃 🌉 🐷 campagne que mènent les U.S.A. estre le gazoduc el des rumeurs qui 📷 propagées. Je leur 🖬 qu'une certaine presse les trai-tait bagnards. La plupart ont ri, certains faches: On en a d'étendre ses activités la prorien à foutre des bobards à Rea- duction de matériel roulant (trac-

De notre correspondant

IM assailli im questions au cours d'une conférence le presse. Après beaucoup in réponses que il evait conclure par une remarque at-: Vous m'avez interrogé sur pale : la Pologne. C'au la maria Pologne que nous voulons faire changer. = L'embargo d'dirigé, en effet, contre la 11 martiale, même si l'administration Reagan a d'autres raisons, plus fondamentales, de s'opposer a gazoduc : la fourniture de l'U.R.S.S. et la pendance énergétique de l'Europe

- Les Billia I and sont le leader ille actuelle, ils millennes à agir de cette perspective », a déclaré jeudi II vice-président Bush.

C'est un langage qui, visiblement, m · passe » pas chez m industriels. Un porte-parole III la National Association of Manfacturers (11 000 membres, 85 M million prises locales) nous disait jeudi - Nous manue fermement opposés Ilmitations des exportations. Elles me perfuse, contradictoires contre-productives. C'est in non-🗪 de pénaliser 🛍 filiale d'une 🕬 ciété américaine parce qu'elle mun lois du pays delle opère. -grands journaux s'in-

« Maintenant que les Européens la considèrent sum l'angle de leur propre plutô! que cantisoviétiques, il y a d'espoir qu'ils fassent 🕏 grandes le le le l'Average le l'Average le l'Average le l'Average chances quavec une tigne aure l'Amérique puisse arrêter la construction du gazoduc ». Le quoque M. Reagan réuspromis : s'entendre, par exemple, nvec les alla sur la de polonaise ou un plan à ling terme le H gaz norvégien. Has il y plus important que de sauver la 🕬 🛚 - 🕍 Reagan anti se rendre compte que l'unité

atlantique d'abord .. Plus ironique, le Washington Post souligne paradoxes de la situa-tion. Le président s'était fait le champion 🖿 libre-échange, il se battait pour l'ouverture Em frontières, et voila qui e interdit les américaines i l'Europe e. D'autre part, il voulait forcer les autiale. « Malheureusement pour les Polonais, les méthodes incendiaires 🗖 de division 🏜 📰 embargo 🗺 créé um gigantesque diversion in événements Pologne ».

Ces objections n'échappent pas su s'échappent pas s'écha des milieux d'affaires 🛤 💵 patronat y ajoute ses propres inquiétudes quant aux multinationales qui subissent les conséquences de conflits politiques en Europe. Mab il matre que « ces mesures ont la mirir de mettre les principes avant l'inté-rét ». Et persuader d'autres sociétés, comme John Brown et A.E.G., u d'autres diricomme Mar Talen Schmidt, qu'il leur faire business leur guise avec l'U.R.S.S. III travailler avec 🔚 Etats-Unis ».

Un Mindle influent, M. W. lan Safire, anim l'amantan des Européens sur 💶 autre 🔤 de la question : les droit de l'homme poserait la manufic tion du gazoduc. Cette œuvre gigantesque, souligne-t-il, est partie i des travailleurs forcés, de dissidents politiques in camps. Sakharov. - Ce gazoduc 📶 le plus grand projet de travail esclavagiste depuis im pyramides ». Prim ouvris les yeux 🔚 Européens, M. 🗫 📭 suggère à la C.L.A. de photographier les travaux et de publier les docu-

ROBERT SOLE.

AFFAIRES

DRESSER INDUSTRIES POURRAIT RACHETER LA DIVISION GÉNIE CIVIL D'INTERNATIONAL HARVESTER

Le américain International Harvester mercredi m Industries un accord u principe pour la veste de sa division III matériel de publics. Cet accord intervenu après de la société al-lemande I.B.H. interrompu negociations qu'elle avait engagées International Harvester (le limbe il 26 août)

Le prix de la mente n'a pas III révélé, mai on estime qu'il di 100 millions de dollars.

Industries achètera usines que possède International Harvester, à Libertyville (Illinois) (Québec), une unité ll pièces détachées la Broadview (Illinois) et manimum divers actifs. Le un il l'international Harvester n'est pas encore réglé ; im usines que le groupe possède m R.F.A. seront probablement achetées par Dresser Índustries. En revanche, les deux usines françaises qui appartiennent à la société Yumbo semblent exclues 🕮 l'accord. Elles pourraient être initialis à un groupe il appartenant i

Dresser Industries, dont la filiale française vient " requisitionnée par le gouvernement pour fabriquer compresseurs in gazoduc sibérien, est spécialisée dans la production de matériel destiné à l'industrie énergétique. Elle fabrique également 🗺 motogradeurs Gallion et des pelles Marion. Le ra-

Une O.P.A. 4 milliards de dollars

CITIES SERVICES ACCEPTE LA NOUVELLE OFFRE D'OCCIDENTAL PETROLEUM

Les conseils d'administration des deux compagnies pétrolières améri-caines, Occidental Petroleum et Cities Services, se mis d'accord, le 26 août, sur manuel l'offre publique d'achat 🖦 la première sur la

Une première offre, formulée il y a quinze jours par Occidental, pro-posait la railla de 50 du capital au prix M M MMM l'action. En outre, Occidental précisait qu'en cas de initialità all son O.P.A. alla procéderait un manu de l'autre moitié du capital par échange d'actions. Les musications combinées auraient 3,5 milliards in all a Occidental. Le conseil d'administration Cities Services avait jugé mon offre insuffisante m conseillé aux m tionnaires M la repousser.

a mar accepté, après quinze jours de négociations, de relever le niveau de son offre. Elle propose 🌬 🌉 🗓 dollars pour 🛍 🕉 du capital, li men étant échangé warm the actions. L'ensemble ils l'opération représenterait un 🖦 🛍 🚵 4 milliards de dollars. Compte Line ## l'accord du conseil de Cities Services, l'O.P.A. devrait être

■ Electrolux envisage le rachat de ima filiales du groupe ouestallemand AEG-Telefunken, Zanker ■ Neff-Werke, a indiqué officiellement le groupe suédois de l'électroménager 🗈 🝱 août. 📼 contacts ont eu lieu récemment entre M. Hans Werthen, président du groupe, M. Heinz Duerr, directeur de AEG-Telefunken.

PRÉMAMAN ET SADAS-VERT **BAUDET CRÉENT UNE CHAINE DE MAGASINS COMMUNS**

La Prémaman, du groupe La Redoute, a la ischii 54/44 (marque Vert Baudet) du groupe Dewayrin we the state of s'associer au d'une selle commune qui ploitera des magasins portant l'en-seigne Vert le Jeunesse, qui s spécialisés l'habillement l'enfant 4 à 11 ans. Le capital de la nouvelle société (100 000 F) réparti à égalité min 🔄 in a groupes. Dans un premier temps, trois succursales d'ici à mars 1983, d'autres implantations devant suivre sous forme succursales ou in magasins fran-

Le groupe Prémaman qui exploite, par l'intermédiaire de sa filiale la Sodireg, 👀 succursales 🛚 l'enseigne Prémaman et Prénatal, spécialisées dans marticles pour fulures et le jeunes et le jeunes (jusqu'à 8 ans), est une filiale de La Redoute, premier groupe français de vente par correspondance. Prémaman a idalia an 1901 an Million

d'affaires de IM millions de francs. La Sadas, du groupe lainier Dewavrin, Tourcoing (Nord), was de vente par correspondance spécialisée dans les articles destinés aux minim jusqu'à 11 mm Elle publie, sous la marque Vert Baudet, deux catalogues par an et réalise un chissre d'affaires de plus de 1M millions 🛍 francs.

Les deux filiales de AEG sont spécialisées 🌆 les réfrigérateurs, les machines laver m à sécher. Electrolux précise que - rien n'est encore décidé . d'autres sociétés étant 🚥 🖼 rangs, mais qu'un tel rachat permettrait au groupe suédois implantation sur

marché ouest-allemand. (A.F.P.)

TIERS-MONDE

LE RAPPORT ANNUEL DE LA BANQUE MONDIALE

L'économie des pays industrialisés est entrée dans sa plus grande période de ralentissement depuis les années 30

Le total des manuel de prêt B.I.R.D. (Banque internatio-nale pour la reconstruction et le développement) u ii l'Association internationale 🚹 développement (A.I.D.) - groupées sous l'appella-tion Banque Mondiale - m des end'investissement de la Société financière internationale (S.F.I.) s'est élevé, pendant l'exercice (clos au juin), 13 628 millions de dollars, en augmentation de millions (+ 4 %) par rapport | l'exercice précédent est-il indiqué | le rapport annuel | l'institution | Washington (1).

Les B.I.R.D.

atteint II M millions M dollars 8 W// millions, en William 17,3 %, qui ont will répartis will 150 projets et programmes intéres-43 pays. En revanche, les enga-de l'A.I.D., dont les salum conditions avantageuses aux faible revenu, and di-122,9 % (796 millions), raison de la réduction le la contribu-tion américaine. Ces crédits, ré-partis entre 97 projets le pro-grammes intéressant le pays, ont représenté 2 les la la la dollars 3 III millions pendant l'exer-cice 1981. Enfin, III investissements de la S.F.I um diminué 24,5 % (199 millions) pendant l'exercice 1982, pour se situer à 612 millions de salles au lieu de 811 millions.

Cependant le Banque a empranté 8 52! millions de dollars sur les marlions dollars de plus (+ 68,1 %) qu'au cours de l'emmi précédent. Les projets et programmes appuyés la Banque ont bénéficié de cofinancements correspondant 7 424 million de dollars, and me sugmentation de 1 1 par de à l'exercice 1981. Le revenu es de le Banque a légèrement la la reve-nant de l'ill millions de l'Allan pour 1981 à 598 171 de dollars, pour l'exercice Min le

Baisse des prêts à l'agriculture

Deux secteurs - celui de l'énergie et celui de l'agriculture et 🗪 développement rural - III recu chacun à peu près 21 des engagement de la B.I.R.D. et le l'A.I.D. pectivement 32 det 19 de au cours de l'exercice 1981. La laise relative 🗺 prêts 🛮 l'agriculture 💌 liée, tion der tradition and fins d'ajustepalement améliorer les politiques économiques ».

Salar le rapport, la B.I.R.D. ses leur alla aux mus le plus pauvres, aux pays subsahariens, aux dépens des Ainsi % dont is revenu warm par habitant mi inférieur # 411 dollars, cing and précédentes. De même, la Banque disponibilités di l'A.I.D., a pratiquement doublé le pourcentage (5,6 % pour les cinq dernières années) les ses prêts aux pays 🚾 plus pauvres.

Les pays qui mi le plus emprunte la B.I.R.D. mi mi l'Inde (1 millions de dollars), l'Indo-(926 millions) et le Bell (722 millions). Ceux qui au le plus emprunté à l'A.I.D. au III l'Inde (900 dollars), H Bangla-(391 millions) et le Pakistan (171 millions). Au 11 juin 1982, le total cumulé des mantenants de la 105 218 millions de dollars, dont 11 480 million pour la B.I.R.D. et 26 TM millions pour l'A.I.D.

Pendant l'exercice 1982, trois - le Bouthan, Vanuatu et Bequi a porté le nombre total États membres à 142. Le l'ad pui, de même que Sainte-Lucie de Émiwww arabes unis, ont adhéré l

ÉTATS-UNIS

Le déficit de la leure merciale américaine a diminué en juillet, par suite notamment d'une importations produits manufacturés. Selon le département du commerce, les exportations se num élevées à l'aum millions de dollars (- 4,2 %), and que importations (CAF) atteignaient 20 448 millions (- 8,1 %), laissant un déficit de 2 422 millions 3 437 millions en juin. Pour les sept premiers was de 1982, le déficit commercial représenté 18,7 milliards de dollars 20.5 milliards de janvier à juillet 1981. Pour l'ensemble de cette année, le ma négatif devrait, lelai les experts, file comparable a celui enregistré l'an dernier (39,6 milliards de dollars). - (A.F.P.,

l'A.I.D., portant à 130 le nombre des États membres.

MARCH

La Banque mondiale comptait, au juin 1982, 5 278 dong 2 111 cadres représentant III nationalités. Confrontée I im problèmes de financement, elle a souligne le rapport, = pris consciemment la dé-cision de limiter provisoirement l'augmentation le son personnel : ; Il jeunes une ont lied in pertures une se l'exer-

Le raientissement le plus long depuis les années 30

Cependant, la Banque souligne que « pour l'ensemble des pays industriels, 1982 risque de » solder par pour la troisième année consécutive, ce qui fera 🔝 1980-82 📠 période 📠 ralentissement économique - au cout social = lourd = - la plus lon-mus - W résultats économiques globaux de pays en développement en 1911 (+ 2,2 % de la 1980), elle précise que de la la partie par habitant a diminué un Amérique latine Nord et Proche-Orient, que, comme les les 1977, 1977 les pays de l'Afrique au 📹 du Sahara. Pour l'ensemble du tiersmonde, le produit national brut par habitant n'a augmenté que 🚾 0,2 %

L'institution de Washington pote d'etre optimistes : beaucoup
d'etre optimistes : beaucoup
de pur en développement of fuit preuve a un ressort remarquable en dépit d'une conjoncture estimates défavorable ; les prou industriels se compte qu'il leur faut mercer le chemin de la crois-- semblent de plus en plus fchanges 🖪 🍱 flux de capitaux, blen que i menace du protection-nima demeure face à des niveauxrecords IV chômage ».

A propos 🟝 la dette extérieure. 🗎 Banque militardia indique que « ces dernières années, um partic plus importante in me veaux emprunts a servi à financer le service de la dette un minute. (99 milliards 🏜 🐃 en 1981, un plus qu'en 1980). Ainsi, 🔤 transferts - qui reste emprunts publics m privés une il payé en service - ma uniliards en 1981. Pour l'Amérique latine. paiements plus que doublé et les transferts nets ont chuté, au 1980, il 12.9 milliards 4 0.6 milliard and dollars. En 1981, la réaménagements la dette, qui la concerné pays (six en 1980), n'ont porté que sur 2,4 milliards de

Concurrence accrue sur les marchés im capitaux

La persistante, l'inflation at la saction and a saction at la continuent tout de compliquer le efforts pays en dévelop-pour s'assurer les diverses inancement que leur croissance. Tel ie nancière internationale (S.F.I.) dans leur rapport annuel. La S.F.I., filiale de la Banque mondiale (B.I.R.D.) qui regroupe 122 🔤 🚥 142 pays membres, spécialisée financement d'entreprises privées dans 🖃 pays en développe-

Selon M. Hans Wüttke, viceprésident de la Ser financière, il risque donc 峰 devenir de plus en plus difficile, pour les par en développement, d'obtenir, seinvestisseurs privés comme du système baninternational, les capitaux dont continueront avoir besoin, de sorte que ces pays risquent de m livrer I une concurrence accrue sur

44

marchés des capitaux. Le rapport annuel de la S.F.I. fait déjà état d'une forte augmentation des emprunts sur 🚃 marchés l'an dernier, and muse que les industrialisés s'y taillé la part du lion me % du prêts. La part pays on pétroliers = développement s'est, en revanche, I nouavec 20 I sculement prêts contre 22 en 1980 ■ 14 ≥ m 1979. En mira plusicurs pays pétroliers de premier plan, qui commencé à éprouver des difficultés i balance de paiements, risquent M marinternational afin de maintenir leurs programmes 🔳 développe-

(1) 66, avenue d'Iéna. 75116 Paris, Tel. 723-54-21.

ment.

The Court less

L'economie des pays industriale ess entree dans sa plus grande per de raientissement depuis les alle

> 1000000 Caen.

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK

Nouveau record d'activité

Jamais sans le la fameuse expression bulling market -, employée par les Américains, n'aura le pleinement pris son sens que jeudi. Un nouveau record d'activité est en effet le le ce jour-là à Wall Street avec 137,33 le litres éthangés (contre 123,24 millions la veille), chiffre dépassant de 4,63 millions la précédente performance réalisée le le août dernier (132,7 millions de titres).

Dans ce marché surpolé

nier (132,7 millions de titres).

Dans ce marché survolté,
volcanique par l'arrivée en masse de la
clicèntele particulière, cours ont
de façon irrégulière, mais toujours dans le
sens hausse. Un hour l'indice
industrielles devait, pour la l'indice
industrielles devait, pour la l'espace de quaranne-huit haures, franchir
la barre des 900 pour atteindre 908,96,
revenir à (+ 7,51 points)
sur des ventes bénéficiaires. Ainsi done, depuis le 12 août, le célèbre Dow Jones a
gné 115,49 points (+ 14,9 %), ce qui ne
s'était jamais vu dans un aussi court laps de
temps.

imputable aux d'aisant d'an nouvel abaissement taux d'escompte, romeurs vérifiées peu l'emps après la clô(voir d'autre part), cette n'en a moins surpris le breux analystes qui s'attendaient to se serait-ce qu'en raison de la baqueronte le groupe Manville (voir d'autre part). Certains spécialistes, réputés pour pessimisme. Tetourné leur veste et conseillé précipinamment leur clientèle de passer des ordres d'achat.

L'effet = boule de neige = 1 joué, et, ecci capliquant — échanges ont pris l'ampleur que l'on sait. Plus que les « blue chips », ce sont essentiellement les valeurs de croissance à forte capitalisation et les « glamours » (actions — prestige) qui — l'attention des petits

traitées, 1 185
Les plus grosses transactions se sont portées sur Cities Services, qui accepte FO.P.A. d'Oxy (2.19 million). Sony (1.77 million). Exxon (1.79 million). A.T.T. (1.77 million).

	fla A	0
VALEURS	ZS andr	Cours du 26 août
Alcon	28 3/8	27 7/8
AT.T.	56 5/8	SE 1/2
Board	22 1/8	
	36 1/4	36 172
- C 4 5 C	34 174	34 3/4
Course Model	79 1/4	79 1/2
Econ	29 28 71 1/4	29 7/8
Ford	23	28
General Rectain	71 1/4	=
General Foods	35 1/2	
	47 7/8	ACCRECATE VALUE OF THE PARTY OF
	25 5/8	25 3 / 4
	69 1/4	100 to 270
17.7.	27 1/8	28.7/6
Mobil Cit	23 1/8	23
Piper	£2 1/6	
Schlapheeter	37 1/2	62 1/8
		36 7/8
Termen	29 3/4	1/3
	20 1/2	1/5
Union Carbido	49 1/8	49 1/2
U.S. Steet	19 3/8	20
Westinghouse	30 7/8	21 1/2
Xerox Corp	31 3/4	32 1/8

PARIS MARK

Flambée de hausse, fièvre sur l'or

Les arrêtées dernier ministres dans le cadre de la réforme de l'épargne ont provoqué jeudi flambée de hausse à la Bourse de Paris. Dès l'ouverture, les les cotations plusieurs valeurs durent demande. Finalement, la cloture, l'indicateur instantané enregistrait mu de de l'année.

Coup de chapeau 1 M. Jacques Delors, ministre 1 l'économie et des sinances? De nombreux boursiers finances T De nombreux boursiers étaient perplexes, certains même, jugeant que le marché se berçait d'illusions, songealent sérieusement à dre. Tous ne partageaient cependant pas ce scepticisme fondé sur la crainte d'un alourdissement de la charge fiscale pour les plus fortunés. De fait, en fin de matinée, M. Jacques Delors confirmalt que le crédit d'impôt, qui aliait se substituer à l'avoir fiscal,

modulé en fonction un tranches modulé en fonction uranches imposable changeait rien en l'occurrence, évisant au contraire à certains moyèns contribuables de voir l'ossiette leurs l'assiette leurs film que, delà de leur complexité, certaines étalent favorables à la Bourse. S'ajoute à cela aussi, le famme effet Wall Street e. Hausse de la deviseture : 8,35 F-8,43 F, contre 8,16 F-8,40 F.

L'autre évênement de la séance u été

de cours et été enregistrées dans un marché extrémement actif : 48,52 millions de F. et l'17,29 millions.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

EXXON. — Aucune reprise ne se manifestant dans la distribution, le groupe pétrolier américain, pour réduire ses coûts, e décidé de fermer huit cent cinquante dans la Middle-West et la partie sord-est des États-Unis, mais aussi de

INDICES DODINORNS

(INSEE, late 100; 31 dic. 1981)
24 25 acts
Valours françaises 99,4 98,6
Valours étrangères 114,1 112,5
C° DES AUGUST DE C.

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR | TOKYO | 25 août | 27 août | 25 août | 27 août | 254,15 réduire la production de sa raffinerie du New-Jersey. De plus, la compagnie a an-noncé qu'elle cessait de vendre du fuel do-mentique dans les régions indiquées.

Exxon est aux États-Unis le numéro trois Les et deux sont respectivement Amoco (7,3 et Shell Oil (6,9 %).

ment Amoco (7,3 et Shell Oil (6,9 %).

BAYER. — Après BASF et Hoechst, le groupe chimique et Leverkusen annonce une sérieuse baisse de ses résultats avant impôts de premier — , tout manuré (-17,7 de la manuré affaires — (-17,7 de la manuré 18,2 milliards de la chimie, Bayer est quand même le moins touché, les bénissem avant impôts de BASF ayant — chimé de 34,9 de et de 20,5 %.

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ıpt	an	t			26 A	101	J7
	VALEURS	% deam.	% da C04004	VALEURS	Cours pric.	Demit*	VALEURS	Cours peic.	Demier coss	VALEURS	Cours grác.	Dermier Coats	VALEURS	Cours pred-	Din
4	*	22.70	2712	Crédit Univers.	30 1		Margaille Cold			Étran	gerês		S.K.F.(Applic mic.)	54	56
þ	%	77	2 636 0 214	Cristial C. Sattl. Spins	94.90 111		Mical Diploys	285 215	295 d 237 d	AFG	125	110 0	Total C.F.N	205]
k	1/4 % 1983	98 10	4 295	Derblay S.A	70 10	200	Mors	186	186	Akzo	74 BO		Voyer S.A	125	ļ
	np. N. 54, 6 % 67 . np. 7 % 1973	110 60 7700	1430	De Dietrich	329 86		Nindalla S.A	8 25 114 3 0	7 20a 112	Algernaine Back	776	790			
	no. 6,80 % 77 80 % 78/93	98.90 80.30	2 3 1 5	Delabordo S.A	130 455	130 485	Harrig. (Mat. da) (Microbas	56 A6	332	Arted	470 162	****	25.12	Emeron	Red
ı	80 % 78/88	E2 50	6 220	Dér. Nig. P.A.C.E.)	116 50	120	Nodet-Googie	106 60		Assurance Moss Beo Pop Esperal	65 91 50		25/8	Fras inclus	
	0,90 % 79/94 1,25 % 80/90	81 90 94 10	10 663 3 086	Oidet-Bettin	275 303	A19	Occident. Part	27 40		R. M. Maxique R. Réct, internet	40700	7 50 40000	SI	CAV	
	1,80 % 80/87	第第	11 910 8 489	Doug. Trav. Pub	190	179 90	Optorg	71	71 20	Barlow Rand	53 123 50	52	310		
Ų	5,75 % 81/87	103 40	16 100	Declarate	251 20 4 30	251 I 16	Ongay-Deserties Polois Nouveauti	123	123 90 297	Byvoor	\$2.50 25.50	67 27 10	Actions France	157 05 188 34	
l	5,20 % 82/90 5 juin \$2	100.90 100.45	10 031 3 463	East Meal	112D 600	800	Paris-Oridans	85 10	87	Breish Petrolaum	38 60	41	Actions sélectives Audécand	214 94 249 56	
	D.F. 7,8 % 61 . D.F. 14,5 % 80-82	****	9 06E 3 218	Ecro	330	905	Part. Fin. Gost. itu. , Pathé Cinéma	140 92 50	140	Sr. Lamberz Catand Holdings	201 75	****	AGF. 5000	189 24 266 69	180
9	. France 3 %	215		Economic Critica	500 154	505 155	Pathé Marconi	56 50 71	54 d 71	Conscion-Pacific Cockenii-Ougra	187 20 27 50		Alteli	192 07 171 27	12
	(il Aques jame, 82 , ili Paritas	101 75 101 20	2477	Bectro-France	230	330	Piper-Heidensk	268	269	Comingo	248 485	250	ALT.O	316 58	
	& Soaz	102 06 101 70	2477	Et M. Lebier	168. 210	200	Porther	170 10 20	167 20	Courteuids	10 80	462	Bourse-Investors	207 71 1045 11	186
			-411	Enempèra Paris	153 50 1160	THE	Promott ar Lain. R	34	34	De Beers (port.)	37 80	****	CLP	508 83 200 04	
				Epargea de Famou			Providence S.A	272 478	270 485	Dow Chemical	410	190 420	Cortexa	882 29 247 80	23
				Space Of	217	III 10	Redf. Souf. II,	194 80	194 80	Femenas d'Aci.	139	****	Croiss, Immobil	249 61 53636 06	231
	VALEURS	Crees pelic.	Demin	Excep. Accused	JJJ 70	10.100	Researts Indian Ricolle-Zeo	95 117		Fineder	0 40 23 70	23.90	Détrière	191 29	
		Date:	COLUM	Frank	238 570	240 568	Ripolin	\$2		Gén. Belgque General	203	208	Drougs-Investige Energia	417 50 180 49	
		168	****	Form. Victor (Lp)	122	130	Richefortaine S.A	9 70 120	9 30 o 124 80	Glass	107 50	107	Epargne-Croiss.	959 94 331 23	53
	des Paugent	80	57 (0	Files-Franciss Firedises	11 95 71	3	Rochette-Corpe	18 10 100	18 80	Grace and Co	202	311	Epargea-inter Epargne-Oblic	440 98 152 03	0
	abeit	130	130	Fare		••••	Rougler et Fils	66	103	Grand Metropolitie . Gulf Oil Carada	2	29 80	Epargne-Unio	580 73	
	GF. (St Cont.)	295 2960		Fees (Child and	1620	262 10 1520	Rosselot S.A	290 30 10	290 30 SD	Hartebeett	20	325	Euro-Croissance	250 28 271 52	
	GP. Vio y. Inc. Maring	52	62	Foncière (Ce)	30	145	SAFAA	30 30	22.50	Noogoved	43 50	****	Feneroire Privée	446 13	
	r-industrie	13 20 80 10	50 10	Forc. Agache-W Forc. Lyannia	34k	10 30	Safe-Alcan	185 248	164 60	L.C. Industries Int. Nin. Cham	223	222 20 231	France-Garantes	245 51 271 45	31
	(chroge	330	330	Forcin	4.6	****	Sainmpt at Sales	125 10	124 80	Johannesburg Kubota ,	480	509 10 40	FeObl. (now).	349 14	0
7	odrá Roudilira odic. Hydrod	71 233 50	71 235 50	Forget Stranbourg	127 80	14 40 127 50	Saint-Raphell	88 50 220	87 226	Latonia ,	200 80	****	Francic Fractodor	177 01	-
	pat	87 10	84-40	Fougstolle	130 22 mi	133 50 85 20	Seem fo	125	125	Marte-Spirer	25 50	****	Fractifrance Gettien Mobilière	406 87	38
7	tols	256	286	France (La)	479	496	Sation	69 50 83	57 50 65	Michael Bank Ltd Mineral-Resecuto	42 75 55 50	42 80 58 50	Gest. Rendemens Gest. Sél. France	= 5	
	Da. Loiss	22	30 10 22	Frankel	190	177	SCAC	169 20	169 30	Nez. Nederlanden Nomerie	351 109 90	106	INSI	29	100
	in C. Monato	. 23 60	91	From P. Rengel	230	175 d	Selfer Lablanc Samuelle Mandanasi	207 50	212	(Nivetti	10 80	11	indo-Suez Valeura Ind. françage	40247 09	10247
•	nania	315 237	324 237	GAM	895 421	681	S.E.P. (M)	115 10 75	119 70	Pakhoed Holding Petrofine Canada	900	****	Interoblip.	7252 58 200 02	8923
•	A.P. Intercontin	760	78.90 780	Gaz et Breis	706	438 . 707	Serv, Equip. With Strii	22 90 60 10	23 80 61 50	Plear Inc.	501 34 10	520	Internaleurs ladus.	291 07 444 87	424
-	recorde	65 20	92 30	Garnetin Gár, Asso, Hold	170 31	31 50	Second	137 50	140	Proctor Garnisia	8 30 787	670 794	Latitus-Expansion	462 65	141
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	300	****	Gerhard (Ly)	336	337	Sintra	452		Ricoh Cy Led	18	18	Leffme-Obig.	145 D4 128 23	
	es. Ginc., fet	462	420	Givelot	39 RF	39 10d	Siph (Plant, Hörden)	104 50	140	Robaco	615 690	645 677	Laffitta-Rend	174 B1	
	mbodge	130	135	Gair Mood, Corbell	105 10	105 50	Siminto		280 10	Shell fr. (port.)	167	161 10	Lieut pertulusile	327 07	d
ì	AME	39 224 50	96 226	Grin Mord. Peris Goulet S.A	256 295	254 302	Solal figurolity	331	100 00	Sparry Rand Stant Cy of Cap.	198 50 123	204 125	Mondial Investige Multi-Obligations	231 51 377 18	
	out. Pading	191 10		Groups Victories	290	301 50	Sotto	146 10	184 d	Stationtain	100	107	Multirendernant Nacin-Epergra	127 05 11253 34	
	ricon-Longina	39 60	•••	G. Tracep. ind	101 30	102 55 80	Softmed	243 95	84	SDC Allametres	150 218	225	Natio Inter	700 97 103 145	689
	van Roquelert	536		Hotchiston		14 05	Sotragi	466	485	Thora EMI		****	NimoValeuri	394 32	281
	E.G.Frig.	111 614	626	Hydro-Energia	Oil		Soudure Autors	289 111 BO	510	Viside Montagne	430	440	Obisem Pacifique St-Honori	138 59 288 41	4
	ntreat (Ne)	112	****	Hydroc. St-Denis Immiralo S.A	126	127	SPEG	130	135 20	Wagace-Lips	245 18 90	256 18 50	Parities Gestion Pierre investion.	354 53 304 35	0
	rabeni F.F. Forzallen	94 119 80	94 117	landyet	90 10	91	Speichim S.P.L	186 151 20	****				Province Investiga	214 18	
1		640	967	immobili	175 SO 254	171 251	Spie Besignofies	178	180	HORS-	COTI	E !	Sácur, Mobilière Sálcour terme	351 52 11163 43	500
	G.L.B.	10 66	*****	immob, Marraille	1081	1065	Sturni	245 108 80	244 111	Compartim	ent spéc	ini	Select Mobil Div S.P.J. Privinter	239 59 177 47	161
(S.V	98		imp. GLang	245	345 305d	Trictinger	401	400	•			Silection Rendem Silect. Val. Franç	147 90 156 04	14
	embon (NL)	型	297 340	Inclusacion Clo	460		Testat-Apquitas	82 42 50	_	AGPR.D.	160 10	783 170	S.F.L. it. mt data.	303 45	14 28
	ropex (Ny)	III	****	Jouger	203 87	86	Tournied	41 90		Per East Homis Materium, Ministry	170	1 68 1	Sceverno Sicav 5000	331 84 185 60	11
	na, Gde Pareitone . Maritime	59 90 252	-	Jersa	37	37	Tour Elfel	240		Novotal S.I.E.H	935 211 50	935 205 10	SI Fet	877 73 262 63	64
Į	nests Vicat	195		Kinta S.A	420 161	167	Ulineg	81 50	80]	Scour	125	125	Siverance	216 98	20
	2	59	127	Lembert Films	50	90	Elfiner S.M.D	89 90		Softwa	221 395	400	Siverente	165 85 235 10	18
	M (0)	255	127 295	Larapea	174		Ugino Uniteli	128 271	125 20 271				S.I.G.	521 17 750 10	2
I	MA Francis		300	Lebon Co	335	330	Unidal	82 , 50	81 50	Autres valou	rs hors (Summest	313 12	
	Miller Medig hery	83		Locabel hench	231 280 10	200	Union Branchise	\$70 42	586	Alser	128 50	129 10	Sogerergen Sogerer	294 53 673 69	28 54
d	redulded	456		Loca-Expension	112 30		Union Habit.	177	177	Calidose du l'in	11 90 332	330	Sogister	724 98 343 81	89
	inde	146		Location	139 90		Un, heem, France Ele. led, Crécit	160 90	190 20	F.B.M. (L)	70	4300	U.A.P. Investies Unifrence	237 50 187 33	22 17
	niphas	129	139	Lorder (Phyl	106	104 a	Union lad, Datet	297	217	La Muta	72	70 10		482 98	46
	mp. Lyon-Alon.	133 10		Locates	248 85 90		Unipol	10.55		Dojunic	145	142 41 o	University	405 D1 595 D9	38 56
	ا أما فاندي										335				
	Epido (La)	5 60		Magazine Uniprix	85 20		Vinez	41	41	Province:	160		Unranto	1439 76	
		_	24 0			48	Virtes Wetertreen S.A. Bress, do Marco		41 173	Promitigat Produption Region For, G.S.P. Royanto N.V.	160		Univer Univer Valorett		1392 1371 252 109

anpeti- setion	VALEURS	Cause précéd.	Premier count	Dennier Cours	Compt. Prezier cours	Comput	VALEURS	Caus précéd,	Premier COURS	Demier cones	Compt. Pratrain cours	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Proprier COURT	Demier cours	Compt. Premier courts	Compen-	VALEURS	Comes précéd.	Promise COURS	Damier cours	Compt. Pressint courts	Consideration section	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Ones Details	Pres Disc
125 125 102 103 103 104 145 146 147 178 118 118 118 118 118 118 118 118 11	Agence Haves Ar Licycle Als. Sopers AL.S.P.J. Alschom-Atil. Alschom-Atil. Anney Aspire. get Arjon. Privat Ars. Entrept Av. Dess-Ar. Bell-Cyclopen Bell-Investion Co Bancelin Bell Code Co Bancelin Bell Code Code Code Code Code Code Code Code	302 20 435 20 343 40 70 126 50 815 154 20 90 431 135	68 50 130 850 152 10 203 50 146 688 1389	132 850 155 850 480	1833 3212 307 450 90 450 90 850 150 471 147 147 147 147 147 147 147 147 147	205 137 225 173 285 173 385 28 235 45	Leineur	577 783 186 123 46 50 78 385 184 252 50 1220 430 341 1220 430 341 190 154 90 730 184 30 200 144 10 733 175 189 90 200 1733 175 189 90 200 1733 175 189 90 124 125 125 126 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	450 446 254 115 206 141 141 141 141 141 141 141	11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	106 106 108 123 40 77 393 1280 1190 190 190 190 193 190 190 193 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	286 296 29. 180 675 525 275 1130 280 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	Puris-Hierostop Pechalarum Pechalarum Pechalarum Pechalarum Perhari Picotim (Pea) — fold.) — fold.] —	274- 97 378- 100- 177-26- 129- 311- 102- 103- 103- 103- 103- 103- 103- 103- 103	133 311	288 7.5 10 133 3511 709 5584 100 289 789 789 789 789 789 789 789 789 789 7	36 40 300 108 178 111 41 35 45 133 310 700 502 700 502 700 502 700 502 700 502 700 700 700 700 700 700 700 7	280 84 966 122 186 980 405	Valloured V. Clicquot-P Volarin Arren: Inc. Arren: Express Arren: Teleph. BAST (Add.) Bayer BAST (Add.) Bayer Bayer Chees Mesh. Cherter Chees Mesh. Bi-Gaban Bi	575 300 152 50 152 50 173 3 173 20 173 20 17	30 50 303 303 801 801 106 803 801 245 50 238 411 57 50 50 80 411 57 50 50 80 40 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	910 678 374 20 266 374 20 266 303 38 801 38 801 245 50 361 245 50 361 361 361 361 361 361 361 361 361 361	1140 840 380 480 381 377 50 282 283 303 287 288 287 288 288 288 288 288 288 288	78 890 570 275 64 230 285 68 704 104 128 480 380	Imp. Chemical Inco. Limited ISM Inc. Limited ISM Inc. Violante ISM Inc. Violante ITT Identication Inco. Limited Identication Identicati	43 70 75 583 221 50 37 50 508 483 50 185 13050 434 50 76 10 234 289 82 82 82 83 82 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	\$0 598 598 70 40 231 50 621 508 500 196 500 196 50	43 70 79 596 30 40 230 50 37 50 650 650 197 20 37 50 650 650 650 650 650 650 650 650 650	477 567 337 22 23 33 600 500 19 255 244 51 117 117 117 117 117
15	C.1.T. Alicatel Codesal Coles		98 50 118 50 200	987 118 50 200	521 97 IM 50 200	485 1420 8	- (ctd.) Myrtin-Gesin Mytra Mir. Nav. DN. Michelin (ctd.)	100	1540 8 90	100	505 1510 875 622 578 20	104 133 195	SCOA SCREG - (abl) Sub Selenay SFIM	31 102 50 129 10 189 90 148 80	131 . 200 151 750	34 131 201 150 763	\$2.35 100 Mil 129 TO 200 148 740	CO	TE DES			S	DES B	LINS	MARC			,	0
20 0	Compt. Entrepr. Compt. Mod Cred. Foncer	361	88 50 330		330		Mirtes Kall (Stal)	818		90	90	330 296	Sign. Est. El Sign.	750 291	348 291	348 291	350 290	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	26/		ter V	ente	MONNAJES A	T DEVIS	ES CO	RS	COU 28/
80 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Dreidit F. Imma. Liteusch-Loute Liteusch-Loute Liteusch-Loute Liteusch-Servip Detry Docks France D.M.C. Dursez Javas (Gén.) Ji-Aquitaine Lourific. Solor Josephanes	179 76 165 20 246 705 795 705 30 1117 301 103 10 103 50 606 180 337	714 30 40 180 312 108 636 188 339	79 90 III 50 240 720 51	77 50 173 240 715 814 701 308 107 108 625 188 838 1030 477	745 860 350 350 320 140 14 50 43 180 151 180 125 180	M.M. Penarroys high-Honnesty — (obl.) Modinas Muerm Maery Micros Novil-Bossi Mord-Est Hordon Oly) Noveles Gal.	44 10 22 40 34 14 40 80 80 54	865 350 80 80 402	48 295 295 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207	782 52 90 196 196 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197	93 \$00 290 120 176 176 170 710 140 200 1010 121 320	Sinno Sinno Sinno Sinno Sinno Sisin Romigool Soprap Sourme Allin Sourme Perifer Total Lower Title Lowe	170 92 500 187 270 722 128 148 149 120 70 110 110	170 83 111 171 20 225 745 126 126 127 121 121 110	170 93 530 292 119 189 285 760 126 135 20 200	167 83 521 120 177 20 245 126 126 126 126 120 120 120 130 110 10 120 132 178	Alismago Belgique Pays Bas Danesniri Norvège I Grande-B Grèce I 10 Italia (1 0 Seisse I 11 Soète (10 Autriche I Espagne I Porcugal I	is \$ 1]	8 81 281 47 14 84 256 59 80 67 104 40 12 03 9 91 143 78 40 08 8 04 5 54 2 77	D 281 144 145 256 20 20 20 104 11 14 11 14 11 14 14 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	490 27 648 1 640 24 570 7 290 10 057 1 955 1 978 2 950 32 250 30 070 3 090 5	3 300 2 7 0 1 1 550 1 4 750 2 8 1	14 400 81 83 83 82 12 250 11 5 250 40	Or fin (kilo en ban Or fin (an lingor) Pilos française (1 Pilos trançaise (1) Pilos sisses (20) (2) Pilos sisses (20) (3) Pilos de 10 dollar Pilos de 50 dollar Pilos de 50 pener Pilos de 10 florini	0 64 0 64 1	555 555 555 555 555 555 555 555 555 55	30 80 79	895 300 6 4 5 5 6 6 7 7 36 6

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 LE PHILOSOPHE DEVANT LA POLITIQUE : « Hame # l'industrie », par Christian Delacam-: « Penser la République -, par Christian Descamps; = La pouvoir », par Georges Makki-Kaddache.

ÉTRANGER

- 1 LA CRISE LIBANAISE 4. AMERIQUES
- 4 ASIE
- 4. AFRIQUE 5. EUROPE
- POLOGNE : M. Barcikowski estima que la prépare en fait

Les réticences de l'égard Le l'U.D.F. : Le risque d'un des

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

- La latte contre la drogue. — Les unaments de Paris et Jeurs
- 13. MÉDECINE : Bangladesh, la polipolitique de commercialisation mal accueilpar im multinationales phar - LOUIPEMENT.

- ET TOURISME P. DIX CHAMPIONS DU TELE
- LIBRE : portrait and directeur de cirque. 10. Un chiffre d'affaires en baisse de 20 % : la Côte d'Axur a « plongé ». - TÉMOIGNAGES : mayages de
- f'été (suite). 11. Caratta DE FRANCE : en l'a gord comme gu Moyen Age ; pele-
- 11-12. Plaisire 📥 la table; Philatélie ;

CULTURE

- 15. DANSE : energia and Calleria
- Turocy.

 ARTS: paindre sur les murs.

 CINÉMA: le Festival d'Hyères

ÉCONOMIE

- 19. SOCIAL : sansiblement remonié, projet de loi en la la la sution du nationalisé en sera discuté par le l'arlement qu'au printemps 1111 20. ENERGIE : ka maniera du
- gazoduc auro-sibérien.

RADIO-TELEVISION (17) INFORMATIONS « SERVICES » (14) :

Etat civil; Un coin pour jouer : Météorologie : Croisés : « Journal : 113-1 » :

Annonces (18); Carnet (18); Bourse Programmes spectacles

Le numéro du « Monde date 27 août 1982 a été tiré à 481 487 exemplaires.

ACCUEILLANT PLUS DE 3000 SPÉCIALISTES

Le troisième congrès mondial de médecine nucléaire va s'ouvrir à Paris

Le marille Congrès manifol de médecine et biologie va s'ouvrir Paris, le le haut patronage il président la République, et en présence du la la la cet l'industrie, et du mail re de la semble

Après le Japon en 1974 🔳 🚾 Etats-Unis 🗪 1978, la privilège d'accueillir spècialistes médecine nucléaire du privilège d'accueillir prèclalistes médecine nucléaire du production y

Nous avons demandé la trois spécialistes, professeurs Claude Kellershohn, president la Fédération mondiale III médecine III biologie nucléaires. I'um Galle, président de h hally française W biophysique H médenucléaire. M M docteur Man Raynaud. général de la Hallmann mondiale biologie nucléaires, de num présenter sulle spécialité malleule su déveoppements il pius récents,

La radioactivité au service du diagnostic

La médecine nucléaire est une spécialite médicale qui utilise les substances but diagnostique et thérapeutique, la radiologie un

En pratique, une radioactive c'est-è-dire marquée par un radioactif.

l'organisme et concentration d'un habituellement une « gamma-caméra placé mregard ja région employées ant doncentration de comprendre qu'apporte ce d'examen. Le thyroide long-temps de comprendre retait ici, pratiquement utilisés complexes non spécifiques. On

ocomplexes non spécifiques. On depuis longtemps que cette glande avait une grande affinité pour node. L'organisme ne sachant pas reconnaître l'iode stable l'iode radioactif, cette affinité est aussi marquée pour ce dernier. Après administration d'une petite quantité d'iode radioactif par la bouche, la de la radioactivité thyroidienne avec un détecteur placé au-devant du cou permettra de savoir si la fonction thyroidienne est normale, inférieure à la normale (hypothyroidie) ou supérieure à la normale (hypothyroidie) ou supérieure à la normale cette radioactivité sera dans les supérieure.

supérieure.
Cette med et prédans la pratique courante dans les ans 150 pendant vingt-cinq ans cernis diagnostiquer les n permis diagnostiquer les hypothyroidies et hyperthyroidies de millions de patients dans le contrôler leur traitement.

traitement.

On autre exemple de l'efficacité de la médecine nucléaire est la détection métastases la détection métastases caractérisées par un renouvellement accélére des constituants osseux importants. Sur médecine nucléaire, une préparation nucléaire, une préparation du préparation du les remanieurents osseux importants tardiffs sout les remanieurents osseux importants tardiffs sout les métastases les mét marqués, plusieurs mois avant d'être visibles sur la radio-

graphies.
L'originalité utilisées en nucléaire tient sur fait qu'elles renseignent sur l'état fonctionnel — la physiologie — l'organe étudié ; men l'état fonctionnel — la physiologie — l'organe étudie; ideles metanous radiographiques
classiques ou le scaner (tomodensitomètre) informent
ment — grâce sux
Les mitra-sons n'apporten; égalesit qu'une — morphologique. En médecine nucléaire,
pour chacun des examens, le
«traceur »

différent et choisi en fonction du rôle qu'il joue dans la physiologie de l'organe examiné.

A l'heure actuelle, on peut considérer que la médecine informative de la médecine informative de la médecine de l'actuelle de l'actue du myerarde, — sur la fonction pulmonaire et sur la détection précoce des cancers primitifs et des métastases. Elle apporte des informations très utiles sur l'au fonctionnel du foie, des surrénales et sur les lésions cérébrales, infarctus et tumeurs. Tous patient, uniquement pur

dire non agressives.
La médecine nucléaire a un autre champ d'action : ce sont les examens dits in vitro c'est-à-dire faits par exemple sur le sang ou le sérum du patient, examens

LES NOUVEAUTÉS

médecine nucléaire apporte

des informations nouvelles dans

plusieurs domaines. D'abord en

qui conterne le cerveau, il

est maintenant e d'obte

par l'lode radiosetif, l'is lodo-amphétamine, de cet dans tous les cen-médecine nucléaire. D'autre part, les travaux réa-

lisés dans des services de recherche équipés de cyclotrons et de caméras à positons per-mettent de mieux

de la physiologie

En ce qui le cœur, de travaux amélio-rent encore méthodes utili-

de la radio-immunologie, les

applications des anticorps mono-

clonaux sont parmi les non-

Enfin murtout, derniers développements technologiques concernant

ainsi que l'apparition de nou-d'imagerie du magnétique nucléaire, par-mi plus enrichissents.

don les plus important dosages radio-immunologiques. permet actuelle-

doser, avec une spécifi-cité et une sensibilité inégalées un très grand nombre d'hormones diparses subdances

un très grand nombre d'hormones

mesurer diverses substances,
des médicaments. Ce
domaine pleine expansion
présente environ 65 % des examens de decine mucléaire en
France, proportion comparable à
le aux Etats-Unis

Japon où elle est respectivement de 70 % à 30 %. Grâce à
ce type d'examen, un progrès
considérable a été réalisé récemment avec la préparation d'anticorps monoclonaux apécifiques
qui permettent de visualiser des
tameurs, des infanctus cardia-

ques, etc.

Administrer des substances radioactives l'homme, est-ces sont imposées aux spécime de mental le comme elles

imposées in praticiens. I radiologues pexemple. I peuvent utilisés que radioactifs qui ont il ministère de la la saite d'une expercompleme. Les quantités administrer sont précisées, pour chacun d'eux La dosc de radiations in an patient est appliquée appliquée

très inférieure Tel est le cas, par exemple, la méthode la détection des métastases

détrites plus haut. Pourquoi la médecine nucléaire derrites plus hart.

Pourquoi la médecine nucléaire est-elle si mai et notamment dans notre pays? Interestelle en représentent environ la carament radiologiques en france, avec quelques pour cent seulement, nous injunction. Fiusieurs ration ette proportion. Fiusieurs ration les discipline est récente et interestelle et notation. La discipline est récente et interestelle d'une large tranche du corps médical, a qui elle n'a pas été enseignée interestelle n'a pas été enseignée interestelle n'a pas été enseignée interestelle le nombre des entres in médecine nucléaire est d'environ et l'obligation.

A l'heure actuelle le nombre de centres in médecine nucléaire est d'environ et l'obligation interestelle environ sux Etats-Unis pur une population 250 millions d'habitan's. Ceste sous-utilisation, en France, n'est pas sans conséquences tant sur la qualité des

d'habitan's. Cette sous-utilisation, en France, n'est pas sans consé-quences, tant sur la qualité des soins que sur l'économie de la santé. La qualité des la peut, en effet, se trouver diminuée si les méthodes considérées comme les plus sensibles, les plus pré-coces et les moins traumatisan'el ne sont pas misser quivre. En ne sont pas misse en œuvre. Er ce qui concerne l'économie de santé, la conséquence et ce qui précède est un allongement du temps d'hospitalisation et une charge accrue des dépenses cor-respondentes. D'autre part, le offer, à l'industrie et nucléaire est si étroit qu'elle beaucoup de peine à

survivre, bien que qualité m': reconnue excellente. reconnue excellente.

Il est clair qu'un effort considérable doit être fait en France, pour développer la médecine nucléaire et la îmire connaître. Le troisième Congrès mondial contribue de diort.

> CLAUDE KELLERSHOHN, PIERRE GALLE et CLAUDE RAYNAUD.

Convoqué jeudi mafin

LE P.-D.G. DU - FIGARO NE S'EST PAS PRÉSENTÉ DEVANT LE JUGE GRELLIER

Audinot, P.-D. G. II Figuro, pré-sident II. Syndicat II. la parisienne, mais également député (non inscrit) de la Somme. Mais M. Audinot, qui actuellement II l'étranger, n'a répondu à cette convocation, dont il est sensé n'avoir pas en con-naissance.
Rappelors III. M. Audi-

naissance.

Rappelons M. M. Audinot, qui cocupé de nombreux postes dans le groupe de presse de M. Hersant, bénéficie de l'immunité parlementaire qui c'attache à son mandat de député tant que l'Assemblée nationale est en

vice-president du Conseil d'Etat a. vice-president du Conseil d'Elat a, été règu, jeudi 28 août, pendant près d'une heuve par le premier ministre. Selon M. Micolay, le premier ministre eurait du Parle-en l'avent du Parle-

A L'ONU

Le lien entre l'afflux de réfugiés et la violation des droits de l'homme est évoqué pour la première fois

De notre correspondante

de TCHC au la dest de la sec Chamme II - touigurs - II ionguement — question de l'apartheid. On pourrait s'en féliciter. n'y and pas il une option politique ayant d'occulter sur le billiami africain, A telle enseigne qu'à l'une 🚃 🚐 de la l'homme de l'ONU, qui s'est pire megime Dada, le délégué ougandais siégeait vergogne, and violations - l'homma régimes « sionistes » 📓 - impérizlistes -, sans me outre diplomates pour l'écouter. tà, la francisco de traand a commission, a siège qu'elle y comme occupé par... ('Quganda.

Ma première fois, au Palais nations, une s'est 26 août protester Land politique : professeur Eya poposant guinéo-équatorien, parlant un nom un m international pour l'union races peuples (M.I.U.F.R.T.) à la sous-commission des droits de l'homme réunie depuis ie 16 | (le Monde du 18 8001). a élam a lien, à ma évident mant mombre alarmant mrefugiés Afrique - violations droits déplore plus de 5 millions de

rétugiés alors qu'à la fin des années 50 n'étaient 200 000. En 📉 🔳 750 000, en 1973, 1 million, en 1979, 4 millions et, selon le M.I.U.F.R.T., il rieque d'y en antre 15 a alllions I la fill du march

Pour le professeur Nohema, « # vrai en nombre en taits qui en passent en Afrique aujourd'hui résulinterventions militaires du présent pourqual la communauté les

LA POLICE ISRAÉLIENNE DISPERSE A JÉRUSALEM-EST UNE MANIFESTATION PALESTINIENNE

Jérusalem (A.F.P.). — La police israélienne a dispensé « violem...», — I matin I août, une manifestation « illégale » de palestiniennes, organisée du consular américain de Jérusalem-Est, a le porte-parole de la police — manifestif probjectif probjectif probjectif proplectif proplection — l'a implication de Jerusalem — l'a implication de la police — l'a implication de territorie de marquer la « solimina occupés avec — combatpalestiniens au Liban, précisé des sources palestiniennes

Le couvre-feu a été imposé jeudi
26 août pour la cinquième journée consécutive dans le camp
de réfugiés palestiniens d'Askardans, à Napiouse, indique-t-on de
sources palestiniennes à Jérusalem-Est. A Napiouse, une grenades lancées cette sed israellennes, et, près de Bethléem,
cocktail Molotov a été lancé
contre un véhicule militaire israélien, affirme-t-on de mêmes
de la ligue des villages est décédé
mercredi dans les locaux de
l'administration civile israé-lienne
à Tulkarem. Selon certaines informations, il se suicidé, formations, il se suicidé, mais l'armée précisé qu'elle poursuivait enquête. — (AFP.)

— Dans — réu- le garde-t-sile — silence Les coupables - dirignants africains qui méprisent les ies plus élém africams do d'un pauple, il a déclaré qu'il 📼 lorsque « qui la compo-DEC 100 DO ou expuisés ».

> pratique le d'Etat, il d'évaluer in nombre im parsonnes lequel 🖿 vivent. Le représentant du M.I.U.F.R.T. n'estime pas moins vial que la majorité des majorité des proviennent by translations 1'O.U.A. II - grand temps, pour l'ONU, m prendre conscience populations soumises à régimes « tyranniques » 🔳 d'ençourager la lutte will violations orona la l'Afrique entiòre, car = 1 les oligarchies en Afrique constitue un romède indiscutable au drame des

ISABELLE VICHNIAC,

HAUSSE DU DOLLAR MEILLEURE TENUE DU FRANC

La baisse des taux d'intérêt en a. en pouvait le pré-voir, provoqué une hausse du dollar sur tous les marchés financiers. C'est le cours de la devise américaine a progressé de ... DM
à 2,445 DM à Francfort, de ... 2,0675 FS ... de ... yens
à ... yens à Tokyo.
La bausse de la devise américaine a été moins forte à Paris, où elle s'échangeoit à 8,88 F. Le franc, il

est vrai, im plus résistant la velle, s'est légèrement redressé, le cours du DM revenant de 2,8149 F à 2,8070 F

environ.

En très forte reprise jeudi, l'or
a pouranivi son ascension à bonno
allure. Après avoir coté près de
428 dollars l'once à New-York, le
métal jaune a vu son prix monter,
dans la City de Londres, de 417 dollars l'once au volsinage de 425 dol-

LES PRIX DE DÉTAIL AU JAPON ONT AUGMENTÉ DE 0,3 %... EN NEUF MOIS

ont buil en hillet du Japon ont buil en hillet du 0,7 % par rapport à juin. En un an, la hansse du coût de la vie est de excellent million qui

ronne les faits le gouvernament l'inflation s'accompagne, hélas, d'un net de la economique. a des taux très bas pour un pays dynamique comme le Japon : pour lanée après 2,9 % en une 1970 taux à 10 rieurs à 10 premier pétrolier.

Le résultat puidet s'expli-semble-t-il, par une des prix trults trans-En fait, prix n'augmen-pratiquement plus

Voulez-vous vraiment trouver un travail intéressant?

Par exemple, un poste évolu- [tif, offrant responsabilités et initiative, bien rémunéré?

Si votre réponse est "oui", auriez sans doute intérêt ■ nous demander quelques in formations complémentaires sur "Administration de l'Entreprise", programme in formation polyvalente en gestion.

Parce qu'une solide formation de st une de qui nombreuses portes. Spécialement quand elle est participants y mont admis.

concrète, actuelle, immédiatement utilisable, animée exclusivement par ille praticiens affaires.

Ou quand elle est appréciée sur le marché du travail. Depuis vingt

Si water carrière vous intéresse, écrivez ou téléphonez-nous pour recevoir les spécifications du programme. La prochaine session débute en octobre 1000 et dure € mois à plein temps. Une trentaine de

ECADE

Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises Rue Bugnon 4, CH-1005 Lausenne (Suisse) - Tél. 021/22 15 11

"PROMOTIONS" CHAMPAGNES: Marie Stuart brut Massé brut 62,6 Heidsieck Monopole brut 76

ALCOOLS 4

Pol Roger brut 67,80 Tarif contra env. timbrée Magasin principal : 103, rue de Turenne - Paris 75008 - 277.59.27 Egalement magazins d 1^{et} - 8^{thro} - 13^{thro} - 15th

Défence 92 - Versalles 78

62,80

66,80

79.80

récuverture le samedi 28 août

Pour votre MENAGEMENT 16,rue de l'Atlas-75019 Paris **206 10-30**

direct d'usine MOQUETTE 100% pure laine de sa valeur

Grand choix de coloris Petite et grande largeur Devis gratuit posepar spécialistes

354 rue de Vangirard Paris 150 842.42.62/250.41.85

ABCDE-GH

Polaroids.

A STANCE

Secourts -07 antent per of a stimunard THE Y VE NEWSTERN

> THE NAME OF a kutomi 7-17 - Jus Namiter Philips Course thillie mi ** **** *** 4 THE PROPERTY OF 1421 40 MARKET rost 👣 W AR MERL A Greek Men. Contraction of

The ort I to be a second

" all afgere fein 30 " deme-hon . The said out theret, par 16 if C ittagate. It's beigrittig # Tan de de " if the balls, 15 20 magazining mil iveg (

of all the world THE ME HAR 100 1 1 WHE "desiring wall. · lettinetter à ്രിയ, വേള്ള്

A AND DESCRIPTION " " GFAY A MAIL BACKER

au injage throngs the THE PLANT The law Lawrence

Dans chaque numéro d'été, la bride sur le cou à un illustrateur (voir pages III, V, XI et XIV) et son hommage à un ■ invité » (page II)



leu 4 ms mi bii bii pi bii ca si pr

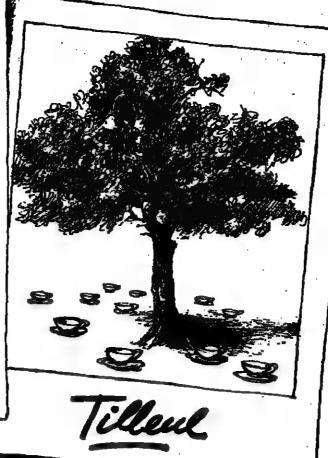
ďí

tri

lie

tro

rié pui ryt 19



Néo-ruraux, néo-notables et néo-moines

Cheveux courts of pieds sur terre, certains anciens - hippies supplantent peu à peu, dans les montagnes, les notables traditionnels. Les communautés? Seules les plus structurées ont survécu.

TNE more d'art. Un projet comme celuici, c'est une machinerie fabuleuse. Un pari. » José Dos Santos redresse == petite taille balance un sourire triomphant et carnassier au ____ des montagnes - oue noie doucement is soir d'été. Un pionnier, José, un vrai, 🖮 ceux qui déchaînent dans im vallées imprécations, and admiration.

Un pionnier A moins d'une demi-heure de mauvaise piste, caillouteuse m pentue I souhait, pes II moindre abitation. Le maquis. Et là, derrière nous, man in rêve éveillé, l'ébauche d'un campement de im a toile, un lit pliant un transistor, potager, des le long du sentier, derrière lesquelles s'effarouchent trois chevaux. Une promesse de vie au cœur de ce désert.

embrasse montagnes d'un geste las. Ses montagnes. Autour nous, soixante hectares de désert, arrachés de haute lutte | la SAFER (Société d'aménagement foncier d'établissement rural), sceptique, vont lui permettre - avec son associé Gilles, cofondateur lui d'un groupement foncier agricole (G.F.A.) corps I no projet : l'êlevage, en plein air intégral, de différentes espèces (brebis, anes, chevaux). Un plan de rotation précis comme Mi saisons cévenoles, se sucordre rigoureux, im espèces soigneusement sélectionnées. comme ces chevaux il Merens, particulièrement adaptés la montagne, min sauvée il min tremis de l'extinction par l'apparition 🕍 - néo-ruraux ».

« Je ne crois pu à l'utopie rustique, tous les minutes liberté um um même parcelle. Il faut gérer, gérer, gérer. La vie, ici, elle repose mu dix centimètres d'humus. La sanction im immédiase. Quand, pendant averse, on Will ruisseler ill l'eau noire, on se dit : « Ça y est, j'ai fait unu connerie.» Fort il se p antic d'expérience in berger, José a combattu technical lici (Elberter I = On m prenait pas au sérieux parce ma l'année an nouvelle. L'année dernière, quand j'ai descendu mes 📥 après 🖿 première saison, j'al intered exprès mu les villages 🖛 en-J'avais prévenu les bergers de l'heure mon mon l'is ont pu admirer mes chèvres, saines, grasses, luisantes. C'est la landa façon 🛋 les manda

Depuis son installation, voilà plusieurs années, dans ==== région de Lasalle (Gard), and n'a pas craint de cultiver inimitiés. A la pointe du par la SAFER, à la tête d'une association pour la promotion des plantes middel and il fat opposé aux Cévenols, peu portés sur la culture biologique, il s'est attiré ham des hostilités.

Réfugié politique portugais arrivé III France du temps de

sur les parcelles, dans un Salazar, ancien professeur in sociologie Nanterre, qui cite Spinoza entre deux pioche (avec un évident bonheur), il a glissé insensiblement de la réflexion ann les systèmes agronomiques à une The concrète pratique agricole : D'abord on fait un carré de légumes pour vérifier 🗪 théories, puis on achète une chèvre, et on se retrouve avec toute une chèvrerie. = 📠 refusant 🌡 🛤 un = manutentionnaire 1 béet choisi, là-haut, la solitude des parias et des princes.

De la communauté à la prise du pouvoir

Typique, José, de cette évolution qui, en une d'années, a mené les = néo-ruraux > de la communauté libertaire à la prise du pouvoir dans leurs régions d'implantation. Glime dans la foulée de 68, in promiers « zippies » arrivent, chevenx firmet au vent, partageant amours, chèvres et bientôt... désillusions. Le gros des troupes, s'avisant que la terre est pur reprend bien le chemin des villes. Les plus restent, mais en couples. Certes, par nécessité économique, on continue de partager un même toit. Ainsi, près de Roquedure (Gard), les six salariés d'une coopérative de forestage habitent la même demeure : mal c'est du fait de la crise du logement, et, des qu'ils les moyens, ils n'auront rien de plus pressé que de trouver chacun son gite. Certes, on continue de s'entre-héberger. Bien rare, quand on pousse is porte de 🔤 implantés, 🍱 n'y trouver, physiquement present, que le couple propriétaire. la communauté proprement dite est morte.

temps. On n'unit plus

espoirs, m inil de tendresse et son goût du bonheur, mais ses compétences et m force de vail. Pour survivre, les = néos = achètent leurs = ensemble, louent de la rei au commun. se relaient pour la traite. Quand la direction dénartementale de l'agriculture was bien w convaincre, m constitue, I dans on plusieurs, un G.F.A., un G.A.E.C. (groupement agricole d'exploitation en commun). En Ardeche - exemple parmi mille, - couples - Las groupés pour exploiter leurs chèvres m roman les trois hommes travaillant sur l'exploitation, in trois femmes i l'amb rieur. Le total 🟣 revenus 📟 partagé en 🕍 parts.

Quand l'une 🚞 🖼 allailé de ruur à la firmi pour élever son enfant, 🗎 groupe 🗈 une solidarité partielle le couple semi-défaillant, qui gagne moins que il la femme travaillait, mais davantage que s'il se trouvait tout seul. Chaque couple dispose de son appartement, prend repas I part. Tous sont d'anciens communautaires.

(Lire suite page III.)

Paroles de l'ombre

Comment les prisonniers vivent-ils leur enfermement I Le témoignage de détenus lyonnais. (Page IV.)

Le réalisme magique d'Ernst Jünger

Aventurier, militant politique, Ernst Junger est aussi l'un des grands écrivains de ce siècle. (Page IX.)

SI J'ÉTAIS..

Chronique du fantasme de la mégalomanie III des règlements de comptes imaginaires

Frédéric Dard

par FRÉDÉRIC DARD

Al toujours rêvé secrètement d'être moi-même. Lorsque j'étais enfant, je croyais naïve-ment qu'il suffisait de devenir adulte pour être soi-même; plus exactecet acquis coIncidait rvec la majorité légale,

Aussi ai-je attendu avec

Mais je suis devezu adulte et rien ne s'est produit. J'ai donc

pal levier, le carburant de ioutes nos motivations, je me suis dit que c'était partie re-mise. Frédéric Dard était en recard au rendez-vous, mais il finirait bien par arriver.

Je l'attends toujours.

ple, si cette injoignabilité de moi avec moi constitue un phénomène qui m'est propre ou si représente une sorte de malédiction originelle réservée à tous les hommes qui essaient de s'écouter penser. Je voudrais qu'on me disc s'il tent pleinement eux-mêmes.

En fait, c'est une consultation que je réclame à mes frères humains. Je les implore pour qu'ils m'accordent une confrontation. Lorsque j'étais petit garçon, nous nous montrions nos sexes, mes camaet moi. Ce n'était bonnes gens, mais par souci d'information, parce que c'était l'unique moyen pour chacun de nous de savoir dans quel gabarit m situait son

Exhibons nos âmes

En man de m système simple et efficace, j'aimerais qu'avec quelques-uns de mes semblables (le moins semblable possible afin de bien marquer la différence éventuelle). nous exhibions nos ames, histoire de vérifier si mon tourment est particulier ou s'il appartient in tout-venant de la

🕜 Mais, vas-tu peut-être me demander, qu'entends-tu par : « ne pas se sentir soi-même ? » C'est assez difficile à expli-

quer, car on ne construit pas de nuages de pierre. Or les mots sont en pierre et nos sen-timents en barbe-à-papa.

Ne pas se sentir soi-même, c'est avoir le certitude absolue de ne pas correspondre à Die que les autres se font Quand je les regarder Frédéric Dard, quand je les écoute parler de lui, quand je lis ce qu'ils écrivent de lui (en bien où mi mal), j'ai le senti-ment désagréable qu'il est question d'un personnage absolument étranger à moi.

Donc, je ne suis-pes leur Frédéric Dard et je voudrais si ar| 「日本のでは、

37.0

Ce qu'il y a de pitti dépri-mant dans le fait de ne pas se sentir soi-même, c'est d'être en perpétuelle rupture avec 🚃 égrinations extérieures intimes. Tout u que je fais, dis ou pense; sout ce que je tais, a que je rêve brutale contradiction avec la minuscule flamme què je sens brûler en moi et qui 📰 porte

Une force maligne me centraint à ne pes m'exprimer tout à fait comme je le souhaiterais, à me pas pleurer exacte-ment les larmes de mon cour, bref, à ne pas vivre mon exis-tence telle qu'elle m'a été ac

garante-de- mon- essence

Chaque fois que je prends ou que je m'offre, un rien, 🚃 ère, une buée, une intonation mon intenma vérité, bref, me 📰 🚾

Guérit-on d'être mal né?

Me regardant écrire pardessus mon épaule, je me dis tout à coup : et si cela n'était que de la timidité !! Me voilà à roder autour de cette hypo-thèse trop simple, il la flairer, comme un cheval flaire l'eau qu'il va boire, à la goûter du bout d'un doigt, appréhendant

Timidité. Pendant mon enfance, puis au long de ma jeunesse, mon entourage m'exhorait à ne pas l'être. C'am donc que je me montrais déjà pusillanime, impressionné par envi-ronnement, inapte l'affronter. incapable de m'y fondre.

J'ai pourtant cru que l'âge m'en avait guéri. Je me suis tellement tanum triché, truqué pour vaincre cette absence d'adéquation entre les autres et moi. Mais guérit-on d'être mal

Je n'osais pas vivre m j'ai vécu tout de même, m probablement mon drame secret, mon humble et infinie misère. J'aurais dû me taire, par vocation, et j'ai parlé par respect humain. J'aurais du me contenter de contempler et j'ai agi. J'aurais dû n'être que moi-même, et j'ai laissé ac-croire que j'étais Frédéric Dard. Je ploie sous le fardeau de ce malenrendu. Et je suis là sur ma branche; effaré comme un hibou qui n'a pas entendu

tique que des regards.

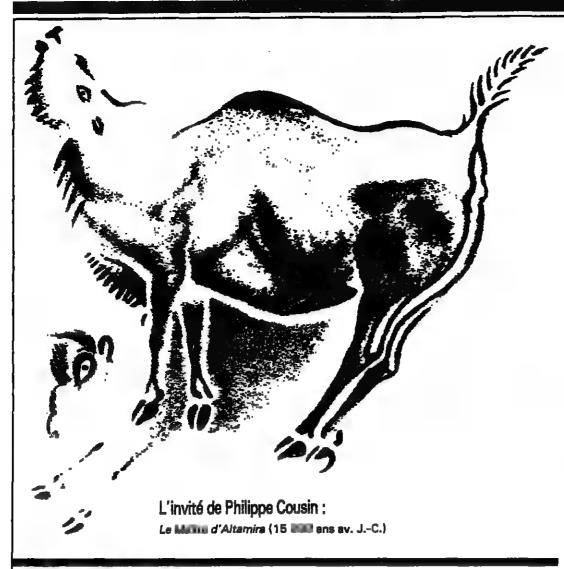
Mais tout cela n'est qu'un préambule verbeux, il est temps que je traite sujet. Si j'étais... Frédéric Dard I Veux-tu que je te dise ?

J'étais Frédéric Dard. F crois bien que je vivrais.

SUPPLÉMENT AU Nº 11 690 - NE PEUT ETRE VENDU SÉPARÉMENT

DIMANCHE 29 AOUT





COURRIER

Pompéi II

Dyna in March Marache du 4 juillet 1982, dans la rubrique « Croquis », et sous le IIIm « L'autre ville », l'ai lu ce que M. I sur Pompéi.

Tout soulignant, en puque depuis i fin de la guerre mondiale, hélas, le Vésuve i fume plus, je ili i expliquer la iliani de l'accessor d'une ville sortie près de la ville romaine.

Il s'agit qui n'a rien faire (ou presque) avec la ville qui s'appelle propresque pompei Scavi » (Pompéi fouilles archéologiques), parce qu'elle a 🚮 construite depuis dix-septième autour d'une chapelle in la Vierge de Pompél, considérée plus miraculeux des sanctuaires de l'Italie du Sud, chapelle autour laquelle i surgi une immense église payée par i du peuple le plus simple, des émigrants amsi ma-

> M. E. A. TORNAGHI, directeur pour la l'annai

Epidémiologie

Etant médecin épidémiologiste, j'ai par l'article la HAL Goldberg Gremy para dans le mil : - Des ordinateurs contre les épidémies ».

A proper de formation, je citerai mon personnel : après doctorat en 1977, j'ai préparé. l'Ecole de publique de l'Unide - Malaba statistiques d épi-publique ». C'est um préparation intensive in quelques mois un unital de laquelle un examen unital tionne les connaissances. Trouvons-nous en France, une formation équivalente? Pas à ma

Rentrée en France, j'ai al employée dans un centre dit de = dépistage maladies cardiovasculaires ». J'y ai effectué tant bien que mal (c'est-à-dire avec les moyens dont je disposais) un modeste travail de petit épide miologiste dans un man qui n'était que le violon d'ingres d'un patron » hospitalier. Au bout de six ans, je n'ai toujours que 🌉 vacations, sans aucun espoir de titularisation, malgré l'intérêt 💵 🖢 ministre 🕼 la santé 🗯 🗯 porter science. Après la f tion, voilà donc pour la l'épidémiologiste, toujours le partir

d'un mu personnel. Quant à la recherche, je précise que je m'occupe du traitement statistique données, sans avoir la prétention de du d'être statisticien ou informaticien. Cependant, bien que seul épidémiologiste ce centre, n'étant que vacataire, je suis obligée d'accomplir un travail imposé, qui ne va pas toujours dans le sens de la rigueur exigée en épidémiologie, à savoir par

exemple, l'application de méstatistiques en sophistiquées à des données non fiables, ce qui and non all rele à un rénul, mil à une perte de temps considérable. V exemple de l'état de l'épidémiolo-et des épidémiologistes, dû es-de reconnaître une spécialité I part milles basée sur un diplôme étranger 🖚 lable, natronné nar l'O.M.S. Or préfère, comme cela 🚾 la lima tion, recruter 🕮 🕮 les centres hospitaliers universitaires des clini-ciens, compétents === doute, mais nullement fame dans ce do-

Dr JOËLLE DRIVET-PERRIN. 33 ans (Marseille).

Paille et noyaux

L'utilisation 🗺 déchets agriun articles pulle le Monde du le août 1982, at une vieille tradition. S'agissant la paille de céréales, elle pendant longtemps le le chauffage maisons paysannes dans une grande partie il la plaine hongroise où la arbres étaient il rami il y a une cinquantaine finale encore : la paille était brûlée la grandes cheminées I parement de céramique dont le capacité de rayonne considérable ; la chaleur dégagée permettait de marie au d'hivers continentaux les ruites construites en rant une la la satisfaisante.

Quant m grignon d'olive, il servait, il y a une vingtaine d'années à terminer e chauffage fours de boulangers de le de Tunisie, donnant, de surcroît, un goût agréable au pain...

> RENÉ PASSERON (Montgaillard, Aude.)

Dès 1945, die mon village natal de Maussane-les-Alpilles, an pied du célèbre village Baux, je me voyais confier une réalisation d'étude personnelle qui, trente-sept ans plus tard, fait votre jeune auditaus Bernard Arditti.

C'était, d'une iféquipement d'un moulin traditionnel d'extraction I froid d'huile d'olive par presses hydrauliques, pour obtenir l'huile vierge. D'autre part, l'installation complémentaire d'une d'extraction d'huile de grignon d'olive par solvants chlorés, complétée d'un équipoment de raffinage avec neutralisation des idde gras, décoloration aux charbons actifs a désodorisa sons will pour production d'huile fille neutre a raffi-

Le sous-produit de fabrication pâte savon met d'olive, ap-précié pour la fabrication de sa-

vons 🛍 luxe. La vapeur raffiainsi que l'énergie électrique, étaient produites à partir de la respective des rivides adules in grignons, reverus et pulpes brûles dem une alan die i prodard, équipée d'une grille spéciale le sole tournante. La valeur calorifique du gripme d'al l'all et déshydraté étant till'ordre 🐸 1 000/3 500 calories/kg. Hills! comme dans mui d'au-

ment regrettable ces initia-tives n'aient pas été développées dans l'optique lointaine les réalisations compétitives, avec, dans ce cas particulier, l'exportation de technologie **** le bassin méditerranéen, berceau de la culture de l'olivier. Nos technocrates vue n'ont retenu dans les décennies 50-60 que le fuel

comme exclusive d'énergie.

Actuellement, la seule solution

survie pour l'oliveraie provencale, qui une des autres de la comme de la co nos puissants voisins (Espa-gne, Italie, Grèce, Tunisie) moins 15-20 F, mi E groupe-ment coopératif mu unités inté-grées, y compris m fabrications

d'huile Marrie 44 de savon, marrie grignon comme source calorifique. RAYMOND MOULIN, ingénieur retraité.

Sociétés anonymes **mutuelles**

Je suis oiseau, voyez mes

Je na souris, les rats... Ce La Fontaine ironisait ainsi en relevant le da Me langage qu'adoptaient opportunément, 🚚 gré de circonstances, el courti-sans résolus à se bien placer auprès des puissants. Aujourd'hui, mique 🛋 la puissance souveraine, ce portement ne manque parfois habilement adopte par in entreprises and mail and bigu. des autorités publiques.

Un jugement récent 🏜 tribunal d'instance de Montpellier vient, par exemple, de donner un label privée régie par le au le au-lui de D'après de jugement, l'as-suré de cette S.A. privée doit être mutualistes l'égard S.A., au point de ne jamais manifester le moindre manque de confiance i mu égard, de ne par exprimer in Bulliand and l'interprétation It telle clause du contrat, 🗱 📰 garder 🕮 🕮 qu'il pourrait [#] appel | un juriste.

La raison invoquée? Cette S.A., la SAMDA, a été créée par une mutuelle. Par « un filiation au monde mutualiste . elle peut donc se prévaloir à la fois de son statut in S.A. printe et in the Caractère mutualiste; alle part se garder de toute participation de ses com pouvoir, ce qui est le prupu des mutuelles, auti exiger qu'ils de ses de qu'ils un esprit mutualiste qui réprime toute réticence, toute il la faire le Cet étrange croisement S.A. privée-mutuelle de certaine-ment le fruit le mellant que puisse espérer m système capita-

Savoir ce qu'en pensent les vraies mutuelles.

(Aubais, Gard).

Je n'irai pas à Manille

Nous munu reçu ce témolgnage d'un lecteur, dont mus respectons l'anonymat.

La provo-quée par la découverte, en F d'un la de ballets bleus e et la l'Illand de l'émission « Les trottoirs de Manille » m'incite à vous mon témoignage. Cela impensable, pour moi, apparavant. Mais pull part, dans les chierre condementari - jus-

PARTI PRIS

Hypocrisie

y avait une noire l'A.S. Saint-Etienne. Scandale ! Cris d'orfraie ! le Landemau du football. Explications Marriagnes de la sportive, qui Chille I séparer de pratiques firesolve navies - de mi-- ceux I aui 🔚 milliards ont fait tourner la tête...

L'argent, dans le sport franéquivoque. On nage en plaine hypocrisie. Chacun sait que les rugbymen et les basketteurs, è partir d'un certain niveau, sont payes par leurs clubs alors qu'ils ne le devraient pas en raison du stelli de sport d'amateur de leur discipline. Chacun sait qu'il en est, peu ou prou, même de sports de compétition, pris dans l'athlétisme. Mais les dingeants sportifs en ont feit un sujet tabou. Hypocrisie.

Les sommes astronomiques qui sont en jeu in trans-I l'autre m donneraient lieu il des rieman-de winn own //air quelques égarées ? Alions donc. Hypocrisie.

Le leves professionnel, lui, joue ____ On paie __ gros _ en ___ La ___ publicitaires joueurs and a publics. In bien, il règne monte un climet 💼 suspision, 🛍 🖂 en France. L'argent 💷 sportifs n'est pas un promi comme les autres. Les Gent du mais de esprits et leurs managers des moines.

Court same simple you live on lébrations sportives rempla-cent pour besucoup à messe A l'église,

YVES NOS

tifiées – 🍱 ces pratiques sordides, je n'ai nami la malaini remarqu empechant l'amalgame, implicite autant qu'inexact, entre un qui 📰 le mien, 🖿 🛶 exploitation commerciale inacceptable.

Je == ce qu'on appelle, étymo logiquement parlant, un « pédé-raste ». Depuis mon adolescence, je vis avec ce désir, que je n'al pas est en moi. Il s'impose à moi, d'autres. C'est un fait,

quotidienne. J'ai eu des relations sexuelles quelques jeunes garçons. Il y quelques jeunes garçons. Il y quelta ans, j'ai pris la définitive en ne plus en avoir. J'ai pris cette desarres seul, d'Il desarres cette de la company de ment. E je m'y ma tenu. Depuis

Il suis instituteur. J'aime === ports d'inspection disent que je - fait » pour enseigner. Mon amour in mon admiration pour la compté dans le choix de ce métier n'ont pas été déterminants. Je veille scrupuleusement ce que éventuelles attirances finencent en quoi - soit mon comportement en le n'ai jamais profité ma d'enseignant pour « séduire » des enfants.

quatre ans, je n'ai pas fait l'amour.

Mon désir est toujours là, présent,

chaque jour, identique.

Depuis dans, j'ai entrepris une psychanalyse, La race simple : I plus ou moins long terme, c'était moi la prison le suicide. Le vis la la permanente d'etre découvert. Comment le serais-je d'ailleurs? Personne es sait, es la fa-mille, ni dans es amimille, ni dans amisyndiqué et je milite beaucoup contre l'injustice, il misère et pour le respect des d'autrui). Je me mélie de tous, au moindre soupcon, je risque perdre mon mé-tier, l'amitié des respect passerait d « cela » sur igure!

Pourtant je signo ma vous demande simplement, le le publier, de ne pas mentionner mon mu ni la ne où j'habite. Je n'ai pas l'eme d'an martyr.

Je n'iral pas à Manille. Par prin-cipe, Je de prostitution enfantine et lés - milet bleus -. Sans hésitation. He pe revendique nullement la lime totale ou partall on matière de manie avec des enfants, car 🛮 y a, 🖪 effet, un risque pour ces les Les

Je ne veux pas faire l'apologie d'un amour qui m'a donné et me dania salamakaratai Clathini moments de l'interet. Le ne crois pas fire un - pourrisseur », un « détraqué », un « odieux de pravé », un « dingo sexuel », comme il a 🖭 📶 dans la 🚃

simplement préserver un équilibre périlleux entre ce que je suis au fond de indiana et une parmille à laquelle, par ne-Mais j'hésite à malland d'acceux qui, dans la même situation, n'ont pas l'envie m in voionté m la détermination que la « normalisa-

tion - exige. Me amour interdit me ce j'ai de plus pur en moi. Il est ré-primé sans pitié pour des raisons que j'admets. Mais on le dit monstrueux. Cela me an plus profond 🍱 mon être.

Au revoir

Bonjour,

Tout | fait | avec vos rélettres. Mais il y a aussi les for-mules de fins de lettres. Que dirait mules de fins de lettres. Que dirait interlocateur le quitle en lui : - Veuillez agréer. Monsieur, l'assurance (l'expression!) de mon distinguée > ? Il serait en lui de penser que ma lui et de se facher.

Ne pourrait-on pas terminer par ment vôtre, Bien Vous, Meilleurs sentiments, Amicalement, 📟 🖦 voir. A bientôt. == ? 📭 serait plus simple, plus naturel moins hypocrite, tout en permettant une sensible de papier de temps. Je sans pas le init i me une une il sens.

En attendant, je vous prie d'agréer...

JOSEPH W (La Motte-Servolex, Savole).

Bronzer à l'huile d'olive

L'article sur 🔄 📷 solaires. au demeurant intéressant, m'a beaucoup irrité et amusé.

L'argent englouti cherches cosmétiques et pour mettre au point produits de bronzage sophistiqués, dispendieux et din la durée d'utilisation est éphémère, provoque en nous autres, individus du tiers-monde, un sentiment de malaise 📰 à 🔳 ot à la pauvreté.

Cette course au bronzage à coups im milliards nous laisse. d'autre part, perplexes is le coulcur.

Pour les passionnés 🔳 l'écoloin a milit une recette africaine millénaire qui offre un bronzage naturel parfait | l'huile d'olive pure associée à des gouttes de ciou de vinnigre, « crème » concoctée man moindres frais, fait les délices millions d'estivants maghrébins.

MOHAMMED MEDICAL (Oujda, Maroc).

Le bourgeois de laiton

VOUS ET MOI

Der Fred, innocent proxénète, tu present avec l'objet nu m passion : langue française. Tu aux aux anglosaxons a complexes beautés, me demandant : quoi de

La ministre 🐸 l'éducation nadeside at le semiliare d'État auprès du ministre du temps De chargé il tourisme, après and de française, viennent in faire um innovation prometteuse, ouvrant un point d'accès développements. IOH m Deut per ouvrir un point 2 Mais si : selen ces experts un point d'accès 🔤 l'équivalent d'un gate-way.) 🖿 ont proscrit 🖬 touroperator et immili I II III voyagiste. Imm que in voyagiste ne voyage Tranquille bureau, il envoie voyager la voyageur. A vrai dîre, ce n'est pas une innovation, car

perili memana anua ini memwww.couple dérive évidemment du couple lime (celui qui fume) 💶 📰 (celui qui organise 🗎 fumée). On envisage l'avenir 🝱 📖 procolotă : în exeguiere îi la estima du massage-parlour, 🔳 🗎 😅 (écornifliste ?) qui son équipe de petits management de ma Le non français impresario disparaîtra — 💷 💷 un 📧

imir (ou dansiste, chantiste, etc.).

Inversement, un divisera im ma-

lades en généraleurs m spécia-

ieurs, min le militari qui organise le progrès de leur maladie.

In attend actuellement, avec une sereine, la proscriptan du burger. L'autre jour j'étais à Montpellier, à faire du chalandage-marchandage de le Polygone (gros Lemmercial). J'éprouvais 🖿 📥 📥 d'un peu de (fast-food). Dédaignant le pizzagone plane made par use reside irréquiière dont les points sont à environ 12 centimètres du centre, de sauce tomate), j'ai STANDARD IN STREET OF IN COMMUNICATION Là, j'ai vu avec stupéfaction l'endu brassburger...

Vous moi sommes habitués, outre-Manche, outre-Atlantique al Maria, au cheeseburger (au fromage), m fishburger (au poisson) et, pour m végétariens, au nutburger (aux fruits secs). un brassburger (au cuivre, 💌 plutột 🔤 laiton) m'a paru sur-Puis me rappelé qu'au Mexique, par un autre procédé linguistique, 📟 🛮 📥 🖿 choburger (deux me plus gros qu'un burger normai). Le brass, en argot anglais, WWW l'équivalent 📠 pognon, 🚵 l'oseille, 🖢 brassburger serait-il un burger qui coûte 🖮 cher 🛚 🔤 tout 🛌 ment une une cui-

L'origine 🔤 burger, 🖬 je ne me trompe, se perd quelque aux Etats-Unis, **=** une boulette de

s'appelait un bifteck in Hambourg (Hamburg steak). un petit pain, Main and un Hambourgeois (Hamburger). Ham, par coïncidence, www dire jambon, ce qui il mini per alle lavius boulette; mais avec un manque total de logique, marie Versee m convainquirent que in me burger, bourgeois, signifie a forme, at mot qui la précède la limi Mana la chickenburger (100 grammes 2 poulet 2 1 1 1 1 1 un petit pain) et tutti quanti. Maria 🔄 hamburger original me rebaptise quelquefois le beefburger. ce qui arrive lorsqu'on supprime la latin à l'école.

Les précités sur la bonne piste, doute la rumeur isla laquelle isla dame de fer menace de proscrire seulement the détente mais aussi the many the savoir-J'espère que le ministre de Misichem ralibrati empêchera le le d'Etat auprès du mimm di temps libre chargé du hambourgeois comme équivalent, avec III ambiguités linguistiques. 🗆 🚾 le bourgeois qu'il sam faut : bourgeois de bœuf, de cheval et pourquoi par ? - bourgeois aux de grenouille, tellement plus allechant qu'un frogburger.

Mais brassburger s'est réune nutu da Érokania. Ju suis allé 🐧 côté, pour uni andouillette-frites.

JOHN HARRIS.

29 MID 1982 - LE MONDE DIMANCHE

والمؤونية الرحيح والوداد والمادا LE MONDE DIMANCHE

(0-FU

de plat

- 1200 to Mein : 400 Miles

la technique

l'excarged

Par tuntis encours

d'une misse

de de chitaigne, est te

mi-lamites

de construire de maille de construire des épicales de fondate de f

de define un partie de de de la concentration de la concentration

menge devenir des politic

er der verndeuers tradition

Partiet, on thase

farm a l'elagage, à la demplor, à la pose de la Municipalité, départeur le la concentration de la concentr

antagettement in di

demande de detation aut

dere telus de seixania adi

an etc ter chieces & ce fore

Plus efficaces que la la la contra de la contra de la recharche de

Lutherin' for these the jet taken

l'avec la meme mente

beinges, implante de

their pour commende

vre ?







PHILIPPE COUSIN

AUJOURD'HUI

Néo-ruraux, néo-notables et néo-moines

(Suite de la première page.)

Spectaculaire est dynamisme de ceux qui, il y dans, fustigeaient la « société marchande » étaient partis au l'impour fuir les « rapports de fric ». Ici, à Lasalle, de installés à l'origine d'une de promotion de plantes médicinales, qui organise force exposition là, à Monoblet, quatre appiculteurs, ou non, regroupent commercialiser leur miel au d'un groupement d'intérêt économique (G.I.E.).

La technique de l'escargot

Plus hardis encore, d'autres implantés impulsent, Il Génolhac, la création d'une confitures de châtaigne, qui va employer pour commencer trois pertouum I mi-temps, les producerun allant prure la muin à tour de rôle. Lestés des conseils d'un spécial du marketing rétribué par la chambre d'agriculture, ils s'apprêtent 🏿 se lancer 🏖 la conquête des épiceries et des collectivités, suivant la technique de l'escargot (procéder par sants) qui ne possède plus de secret pour mu. Um resulte qui les dépasse un peut . Tout de même, devenir des petits patrons et der gerier traditionnels... ». murmure, mi-figue mi-raisin, Georges, implanté depuis huit

Partout, on chasse la subvention: à l'élagage, le la création d'emplois, le la pose de clôtures. Municipalité, département, région, ministères, institutions et-ropéennes sont allègrement démarchés. Une nouvelle profession née, celle du subsidologue, qui le létablir le plus avantageusement le de demande de le le jeunes agriculteurs, le guide les candidats dans le maquis des procédures (plus de soixante le différentes aux jeunes agriculteurs ont été recensées à ce jour).

Plus elle que la minchiones dans la recherche de subventions, les néos ne la reçoivent pas la même mentalité.

Pour 🛌 l'aide de l'Etat est un dû, qui doit leur permettre 🖮 surmonter le handicap d'une agriculture non compétitive ou d'une mauvaise saison. Ils s'envisagent sans révolte limite à vie. Les seconds, qui ont souvent vomi l'État lors de leur passé militant, voient venir sa sollicitude avec une house surprise et en profitent as toute bonne conscience : ils ne s'estiment nullement ses obligés et escomptent bien, dans un avenir proche, arriver à « s'en sortir, tous seuls ». - Ils vont jusqu'à m linder m 🕅 🎮 tracteurs adaptés 🕽 la montagne, parce que ca invint moins cher », s'exclame un viti-culteur ardéchois, qui estime que l'État devrait compenser le surcoût de am inscrimm par rapport aux metrus de plaine. A une plus mun échelle, im

A une plus de échelle, in embryons de mai nationaux. Chaque printemps, depuis quelques années, plusieurs centaines d'entre se retrouvent aux « rendezvous de mai », organisés par l'Institut rural (1). Trois jours durant, dans un cadre, détendu, on expose le dernier modèle de capteur solaire, on s'informe possibilités de construire possibilités de construire en soufre, on glane de renseignements juridiques, on se presse de l'informatiques, on se presse de l'informatiques de l'informatique de l'info

A nous de les pousser à la roue »

Leur dynamisme, leurs d'innovation, leur sens du militantisme, ont enfin, dans un dernier temps, amené les installés à investir en filme les organismes ruraux traditionnels. Pas encore im mairies, certes, mais la multitude m comités professionnels, offices, syndicats qui détiennent avec la maîtrise de la terre, subventions et a crédits, le véritable ponvoir. = Expliquer des paysans qui font ce travail de-puis des générations ils dotvent élaguer, ça me fait wee drole! ., Raymond, ancien communautaire embauché par le Comité national de la châtaigne du marron pour distribuer ses subventions aux agriculteurs.

« Nous, les agriculteurs 📥 montagne... » Installée depuis cinq Mariline Guyard, ancienne étudiante sur una déco un 1968, a trouvé en Cévennes une juste a défendre. Alors que l'alla de syndiquer, a Paris, ne l'aurait pas effleurée, elle vient de briguer - et d'obtenir - in présidence du Centre des jeunes agriculteurs pour le canton de Lasalle. De réunion en réunion, elle se bat pour que = reconnne par le Chilli agrimême souhaite de la revenus fromagers l'exploitation de la laine de la chèvres angoras. Les Cévenois n'ont pas confiance en eux-mêmes, ils n'osent pas democratic Quand Vi descendent I la direction III l'agriculture, I Nîmes, ils m font parfois moucher in hill façon. J'en ai vu revenir en larmes. Evi-demment, le C.N.J.A. an de Arms. Man c'est la male organimiza qui azion a travaille. Il les pousser !! la real pour qu'ils évoluent.

D'autant plus rapide, muir prise du pouvoir, que la résispassés, at souvent inexistante. Ainsi, dans le canton de Joyeuse (Ardèche), au début des an-70, plusieurs anciens milide purche parisiens, naufragés des communautés, se retrouvent dans une In lutte contre l'enrésinement. Se constitue ainsi un noyan d'une solidité et d'une longévité exceptionnelles, qui donnera naissance, entre autres, à un groupement vétérinaire : www vingtaine d'entre eux rémunèrent I mi-temps un vétérinaire sympathisant, qui prodigue à leurs chèvres des soins homéopathiques. Ils songent à ouvrir un bureau d'accueil four-nissant des informations aux candidats à l'installation (un tel bu-reau déjà à Sisteron dans les Alpes), se se mm dans une apre lutte contre la spéculation foncière dont, après d'autres, leur vallée est aujourd'hui victime. Tous ensemble, ils gèrent

la de Joyeuse un « contrat

de pays », procédure d'attribution subventions à plusieurs communes regroupées. Dans le « comité ni pays » constitué pour la circonstance, élus locaux et utilisateurs run à égalité ni sièges, sur le exceptionnelle, et » premiers s'abstiennent de participer aux réunions où » prises les de la mimportantes.

Paniqués, les locaux, mais il faut les comprendre, plaide Jean Vannière, viticulteur général (P.S.)

Joyeuse. Les seuls investissequ'ils puissent concevoir, c'est l'entretien de la et réfection des montagne pour la ille des jeunes s'installer et, pire, réussir, c'est pour eux un déchirement. Dans plusieurs communes, le secrétaire de mairie en ville à la première naissance d'implantés; il n'avait pas de registre in la les compresses de registre de mairie pas de registre de mairie de

Solidarité de génération

Dominant progressivement la méfiance nouveaux venus, développée une solidarité de génération de vivre au pays, solidarité modes in modes in modes in implantés implantés implantés in la colle in hésitent plus à vivre à la colle in hors des liens sacrés du mariage. Les jeunes rufont désormais des plus longues et bien malin, en les entendant plaisanter au bistrot du village, qui distinguerait au-jourd'hui uns des autres.

Surtout, zippies » ont découvert les vertus du travail, fustigé par leurs grands frères. « On est là pour faire tourner boutique, pas pour rêver », s'exclame lean-François, qui a repris avec deux personnes une boulangerie biologique à Saint-Hippolyte-du-Fort, auparavant rée – mal – par un vaste collectif écologiste. « Le de secret, confirment-ils prenez du poids, prenez du poids.

reconnu. = Les anciens installés de Joyeuse se sont aller chercher leurs bêtes, les seconds s'y opposant pour reter = loin du monde ». Même uniter = loin du monde ». Même uniter = loin du monde » dême uniter = loin du monde » de la caux engrais chimiques et aux pesticides : rares sont aujourd'hui les qui return l'eatégoriquement de « traiter », mais

d'un traitement à tort à travers.

La communauté proprement dite, quant à elle, n's pu survivre que cimentée par de solides convictions politiques politiques une personnalle charismatique. Mais part les groupes coloration nou mystique trop centuée, peu subsistent. D'autant plus intéressant le mail la

pas, au moins, illichi aux dan-

Font-de-Rouve près d'Alès (Gard) (2).

Un ancien militant du P.S.U. de la région de Mâcon, Jean-Besson-Girard, s'y installe en 1971, dans une bâtisse en ruines, la de végétation. Après des années de travail

Après des années de travail acharné, douze personnes y vi-vent aujourd'hui régulièrement et, mirai la belle mirai autant de stagiaires, visiteurs # 1111 passagers. Fière et accueillante, la bâtisse se dresse au cœur d'un vallon, surplombant un grand jardin potager un lignes régulières et un verger tout neuf. Chaque membre assume une responsabiparticulière : potager, chèfois, le servis de table ne semble toujours pas IIII prisé. Pour l'essentiel, les revenus IIII aujourd'hui assurés par l'accueil des visiteurs (80 F la journée en pension complète) III les chan-tiers de maçonnerie effectués au Min par quelques-uns de ses

Un monastère laïque

La communauté, estime en fondateur, and extirper en chacun il sens de la propriété et de la possession. Chacun de ses

membres est tenu de verser chaque mois 2 MM F environ dans 🐚 caisse commune, qui pourvoit en échange il tous ses besoins, de la nourriture au cinéma (rare). Au visiteur, la Font-de-Rouve apparaît d'abord comme une sorte de monastère laïque. L'architecture intérieure est II me extrême dépouillement. Plusieurs chambres, pour me mobilier, n'ont qu'un lit, une table et une chaise. Annoncé par une cloche I midi précis, le déjeuner II pris en commun. Austérité qui n'exclut pas un certain raffinement a la vie quotidienne des la la pied – mais oui! – remplacent les la la pots il moutarde des communautés.

Le fondateur a récemment rédigé une proposition de règle commune fortement inspirée, a aveu même, de la règle de saint Benoît : il propose par exemple de le petit déjeuner soit pris a silence, après un chant commun. Le travail manuel at très alle de la font-de Rouve, a l'on s'y traite parfois, sans trop d'aménité, de intellectuel ».

Chaque solstice, la commu-nauté a complet, au cours d'une cérémonie au flambeaux, parle territoire m m baptiser reau de la mara diffépoints forts, du potager aux chevaux, cela la suite d'une « inspiration » de Jean-Claude Besson-Girard, Alors, gourou, In maître III II Font-de-Rouve, III simple. D'abord, règne ici une utrême tolérance. Claude, respondes chèvres, le 📶 enfant du pays lavoir rejoint la commu-nauté, su mélie de toute trace de mysticisme, n'a jamais lu un militexte de Jean-Claude Besson-Girard II le III hautement III voir. Tous se moquent bruyammum des illuminés en tous genres qui défilent la Font-de-Rouve. Germain True une méfiance naturelle muers - tout ce qui s'éloigne un peu trop du la curotte à biner ».

«Ame» du prupe, mais pas gourou, Jan Claude Besson-Girard. L'organe suprême de librara en le conseil de la communauté, qui comprend tous ses membres, et bien des soiont été passées en palabres - les des les sont prises à Interior Lui-même 🝱 🚍 vantage chaman > que comme un les De-puis quelques mois, le « chaman » pre du champ. A une vingtaine de la Font-de-Rouve, il gère avec son unit un musumu - « spécia-Ivonnaises at inventives ... dont les bénéfices doivent renflouer les will be communauté. Il certains ressentent départ minima « un cadeau qu'il nous fait, an man permettant de devenir adultes », d'autres --- se sentir | -- orphelins.

Formulées m non, ces réfémess monastiques m retrouvent dans plusieurs in rares commustructurées subsistantes. deux sociologues, Bertrand Hervieu Danièle Léger (3). Parallèle poussé jusqu'à la distinction, de fait, - frères de chœur m frères , c'est-à-dire, explique Bertrand Hervieu, - www ceux qui um arrivés um des biens pl un projet, 💌 🚥 accès 🖦 décisions, m les munn les exécutunu ». Impression renforcée par la présence, dans me lieux, de jeunes en rupture placés en séjour thérapeutique directions départementales d'action et man et man et mum organismes, m rarement intégrés à la communauté; quoique, 🛚 la Font-de-Rouve, un de mu jeunes ait récemment déposé une demande - acceptée - d'intégra-

Néo-ruraux, néo-notables ou néo-moines, in bien que le sollicitude de l'État l'égard leurs expériences alternatives n'est pas gratuite. In parcelles cultivées in plus plaisantes que le friche à l'œil touristes arrêtent les incendies de forêt. L'entretien, vie, de forêt le incendies du paysage coûtera toujours moins cher que le recours aux ou le paiement d'indemnités de chômage. Fierté mal placée ? Eux se veulent pas des assistés et souhaitent faire la preuve de leur competitivité. Un pari difficile.

DANIEL SCHNEIDER

(1) IRI, Gorodka, 24200 Sariat.
(2) Lirc aussi le Monde Dimanch.
6 juin 1982.
(3) Néo-ruraux où nonveaut

(3) Néo-rureux ou nouveaux moines, Bertrand Herrieti et Deniele Léger, à paraître aux éditions du Cesturion. Des mêmes anteurs, su le même sujet, on lira anapule Reton à la nature, Seuil, 1979.

Paroles de l'ombre

Comment les prisonniers vivent-ils leur enfermement? Des détenus de Lyon et leurs surveillants témoignent de leur quotidien.

République avait pourtant averti. Les premiers contacts avec l'univers carcéral rudes. Quelle promiscuité! Quel gachis! Les deux prisons contigues Saint-Joseph Saint-Paul se milital derrière da hauts Elles an raison. La première, 📭 🛚 un certain Baltard, ■ III construite juste www li révolution de Juillet, an 1811. Elle n'a changé depuis. Se bâtinumu posés « en peigne », alors que Saint-Paul, la voisine, bâtie en 1848, un un muditio classique, style Fresnes, en étoile. Plus grande, celle-ci n'a rien a envier la première quant la véwith the ses cellules et à leur surpeuplement.

YOUS allez voir

gourbis. = M. le pro-

cureur général de la

Pour prisons lyonnaises, in statistiques se perdent man h nombre « strict » 👫 prisonniers (522), la nombre summe haitable » (683), le nombre maximal (847) et la maité de... 950 Montiuc compris. Au 1= janvier de cette année, Saint-Joseph abritaient I deux huit cent soixante-quinze Maria. La effets de 📓 🗺 d'amnistie 🛍 🛂 ! s'atténuent, et les chiffres croiswill régulièrement. Rappelons le surpleuplement avait été une des causes reconnues de la rentte de 1973, qui avait vu les 🕍 🚾 iyonnais monter sur 🔚

Le bruit des portes qui se neferment chaque soir 1 19 heures. lls en parient tous : « Atroce, démoralisant, le plus dur de la journée, celul où 🛥 🗷 💵 complètement réjeté. » Pour purgeant leur peine ou prévenus en instance de jugement - k deux catégories de prisonniers étant ici à parité, - la détention, c'est d'abord ce bruit de clés tournant dans de lourdes Pendant douze houres. m détenus wir vivre bien ou mal une conviglité fartie aves un ou plus souvent deux compaanons 🚣 cellule. Si l'on en croit les surveillants, la cohabitation se passe au mieux. Les incompatibi-🍱 d'humeur 📹 🍱 caractère cost vite discrete et le proper modifiés.

Les classes series se minus ······ dans la géographie 🗀 pri-Il y a le quartier nordafricain, le coin des « pointeurs » (délinquants sexuels), qui subisune mise à l'écart shafue de la part des surve décesse. Puis le des adolescents. Les linguants financiers mi leur demi-étage 🐸 🔚 proxénètes tenime d'organiser ensemble leur vie pour quelques mon d'emprisonnement intégrés dans un disand a plan a carrière ». Tout ce monde se côtoie, se croise pendant im promenades, communique par l'intermédiaire 🜬 < 📭 ou du coiffeur. Parimi les conversations sont plus directes: on crie d'une la l'autre. Souvent aussi on s'affronte verbalement, parfois mine physiquement. " Dehors, on croit qu'il entile une stiffente mire nous; a n'est pas vrai, explique Jean-Pierre, vingt-deux ans. Il y a trois ans, deux types m'ont filé de coups de fourchette. >

Les cris des bastonnades

Pour lui, le salut, c'est l'isolement. Il a un long passé judiciaire et reconnaît qu'il a dû . faire cinquante cellules .. Pendant tout ce temps, il n'a rencontré que « trois ou quatre types intéressants ». Aussi, pour tromper son ennui 🔣 parce qu'il paraît vraiment warm is s'en sortir, il étudie. Il a passé son B.E.P.C. m prépare un bachot. La nuit, il dort très peu. Il veille en lisant la lumière d'une « mèche » confectionnée use du papier hygiénique la label d'huile. « Pour être tranquille ici, il faut faire in pieds a mains », poursuit Jean-Pierre. Du coup, il s'est retrouvé seul dans ⊨ cellules du quartier 🕊 sécurité renforcée qui ont in diameter pour cause changement gouvernemental.

Il réclame de pouvoir normalement polycopiés. Mais il souhaite prima que quelque illime mi fait pour le sport. - Dehors j'en faisais beaucoup. Depuis six man je n'al jamais an pied plus are del'autre. - Autre souci ; la médecine. . Ici, c'est nui. Je perds mes cheveux parce 📭 je n'ai pas 🦚 shampooing médical. Les toubibs nous prennent mu arret pour 🚛 simulateurs. » Un bon point, en revanche, pour im surveillants : = L'autre jour, j'al serré la main à un gardien. Cela serait jamais arrivé www. » Avant, selon Jean-Pierre, on enmateri 🔤 ma des pur qui subisselent des immunelles Meluspant « on n'entend plus num et us est mili systématiquement fouillé ». Bref, 🖃 problèmes = 🐷 posent plus entre les alla en

« On devient encore plus fou -

Patrick, vingt-six was attend de comparaître devant la cour d'assises. Un dans très lourd : tentative d'homicide, viols. Ce qui 🖬 perturbe le plus, ce um 🖮 gens mariés - dont lui-même -« qui ne peuvent pas embrasser leur femme ». Ces deux parloirs hebdomadaires passent beaucoup trop vite à son gré. Aussi il nous 📶 son moral = très bas > 🔳 regrette · l'impossibilité d'être utile pour les 🚃 🛦 l'extérieur ». La nourriture ? = On nous l'amène froide et elle manque il quantité. - Il se plaint également de brimades inutiles = : me ili cigarettes pour le nouveaux arrivants, une grille superflue d'isolement (il = que celle-ci diminue minue son espace vital). Il s'indigne en montrant 🗺 📭 rangées de barreaux with qui interdisent pratiquement la vue de l'extérieur (autoroute pour les uns, trains de voyageurs pour 🖿 autres). Conclusion & Paint: · Nous w manus plus des des humains and des matricules. >

Philippe, vingt-deux utilitrafiquant in morphine occasionnel, a lui aussi choisi l'isolement. Arrêté pour Illi faits qui datent d'un an après une cure désintoxication, il a - III min vécu » son emprisonnement urdif. Il analyse froidement son cas: · Nous, les drogués, on == plus des cas pathologiques 1441 particuliers que des criminels. » C'est sans que des criminels. » quelle il se tient l'écart, m peut avoir d'échange avec d'autres unu « pour des raisons culturelles 🖦

Un habitué du bâtiment H, Rachid, vingt-six ans dont sept ans de prison. Presque un record l'archétype de l'échec total. Le profil parfait du résigné : « C'est . mieux qu'avant. En 1973-1974, on n'avait pas 🍱 radio, pas de journaux M m mm moins m prison. • Il travaille aux services généraux (entretien, service 🚛 autres détenus) pour... III F par mois. De quoi améliorer l'ordinaire en cigarettes et fruits, qui = cantinés = (c'est-à-dire Manda M l'intérieur de la prison). Il lit de lla série S.A.S. Il joue aux dames, aux cartes, au Monopoly. Le prix de son dernier vol www effrac- tion : Mi mois. - J'al fait une bêtise. Je 🛍 paie. Je 🞟 pourrais pas militaria =

. J'ai rien fait » : le révolté, c'est Hamid, vingt-deux ans, ancusé d'un vol de voiture. Français de père algérien et de mère italienne, il hait difficati pour un amri séjour dam le lillement D, Maghrébins (cent monte dimento le jour de mun visite). Pour lui, moun doute, non arrestation est de à sus passé pénal : - J'avais eM arrêté mus fois pour um bagarre... In fait c'est moi qui avais pris les coups. » Moralité: « Pour rien du inul un vu en prison. Ici c'est www mélangé, un reserve celui qui a fait un mante ou un bra-THE - Il ne croit us & l'efficacité de l'emprisonnement : « Cela ne sert à rien. On devient encore plus fou. = Il craint que son unployeur me refuse de le reprendre L sa sortie et dit un quelques mun mm passé scolaire : - J'étais toujours en classe de rattrapage. Aujourd'hui je m lis pas les li-mu de la bibliothèque.

Son quotidien se résume en un attendre. - Attendre M la bouffe, La courrier... »
De cette monotonie de une singulière conception de la vie 🖚 société : « Il = faut pas II faire attraper, c'est Hull » Le repentir n'est mu person, on mai qu'on me recommencera pas, et puis dehors... on est tiré. . Illiai que ma exprimé face à un étranger, l'attrait 🍱 l'extérieur c'est in le souhait d'une sexualité et d'une vie affective « normale ». Pour onblier, les dérivatifs dérisoires de ces 🔳 au corps offert sur papier glacé largement en IIII du hit parads M l'affichage mural.

Il y a aussi les détenus modèles. Comme Mohammed, quamate ans, qui termine me peine de huit ans de réclusion pour viol. - IM ma munut ici. je n'ai pas de problème. » Dehors l'atteudent un emploi et une épouse. Il pourra envoyer de l'argent a sa Algérie el oublier que, depuis le 15 janvier 1975, il n'a jamais pu faire partager ses ses codétenus. D'abord situation il harki, puis cinq enfants, tous in France, qu'il a = perdus » m qu'il espère iden martine and sa nouvelle compagne, and précisément qui avait porté plainte contre lui pour viol!

Tentatives de suicide

Le fort Montluc, où and me prisonnées 🔄 femmes, une trentaine en moyenne, cache lui bien des solitudes. Ici c'est le manque d'hygiène qui choque 🐚 pius. Dam im cellules calquées un le man mini-format que 🔄 cellules pour hommes, pas die w.-c., 🛌 💼 lavabo. 🗀 🖂 soires sanitaires : dans ces conditions, minimum ne pas entendre cri d'Isabelle, vingt-six ans : « On 💶 trop enfermé. Le plus dur, c'est la cellule de 17 h 🖼 à I h 30. = Inculpée pour des cambriolages, 🚛 escroqueries aux papiers, elle pense beaucoup après ».

Elle parle de ses parents - - Ca leur a fait un choc = - et www.de sa fille is six ans « qui w will rien . Son but, c'est de - We vivre après > pour oublier ces mois d'a enfer = où l'on a attend la justice ». Lan la prison, elle regrette que de petits clans se forment. = J'ai | 'impression parfois d'être entourée d'arriérées mentales ». Heureusement, elle a ul la possibilité la des amitiés. A sa sortie - encore un projet, - elle ira Espagne avec sa compagne 🔊 cellule. En attendant, elle prend médicaments = mysta Mily

N monde . m travaille au petit atelier de conture, parce que - [" fait passer le temps, pait des Num ». Pas de problèmes dériaria unu les surveillantes : - Elles www sympas. Il faut dire Je w dépasse pas les li-DIGHT.

Mireille, trente-quatre ans, rappelle aus « c'est quand minit 📓 prison, 💵 certaines 📭 croient sensation qui ne peut être que fupour la plupart des détenues, qui, ponctuellement, retrouvent leurs inconfortables cellules, z m bien m d'occasions de m distraire. La télévision, notamment, 💷 autorisée collectivement M II comptegouttes, les samedis et dimanches après-midi - au moment du sport! ». Ibrahim, neuf mois le jour de meum visite, apprendra 📗 marcher dans un espace réduit : . Ca, c'est terrible, explique une surveillante. Voir ce man em souriant qui reconnait mu blouses blanches... Non, on 💻 s'habitue pas. »

Les paroles de l'ombre sont aussi celles du personnel. L'infirmière-chef de Salm-Paul et 🔤 Saint-Joseph assure que la phipart de moute qui viennent m mulbein espèrent surtout - se changer led lides -. Le plus souvent, explique-t-elle, = | prise plaignent d'ennuis digestifs, in mile de la peau, et souffrent d'une manual hygiène dentaire ». Ouand aux suicides, 🖿 🔙 appelle ici 🖼 T.S., avec T comme tentative. On en compte deux I trois par semaine. Paris - l'appel - se termine tragiquement : ce printemps, un détenu s'est pendu. Il y avait un retard and l'ordre d'ouverture Bu cellules...

Pas d'éducateurs en casquette

Les surveillants ont réclamé aussi la parole, Pour nous avec force qu'ils étaient victimes du « mépris imal la leur ministère ». • [M déforme 183] positions a parlant de man hostilité 🕯 la suppression 🛍 la peine di mus ou i cetti des quartiers de sécurité renforcée. » - Il s'agit, un un responsable syndical, 👪 positions individuelles. Nous, nous réclamons d'abord le droit 🛍 grêve 👪 💵 II aligné sur celui 🚮 la police. De plus, il y a beaucoup à faire au niveau 🛍 conditions 💵 travail. Ici, nous avons du vivre pendant quatre and dans un poste de garde... au-dessus des poubelles. -

Conscients d'être « les premail confidents des destina ». ils veulent him travailler dans le cadre de la reservina modele. - Mais, assure l'un d'eux, je III www pas faire l'éducateur unic me tenue el ma casquette. » D'autre part, ils s'indignent de certains = | remai de | grana houle while i des « == vures = : = Four UPE on n'est pas là pour jouer au shérif..., m a lite. d'autres Muni à faire que d'ouvrir les portes m tabasser les détenus. - Les deux cents surveillants n'ont pas 🍱 local syndical

et, même à l'intérieur de leurs grganisations professionnelles, Ill se annul a peu écoutés ». Ils avancent pourtant idées Diversifier les peines, former les jeunes, sortir le plus possible les détenus des cellules, de leur faisant faire du sport. - Des surveillants mineri très prudents quand un parie de réformes : « Ah! ça! des m= missions de ceci et de cela, 🖛 en voit, Ha a messieurs a font que passer 🖬 🗰 nous 📥 iamais. »

- Je 📰 🐃 mara intérêt 🛮 retirer les gens 🛍 circuit si on 📼 prépare pas les réinsertions . plaide le procureur général Champeil, ardent défenseur des de semi-liberté. Le syssemble-t-il, efficace, peu de détrem en bénéficient. 🔝 travaillent la journée 🛲 rentrent le soir un prison. La formule peu d'êchecs... - La rappelait un surveillant vaguement dubitatif, il faut arri-🚃 🗖 🌃 tirer tous les soirs... = Mais les élus de numes tendances politiques ne 🗷 précipitent 🖂 doux euphémisme - par accueillir les mours de semiliberté, 🖿 des prisons 🛚 visage plus humain. Mirulit désabusée du liment régional des leules sements pénitentiaires : - Ide prisons? Tout E monde s'en fout. - Marifild plus tonique d'un sous-directeur, M. Chimian Carlier: - Quand un arma Acri.

CLAUDE RÉGENT.

CROQUIS

parnasse, la rupture d'académie, esseulé aur sa banquarte fen sirote son quart Vittel. Son sirote son tic-tac. gazouille. Iongue langue vient lécher son gros nez rouge & la Grock. Une admiratrice le reconnaît. Elle se iette sur lui et s'exclame avec des trémolos ondovants : | Liver maître, je suis Vous le savez bien, je suis une de vos admiratrices de toujours. »

bafouille, comme un collégien recevant un Drix if surface : E Ah / chie amie, c'est trop gentil ! >

Elle s'assied près de lui et su-

faites-vous actuellement | | | ~ _ peins, _ Maî-

■ Dites-moi, cher Maître, que

~ Mais que peigne≥-vous ? - Je peins des fleurs.

- Dim fleurs, vocifère in

comme vous il tous les dons | > Elle se tourne vers i salle vide et hurle en direction du chœur déaceuvré des garçons de café : # #

peint des fleurs ! ... Le Maître exhibe une moue de midinette. sicher State & State on Ja yous quitte.

Et paf, elle lui colle un baiser sur la bouche. La Maître ficé, statufié : c'est saint Jean de la Croix en extase. Un carcon moustachu et rigolard avec son tablier blanc qui lui tombe jusqu'aux pieds s'approche du Maître. Le Maître réintègre ses esprits petit è petit et tend en tremblotant un billet de 50 F. Le garçon lui rend la monnais. Le Maître, toujours sous le choc de l'émotion fulgurante, ressort machinalement un autre billet de 50 F nuis sa ravise avec un sourire d'ange : « Oh i j'allais vous payer deux fois. >

DANIEL ACCURSI.

La malla de la téléphone. Elle un parle avec fierté, énuméd'attribuer I l'invention I der Beli. e exemple, si je veux sortir le soir ou partir en voyage, je n'ai plus besoin de me déranger la réservation... ». Elle oublie que le moindre déplan'aurait-eile pas duelle elle eu la téléphone plus tôt !

Pourtant l'appareil l'intimide. Elle téléphoner qu'à sa fille. Quand elle répond à un appel, son all mi discret, avec un petit o ouvert s'arrête comme au bord d'un précipice. De n'a pas le allo mondain, and dont le fermé s'allonge en ma modulaflütée.

La Vite, la vieille s'essuie 🚾 mains. 🗀 🗀 heureuse me surprise, e se dirige petits allègres vers l'appareil. Alló I Ici le centre de vérification des musicophoniques. > La voix a une froideur compétente. « Mais, monsieur, risque 🛮 🚞 dame, mon marche très bien. »

Nous vérifions toutes les lignes. >

Se sentant fautive, elle propose i ■ Alors, dites-moi ce que je dois

- Pendant toute la durée du réglage, vous devrez rester de-bout sur une Et surtout ne raccrochez pas, il y a des risques d'électrocution. » Épouvantée, 🛮 vieille 📥 📥

teuil 7 il est près de moi et il est moins haut.

- J'ai 🖿 une chaise. Alors, attendez, je ma en charcher une ■ la cuisine. Et ■ per banc and per m'aider. Vous savez, 🛮 mon âge... Voilà, i'y main

- Maintenant vous allez lair sur une jambe 🛍 🖼 🛍 l'alphabet. » L'esprit 📺 déroute, incapable in the a l'administration des Postes Télécommunications, 📓 vieille dame proteste faiblement : « Qu'est-ce que wan me faites faire, monsieur....

 Croyez-vous que cela m'amuse ? », répond la mil im-périeuse. Il mil se mit il épeler. Elle un IIIII déjà à 🖫 MIIII 🛚 quand elle entendit 🌉 chuchotements 🖿 🗪 rires. 🕼 🚾

Le lendemain, elle raconte tout à sa fille. « Mais c'était une farce, maman. Il y a des gens qui s'amu-su phone.

La vieille dame est effarée par tant d'irrespect à l'égard des Tu te souviens, maman, de mon copain qui s'appelait Lazare, comme dans la Bible Il Toutes les nuits on le réveillait 📰 🛘 entendait 💌 📟 qui disait : « Lève-toi et marche ! ». Ils font aussi le coup des jeux radiophoniques. Tu sais, R.T.L., Europe 1, la la la grimpette, tout ca. Ils font croire aux gens qu'ils ont gagné une fortune. » La visille dame est abasourdie. Le téléphone lui bion incuiétant.

La sonnerie I... Elle décroche, Son est est plus neutre. Une voix chalaureuse sa fait entendre : 🗸 lai. Pierre 🔤 lamare sur l'antenne d'Europe 1. C'est le jeu du tricolore, madame. Pouvez-vous Emilia la voix rouge ? » La vieille dame rassemin courage, puis dit : sieur, de vous amuser 🛮 des jeux

GILBERT REMY.

III IIII 1982 – LE MONDE DIMANCHE

े अस्य चर्कार्य they belle, o $v_{1}\in [g^{\alpha}]$ こうさいい 田泉田 A Kermen - Clast 🕍 🙀 The state of ar an cytan

4762 **1000**

CAN BEE

autorites.

- TET-401

ान्य प्रदेशक 🗗

- 161 at 1

100 A 4

21.34

"Y MAN

and a second

5.44

- 1 HI & Trigger COURSE TARREST A CONTRACTOR A ST AND LANE BOOK ं भारतकारी संस्थित and 🛴 the frates pine e dette une une · · · Vactement · Sature Met

in sagar Mail T Semple in these . finite ce a 一位 四级 編輯 Herry Van he f The Their work 🌢 L'afeur f nu un beidig e

icanes des icres design Survision & was a PANTAGE . and the finest of a Prices

CHAMINO LOWING

Dix petits nains

(Suite at a page XIV.)

La peur, dès lors, hui nailla de nouveau le ventre. Elle qui avait affronté les bombardements L Beyrouth et **m** gardiens de **n** Révolution iranienne une superbe indifférence; elle qui, comme Benoit, avait fait aux artichauts bretons et aux hectos de rouge de par barriques sur les pe-Roussillon, elle sentait monun an elle quelque chose qu'elle n'aimait pas du tout. et que le silence oppressant qui régnait ne faisait qu'accroître : que se passerait-il si cet idiot de Bernard la croyait vraiment coupable si, sou comme il était devenu, il songezit 📥 d'un coup 🛘 prévenir un guin d'elle l' Pour peu qu'il trouvât une arme - une epéc rouillée décrochée d'une panoplie, un hachoir de cuisine : n'importe quoi, - c'était elle, maintenant, qui and en

Alors, d'un pas rapide, elle chambre elle s'y enferma. Elle elle s'y enferma. Elle elle s'y enferma. Elle elle s'y enferma. Elle elle deux fois la clef dans elle derrice, appuya une chaise de moignée de la porte, puis s'assit dans un fauteuil désespérément gothique et, face el la porte, l'oreille elle aguets el elle revolver elle main, elle attendit.

Bernard Kermeur n'était pas rassuré lui non plus. Lorsqu'il voulut tirer un cigare im poche, le quatrième maintenant 🏜 la matinée, a qu'il manus qu'il ne lui m restait plus que deux, il pensa que le sort s'acharnait lui, il un courant d'air insidieux qui souffla par deux allumette lui donna presque la chair 📥 poule : 📭 aussi, c'était un signe. Mai il se souvint : première qu'il avait trahi son premier commanditaire, il avait déjà constaté qu'il 🗯 lui restait que deux cigares ; il en avait offert un au commanditaire qui s'y était repris à trois fois l'allumer, et il avait gardé le second en souvenir ; cela lui avait rapporté 5 millions le soir le début de m fulgurante carrière: c'était un signe, mais mauvais que cela.

Alors, d'un résolu, il s'avança dans les
pièces désertes. Il traversait
le troisième salon l'enfilade du rez-de-chaussée,
lorsqu'une voix l'arrêta.

Je um attendais... », murmura-t-on i deux mu de

La femme qui s'était levée son entrée paraissait très jeune, très belle, et sa robe

Asseyez-vous..., poursuivit-elle. Il faut quand même que vous sachiez la vê-

Bernard Kermeur la mannut: c'était la sténotypiste dont le visage superbement maquillé. La cheveux tirés en arrière en un chignon compliqué, était subitement celui d'une femme [atale.

• Venez plus près de moi • écoutez-moi bien, si à la vie •, ajouta-t-elle.

Dix minutes plus tard, lanard Kermeur savait tout:

plus exactement, sténotypiste fatale lui avait la confirmé, jusqu'au plus obscur de ses

 Elle semble pourtant st calme, si sure d'elle...», murmura-t-il en mâchonnant
 bout de son avant-dernier cigare éteint.

C'était, entendu, Marie-Claude Antoine qu'il parlait. Mais la femme rouge se penchait vers lui : elle sentait tout à la fois un parfum très cher de la rue de la lui et l'odeur ces encens qu'on brûle devant les plus païennes divinités. Et lèvres écarlates semblaient à une fleur véné-

C'est précisément cela qui fait force et qui ma a alertés, mon camarade Alain moi. " Kermeur poussa un cri

« Ah! Fartt que le manipulateur de la machine au

La jeune lime barbare qui jouait de la lime la re-

garda de haut. . C'est Marie-Thérèse, l'ordonatrice 🕍 🚥 puri funèbres, qui em a um révélé : rien ne lui échappe, 🔳 Alain et me me une serviteurs. C'est elle qui compris la la accidentelle di Terrenoire, pull alla de sons ami Dulac, sui aussi accidentelle, mais brusquement fortuite - elle regard reveur : mis belle gerbe d'illimite dans avaient donné l'idée 1 Mile de la reste, les C.R.S. qui ne répondent qu'à des chess qui ne répondent euxqu'à léléphone rouge qui ne répond, lui, qu'à un pas c'était le hasard qui ét al son Alors: un mert, deux morts, pourquoi m pas continuer lorsqu'on IIII en III leut che-

Entre le la le jeune femme, un petit revolver nickelé était apparu.

interrogea and dernière full Bernard Kermeur.

Bernard Kermeur.

Elle eut un rire les qui res-

Le revolver de ses mains à l'action de Kermeur.

Il protestait Bernard Kermeur; parce que, il polar de la conseque, il polar de la conseque de la

 J'y vals », dit-il en se redressant.
 La land en rouge le retint

un instant.
= Attention! N'oubliez pas

que c'est femme cultivée!»

Cette dangereuse. Il petit rire.

Cultivée? J'ai

volver, ? Et puis, je n'en ai rien I foutre, des intellectuels ! C'était enfin

C'était enfin
la dame, rouge matale, insista: "Même la ciété française de demain?"

— Là ailleurs:
fesses! »

La formule était pur vulgaire mais évocatrice : la dame rouge, fatale qui jouait du revolver aussi bien que la sténo, voulait lui entendre dire ; elle laissa aller. Elle lui avait aussi glissé la main le partout de Véronique de Saint-Prix.

Claude vit d'abord la poignée porte bouger doucement. Elle retint son souffle. Puis la poignée rame franchement.

• Qui est M? •, cria-t-elle d'une voix blanche.

Recroquevillée ma lit, pieds name elle, elle tenait son revolver à deux mains. It lorsqu'elle enqu'en jouait aven la qu'elle vit la mains à l'intérieur tomber mi la plancher, il mains dit plus riea : aucun mot ne pouvait sortir le sa bouche, Brusquement, la main qui était appuyée contre la porte glam : les dents la jeune femme claquèrent. La porte, alors, s'ouvrit d'un coup deux détonations retentirent.

La semaine prochaine :

XII. — DU SANG DE L'HUILE ET DES RESSORTS CASSÉS.



PHILIPPE COUSIN

TRANCHES DE DRAMES

Bobo, trois mois, morte excisée

A fête a commencé à l'aube de ce dimanche 11 juillet, M. et Mme T... ont brûlé un peu d'encens, sans du degué (nourriture à base de mil), que chacun aurait consommé quasi incandescent. Mais aucun visage n'aurait exprimé la douleur. Chacun serait resté stoique, car, ce jour-là, il s'agissait de montrer l'exemple, de braver la souffrance. Peut-être, aussi, y avait-il des membres de la famille, des amis, avec leurs pagnes, leurs boubous, et cette pièce de cette H.L.M. de Saint-Maur était alors inhabituellement colorée. Checun avait apporté son présent. Tous avaient probable nent bu du Dji dji

Bobo, trois mois, était vêtue d'une cotonnade blanche, comme il est de coutume au Maii pour cette cérémonie. Il y avait un couteau très tranchent, M. T... avait écarté les personnes présentes, un instant, parce que le sang attire les mauvais esprits, qui peuvent se mêler à l'assistance. Quelques tam-tam feutrés, pour ne pas gêner les voisins, des chants, sûrement, pour adoucir, des berceuses pour empêcher les pleurs, comme on les chante au pays. « Oh ! Bobo, si tu vas nous faire honte, dis-le nous. Si tu ne vas pas nous faire horte, dis-le nous. Il y a un cheval au village, il y a un cheval sellé, je te l'offri-

Pourtant, Bobo a dû pleurer.

Inévitablement.

Au Mali, on aurait attendu, comme le veut la tradition, l'aube d'un jeudi favorable, d'un jeudi d'une saison froide. Une de ces aubes où l'on peut voir briller l'étoile du buffle. Au Mali, on aurait saupoudré la plaie de beume de vache, de poudre d'arachide, de graines de coton grillées. La plaie aurait cicatrisé. Vraisambleblement. Après, au Mali, on aurait brûlé les cotonnades blanches, les nattes... tous les objets maléfi-

fois autour du brasier, en dansant.

Mais voilà, la fête a commencé ce

dépouille service d'anatomo-

pethologie, procédure classique pour les cas de mort inexpliquée. Pour les médecins, le fillette était en parfaite santé, irréprochablement soignée. Alors ?

Seule l'autopsie a permis d'expliquer son décès. Bobo est morte des suites d'une hémorragie due à une excision. L'agonie a duré trois jours, l'enfant a'est lentement vidée de son sang. Quand, il troisième jour, M. T... a décidé d'eller chercher du secours, il la la diftrop me. Bobo en l'autop.

Un juge d'instruction a 'été nommé. M. T... a ma placé sous contrôle judiciaire. Il est inculpé en danger. Une inculpation per homicide involontaire a Ini contre X..., Mi couple n'ayant toujours Jusqu'à m jour, révélé de leur amie malienne qui a pratiqué la mutilation. ■ L'axcision aurait été pratiquée par un Européen, ■ justice ■ áté indulgente, confie un magistrat, all aurait all une ina un mont. Was a series complexe, i s'agit d'une coutume ancestrale, d'une violence aussiment tolérée. Violence à enfant, c'est une incuipation très grave... Il n'est d'ailleurs pes dit qu'elle ne sere pes requise. Mais nous avons pour l'inetant choisi la non-essistance. »

« Vous ne pouvez rien contre la famille »

interrogée, Mme T... ne pas répondre, elle ne comprend le français. Elle le triste, c'est le M. T... parie de la publicité » faite autour de la mort de la l'excision le une ruturne au Mali. Bobo a été excisée pour respecter le tradition de son

Et vollà qu'aujourd'hui, son chagrin, prête son nom, son êge, son histoire, pour servir d'étendard. M. T... supplie qu'on lui laisse au moins son traveil pour nourrir ses autres enfants.

semaine de juillet.
Fanta, trente-huit ans, malienne, excisée, s'indigne

C'est parce c'est en Afrique, on aurait su on pu. Imaginez le père. C'est atroce de voir son enfant agoniser:

M. T... e u peur de la dire, plus parler imaginez, a lci, imaginez la lci, imaginez lci, imaginez

les pédiatres inspirent terreur et culpabilité.

est mère de les enfants. Son man amployé municipal, M. T..., comms il plupart Maliens M Paris ; e Un mirployé municipal, c'est-à-dire balaveur, a Fanta vit dans ses 25 mètres : elle, son mari et ses trois demiers enfants. Entre un grand lit, un petit, une table et Dans un coin, un réchaud, quelques casseroles, mi mur = où chaque jour coché an maga limite est mi colère, son pas est rapide, sa dérythmée, Elle t ce lui reste de surface : ile in femini à la porte, ile la porte il la fenêtre. Son mari, calme, assis, azum à l'article du journal, Bobo, c' peu leur histoire, c'est mili il imit

In aussi on unimera l'événément. Ici, un dit ma r c'est ma mm la mort après cette opération », m parie d' « accident ». Généralement, im Matiera le tien au ou alors plusieurs immedemandauses se cotisent pour faire venir une nie des forgerons. Au Mail les sufont toutes partie ils cette research connaissant pouvoir IIII métaux et din plantes, Fanta, Mil mari, sa por sine, il mari de sa cousine, www nimes : l'exciseuse 📠 Bobo n'était per une professionnelle, certainement

Le man deux au de les conditions & . « pour leasure le motion, main pour pour pour qu'elles ne scient pas persécutées ce n'est um oblication religiouse, il un n'est pas dans 🖿 Court b. Au Mail, l'entire semble um iti pachis « De mit s'est Mar ne pouchanger in imme de femme, par exemple, a été excisée l'avis 🗷 📨 parents. Sa mère au par à chaque accouchement, sa la an profitait www. Illes Subir l'opéra tion 📰 nouveau-né. Elles sont huit sœurs, toutes excisées contre vous ne pouvez rien contre la

On dansait tout de suite après l'opération »

Fanta se souvient... Au Mali, dans la cour de récréation, une dispute LIM pre l'au clans. La man exaspérée s'ast approchée ment, densait

après l'opération. »

Si ca tenalt qu'è —

les yeux su marque un d'arrêt, — je n'exciserais pas ma d'arrêt, — moi
j'ai voyagé, j'ai appris. Au Mail,
l'enfant appartient. I tous, è un
seux, — belle-scaur, il mes pabeaux-parents. —

droits

fant que moi, parce — chaz nous

qu'ils aiment — me
que moi. Donc, j'ai deux solutions : soit les convelners, soit me
plier. Si eux il décident,
sera excisée.

ter votre femille 1 > Le groupe, à active unanime, hoche la contre moi. Impossible, Africain ne peut pas vivre 1 l'écart des siens, vous 1 nous 1 active pas assez isolés ? »

Fanta ne se souvient pas de sa propre excision: Il J'avais qualmois.. C'est il arrivent en qua j'ai appris il c'était une il mutilation », il pouvait rendre frigide.

vait rendre frigide.

— Ces termes, ces jugements, injustifiés ? »
Les yeux se perdent, se cherchent, s'affrontent. Les font des signes main, its ne participaront débat-là :

— I main, its ne participaront débat-là :

— fermes. »
Le fermes. »
Le fermes. »
Le fermes. »
Le problème. « Frigide ! Barneko, main l'amour problème. « Oui, c'est mutilation, lui répond Fama, puisqu'on t'enlève une partie de toi-même: »

Mais_c'est | | | | | | | | | | | | | pation de M. T... que in groupe se à nouveau. Le silence hél'abattement = fu-moralisante que une culture | l'égard d'une autre, une éthique qui n'admettrait différence. In n'est qu'ils vivent en France qu'ils sont plus maliens, soumis leur histoire, servitudes tradition. & Chez nous, 📺 🔤 qu'un d'arbre aura beeu séjourner l'eau, I ne pa mais crocodile. »

VÉRONIQUE SORIANO

LA FRANCE A TABLE

VAL DE LOIRE

« Un peuple qui sait boire est un peuple qui sait vivre »

renaissance d'un certain tronomiques, c'est Loir-et-Cher, qui son territoire un peu 🖦 Loire Loire Sologne. Le value traditions, qui s'organise temps. D'abord, après 🗎 guerre, evec un militarie par militarie : Pêpour la Foire au vins ille Saint-Georges-sur-Cher, la Pente-côte pour man de Manage la début im min mi juillet pour celle de Thésés-la-Romaine. Les stands de 🕶 🖃 plus 📰 plus la fête forsine, 🔤 expositions in agricole, et les folkloriques vien-nent épauler les viticulteurs ing the in Men migux les crus du seus.

un second temps, à 🔳 fin maintes confréries, sur leurs grand maître, grand chambellan, chancelier, premier échevin, grand bailly is chef de protocole, grand échanson, grand connétable, grand argentier, grand archi-viste... Fire confréries ont tout d'une secte religieuse i langage ésotérique mâtiné de patois, costrès ecclésiastiques, et ster dont il re leadati meture s'aviser 🖿 📺 gausser.

C'est and qu'il man une Confrérie Im mangeux d'espeople, mirrorrant its illa mangeurs d'asperges. Elle cents membres et will mi « grand chapitre » & Contres, & Celle des tire-douzils de la Grande-Brosse, 🝱 en 1969, 🖡 Chémery, s'est al pour but de promouvoir la Willia du 💷 🗷 vins, taliffi and Comps-Grandgousier, I I I (robe jame, ruban W. I III grappe W raisin en sautoir) vantent mérites M touraine-

Les uns comme - procèdent, une mu mum fois l'an, le intronisations solennelles au cours desquelles prétendants doivent remplir MAM épreuves fort : la réponse I une question 🔤 🖺 vin, 🔳 🗎 dégustation. Le manue a chevelier » acti ensuite s'engager sur l'honneur I lieux intérêts de la confrérie, sous peine d'en être - : on ne badine | le vin !

Moins connus, moins organisés aussi, sont E Maîtres III chai de Saint-Georges, pour qui « un peuple qui sait boire est un peuple qui vivre », et la Confrérie chevaliers de la Parlim et du franc pinot, née en 1980, pour re-ma en valeur la viticulture 😘 la 🛥 🚟

" MISS ROUGIN »

Boire, soit, mais aussi manger. La Confrérie IIII lichonneux (liimme signifie : calui qui aime) Im la Tatin défend, depuis 1978. l'honneur et la mémoire Tatin, qui 💶 inventé in la ser Mille au Mille du siècle, imit me till copiées un per partout, su point que l'on s'est permis - crime 🕍 lèsepâtisserie! - Il baptiser « IIII Tatin » de vuigaires mute mu permission on in life partout en Touraine i Las des usurpateurs, les relèvent le 🗯 m « biaude » (biousa) bleue de per solognot, sabots, foumil roum at chapeau noir.

Les goûteux de boudin de Pruniera-en-Sologne défendent, eux. 📭 qualité d'un boudin dont une partie du man a été remplacée par du gernay m Touraine. Dégusté pommes pommes four, if the last is an grandes fêtes, ou « boudinades », au reas desquelles on organise zmanum m même l'élection d'une « Miss Miss », ce qui, on l'avouera, 🗪 d'un goût exquis...

funda également pour la Confrérie mangeux d'pâtés d'citrouille 👪 Millançay, qui, depuis 1979, organisent une fête le dernier week-end im septembre. En 1981, is plus fort a marginal d'pâté » - un routier de bel appétrt - en a avalé 2,445 kilos en un temps record.

La Coterie : Transaction Mennetou-sur-Cher organise, de mai, une fête qui investi ille milliers in parameter Dans leur aube blanche et leur surplis orange, les amateurs d'andouillettes ont été fort froissés, en mini demier, de constater que 🕍 🕬 🖚 préfectoral de Loir-et-Cher n'avait daigné and à l'inauguralettes... Enfin, créée en 1979, la Confrérie des chevaliers de la grand-table du film s'est donné pour mission de faire connaître le saucisson de Novanle-Fuzelier, m son grand conseil I ordre y veille jalousement.

La renaissance de ces traditions gastronomiques est récente. correspond, c'est certain, au goût pour la fête. Elle également, notamment im Soloone, must le renouveau du patois. Le Groupe IIII matter solo-gnots, né en 1967, avait ouvert la voie, avec me l'i de rendre sa place au « parlage » du terroir. Langue et gastronomie en il en intimement liées, Quoi en plus en

E.T.

Les produits régionaux

saumon, Lore. Friture (goujons). Anguille len matelote). La du beurre blanc. Perche. Tanche. Truites Gaudissard.

Viandes et volailles : Blanquerte poulet (fricas-sée). Rognons. Veau à l'angevine. Charbonnée M Touraine. du l haricots blancs. Tournedos l'angevine la à la rangeile. Montrésor, Faisan, perdrix, la vigneronne, Géline Touraine (poulette noire). Oie en daube. Civet a canard

au vin 👅 Touraine. Œufs : Œufs pochés II III vouvrillonne.

Charcuterie : Rillettes porc et d'oie. Andouillettes w vouvray. Boudin pommes. Tarte www illimited Feuilleté à l'andouillette.

Légumes : Potiron, perges. Tous lie légumes Galette pomme

Fromages : Callebottes à la chardonnette (Anjou). Chèvre (Sainte-Marie, Valencay, Selles-sur-Cher, Chavignol), (fromage de la Sarthe).

Desserts: Tarte aux fruits ment). Bourdons. Pâtès 📨 citrouille, Jalousies, Case-musees d'Anjou, Beignets, Litera de blé noir, Russe-rolles, Sablés, Croquets à l'anis. Beugnons.

Vins : Rosé d'Anjou et de Touraine. Saumur-champigny. Coteaux-de-loire III coteauxdu-layon. Chinon. Bourgueil et saint-nicolas-de-Bourqueil. Vouvray. Vouvray petillant. Montlouis. Cabemet d'Amou. Gamay de Touraine. Touraine-Sancerra, Cheverny,

Matelote d'anguilles au vouvrav

Recette

M. Gaston Bonnigal ## # Hauts-de-Loire > Il Onzain (Loir-et-Cher)

Prendre deux anguilles de 500 grammes, les dépoul-ler, les vider, les ébarber, tronçonner 🕮 🗇 🕳 de débarrasser du surplus de graisse qu'elles peuvent avoir, les in dans l'esu assez rapidement : ille ébullition, lu retirer et im ra-

Préparer un courtde vouvray sec. deux oi-gnons émincés, quetre écha-lotes grises et une tête d'ail entière, le tout haché grosun peu persil et du leu-rier. Faire cuire ce courtbouillon jusqu'à l'Assissa de

Placer alors les morceaux d'anguilles dans une protes court bouillon et la légumes. morceaux d'anguilles un pau

au chinois. Il servire 📻 base la sauce : ajouter une ou veau, perite concentré tomate, quel-ques champignons en quatre en a un demi-verre de crème double. Faire le l'a deux minutes 🔳 lier. 🗐 cela 📟 nécessaire, avec un peu illi malzena IIIIIII à l'eau. Tenir au 🗗 📠 Avant 🛅 morceaux d'anguilles au four très chaud. Line colorer légèrement. Prendre un municipal de la communication de la communi les anguilles et y les la bouillir une minute mile d'an jaune d'œuf dur le ché, de quelques la la persil et la cerfeuil, a la quelques croûtons.



La plus grosse brioche était pour le curé

Lecotté en connaît un rayon. Pensez, son père a été le cusmier em Wendel, M marechal Favolle roi d'Espagne, il a serré la main Clemenceeu, son dans la l'Elysée Palaça

Lui, le a petit Roger », né en 1899, orphelin de mère à mos, a été and jusqu'en 1910 grand-mère I Vernousur-Brenne (Indre-et-Loire), près de Vouvray, là où les coteaux savent faire un de ces petits vins comme imi le faire la Touraine. da Rocar Lecotté sont marqués, au coin de sa mémoire, qu'il a vivace, d'un plat, d'une mure. Car on mangeait de la mangeait

man im soirs en ce temps-là, pur tous les temps et en toute son : soupe au lait, sucrée ou salee. seum au cerfeuil ou à l'oseille. On y trempait chantiaux ». Impetits morquestion in labour use milita miette mini l'assiette. La préférée de Roger Lecotté, c'était la man poireaux et mus pommes de terre, « la reine de mare ». emme il dit. La moins appréciée ? La soupe au riz, faite à partir... du jus 🛍 l'amidonnement

des rideaux ! Très souvent, à Vernou, une semaine consecrée au potau-feu, sum i'on appelait le oun os il moella; il premier jour, on mangeait au gros sel et à la moutarde ; le lendemain, modé à la sauce ou cuien miroton ; enfin, on en faiboulettes ou un hachis. Le vendredi, sûr, on mangeait du poisson, in plus IEMANA friture Loire, même qui en me e disparaidu fleuve, victime alla sandres.

Quand la nourriture prend le deuil

On mangesit was a un ragoût, un leur mode, un omeau lard ou au fromage, surtout III R cochonnaille > : boudin 🖝 Vernou, 📰 🗃 📹 rillons, sometime in the tronomie tourangelle. Les jours in pēche, m emportait un jambon-Pour ISIN siles, on ne connaissait guère que la chicons l'huile 🔝 noix appelés par 🖛 leurs romaine. 😘 fromages, 🕍 gruyère et, surtout, in chèvres achetés directement 🛮 📶 ferme.

Les desserts étaient - venés : um crème 🛮 🖿 vanille, une la saison, confitures a 📥 pruneaux, 🐷 therapeutiques.

Le dimanche, la tradition voulait que chaque herme il village, et la brioche : le l'al la femme qui apportait in para anni la dang a cierge près du na du village, à qui on avait 🚛 📗 plus brioche.

Les jours d'anniversaire, un achetait volontiers in un poulet. un 📲 m porc 💷 de veau, au l'on manufi ann un piat an

dens son four. A Vernou, la boulangère était justement la grand-mère 📠 Roger Lecotte. A Pāques. traditionnellement, 📖 mangesit ma matelote d'anlongtemps | l'avance ; | Noël, au rite de 🖿 dinde.

Dans de plus grandes occable un 📠 📺 veau 🖥 🖿 tourangelle avec in pippons of du we have Mais il jour du minima 🛋 💳 🖃 Roger Lecotté, il n'y avait pas moins de trente-sept ou trentehuit plats au menu : cinq ou six hors-d'œuvre, autent d'entrée poissons, de viandes, me précise Roger Lecotté, on etait plus gournet in a gournand. On goûtant de tout, mais on ne mangasit beaucoup, m n'était jameis : la laure cuisine, c'est celle qui ne fait per its 8u ventre. 5

Pour les on moveit; comme i un coq i un jours d'enterrement, la nourriture elle-même prenant le deuil : on faisait le lapin « à la charbonnée », qui prenait sa couleur noire une mijoté du de porc.

REFLETS.

IN PRIFERENCE

Et have

* 🤟 🍎

JULIANDS.

A table, on buvait 🖴 vin. Roger listed reconte was in lesson qui ir grand-mère at no series production of the land one repas a. They be grandes occasions, on sortait 93 un plus tard, 21 > : qu'il and fallu remptir win même... le bassin à poissons - après l'avoir déberhabituels.

si Roger Lecotté évoque volontiers | plats raffinés | jours de mi - patés, volailles m poissons, - sont laissé goût le plus bouche. Ainsi, belle en branches croqué noix beurre ; parsemée d'« appêtits » (ciboulette), ou mel, ou encore pilé ; le la à la d'amande ; les macaronis au gratin ; la « boëtte », boisson à base 💷 fruits 🛘 demi mūrs, d'aau 🔳 📰 fin de les de confiture. La confiture, justement, cette confiture de prunes que faisait pere 1 Quand Roger Lecotté en parle, 🔤 iarmes perient dans we yeux.

Aujourd'hui, sür, il « qu'on mange mai, qu'on fait la trop qu'on n'a pas plus l'idée e d'accommoder IIII Alors, dans apparteper un mille-feuille dans un chaud, l'hiver ; et l'été, se préparer un « miot » (migée m Anjou), c'est-à-dire i pain dore trempé de du lait e du vin. C'était jadis 🗎 dîner 🚃 moissonneurs, aux champs. C'est aujourd'hui, 🗎 🚞 d'un monsieur de quatre-vingt-trois um qui, mai en aimant manger, a au garder la ligne, a s'intéresse encore à la gastronomie ; il Tours, le directeur du musée des

BÉATRICE HOUCHARD.

Aux quatre coins de France

Curiosités régionales



NATIONAL de la PLANTE BUREAU

Artisanat

COTON pour CROCHET vente directe Pel et Echev. kg min. Echant. et prix contre 6 F timbres. — DE COTON, 12, r. Marcet, 43000 LE PUY. Vins at alcools

MERCUREY, directe propriété 12 bouteilles 1980, iii F TTC franco dom. Tarif iiii Tél. i (85) 47-13-94. Wall viticulteur MERCUREY.

GRAND VIN DE BORDEAUX TOUR SAINT-CHRISTOPHE 1979 Appellation
Saim Emillen Grand Cru
Prix spécial avant vendange
valuble jusqu's In septembre
36 houteilles : 850 francs T.T.C. Franco domicile France/Métropole
T.V.A. comprise
GUITER - Videniteur
33300 SAINT-ÉMILION

Meubles Anciens et d'occasion : Vendez les tous ensembles

Au plus grand - I m m d'exposition - DÉPÔT-VENTE DE PARIS" Louis XV et votre Gallé que votre armoire 🖿 toilette, 👊 🞹 livres 🖷 poche, TOUT SY DEPOSE, S'ACHÈTE ET SE VEND.



Le Dépôt-Vente 81, rue de Lagny.

Paris 🐷 372.13.91 comment préparer...

SCIENCES-PO

festries en 1e ou 2e annéel 260 pages Présentation des I.E.P. (Pars, Provence), autre de méthode, présentation des épreuves, anvalles, débouchés, etc.

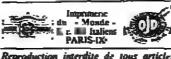
les GRANDES **ECOLES** de COMMERCE

les ETUDES MEDICALES

analyses das statustiques de PCEM 1 pour les CHU de Paris (province sur demande) VENTE on Repairs' VUISERT par serrespondence 40 hs par guale ut chique II Groupe SIGMA - 16 rue du Cloitre N-Dame - Toma - T. 325 53 30

Edité par E S.A.R.L. le Monde

Gerant: de la publication Anciens directeurs Hubert Beuve-Méry (1944-1969)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire journaux publications, n° 57 437.

Vi

août 1011 - LE MONDE DIMANCHE

ETRANGER

L'Algérie québécoise

Des steppes glacées du Grand Nord américain aux frontières du Sahara algérien, les travailleurs québécois trimballent leur savoir-faire, ravissent les marchés et les cœurs

UR les hauteurs d'Alger, depuis le début l'été, le dresse une imposante structure béton. Le trois « palmes » de 92 mètres de haut, lourdes chade 500 tonnes, interrogent le visiteur (1).

VAL DE LOIRE

La plus grosse brioche

 ${\rm SL}_{\rm NoR}(\mathbb{R}^{2n}) = 0$

Officiellement, ce monument, finvé pour le vingtième anniversaire de l'indépendance algérienne, de Maqame Achahid, le Sanctuaire du Martyr. Officiellement, il été construit un grande partie par les jeunes hommes du service nano-me.

construit in granae partie par les jeunes hommes du service nales jeunes hommes du service nanoul ».

Mais les Algérois ne s'y trompent pas. Ce monument, il l'appellent la « tour des Canapellent la « tour des Canaling », chacun wille illi
que ce sont les cinq cents Québéau amarré un port, il S.S. Boréa, qui l'ont érigé,

Comment l'ignorer ? Lorsqu'on se promène sur 🛌 bords du Sanctuaire, on peut lire sur les porte-drapeaux : « John Irving, Toronto ». Les lampadaires voisins portent la marque « Lumex inc., Montréal ». L'ascenseur est signé « Allan Bradley, Canada ». Quant à la flamme du martyr, si elle ne porte nulle part l'inscription « C.E.A., Boisbriand », c'est un Ouébécois. Pierre Decoene, qui pour des la sur le chargues l'a allumée, plutôt que le président al-gérien Chadli Bendjedid, comme l'aurait voulu 🕨 programme officiel - White

Mais les marques de fabrique ne man pas mi seules imme du Québécois. La complexité de la la control et, par-dessus tout, la rapidité d'exécution témoignent de l'expérience acquise aux travaux hydro-électriques la la la la James, la splendide, coûteux et toujours inachevé, olympique de la color de la col

a lls managuette de managuette de managuette de managuette de managuette de colobre, explique Pierre Ranger, diministration de génie de qui supervisait les unes els montes de ser de la charcher de leurs ouvriers de la province (de Québec). La première coulée de béton a milieu le 15 décembre. Le juillet, le managuette de sept de plus tard, le juillet, le managuette de la prêt, comme promis.

Performance d'autant plus marquable en Algérie, al les progrès de lents, où le mar marquable en Algérie, al les progrès de lents, où le marquable de les progrès de le marquable de les quelques Algériens du chantier : « Ils out leur vitesse. Toi t'es pressé, au début tu « pognes la pas pressés. Au début tu « pognes la pressés. Au début tu « pognes la la la présidence de la République. « Ouand un fournisment le le présidence de la République. « Ouand un fournisment le faisait appeler par l'armée, le faisait appeler par l'armée.

pis M il se développait, il se

Mustapha, qui a l'ait du travail de l'ait pour Fitzpatrick, la compagnie montréalaise qui man le réalisation des trales de l'ait pour man part que est on mul aussi bien payé les Algériens; ils auraient pu construire eux-mêmes le monument ». Aussi rapidement ? Il n'en est pas sur . « Quinze heures le travail par jour, affirme-t-il, c'est trop pour un être humain. »

gers and éberlués. « On a un monter ça à une vitesse de fusée, commente une représentante de firmes françaises à Alger. Les Canadiens and fait leurs preuves ».

Le contrat du siècle

Lavalin et Fitzpatrick recueillent les lauriers. Mais les vrais responsables de ce défi au béton et au calendrier sont ceux qui manisient le marteau et la pelle, mariaient la pierre et l'acier.

Tous ces ouvriers d'outre-Atlantique le disent, le travail était dur, éreintant. Mustaphe a raison, les journées de travail duraient douze, parfois quinze heures, les semaines quatrevingt-quatre — on a va cent et parfois cent vingt heures. Mais, avec la prime d'éloignement et le bonus, avec le mail la maille double après la cinquantième heure me non-imposition de la maille de ce salaire, ce contrat était en

ployés l'administration deux sociétés 1 l milliard rait, selon eux, une un alle plus raisonnable.

Et ce n'est qu'un de la Aumant d'écrire dignes, Lavalin négocie de la président de réalisation de la seconde phase de Riadh et Fath », le « Paro de la Victoire ». On parle d'une de la parc. Lors d'une phase ultérieure, de l'aménagement de parc. Lors d'une phase ultérieure, de couvrirait une esplanade, genre « Champs-Élysées » algérois, qui de la présidence ».

Ailleurs, Québécois aussi en place pour l'ammande de la limit plus directement utiles. Ainsi, la firme Tréco, de la limit québécoise, construit l'al 11 000 man installes le l'Asonn après le tremblement de le du 10 octobre 110. Les travailleurs québécois de Tréco s'apprêtent l'ammande quarantaine de bâtiments scolaires le région.

« Ça leur prend des mois à négocier, mais une fois qu'ils « décidés, ils veulent ça » I de mais explique à pres des aualgériennes le chef du l'Author de Tréco « El Asnam, Jacques Leduc.

« The suite », "Il signifie que les premiers éléments préfabril és arriveront par batten à la fin el l'été et par les clés du dernier immeuble seront remises fin décembre aux instituteurs.

que Tréco a aussi décroché un

québécoises et cura lorgnent du côté de pâturages plus verts. La chaîne nationale plus verts. La chaîne nationale pour la construction d'une « maison de la télévision algérienne », semblable à celle u'elle possède Montréal.

Northern Telecom, le grand quasi-monopole de la téléphonie canadienne, convoite le programme de modernisation d'extension du d'Algérie. Des ingénieurs québécois de pied d'œuvre, au du su traçant le plans d'une mine de sel; le Constantine, améliorant les pistes de l'aéroport : l'Draria, effectuant de forages pour d'imminer d'qualité du sol. le perts québécois du tourisme conseillent le gouvernement algé-

Quant aux exportations de la plus de Algérie, elles qui plus que quintuplé en trois ans, pasde 360 millions de francs français en 1979 de plus de la plu

Les Québécois sont-ils en passe 🌬 prendre d'assaut 📖 🔄 traditionnels | l'indusuna française en Algérie? • Des créneaux? Manual Georges Fauli-Briole, directeur Mala chambre 🖢 commerce française Alger. Il faudrait parler d'un France. Il un normal qu'après vingt au d'indépendance lu Algériens un marient petit à petit vers d'autres pays. Qu'y pouvons-nous? Puisque nous avons des concurrents à coté de gens sympathiques cummu les Cana-

Cherchez la femme

Contrairement Français, les Québécois sont toutefois peu rompus aux mœurs algériennes. Plus d'un problème pose lorsqu'on décide, comme pour les

travaux du monument d'Alger, de lâcher cinq Québécois des ouvriers de la construction qui ne s'embarrassent de nuances — une ville musul-

Au premier chef, le recherche d'une âme menée par le travailleurs esseulés, le provoqué quelques mineurs bien réels, avec les milles le Regarder une Algérienne, affirme Richard Thinel, Ville-La Salle, au sud Monuréal, c'est considéré une agression. Des bagarres ont été signalées ça et là entre Québécois et Algériens. Certains ont le être repêchés au commissariat après quelques de détention.

D'autres sont fait surprendre par policiers dans des la la d'hôtel. Eux étaient relachés, mili le son de leur comalgérienne était moins enviable.

e C'est de per de chantier, ils manquent de per avec les femmes ! - Le jugement de Ri-Fortin, vingt-six de McMasterville, sans appel. Il affirme avoir remed and difficulté plusieurs Algériennes celle qu'il aime, Salia, vingt-deux étudiante en littérature anglaise. Il espère qu'elle ira poursuivre ses études . Montréal l'an prochain 🖪 qu'ils pourront s'y marier. Il a pas seul dans ce 📥 deux autres Québécois ayant travaillé au monument d'Alger ont me de projets de mariage avec im femmes

Jusqu'ici le relations Québec-Algérie étaient industrielles, commerciales. Mais, si les sentiments s'en mêient, ces deu anciennes il suprêmement différentes colonies françaises pourraient faire ensemble un leur de chemin, à la mais de la mère-patrie.

JEAN-FRANÇOIS LISÉE.

(1) Le Monde Dimanche du 14 mars 1982.

REFLETS DU MONDE

JULLANDS-POSTEN

LES PRÉFÉRENCES DES DANOIS

dont nous avons le plus à apprendre : 1°) le plan économique et technique : 2°) le plan économique et technique : 2°) le planète pensez-vous le planète pour le quotidien provincial danois JULIANDS-POSTEN, le 1276 citoyennes le plus le la rege éventail socioprofessionnel de le population

L'Allemagna fédérale se classe en tâte pour la première question et au second rang pour les deux autres. La France, première pour les relations culturelles et politiques, se classe au septième rang pour l'économie et les échanges commerciaux.

Quant aux grandes puissances mondiales, ieur score
i in pes très brillant. In EtatsUnis pour les Danois, im
valeur moindre ile plan
technico-économique (soième
rang) que le Japon (deuxième
rang) et le Suisse (troisième
rang). Quant aux échanges commerclaux. c'est le Suède mi
vient en tête, suivie de la R.F.A.
et de la Norvège. Pour ce qui est
in deux grandes puissances
communistes, l'U.R.S.S. et in
Chine, elles se retrouvent toutes
deux, presque à égalité, im
queue de liste... le in semblant plutôt avoir un prestige un
peu supérieur sur le plan colturel
à celui des Soviétiques.

EL PAIS

DES POSSOYEURS INSTRUITS

La cepitale de l'Espagne doit certainement posséder les fossoyeurs les plus instruits de toute la péninsule, à en croire le quotidien madrilène EL PAIS. Il écrit : « Un grand nombre de diplômés universitaires ont posé leur candidature aux postes vacants d'employés municipaux de cimetière. Ils ont mis ainsi le jury à rude épreuve : le niveau des concurrents était bien supérieur à celui des épreuves obliga-

toires, et il en résulte devantage de reçus qu'il n'y avait de places disponibles. Il fallut alors procéde à une nouvelle sélection qui n'avait pas été prévue au programme. Les candidats durent creuser des cavéaux, nettoyer, stiquer et balayer les dalles, ce qui permit une sélection naturelle plus facile des heureux bénéficiaires des vingt amplois brigués par mille trois



Quand les chats étaient momifiés

Un égyptologue vient de remettre au jour, dans la vallée du Nil, une nécropole où coexistaient ministres et animaux.

É jeune archéologue fran-çais Alain-Pierre Zivie se souviendra longtemps du printemps 1982, Alors qu'avec son équipe de ouze ouvriers égyptiens il dégageait des couloirs presque totalement mi-blés, situés à une dizaine de mètres physicurs tombes opposed de la dix-huitième dynastie (1500 Jésus-Christ), dé-couvertes par lui l'année dernière, il mit brusquement la main sur une momie de chat. Deux, trois, dix momies et des centaines d'ossements du même animal furent récupérées : la fameuse nécropole des chats de Saqqarah,
(mais [12][7])
par de Morgan (1) à la fin du
dernier dans sa Carte [1] nécropole memphite, vensit d'être redécouverte. Chercheur au Centre national

de la recherche scientifique, ancien pensionnaire de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, travaillant depuis plusieurs aumées avec les deux célèbres professeurs français Leclant et Lauer sur le site de Saqqarah, à une vingtaine de kilomètres au sad de la capitale égyptienne, Alain-Pierre Zivie était bien placé pour mettre la main sur ce cimetière de chats un peu particulier. Se promenant un jour sons la petite falaise supportant le relais gouvernemental de Saggarah, il découvrit l'entrée aux trois quarts commit sepulture d'époque pharaonique, ornée ques colonnes de hiéroglyphes. Le texte indiquait que la tombe était celle d'un vizir, Aper-El, et qu'elle datait vraisemblablement

de dix-huitième dynastie (Nouvel Empire).

Muni de ces éléments, l'égyptologue consulta ques spécialisées d'Europe. Le Dictionnaire onomastique de (2) se bornait i mentioner l'étude de limitant (3) sur d'origine cananéenne en égyptien 👪 parisit d'une « carrière selle Abousir et Saggarah ». A Oxford, Zivie remuse quelques brèves = u de Petrie (4), égyptologue qui avait sans doute un l'hypogée ou, un tout un son vestibule en meilleur de conservation qu'aujourd'hui. C'est en IVII que le travail fouilles proprement dit companying falls the trinfinites arriels and broke is not du terrain 🖪 🔤 nombreux éboulements. Outre la tombe du vizir, liike domit ee motor uu jour trois autres : celles de deux « chefs de Trésor » (ou minimum des filmen its pharaon), Me-ryre in Nebesy, and que info d'un officier de marine, Rech.

En soi, le dégagement de petite nécropole est, d'un point de vue archéologique, passion-C'est la première sois qu'ont découvertes de tombes rupestres in la dixdynastie, qui l'importance la man époque 📥 Memphis, métropole male proche - Thum (ou Louxor), en Haute-Egypte, jouissant jusqu'ici d'une quasi-exclusivité de les égyptologues. Quand la laille (dans cinq, dix, quinze ans on plus), un éclairage nouveau pourra être jeté sur cette période. Ensuite, 🖃 📰 d'Aper-El « a les out, pour un égyptologue averti,

doute. Beaucoup in questions se posent l'nouveau sur les l'actes exactes qui unissaient le l'acte égyptien au monde sémitique durant cette période.

Bastet, déesse de la musique

Male c'est a découverte, derrière la sépulua humaines, de la nécropole des chair - postérieure de dix siècles la dixhuitième dynastie – qui a la plus d'intérêt. Récupérer des momies de chats, plus ou moins bien conservées, an milieu d'ossepoussière, l'obscurité m l'exiguité plus pénible, n'est
ptoujours Mais l'imporla mytholopharaonique de ce rude
A l'exception quelques lignes du géographe Jomard (5) Saggarah, Description l'Égypte (première moitié du 🕮 de petits cimetières de ma animal dans le delta du Nil, la connaissance du chat, de um importance, in son rôle, un encore très halifu On the town que, incarnant la divinité, comme d'allians la plupart des animaux, le de était profondément res-pecté du qu'on était même à mort si l'on en tuait un, III-m accidentellement.

Quant à la déesse-chatte Bastet, les connue le les égyptologues, les symbols musique d'alacrité. D'ailleurs, le temple de Bastet, disparu aujourd'hui, les trouvait au-dessus le nécropole. Alain-Pierre Zivie espère pouvoir en apprendre davantage sur cet animal et sur son époque, ne flit-ce que par l'examen attentif du mobilier sur cercueils par exemple — ancompagnant les momies retrouvées.

Alain-Pierre De a maintenant terminé m mission de fouilles a remis à la direction antiquités égyptiennes les qu'il récupérées r tombe d'Aper-El et le corridor y attenant : im superbe poisson d'ivoire, parfaitement conservé 🗂 qui servait de cuillère la fards, un Livre des morts, lie mantle in bois, de ille and aturellement. de momies de l' qui devraient la joie zoolo-et spécialistes de la mo-l'automne, Alain-Pierre Zivie espère revenir avec renfort, et notamment un architecte on un ingénieur en raison mi risques permanents d'effondrement de galeries, un photographe ainsi qu'un restaurateur spécialisé en égyptologie. Dans quelques années, il sera peut-être possible aux touristes de venir méditer, I quelques dizaines de des premiers palmiers de la vallée du Nil, sur - chats puissants doux, orgueil la , que chanta Baudelaire u qui, il y a uses siècles, étaient vénérés par Egyptiens.

MOUNA-EL-BANNA.

(1) Jacques de Morgan, archéologue et préhistories français qui diriges lé service des antiquités d'Égypte à partir de 1892.

(2) Hermann Ranke (1878-1953).

(2) Hermann Ranke (1878-1993), égyptologue allemand, spécialisté du langage sémitique et d'assyrologié Anteur d'un Dictionnaire onomanique des noms égyptiens d'origine sémitique.

(3) Max Burchardt (1883-1914), égyptologue allemand, spécialiste d'égyptologie et du langage sémitique.

(4) William Mathew Flindérs Petrie (1853-1942), égyptologue angleit Fondateur de l'Égyptian Reisearch Aocount en 1894, qui deviendra en 1906 l'École britannique d'archéilogie.

(5) Edmée-François Jonard agémieur géographe et archéilogie.

(5) Edmée-François Jonard agémieur géographe et archéilogie l'arcais (1777-1862). Il a collaboré à la orlièbre Description de l'Egypte.

LE MONDE DIMANCHE - 29 1982

DEMAIN

Lester R. Brown, éclaireur de l'an 2000

Ancien conseiller au secrétariat d'Etat américain l'agriculture, Lester R. Brown préside aujourd'hui le Worldwatch Institute de Washington. Il s'inquiète des détériorations subies par la planète et ses habitants et propose des solutions.

Mashington en 1975. Il regroupe une de chercheurs qui manur d'analyser globalement les problèmes qui conditionnent mus survie : population, environnement, alimentation, énergie, inflation, emploi, sécurité nationale. Un accent particulier im mis im la néces-Mil de développer la coopération internationale a d'équilibrer nos rapports le tiers-monde.

Son président, Lester R. Brown, et entré en 1939 au crétariat d'État américain l'agriculture, où Il est devenu 💷 1964 conseiller pour la politique étrangère. Il dirigé les programmes de développement des cultures vivrières Lini um quarantaine in pays in tiers-monde. D'après lui, le Worldwatch doit • jouer le rôle 📥 l'éclaireur qui. à l'époque 🏝 🗓 conquête de l'Ouest, galopait devant les trains pour s'assurer que le vol-non libre ». Mais l'institut ne fait pas que carateur, il persone sélections. Certaines d'entre elles développées livre Lester R. Brown, Building a sustainable society, qui porte en exergue : « Nous n'avons pas hérité la terre 44 nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants > (1).

« Pourquoi avez-vous décidé d'abandonner run fonctions officielles pour fonder le Worldwatch Institute 1

- Parce que nous en pourren plus nous permettre de faire comme s'il n'existait aucun lien entre la détérioration 🖿 l'environnement M III tensions économiques. Les découvertes de l'archéologie et de l'histoire nous l'ont suffisamment montré. Aujourd'hui, face aux crises, les gouvernements se contentent de prendre des manum fiscales m monétaires, alors que 🖿 chiffres indiquent que la production habitant III biens essentiels diminue régulièrement au niveau mondial. Cette régression est un signal d'alarme. Elle commence m IMM pour le bois, en 1970 pour M poisson, an 1973 pour le petrole, 💵 1976 pour 🕨 viande 🛍 bœuf 📹 🖦 1978 pour 🔤 cé-

Un peu de bon sens

- Comment inverser ce mouvement T

- Un premier effort a entreprendre la population. Elle augmente beaucoup trop vite. La Banque mondiale estime que, au rythme actuel, le subcontinent indien devra abriter 2,3 milliards d'habitants en 2020. soit plus que la totalité 🌆 🕍 population de la planète 💷 1940. Il faut ralentir ce mouvement 💵 💵 teindre un taux d'accroissement voisin de 🛮 🖫 dès l'an 🚻 pour 🔤 pays développés 💌 💶 2020 pour les milles si nous en voulons pas franchir la base E 6 milliards d'habitants – qui nous 🗪 rait fatidique. Pour y parvenir, il faut donner 📗 ceux qui 🖿 demandent des moyens contraceptifs. On a wird en 1975 qu'un couple sur deux n'avait pas accès à la contraception, et aujourd'hui un ien ien femmes se voient refuser 📓 📠 🛮 l'avorte-

 Un deuxième effort consiste à protéger 🖿 terres arables. Aux Etats-Unis, 📓 disparition 🚵 la couche fertile superficielle de la uu − due la destruction des terrasses, 📥 coupe-vent ou d'autres systèmes de protection - a provoqué une 📹 🗃 la production agricole sur plus du 📻 des 📟 cultivées. Les 📺 agricoles sont de plus en plus menacées par l'extension des villes ou des villages, des voies ferrées, des sites industriels, des mines de

E Worldwatch Institute a charbon ou d'uranium, des murps militaires. Entre 1941 a 1970, leur superficie m diminué de 2,50 % en France El en Grande-Bretagne. Comme l'a indiqué un expert américain, quand in the agricole disparalt, c'est de la nourriture qui disparali. L'asphalie 📖 😆 dernière récoite ».

- Il faut également faire un effort de reboisement. Notre plate perd chaque année une superficie Un forêt égale I celle 🐝 la Hongrie. Or non seulement les mais la base mais le combustible de lesse pour M & de la popula-tion mondiale.

– 🗺til part 🕶 aller 🕶 diminuant...

- Non, a long territe ce devrait être la contraire. L'utilisation in the chauffage se développe dans la consommation domestique sumi bien que dans l'industrie, ni ce multimu re-Ment moins de que le pétrole en si l'on est proche des sources d'approvisionnement, que le charbon. Aujourd'hui, aux Etats-Unis, le loi de chauffage pro-duit de la plus d'énergie que le nacional Le mai n'est qu'un exemple du perspectives qu'oumuni les énergies renouvelables. Dans un domaine, chaque pays doit thread ses whiteen i microcentrales hydro-électrique, éoliennes, capteurs solaires, cellules photo-électriques, cultures énergétiques, utilisation de déchets, energie des vagues, etc.

- Et le nucléaire ? - Du est certain aujourd'hui que l'énergie nucléaire m pourra pas prendre la relève du pétrole. des raisons écologiques, miniméconomiques. Le nucléaire coûte trop cher. Aux Etats - Unis, c'est-à-dire dans 🖿 pays qui 🔳 la plus grande expérience un la matière, ce ne sont 🚾 les mouvements écologistes qui une condamné le programme nucléaire mais le lemmes d'affaires. C'est Wall Street qui a inscrit l'épitaphe un la lumbe de l'énergie nucléaire.

- L'utilisation de énergies renouvelables autrement que comme appoint pose i pro-blèmes techniques i risque de conduire i de contradictions. Par exemple, l'extension cultures énergétiques ne va-t-elle pas transformer l'agricul-teur, en producteur d'énergie que son rôle plutôt de produire de la nourriture? Verra-t-on 🔤 complexes pétrochimiques produire des protéines et la la du carbu-

 Les risques existent mous avons 🔛 les premiers 🛮 🔤 dénoncer, notamment m ce qui concerne plan Proalcool Brésil. En subventionnant la production d'alcool d'origine agricole, un gouvernement ne favorise que les possesseurs de automobiles, qui ne représentent parfois que 10 à 15 🐿 🖿 population. D'autre part, il dangereux de man man une économie, moyens M production, services techniques, transports, will bancaire, m service du développement d'une seule énergie. Malgré un rél'agriculture devra devenir productrice d'énergie. Il 💷 possible mecessaire d'éviter la compétition avec la production alimentaire, sinon les gens riches auront du carburant pour leur voiture pendant que le autres mourront in faim.

 Nous devons également un rêter de gaspiller l'énergie 🔳 les matières premières. Pour l'énergie, la prise de conscience de manuel mencé. Aux Etats-Unis, un déatant is 1975 demandait aux d'automobiles de faire tomber la moyenne de consommation and véhicules 17 litres # 8,5 litres aux | kilomètres IIII un i de dix i burants poussé ces and accélérer leurs études, bien que certains d'entre un ont déjà atteint l'objectif wills an-

- Las pays européens une entrepris des inclus statistiques ambitieux. Mais efforts sont des à l'impact des deux chocs pétroliers. Dans le domaine de matières premières, qu'est-ce qui pourrait pousser un pays à faire des économies ?

- Un peu de bon sens. Il suffit is regarder les chiffres : l'énergie nécessaire pour recycler une tonne d'aluminium équivaut 1 4 🅦 de celle qu'il faut pour 💷 fabriquer la union quantité l partir 🖳 🖿 bauxite. Pour le cuivre, la proportion 📖 🛍 10 %. Prenez l'exemple du Japon, qui matière de recyclage une politique exemplaire. pays, la part de multimus un cyclés dans la consommation totale de millimi premières est passée de 16 % à 48 % entre 1974 et 1978. La Japonais importent tures et récupèrent le métal, il him qu'on dit shes ama que - M Toyota de mu année est la Maich de l'année Millia ».

les dépenses militaires

- Comment faire prendre conscience au public de la nécessité de récupérer les ma-tières premières ?

- En moussi en place des systèmes de collecte efficaces si possible motivants, comme m lui la consigne. La Norvège fait depuis 1978 pour les voitures. Quand un citoyen norvégien achète un véhicule, il verse 🛚 l'Etat mon nommen de MM F qu'on lui rembourse lorsou'il se débarrasse 🛍 🗪 véhicule dans un 🖦 un de récupération agréé. Il un coit en plus une prime d'un montant équivalent.

Le Danemark, lui, étudie Le possibilité de standardiser es conditionnements M boissons. Il n'y aurait plus qu'un type d'emballage pour le lait, les jus de fruit, le vin, la bière, l'eau, disponible en cinq tailles. In le étiquettes différeraient. Un système, géré par il moyens in-formatiques l'échelle d'un pays, permettrait de faire il écono-🔤 importantes en matière 📠 récupération multiplication les emballages.

- Cette uniformisation va l'encontre politiques com-merciales actuelles des industriels, qui axent leur publicité sur la différence, même si, sous l'emballage, produits sont souvent identiques. Mais, en dehors de ces questions psychologiques, ne croyez-vous pas que le passage I une III = qui III tienne » une réorientation complète investisse-

ments privés 🖬 publics 🖣 - Tout cela coûtera très cher au début, en particulier la reconversion im fa énergies renouvelables. Il faudra donc' modifier les priorités. La principale solution III III limiter les dépenses militaires, qui atteignent actuellement 550 milliards de dollars par an. Pour cela, la notion de sécurité nationale doit évoluer. Aujourd'hui, la sécurité n'est plus seulement menacée par les reladim entre nations par celles qui s'établissent entre l'hu-

manité 🔳 📗 nature. » RICHARD CLAVAUD.

(1) Cet ouvrage, si qu'une dizaine d'autres publiés par le Worldwatch Institute, notamment une analyse si rôle de la science et de la technologie dens si années 80 (The God that limps, [le Dieu qui boite], de Colin Norman), si édit par W.W. Norton and Co (New-York, Londres).

« Soleil vert » quand l'écologie se veut réaliste

Née de la rencontre entre une municipalité socialiste et une poignée d'antinucléaires, l'association Soleil vert milite concrètement pour l'énergie « douce ».

OLEIL YERT - ? Un bien joli nom. Engamême. A condition de m pas l'associer au titre français du film d'anticipation Richard Fleisher. Philippe M Dominique, animateur animatrice de unun association, occupent un local qu'ils louent à la municipalité 🖦 Saint-Aulaye (1), village de mille ciuq cents habitants, situé à frontière de la Charente. Il 15 kilomètres à l'est il Ribérac, en Dordogne. Tout le monde ici connaît Sur vert, spécialisé la production d'énergi à partir des sous-produits forestiers. Car son le est celle d'une intégration socio-cal a une très forte valeur symbolique », explique Dominique. Cette rencontre entre une petite commune statem et une poignée de jeunes antinucléaires n'aliait pas de la Hamil ou né-cessité? De parcours parallèles se sont un jour croisés.

Tout a commencé im me déclin M la mobilisation contre l'implantation de la centrale nucléaire 🖿 Braud-Saint-Louis, sur l'estuaire de la Gironde. En 1979, agriculteurs du Blayais et des militants antinucléaires ont Mill l'association Braud Rencontres, destinée à favoriser la recherche d'alternatives am nucléaire. A l'occasion des premières rencontres sur le thème projets Alter, Alfred Boutaud, soixante un ingénieur chimiste de la région, présenta un diaporama un la récupéra-

tion des Manuel forestiers. C'est Un certain nombre d'antinuréunis muur du journal Braud Dernières un morin de tester la portée 🍱 leur discours = alternatif .. . Le besoin in réalisations concrètes se faisait sentir , explique Dominique, sympathila lutte antinucléaire depuis 🛮 lycée, 📦 qui, après un détour par la capitale, dirigea son ami une exploitation viticole dans le Blayais. - Beaucoup de militants 📫 réfugient derrière we vision très and de l'énergie solaire 🛮 🛥 wwwfmu pas parler des contraintes techniques résultant de la construction a centrales. In a donc décidé d'aller au charbon de faire du pragmatisme », confirme Patrick Lalanne, un éducateur bordelais, fondateur M Braud Rencontres ■ de Soleil

Le compost de broussailles

De leur côté, 🔤 agriculteurs du G.F.A. (groupement foncier agricole) de Braud ayant repar souscription 300 MM F l'achat le terres pour s'opposer à E.D.F. egalement par l'exposé in l'ingénieur. Les acquisitions foncières n'ayant pu être réalisées, argent déposé au Crédit agricole « servait à construire des autoroutes .. Le G.F.A. a donc décidé d'accorder la petite équipe réunie derrière Alfred Boutaud une avance a 50 I F destinée à l'achat d'un broyeur et d'un J 7.

La technique utilisée sembla. de prime abord, d'une simplicité enfantine. Dans le droit fil de Jean Pain, ce jardinier du Var qui récupérait de la chaleur III un bon compost & partir 🖮 broussailles (2). Soleil em utilise la « voie humide ». Il s'agit de ramanne le limi inutilisable encombrant, de le broyer. Les copeaux sont crachés dans une remorque anum d'être vidés sur une aire M compostage. On les dispose ensuite un tim appelé e pile » que l'on unun copieuse-ment. Grace I l'humidité et I l'air, le un chauffe, se transformant peu peu un un torcal brun foncé: le compost. Amendement et non fertilisant, le compost de los permet de diminuer l'apport d'engrais azoté. Après son épandage, il se transforme en humus dont les propriétés il structuration du sol = h richesse en oligo-éléments vom connues. Le primet de ce bois permet en outre le municipal des parmeilleure protection de la limit contre l'introlle. Les propriétaires annelle à l'aupérimus seu bien évidemment les premiers comobtenu.

Diviser les rendements

Min cette technique permet en outre de récupérer la chaleur se dégageant durant la fermentation. Pour ce faire, on place des tuyaux de polyéthylène remplis d'eau i l'intérieur de la pile. Con capteurs peuvent ainsi muure le chauffage im maisons a fournir M l'eau chaude sanitaire. - Nous avons construit huit piles de chauffage à m Jour. Principalement pour des groupes militants. Une pour le G.F.A. in Braud, bien sûr! Celle avons installée à Fenioux (Charente-Maritime) dans une communauté issue du comité Siop à l'A-10 = a fourni envimm fill litres d'eau à 40 degrés par jour pendant presqui deux Mais l'équipe de Soleil vert » attend beaucoup i réali-sations expérimentées Saint-Aulaye. = La pile III stade municipal a fourni 🌆 l'eau chaude 🛔 trois équipes 🏜 football durant tuni une saison, c'est-à-dire

huit , explique Philippe. Pourquoi avoir choisi am petite commune? Principalement. parce que l'uranium en Dordogne est parvenu à réaliser ce que le nucléaire en Gironde n'avait pu obtenir | l'union d'une population un projet menaçant environnement. Depuis quelques années, la COGEMA mui bien implantée I Coutras, I une vingtaine in kilomètres au sud, où l'on avait découvert un gisement équivalant 🛘 20 🖫 🔤 réserves françaises uranium. Elle obtint un permis de recherche près de Saint-Aulaye III août 1978, et avail premiers while un « comité de défense m d'information are les recherches d'ura-

nium • mit en place. Ce carrie de actif comprenaît la plupart 📥 agriculteurs 🖴 des élus locaux. Les gens un Dordogne sont très soucieux 🍱 la conservation de leur patrinaturel -, 16 Dominique, qui tente une comparaison avec les Girondins pour expliquer la succès du comité. Mais le maire socialiste, Mini Robin, ne s'est pas allum d'une simple motion i'uranium. A l'initiative du comité, il a fait venir sur place Alfred Boutaud et diaporama. L'exposé est convaincant. Le compost symboliserait

l'alternative au nucléaire. Le groupe de base quitte donc la Gironde pour Saint-Aulaye.

Tout s'annonce bien pour alternatifs = ; malheureuseman les premiers nurs of the pas tarder à obscurcir leur horinun radicux. - 🕒 voulait monuur qu'il était possible 🕷 produire une énergie douce et décentralisée, 📦 qu'on pouvait en vivre. Will en est parti un peu faire in moindre étude il musiché. Notre invitaire inadaptée et inadaptée et vice révélée inadaptée et man mus sommes transformés en association loi de 1901. Quant aux prévisions de Jean Pain et d'Aifred Boutaud concernant la quantité d'énergie fournie, elles 🗷 sont avérées trop optimistes. Il fallait tout and par dix ! ., raconte Philippe avec un martineri d'amertume.

Aum écueil, M départ 🖆 la commune de l'ingénieur, véritade com scientifique, faisait # 5011 vert une simple association d'antinucléaires. - Avec la réputation que est im-plique!-, trasse Parsan Lasiste sur la m de crédibilité auprès de la population locale. La technique choiiii -- le compost -- iii simple. beaucoup plus que m panneaux solaires ou l'énergie éolienne; Ma le mérite de correspondre le un lenda local, Saint-Aulaye se trimum en effet à 🕍 bordure de la Double, une forêt de 50 000 hectares mal exploitée. L'exploitation-type comprend un tiers de céréales, un tiers de mun, m un dernier tiers de forêt

muwan négligé. Le travail de Soleil vert consiste à sensibiliser les agriculaux économies réalisées grāce au compost = !! n'y a pas de service après-vente, in mini n'avons plus un caractère d'en-treprise. L'installation des piles un déroule dans un remaine de collaboration. Les minu and réalisés chez l'utilisateur m prennent la forme in chantiers collectifs mobilisant agriculteurs, des chauffagistes, des biologistes, physiciens. Tous bé-névoles. Ces opérations permettent de mur la capacité organisations associatives à obtenir m résultats concrets. L'objectif I long reme mt de permettre utilisateurs de s'équiper sans l'aide technique de l'association. Sitell wan compte sur la collaboration im agriculteurs de la région pour abaisser, par exemple, le temps de fermentation (actuellement d'environ seize mois) nécessaire à la production du compost.

Des progrès um également à réaliser du côté des douches 🐠 stade municipal. La valeur du compost résiduel n'a pas couvert frais d'installation. En deux ans, contribuables wersé environ 25 F chacun pour finance projet. Et pour l'année 1983 la demande de subvention en de 4 1091 F. Les somme engagées ne sont pas importantes. mais will témoignent de la nonrentabilité actuelle d'un procédé devant sournir une énergie douce - et bon marché. La démarche de Soleil vert se veut pragmatique et progressive. Réformiste, dirait le combattant de Malville, de Plogoff, de Chooz et de Golfech.

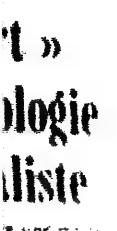
.

 $^{\rm H_{\rm MON}}$

PATRICK CHASTENET.

Lacroix, 24410 Saint-Aulaye. Tel. 1 (53)

(2) Voir notamment le Dinonche 🔤 🖿 avril 1980. (3) Société coopérative ouvrière production.



Venu de l'extrême droite, cet anarchiste réactionnaire a le regard froid d'un voyageur égaré dans le monde moderne. première moitié 🕮 💳 siècle aux avant-postes de l'histoire, comme

fuyait l'école et sa famille pour tenter s'engager la légion étrangère. Quelques mois plus tard · éclatait la guerre. Ernst Jünger, sept la blessé, s'illustra par sa bravoure. Il connaît la gloire littéraire

dès premiers livres de guerre : Orages d'acier (1920), la

rier, soldat militant po-

litique. A dix-sept ans, il

conservatrice », antirépublicaine. Ses fresques politiques et métaphysiques, /a Mobilisation totale (1930) et la Travailleur (1931), fascinent aussi bien Martin Heidegger qu'Adolf Hitler. Après 1933, les nazis proposèrent im plus hautes fonctions = culturelles = I Ernst Jünger, qui M dire non. Sa seconde manière se révèle dans Feuilles I III (1934)

et Sur 🕍 falaises 🛍 marbre

(1939). L'activiste belliqueux

devient un sage et un observateur

de la nature, herborisateur III en-

tomologiste. Les Falaises

marbre condamnent à demi-mot

🕍 règne III la violence 🔳 de 📙

barbarie. Officier de la Wehr-

macht, Ernst Jünger participe à

la campagne de France II l'oc-

cupation Paris. Im Journal

de guerre se veut un Militare

quotidien de distanciation inté-

LE MONDE DIMANCHE - 29 août 1982

Guerre, notre mère (1922), le Boqueteau 125 (1925), le et Aujourd'hui beaucoup le Sang (1926). Il devient un chef de file e chéros de la d'Allemands s'ébahissent Allemands l'adgrande guerre » et anime un mouvement d'extrême droite remiration sans mélange dont Ernst Jünger bénéficie m France. Ceprésentatif 🚵 la « révolution pendant, il connaît ces dernières années un regain en faveur outre-Rhin, surtout depuis la publica-tion il son Journal des annes 70, une grande réussite littéraire, qui confirme son talent

Aventurier, soldat, militant politique, Ernst Jünger

let 1944.

est aussi l'un des grands écrivains de ce siècle.

in prosateur, un im plus étincelants du siècle, Les principales œuvres d'Ernst Junger and traduites of français, aux Will Christian Bourgois, Gallimard, Illiani un La Table

« En 1975, vous déclariez

dans un discours d'anniver-

saire : « Arriver à l'âge de

quatre-ringts ans n'est pas un mérite... Mais la charge

menaçait de faire exploser l'in-

dividualité. » Comment

ressentez-vous la continuité de

- Dans Sexe II Caractère,

Otto Weininger a formulé une

votre biographie?

RNST JUNGER

vécu la rieure. Ernst Jünger observe, excellente maxime : • L'esprit mouvement qui conduit il l'artensupérieur sent combien tout compté dans sa vie, et c'est ce qui tal mare Hitler. Il me mela de explique m plété envers son prol'armée en lendemain du 20 juilpre passé: Parce we vie we tière 🕍 🚥 présente 🕯 tout instant, Il comprend qu'il n eu me destin. La ne renie rien. J'ai Durant l'a ère Adenauer », il jouit d'une gloire vite restaurée. Il Traité in Traité in mouvelle ou l'Mur in temps in nouvelle des situations agréables, d'autres infiniment pénibles. idéologie de 📾 qu'on pourrait ap-Comme disait T.E. Lawrence propos de ses estados en Arabie : "J'ai all procina in al peler l'anarchisme et au plus pur l'avoir voulu. Et je pourrais du mot. Mile il mes um figure ajouter avec Molière : • Que dia-ble allait-il faire dans min gala jeunesse étudiante intellectuels de gauche, tandis que la jeune littérature de R.F.A. souvient à peine lui.

Le réalisme magique d'Ernst Jünger

lère! » Au fond, 🗺 biographies contrariés. Je voulais rejoindre la légion étrangère en Afrique. Si mon père ne m'en avail per empêché, la guerre M 1914 se serait

- Qui peut se dire sans repro-

che ? Quelqu'un a dit, et je le re-

prends à mon compte : « Ma cui-

rasse ar wa man all fautes. »

J'aurais pu lim le contraire de

ce que j'ai choisi. Mais, pour ma

génération, n'y avait-il pas large-

ment autant de bêtises à faire du

côté de la gauche? En tout cas, ne me parlez pas de remords. Ni

du repentir, qui est une désertion,

une trahison de soi-même. Jou-

handeau disait 🗠 moi : « J'ad-

mire qu'il 📶 si bien rempli sa

vie. » Quand on dit cela, il faut

penser à les peines qu'elle

aux volonté... On devrait me lire plus intensément au lieu III me traduire en langage politique. De comprendrait alma que l'exacte description d'un objet m'importe plus que tous 🖿 Savez, un auteur m peut pas corriger m réacprésentée pour moi 🕍 façon tonte différente... Les nouvelles horloges mécaniques - Y a-t-il des erreurs que plus. Ce in n'est qu'une tranvous regrettez? sition. Les astrologues

contient : un me perdu, deux guerres perdues, des amis perdus. Heureusement, il me la nature, la 🚾 où je 🖦 retrouve moi-même. - Comment expliquez-vous que vos œuvres, même les plus récentes, suscitent des discussions politiques bien plus que littéraires ? - Limite & montre Schopenhauer, musikes hauties de représentation sont subordonnées

de son public. J'imagine que l'attle a dû s'épouvanter de la vague de suicides provoquées - Vous avez dit paradoxalement que le vingtième siècle 🖊 - En effet, l'histoire n'existe

de beaux symboles pour dire

cela : l'âge des l'inner se termine, celui du Verseau com-

mence. I avons eu les grands

- Quels sont à votre avis les

faits marquants du vingtième

- L'invention in nouvelles

horloges mécaniques qui ont sup-

siècle?

harengs, les masses, et quelques requins, Hitler, Staline, Mao. C'and l'âge de Léviathan selon Hobbes. Et l'avenir ? Je vois venir des peu agréa-bles, mon pronostic plutôt

planté word in mayora naturelles du temps. Ces horloges étendent leur pouvoir de deviennent de plus en plus redoutables, ce and die qui regient, pilotent font exploser les armes dernes. Elies ne mesurent pas la temps, mais li fabriquent. Elles permettent il l'homme de dominer le temps, mais l'asservissent à leur automatisme. L'heure pas dan la forêt. Mais, aujourd'hui, l'automatisme devenu puissance universelle,

l'homine . Iris III par la tech-

- Etre allemand au ving-

- Cela signifie qu'on m re-

trouve régulièrement dans la

camp des vaincus 🖷 🐸 ré-

prouvés. Pour manue les mines

armées, 🔛 guerres ont été des

croisades, ii. = guerres justes ». Comme allemand, je ne

pouvais pas approuver E com-

mandement, et cependant je ne pouvais pas souhaiter la défaite.

tlème siècle, cela signifie-t-il un

destin particulier I

nique.

Et depuis 1945, l'Allemagne divisée... La France z fait un drame de l'Alsace-Lorraine perdue. C'était pourtant peu de a a côté de l'occupation soviétique en Allemagne. - Comment jugez-vous immouvements pacifistes actuels I - Qui n'est pas pacifiste aujourd'hui? Tous les gens raisonaiment la paix et le peur de la guerre. Non que l'humanité devenue moralement meilleure. Mais parce que la techni-

que a rendu la guerre insensée. Il

n'y a plus de guerres ni de sol-

dats, mais une entreprise de des-

truction anonyme, perfectionnée.

Dans perspective, je snis

évidemment un pacifiste. Mais il y a la menace soviétique. Le pacifisme alors un

problème politique auquel l'écri-

vain n'a pas à donner de réponse.

Je suis un éternel fuéitif. - Viii derniers livres out réune curieuse convergence avec mouvements malternatifs » ou écologistes (1). - Il exact que certaines valeurs matérialistes | largement contestées en Allemagne,

surtout par la écologistes. Ils uni

compris le danger qui menace

toute l'humanité. Darwin a mon-

que l'évolution peut aussi

conduire à l'extinction d'une

pèce qui devient inadaptée & la

vie. Comme le tigre dont les

dents pousseraient démesuré-

ment. Notre espèce walling d'une

hypertrophie des fonctions d'in-

telligence, elle a perdu toute har-

monie les forces naturelles.

Mais je n'ai personnellement

aucun rapport avec les monve-

ments « alternatifs » allemands.

Je le contraire d'un pédagogue et je refuse de jouer le rôle d'un gourou. Un tiers de ma correspondance consiste à décliner des avances, à refuser surtou! les prises de position politiques. JACQUES EPRIDER

(Lire la suite page X.)

ľX

Company of Salvoid

on de la verier C

gen and the same

Some Schaffen auf

Server Sout pas

je, eit en elle.

M BIVIN W

- Land (2) 第14章

1、156年至4年。

The state of

in mistaken, 🛊

717 AND

The second section (1988)

Artist of the Colombia

mit der beid big ereift

The state of the s

And the residence to the

THE RESERVE TO SERVER TO

Committee Company of the Committee of th

the temperature declared

Mediant erterenfes genid

The They seemed

The state offenter Di

1 to - subversatingner [4]

gefer stratt bem einen genige

The Market of the Committee of the Commi

to with a vide et l'ai

with the clien en fonc

fred acculationers.

Mary programme de

The de trains of the

Vin de tost

and the art missione, com-

A 120 Pagnery post

* . . . esturelies :

the wind day

Alterestical que sen cor

manetten bran

idiennen bentimt

Bertie fer 1 m teffi

Anas un n

· ... continue e forsit

de comencer - tradent

de lette et du

Producerea que l'as

The state of the s

the transfer quit me

the Secondary of

कार्याटक एमार देन दे**वाली**

ign - ign leedig

n - des aumme

une perfected

The second of the second

de des chautile,

HER HE WERE TARRE

Cande Line

Souther there will be the state of the state

bite feritalie det Lik de

michigas ar la seur

of the manager

" The county version

THE SERVICE SHEET REPORTS

Stages here

Ruines radioactives

gla nucléaire pour la pro-duction d'électricité a l'échelle industrielle est récente. Depuis 1970, la France dans lancée dans un ambitieux programme de construction de centrales. Alastotament la filière indigène graphite-uranium naturel, elle name une technique de men de procédés militare qui fonctionne we de l'eau mui pression et de l'uranium enrichi à 3 % en uranium 134. Ce programme u après la compétrolière de 1973. Les centrales américaines 🖃 plus anciennes ont vingt-quatre ans 🔳 déjà 💴 📰 préoccupe de leur mise him myvirs. Ut pense en effet que leur durée 👪 vin 🖼 l'ordre d'un trentaine d'an-manurum d'architecture industrielle ne am per simples.

As come d'une centrale nucléaire un trusse la cuve de réacteur, en acier, qui renferme le cœur : le turnbanille et ses sysobumo de musicilia. La statego

Métal et papier

général philatélistes et

numismates s'ignorent ou

ne se portent guère de

considération. Le fait =

d'ailleurs curieux, == i=

collectionneurs peu half à l'in-dulgence lorsqu'ils partagent la

même passion se montrent plutôt

i mernels quand ils appartiennent

des disciplines différentes et

qu'alors la concurrence n'est pas L

Les philatélistes jalousent parfois

une certaine image in marque de la numismatique, vicille ... noble pas-

sion merchan depuis de nice

par the little contributes on the per-

sonnages II wrai que la

monnaie - M m milieu du sep-

tième Illi avant Jésus-Christ,

tandis que le timbre voit le jour en

Angleterre la la mili IIIII avec la

- black - l'effigie de la

reine Victoria et il faut attendre eu-

neuf ans pour que la France

adopte into invention produise

premier timbre, le = 20 cen-

Cérès, IIII » gravé —

avec impertinence la numis-

mate - par le graveur général des

l'époque, Jean-Jacques

A la science et à l'expérience du

long passé 🎮 numismates, 📖 phi-

(on dit, I l'époque,

timbrophiles) répondent par l'ar-

deur de la jeunesse, et le philaté-

peut aujourd'hui répondre au

numismate que **seul**ement il **s**

gagné ses lillui de lillui (col-

lections de la reine d'Angleterre, du

prince Monaco, etc.), mais en-

qu'il est, chiffres main, le

Hammer de beaux remail

dans le domaine du nombre

d'adeptes que dans celui des prix

Cependant, si la philatélie est un

NUMISMATIQUE

noyaux d'uranium est absorbée par l'un pressurisée d'un circuit primaire (345°C, 155 bars) = sert, par l'intermédiaire d'un échangeur, à bouillir l'eau d'un circuit secondaire pour tionner la turbine et l'alternateur qui fournit l'électricité. Tout qui près con, surtout après un long temps A fonctionnement, at ut radioactif. La. question **et** de savoir comment se difficient de ces parties « chaudes ».

On pensait jusqu'à présent qu'il suffisait de noyer le réacteur dem une bonne chappe en béton, moderne pyramide tombale, pour | laisser, durant environ soixante-dix and décroître tranquillement la radioactivité. n'est pas sculement le cebalt 60, dont la durée de vie est de 5,27 ans, qui serait la cause principale de radiations résiduelles dangereuses. Des étudiants man I had modestes, préparant un banal diplôme universitaire, unt montré que deux surres constituants mineurs

des aciers, in nickel 59, dont la abaissée. De plus des explosions durée de vie u de quatre-vingt mille mille niobium 94, dont la durée de vie =1 de vingt mille trois cents mais qui émet la rayons gamma très énergétiques, dominent l'émission radioactive, après la disparition Cobalt, un niveau qui beauconp trop dangereux, et qui impose que la pyra-mide de la puisse tenir le coup quelques milliers d'années. Ce qui fait que notre époque muderne a potentiellement, pour le futur, de bien perspecarchéologiques monumen-

Il all donc maintenant question de démanteler les réacteurs nucléaires dès leur mise à la poubelle. C'est peut conferment opération qui peut conter de cher : Améril'estiment à 100 millions in dollars pour un réacteur de fait moins de 10 % du coût de la construction. Ensuite, il y u la 👫 licate question du stockage résidus (probablement dem 🚛 structures géologiques profondes). Cris promet de belles batailles écologiques a l'ambient des années 2000.

La fragilité des aciers

· Encore faut-il : le problème ne se pose pas plus tôt que prévu. Dans le récent numéro de Naconsacrée i la man en France, les Anglais se permettent quelques remarques discrètes, muni perfides, sur la fiabilité à long illum des réacteurs français conçus par Framatome. Ils prétendent que des consider appe raîtront au niveau de échangeurs entre minute primaire et secondaire dans les quatre ou cinq ans venir, raison manque de manimus des problèmes posés par la chimie de eaux radioactives. We will que la corrosion 🖽 la Miles principale des réacteurs I cau pressuri-sée.

De plus, il y a un autre pépin potentiel : la fragilisation aciers, a particulièrement soudures, Leffet du bombardement neutronique; et ils en pour preum l'arrêt du réacteur de Gravelines en janvier. 🛮 la suite de la chute 🛍 🚾 le circuit primaire d'un d'une broche de centrage de la plaque qui supporte le combusti-ble. De même, la rupture d'une pièce a alliage d'aluminium, destinée à réguler le flot de l'eau le circuit primaire, vient d'immobiliser la pile la haut flux 🚵 l'institut Lauc-Langevin 🖥 Grenoble, interrompant de nombreux programmes recherche. Cette fois, c'est la fatigue méca-

ne sont pas spécifiques aux réacteurs français : les Américains connaissent les mêmes ennuis. Il 🔤 parfois 💵 👢 de remplacer des pièces irradiées, mais c'est possible. Le problème 📥 🔤 le risque d'accident. La fragilité em irradiation des dures, due à impuretés, peut conduire | de ruptures | daines. li la cuve du réacteur mi soumise i brutaux de umplimitim ou de pression, the lire si la techniciens dans les salles 🖿 ======= n'opèrent pas avec doigté (d'après 🔤 américaines, cela sem-

nique après dix 🗪 🖿 service qui

ila ilmi assez Minimi le cas). La rupture de la cuve conduirait uni doute i [1427 mucléaire majeur : 🖿 fusion du cœur d'oxyde d'uranium porté à plus de I IDI-C Carri masse = susceptible de réagir avec l'eau, ou même avec h béton, pour donner réactions explosives classiques Iris brisantes, dont l'effet serait de projeter III l'environnement des matériaux terriblement radioactifs. Sans aller jusque-là, un accident mineur peut conduire i 📥 difficultés considérables en dégradant par-

tiellement le cœur. Dans le cas de la centrale de Three Mile Island, le générateur de vapeur s'est trouvé 🏻 sec, le circuit primaire surchauffé s'est rompu. L'affolement des technia aggravé les choses, la température du 📖 a monté, 🗷 à partir 🖿 1 100°C 🗏 zirconium qui enrobe l'uranium a mumencé li réagir l'eau pour produire de l'hydrogène, dont les bulles auraient pu bloquer la circulation des una de refroidissement si la pression avait 🚮

en lieu korsque l'hydrogène s'est dégagé dans l'enceinte de confinement.

Depuis l'accident de Three Mile Island [11 mars 1979), six incidents **s**out produits dans des centrales américaines. Le dernier, survenn le 🍱 janvier Rochester, provoqué par la corrosion de tuyanx du circuit primaire, aurait pu conduire machenent A la même almanira catastrophique, mile delle fois les techniciens out effectué NIM promptitude el sang-froid les bounes manœuvres.

Les prollème que posent les centrales nucléaires à mesure qu'elles vieillissent sont donc techniques - corrosion, fragilisation des matériaux sous irradiation, - mais aussi humains. Il faut que la conduite des opérations est la la conduire des inutiles susceptibles la conduire des chocs thermiques. Ce qui peut cause les cause le souhait, d'E.D.F. que les centrales modulent d'environ 10 🖫 leur production pour répondre aux denis de scie de la demande. Il fant aussi résoudre un grand nombre de problèmes il recherche fondamentale de le secteur de maté-

Le - nucléaire - ne del pas pour autant live peur. Mais qu'il remplisse avec current imment productrice d'énergie, il serait issaicable que 🔚 problèmes techniques 🖪 humains soient clairement énoncés, avoués, a débattus deram la communauté nationale. Aujourd'hui, dans la brillante réussite de sa jeunesse (2), la minima n'a pas encore almon la dure épreuve di temps. Espérons que cette jeune fille de douze ans vicilièra sans rides et sans larmes.

PAUL CARO.

(1) Nature, 25 mars 1982, (2) Pour des manuelles sur les réacteurs à cau pressurisée, on pourra la brochure d'E.D.F., direction de l'Equipement, Images d'une arale nucléaire, rédigée par Michel Dürr (1981).

POÉSIE

JEAN-PIERRE DUPREY

De Jean-Pierre Duprey, qui vécut entre 1930 et 1959, André Breton dit que « son spectre ne le cède en rien au spectre solaire ». Jean-Pierre Duprey a notamment écrit Derrière son double, la Forêt sacrilège (Le Solell noir). Admirateur d'Artaud au point de signer certains de ses textes « Duprey le Momo », il va, a partir de 1952, travailler dans physicurs ateliers de ferronnerie I Paris et à Pantin. Eu 1959, il revient I la poésie écrite et compose son dernier ouvrage la Fin et la Manière. Dans la Fête au village, Jacques Brenner raconte sa rencontre avec le jeune poète.

CHRISTIAN DESCAMPS.

IL Y A DE LA MORT DANS L'AIR

Mon pays navigue we un fond de mer Je me promène dans ses jeux de vagues Sur les larmes del les Les égiantines sont des pirogues de terre Mon pays est un vaisseau parti pour les étoiles Le sang dedans maraude comme une folle Paysage nivelé à séro Ly a de la mort dans l'air Mon pays est un vieux banjo de sanglots On y joue des larmes très méchantes

Uk grand poids pèse sur notre terre Il y n de 🛍 mort dans l'air Au bout du ciel une plage de cristal Tout autour la boue rougie

Sur un fond de mer s'affirme un pays de sang Les plus belles morts sont de verre

A minuit sonnant, un vaisseau de marbre entra dans le port, l'appel de un sirènes répercuté par toutes les devint comme une révélation pour l'esprit du vagabond. On vit sortir en squelettes bancals portant l'insigne des pirates d'Épinal. Des têtes armées de visières, des pieds torturés, des mains, des yeux sans propriétaire, les suivaient, petits chiens. Les araignées conquérantes occupèrent ment la rade et, pendant qu'ils pillaient les magasins, on leur conversions des horagements de toile les resistes annulés en hête. construisit des baraquements de toile. Les peintres appulés en hâte teignirent en rouge in voiles décolorées du navire de marbre; qui prouve la mort va jusqu'aux pierres.

(14 === 1946.)

Le réalisme magique d'Ernst Jünger

(Suite de la page LX.)

- Vous consacrez une large part de votre temps aux Toyages.

– 🟬 parcours le monde entier comme un éternel fugitif, je cherche les endroits où s'est conservé un peu de l'ancien monde. Cette quête devient de plus m plus désespérée : partout où j'arrive, la grande marée de la technique, de la masse, a déjà englouti les paysages dont je me souvenais. Pai retrouvé Singapour transformé en termitière de gratte-ciel. En France aussi, Paris beaucoup changé, et pas

- I derniers volumes de votre Journal confirment l'importance cette œuvre que vous n'avez presque jamais interrompue.

Un beau livre est comme un rayon de miel

- La tâche 🖿 devenue pour moi de plus en plus difficile au fil Au début, 🖫 Journal n'avait qu'une raison d'être : la clarification intérieure, l'entretien avec moi-même. Mais quand on devient connu, il faut compter avec ses futurs lecteurs. L'attitude change insensiblement. Evide se regarder écrire, ne pas songer à l'« effet » produit, rester sincère. Im meilleurs journaux sont un qui ne s'adressent laucun lecteur. Comme celui 🜆 sept marins qui ont hiverné 1633 dans l'île de Saint-Maurice, dans l'océan Arctique. Un peu plus tard, des baleiniers ont découvert leur journal usept cadavres. Un journal 🔤 toujours un peu moins 🛎 ua peu plus qu'un livre comme

les autres.

- Comment concevez-vous les rapports entre l'écriture al

- Primum vivere, - scribere, bien plir Il faut municipality par l'expérience de monde amai le marker par, l'écriture. Mais la littérature et 🖺 vie nur 👊 🕬 mun la fragilité... Un beau livre at comme une forme naturelle, un coquillage, un rayon 🏬 miel, un nouveau man dans l'univers. On sait qu'il n'y avait que mainformée que l belle forme was Alline son tour. L'œuvre Illimin 📰 la création sont également éphémères. Une onde... Le moment musical 🚃 le meilleur paradigme de l'œuvre. Avant, men. Après, E silence I nouveau.

» Noubliez pas aussi les rapports entre la vie et la lecture... A lire (lesen) se confondent. Pendant la première guerre, je lisais Laurence Sterne. Je me dans un trou et j'ouvrais livre. Je bondissais jusqu'au trou et je rou-vrais le livre. Puis je fus et et ie continuai ma lecture à l'hôpital. Dans le « boqueteau 125 », je lisais Fontane. Aujourd'hui, in ne me rappelle presque 💼 🗎 ces fusiliades, mais je me souviens parfaitement de mes lectures. La littérature représente pour moi un condensé d'existence.

Votre regard qui cherche pénétrer « à l'intérieur des

CONTE FROID

L'habitude

Andia C.R.S. devenu portier d'une boîte 🍱 puit, il faisait entrer les clients l coups de matraque. JACQUES STERNBERG.

choses », allié 📱 l'observation scientifique in naturaliste, ne rous place-t-il pas dans la tradi-

tion romantique d'un Novalis - Voilà une filiation que je ne veux can renier. Mais Novalis a créé l' « idéalisme magique ». Je préfère a la réalisme magique, que j'ai définie dans mon essai l'Homme sur la Lune. L'intuition du regard cherche à retrouver l'harmonie immanente de la vie, a comprendre l'ordre cosmique. Mais elle n'exclut pas l'analyse scientifique et distan-Will pourquoi je parle de « vision stéréoscopique » des choses, du nom instrument qui permet l'observation par deux objectifs parallèles et ajoute la sensation 🖮 🖿 profondeur aux deux dimensions de l'image.

- Comment expliquez-vous que depuis un demi-siècle 🚃 œuvres aient été souvent plus populaires en France qu'en Al-lemagne ?

- Il y a diverses raisons à cela. Mais je voudrais parler des phénomènes de traduction. Curicusement, Il me semble que les. livres y ont gagné 🖚 clarté. 🍱 doute parce que le mouvement et la grammaire de la phrase française imposent cette réduction de l'équivoque. En revanche, 🗪 ulin chatoiements, certaines ambivalences, de mon style ont étéperdus.

- Quels sont les auteurs contemporains que vous admirez ?

- Vous pres je comedes qu'après Nietzsche rien d'essenil n'est venu... Ni Stefan. George, ni Hofmannsthal, ni Rilke ne m'enthousiasment. Je fais une exception pour Georg Traki, que j'aime beaucoup. Parmi les contemporains, je citerai encore deux noms (à part mes amis Léon Bloy, Jouhandeau, Léautaud): Alfred Andersch

Julien Gracq. » JACQUES LE RIDER.

moyen d'évasion u distraction, la numismatique en plus une science indispensable à l'archéologue et à l'historien, et peut-être le philatéliste apprendrat-il avec plaisir qu'un grand nombre documents métalliques comméevénements postaux. Ainsi, dès la llama antique donc bien aware l'invention du timbre-poste, — un 🛶 (1) 👪 l'empereur Nerva (96-98) repréau deux mules paissant avec, derrière elles, des timons. Il s'agit des will de trait des chars de poste et la légende de la monnaie Vehiculatione Italia Imaii fait allusion à l'exemption dépenses la poste impériale accordée par l'empereur I la suite I abus le régime précédent. X

En France, sous TAME Réchement de ces deux rent frappés per les Fermes de peut étonner, car France et la Ferme des Aides dont ill jusqu'à ce que Louvois institue, en 1672, une ferme des postes du royaume. Sous Louis XV, le comte Devoyer Me Paulmy d'Argenson réorganisa les postes, et le beau jeton d'argent octogonal il ses armoiries n'oublie pas de mentionner son titre de « surintendant des postes et min de France »; on connaît aussi, pour le même règne, un très rare jeton du « bureau royal » 🧥

correspondance générale » établi en C'est sous la République qu'est créé le premier timbreposte français : un am au public d'octobre 1848 que à dater la l'anvier 1849, la lettres établie d'après la distance parcourue est supprimée et remplacée par une taxe fixe et uniforma... L'administration fera dre... des amores ou cachets dont l'apposition sur une lettre sufstra pour en opérer l'affranchisse-

Aucune médaille ne commémore cette petite révolution. Par contre, peu de temps après de nombreux je-tons ou vont rappeler l'ingéniosité et la hardiesse du service des postes pendant le siège de Paris de septembre 1870 l 1871 : c'est l'époque des fameux « ballons montés » première poste aérienne mondiale et des pigeons voyageurs. Plus d'une cinquantaine de petites médailles de cuivre ou d'étain furent frappées pour commémorer les départs et les arrivées des ballons et environ une vingtaine pour rappeler les arrivées de pi-

A l'inverse il existe aussi des timbres émis en l'honneur de la numismatique, in plus item d'entre eux sont une it trois valeurs chinoises représentant les monnaies primitives . beches » al . couicaux » (2). Am = échange de bons procédés montre que philatélistes et numismates auraient de se comme des frères ennemis, les traits leurs deux domaines étant peut-être plus nombreux qu'ils ne le supposent généralement : il est même arrivé qu'on assiste I une fusion complète, comme en témoigne la curieuse série de . timbresmonnaies » (timbres postaux enchâssés dans un disque métallique) utilisée pendant et après la première guerre mondiale.

ALAIN WEIL

(1) La plus grosse monnaie de bronze, sous l'Empire romain. (2) Le Monde Dimanche du 28 sep-

29 août 1982 - LE MONDE DIMANCHE

LE MONDE DIMANCHE

JEAN-PIERRE DUPRE

And the second s the parameter becomes a fer parameter outline of Company on the last the state of the s

IL Y 11 F ALL WEST DANS LAR And the state of t to men in more than the way it in many Address than the same of the s

> with the second second section of the second The section of the best of a contract of the section of the sectio And the second of the second

Barrier was a gray

The second section of the second section of the second section of the second section section section sections and the second section sections section sectio

avérés, quand ils se révèlent constants, sont-ils censés rendre l'univers signifiant, c'est-à-dire intelligible, et donc le faire - parier » ? Asin de tenter d'expliquer ce mystère, on s'imagipera que l'homme possède des « lumières naturelles », dont Dieu l'aurait doté d'avance, et qui feraient que son cerveau serait spontanément branché sur une compréhensibilité du monde liée à sa régularité de

masses et des distances.

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

XI. — Croire et savoir

Croire et savoir, sont-ce là les deux voies contradictoires de la connaissance? Si la science a partie liée avec le vrai, elle ne doit pas oublier la part de croyance qui est en elle.

par MANUEL DE DIÉGUEZ

OUR tenter de comprendre la science, le moyen le plus simple est encore de nous placer, comme les premiers hommes. devant le spectacle de l'univers. Comment expliquer un si prodigieux. décor? Les astres seraient-ils des êtres vivants? Du coup, leur comportement ne deviendrait-il pas intelligible? En effet, écrivait Platon, « ce qui se meut dans le désordre doit être considéré comme déraisonnable, tandis que ce qui se meut dans l'ordre, en se frayant son chemin à travers le ciel, doit être considéré comme donnant une forte preuve d'intelligence .. croient »

Vinrent les Eléates, qui se dirent : « Si le ciel est noir, à l'exception des feux qu'on y voit allumés, c'est que nous sommes plongés dans un antre dont les frontières sont faites d'une sorte de chaudronnerie percée de trous. De l'autre côté de cette casserole cosmique règne un seu immense et universel. Les étoiles ne sont que le seu général que nous apercevons à travers les trous semés au hasard sur cette gigantesque pas-

Il y a de fausses **Croyances** mais pas de lausses sciences

Il se trouve que les erreurs d'information sont réparables. Avec ses tourbillons, dont il faisait jaillir tout l'univers, Descartes se trompait autant que les Eléates; mais, tout au long des siècles, le savoir exact ne cessera de progresser. Bientôt, des techniques d'observation très perfectionnées conduiront à des décalques de plus en plus détaillés des mouvements récis des corps célestes. Des équations mathématiques synthétiques seront ces décalques. Enfin, on constatera l'existence des forces cosmiques agissant à distance dans le vide et l'on en calculera les effets en fonction des

Mais pourquoi des faits métronome. Alors un inirifique sens commun » ferait trouver spontanément « évident » le discours des forces et des figures

de type mécanique. Pascal écrira que l' « ordre de la géométrie » est • tout à fait certain ., parce qu'il ne suppose que - des choses claires et constantes par la lumière naturelle ». Quant au « manque de définition - des axiomes, il sera - plutôt une perfection qu'un défaut, parce qu'il ne vient pas de leur obscurité, mais, au contraire, de leur extrême évidence . Claude Lévi-Strauss soutiendra encore que = l'identité postulée des lois du monde et de l'esprit humain constitue le fondement de la science ».

En vérité, les 'Grecs distinguaient déjà avec force croire et savoir, foi et raison. La croyance, disaient-ils, ne relève que de l'opinion, tandis que le savoir appartient à la seule science. . Socrate: savoir et croire, est-ce la même chose, à ton avis, ou bien la science et la croyance sont-elles distinctes? » Pour prouver cette distinction, Platon se contentait de rappeler qu'il existe des croyances fausses et des croyances vraies, mais qu'il ne saurait y avoir une science fausse et une science vraie, Cependant, constatait-il, « la persuasion est égale chez ceux qui savent et chez ceux qui

Dès lors, la question du fondement psychologique de la cer-titude scientifique était posée. Car je puis fort bien enregistrer très exactement un discours : ce sera bien inutilement si je n'entends pas la langue de mon interlocuteur. Il en sera de même de la nature : quand bien même j'accumulerais des observations certaines par milliers, si je ne comprends pas le vocabulaire auquel les choses sont censées avoir recours, je ne pourrai prétendre que je les connais scientifiquement. C'est pourquoi, depuis vingt-cinq siècles, la science pense que l'univers s'exprime par le canal de la théorie - ce mot signifiant, en grec, e contempler avec le regard de l'esprit », c'est-à-dire comprendre.

C'est par le secours des « causes généralissimes », comme dira Newton après Aristote, que l'univers passera pour tenir un certain discours; et seul celui qui entendra la parole universelle des causes s'élèvera au-dessus de la simple habileté pratique pour acquérir la sorte de connaissance qui rend les faits miraculeusement parlants. Mais communt démontrer l'éloquence de la nature ? Est-il seulement prouvé que la nature soit loquace? Si c'était cette foi-là l'erreur originelle, alors le secret du rapport de la science à la nature se cacherait dans les rapports insoupconnés que l'homme entretient avec sa science considérée à son tour comme une

L'inconscient de la raison elle-même

Il faudra attendre le dixhuitième siècle pour que l'on commence de s'interroger sérieusement sur les raisons psychologiques qui engendrent en nous la croyance que nous comprenons le réel. David Hume, observant qu'une boule de billard se déplace sous les chocs qu'elle reçoit, en conclut que seule la vérification continuelle de l'événement forge à la longue dans notre esprit la persuasion qu'il existerait un « lien de causalité ». Plusieurs siècles après les nominalistes du Moyen Age, on niait à nouveau qu'il existerait une causalité - ce qui est absurde, car c'est seulement la prétendue compréhensibilité de cette entité verbale qui fait tont le problème. Cependant, l'influence de Hume fut immense. notamment sur Kant. Car l'ilhistre empiriste anglais conviait la pensée philosophique à se pencher sur un abime nouveau ; l'inconscient de la raison elle-

Le - sens commun > ou . sentiment d'évidence - faisait naufrage deux siècles avant Einstein; et Montaigne, qui s'était, hui aussi, interrogé sur l'origine de la pensée à partir de notre accoutumance au train du monde, trouvait une éclatante postérité, depuis les sensualistes anglais jusqu'au philosophe genevois Piaget, Enlin, Nietzsche demontrait que la pensée scientifi-que répond à une éthique. Avec Heidegger, la philosophie re-trouvait la question de l'être » : c'était, en fait, redonner le pouvoir intellectuel aux interrogateurs de la condition humaine et refaire de la philosophie une recherche fondamentale portant sur la nature de l'intelligence.

Philosophes et techno-philosophes

Cependant, ce n'est que tout récemment - une douzaine d'années à peine - que quelques philosophes ont commencé d'observer les composantes humaines de la pensée théorique en reprenant la question posée par Platon, et en se demandant sur quoi porte, en réalité, dans l'entendement, la certitude qu'engendre le savoir quand la science invoque la notion per-suasive de « vérité ». Dès ce moment, la philosophie des sciences emprunte deux voies profondément complémentaires : celle des philosophes proprement dits et celle des techno-philosophes, qui procè-dent par voie décisoire, donc politique, en fondant la notion convaincante de vérité sur les mêmes critères que la science, donc sur le modèle des philosophes d'autrefois, qui la définissaient, eux, à partir des présupposés de la théologie.

Très légitimement, compte tenu du but qu'ils poursuivent, les techno-philosophes tiennent

donc entre eux le raisonnement suivant : - Puisque nous ne saurions ni comprendre l'univers, ni nous résigner à seulement le décrire de mieux en mieux, recourons à la pensée pragmati-que et tranchons le nœud gor-dien en déclarant qu'un phénomène sera dorênavant expliqué quand nous serons en mesure de le prévoir. » Ils observent donc l'évolution des concepts et les progrès de l'exploration du réel qui ont permis l'avènement du savoir prophétisable et ils relèvent trois révolutions essentielles de ce genre de savoir : d'abord, la révolution galiléenne, qui donna naissance à la physique mathématique et qui permit la conquête de l'espace; puis, à partir du dixneuvième siècle, la révolution thermo-dynamique, qui assura l'essor du machinisme et permit les conquêtes de la société industrielle; enfin, dans les années 50, la cybernétique et la théorie de l'informatique, qui modifièrent les moyens de cerner le vivant par les méthodes de la génétique et de la biochimie cellulaire.

La pensée proprement philosophique, de son côté, se sert des observations capitales des généralistes de la technique et des synthétiseurs de ses méthodes pour réfléchir sur la nature de la vérité scientifique, Elle constate, par exemple, que la croyance fondamentale qui inspire le vocabulaire de la techno-philosophie est que le progrès de la connaissance portant sur la complexité du réel ferait spontanément comprendre ce réel, et elle observe comment les techno-philosophes ont prédéfini le verbe comprendre afin qu'il réponde aux fins qu'ils ont assignées a priori au savoir persuasif. C'est la structure inconsciemment théologique de la théorie scientisique qui se trouve ainsi peu à peu mise en

Le péché d'erthodoxie

Quelle est la nouveauté de ces découvertes? Ne savait-on pas déjà que le savoir objectif s'est constitué, depuis Pythagore, en un certain corps de doctrine et que toute doctrine sécrète infailliblement des dogmes? Aussi l'observation et l'expérience furent-elles sans cosse entravées, au cours des siècles, par le péché d'orthodoxie. Combien de faits avérés ont été rejetés d'emblée par la communauté scientifique parce qu'ils contredissient ce « corps constitué » que devient fatale-ment la science quand elle se fonde sur une raison institutionnalisée!

Les Pasteur, les Darwin et. bien avant eux, les Galilée, les Copernic, les Képler, en avaient fait les frais, sans parler des Giordano Bruno et des Michel Servet, qu'il faut compter parmi les brûles vifs. Mais puisque c'était toujours la survivance des méthodes autoritaires de la théologie qui avait fait descen-dre les théories scientifiques de quelque mont Sinaï de la raison et qui leur avait donné une rigidité redoutable, ne sallais-il pas plonger bien plus profondément dans la psychologie des Tables de la Loi afin d'accèder enfin à ces - sources de la raison qu'évoquait Kant, là où le théologique se confond avec la démarche théorique de la pensée scientifique?

On découvrit alors que si les religions se fondent sur un sacrifice censé payant à la divinité généralement sur une immolation rituelle, - les hommes de science procèdent à leur tour, mais inconsciemment, à une sorte de sacrifice. Quel autel de la Fable, celui sur lequel le monde parlerait au nom du rationnel, nouveau signifiant absolu et nouvelle - re-ligion - ! Sur l'offertoire de la Loi, mère du savoir juridique, voyez les routines de la matière immolées à leur dieu : l'idée censée les diriger. Ecoutez l'éloquence de l'univers : c'est celle d'un ordre idéal. Quelle est la « voix de son maître » à celui-là? Une logique universelle. Celle-ci crie: Le réel est rationnel, le rationnel est réel. » Haut lieu de la raison et temple de la vérité idéale, la logique assure l'assomption des choses dans le ciel de la légalité du monde. La gestuelle sacerdotale du savant se montrait au cœur de la théorie salvifique. On s'apercevait enfin que la « vérité » est perçue comme une valeur, et que c'est la valeur qui est persuarive.

D'où une révolution anthropologique, source d'un nouvel humanisme: car, si un inconscient, donc une su place au fondement des options philosophiques qui sous-tendent e rationnel, on observera des hommes que comblera d'aise une nature rendue exploitable, et d'autres qui voudront explorer la structure affective de tous les signifiants humains, y compris de cepx qui s'appellent - ordre », « légalité », « logique », « rationalité », « causalité », « déterminisme » et autres déités verbales que l'homme projette dans le cosmos.

Le débat est-il donc sans issue entre des chercheurs également respectables, mais qui ne se réclament pas de la même hiérarchie des valeurs? Les servants de l'idée seront-ils toujours des esprits étroits aux yeux des = interrogateurs de l'abîme » : et ceux-ci des esprits sans fécondité aux yeux des maîtres du savoir efficace, qui leur reprocheront de ne pas faire de bonnes affaires avec la matière? Ou bien ce dialogue même est-il une grande source d'élargissement de l'horizon de la pensée ?

La plus étrange des ignorances

En vérité, la lucidité est toujours maîtresse de la vraie liberté, donc de l'espérance, Mais qu'est-ce donc que la liberté créatrice, sinon la liberté désaliénante, celle qui assure l'avancée perpétuelle de l'individu en tant que tel sous l'égide des progrès de son intelligence? Que dit cette intelligence? Que les idoles, autrefois de bois ou de pierre, sont devenues tout intérieures et exclusivement cert brales. N'est-il pas prodigieux que l'homme puisse observer les idoles qui se promènent dans son cerveau? N'est-ce pas la preuve que la raison est transcendante au monde et que la question est l'esprit dont la réponse est la lettre? S'il n'y a pas de science du singulier, comme le disaient Platon et Aristote, alors Nietzsche avait peut-être raison de soutenir que l'homme n'est pas encore né, car il ne cesse de prendre la mesure de sa finitude questionnante, chemin de croix de la condition pensante - mais finitude si singulière, précisément, qu'elle grandit celui qui la questionne.

C'est ainsi que le « rosesu pensant » entre pas à pas dans l'avenir inépuisable de son propre mystère. De Socrate à Jean de la Croix, il scelle alliance avec ces chevaliers de l'« inconnaissance - qui savaient que la noblesse de la philosophie est de découvrir la plus étrange des ignorances : non das celle qui se connaît, mais celle qui croit savoir. Comme l'écrivait Valéry : « Ce que l'ignorant ignore le plus, c'est son ignorance même. puisqu'il n'en a même pas

Prochaine leçon :

XIL - RELIGION ET IDEE DE L'INFIN par Emmanuel Levinas



L'invitée Eve RUGGIERI

PORTRAIT CHINOIS

Le portrait de notre invitée est celui d'une personnalité du monde du spectacle aujourd'hui décêdée.

SI C'ÉTAIT...

Un métier Un plat cuisiné Un vetement Un instrument de musique Un personnage de B.D. Un titre de film Un jeu Une boisson

Un moyen de transport Un sport Une matière enseignée Une époque Un chanteur Un produit de beauté Une carte à jouer

CE SERAIT... Just a gigolo

La langue Le smoking Le cor (P.S. : celui des autres) Bugs Bunny Love Happy De mots Le lait maternel (à la source) Patin (farouche) à roulette En chambre

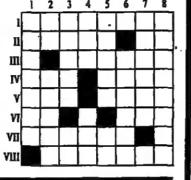
La psychanalyse Décadente si possible... La Castafiore Un frère à friser Un joker (dans la manche de

MOTS CROISÉS

Horizontalement. - I. A une lettre près, aurait pu être un grand compositeur. -II. Montaigne en raffolait; _chantant - III. Avenant. -IV. A éviter, même à l'endroit ; A défaut d'idées... -V. Un vilain défaut ; Impératrice rétro ou personnage de B.D. de Régis Franc selon les goûts. - VI. Vers l'Ouest; Avant l'ultra. - VII. Quand on arrête un tournage dans le bon sens. - VIII. Le fameux marsupilami l'est.

Verticalement. - 1. Compositeur plus achevé que celui du I horizontal. – 2. Va toujours avec le docteur ; Stase pour les médecins. - 3. Ses vers étaient plus égaux que ses pieds; A mi-chemin des pairs. - 4. Lettre grecque; Catholique dans

un sens et pas du tout dans l'autre. - 5. Termine l'année; Exclamation - 6. De préférence en cuisine. - 7. Souci de juge. - 8. A propos d'une histoire de lavabos....



KIADIKOI

- 1) Qui a eu ces fortes paroles : « Il faut que l'on sache une fois pour toutes que je me fiche de ma carrière » ?
 - a) Jacques Chirac ;
 - b) Jean-Pierre Chevènement ;
 - c) Roger-Gérard Schwartzenberg.
- 2) Qui a dit de Pierre Mendès France qu'il était « le de Gaulle de la gauche » ?
 - a) Daniel Cohn Bendit :
 - b) Michel Debré :
 - c) Gérard Nicoud.
- 3) Qui a cru faire de l'esprit en disent que le nucléaire était « moins dangereux que la vie dans l'Empire centrafricain » ?
 - a) Robert Galley, ex-ministre de la coopération ; b) Charles Hernu, ministre de la défense ;
 - c) André Giraud, ex-ministre de l'industrie.

Telepathe

Sémillant **У**оотограс

- 4) De qui est cette phrase limpide : « Les choses sont ce qu'elles sont et elles resteront ce qu'elles sont tant qu'elles devront rester ce qu'elles doivent être > ? a) Antoine Pinay :
 - b) Pierre Messmer :
 - c) Raymond Barre.

DYNS TE DESOKDKE

9 4 8 9

8 1

2 3 4 5 6 1

2. C'est la capitale du Soudan.

Verticalement

3. C'est le contraire 6. Plutôt celle de l'équipe

Horizontalement

A CHACUN SA VERITE

du nombre qui représente le résultat de sa division par trois.

768, A chaque fois, il est suivi

nombre permute : 687, 876,

vent être considérés par paires. De deux en deux, le même

La encore les nombres doi-

al Tiuatdo Tuoq Sigint Iza

- 520

Out, mais en italien.

2. C'est un film de Pabst.

Une ronde vaut denx

1. Eb non, c'est Lady X.

d'Angleterre.

L

1 8 4 2 8

paires of le premier membre

Les nombres sont écrits par

deux : + 27, une fois sur deux : Les écarts entre chaque nom-bre alternent : une fois sur 6/L -

SERIES FOCIONES

6. b : 7. a : 8. a : 9. b : 10. a. 1.c:2.c:3.c:4.a:5.b;

zzino

LLL -

ritude à la profession d'avo-CAPA: Certificat d'apcherche médicale. tional de la senté et de la re-I.N.S.E.R.M.: Institut na-

France. T.D.F.: Télé-diffusion de dustrie et le commerce. tion pour l'emploi dans l'un-

A.S.S.E.D.I.C. : Associateur d'aménagement et d'ur-S.D.A.U.: Schema direcprises nationales.

G.E.N. : Grandes entreeuropéenne). rency unit (unité de compte E.C.U. : European cur-

SICIFE

ment interet, pour être encore plus efficace, à... prendre voire peut-être auriez-vous finaledans lequel your sembles eine, vailler avec vous, Etant donné l'état de tension permanente tourner à l'activisme : il ne doit pas toujours être facile de trarègles que vous vous êtes fixées : avec vous, chaque so-conde est pleinement utilisée! Mais, poussée à son extrême, l'efficacité peut quelquelois transer à l'activisme : il ne doit bien gérer voire temps. Vous

de ce genre de contraintes... de travail ne s'accommode pas leurs; à moins que votre style peut-être, après tout, vos réels contres d'intérêt sont-ils ailpas appelé à s'accélérer. Mais rythme pairible qui ne semble guère plus loin. Vraisembla-blement, votre carrière suit un régulièrement de ne plus répondre, mais ça ne va d'organisation, vous envisagez asus gonce daeidnes elloris Aons bicoccnbe : Aons isites de votre temps est un sujet qui - De 32 9 40 : Je gespillage

joentents et 3 betjet mojne ? der plus d'attention à vos interment : vous gagneries à secorus sailitu esq tes'n eqmat suov dimanches! Il est probable que semaine ne soit celle des sept suov sup aniom s ... havan remment, voire présence dans les locaux de voire employeur - De 0 3 25 points : sppa-

tre profil... Et maintenant, découvrez vo-

TEST

la décision prise sur chaque

sujet pour tous les partici-

suivies d'un compte rendu

sente immédiatement

(- Bonjour, Jean Du-

pont -) pour que mon in-

m'appelle an manvais mo-

ment, je demande son télé-

phone et l'heure à laquelle

mentation me permet de re-

trouver rapidement gim-

sans me demander ce que

j'en retiens et sans le noter.

terlocuteurs réguliers sont

libres, seul ou avec les

miens, pour les protéger de

l'envahissement du travail.

née des temps de - décom-

pression - pour ne pas ren-

trer le soir complètement

je choisis le moyen de dé-

placement le plus profita-

ble en fonction du lieu et

mon conjoint pour que nous disposions périodiquement

de moments sans enfants.

(1) Techniques dont Pierre Ni-

colas, conseil d'entreprise et ani-mateur de séminaires sur ce

listes : il est l'auteur de ce test et

d'un ouvrage intitulé le Temps,

c'est de l'argent et du plaisir (later-éditions, 1981).

SIGLES:

CONNAISSEZ-VOUS

VRAIMENT?

LES

E.C.U.

G.E.N.

T.D.F.

C.A.P.A.

S.D.A.U.

ASSEDIC.

LN.S.E.R.M.

23. Je me ménage dans la jour-

24. Pour chaque déplacement,

25. Je me suis organisé avec

terlocateur me situe et se

16. Toutes mes réunions sont

17. Au téléphone, je me pré-

présente de même.

je peux le rappeler.

19. L'organisation de ma docu-

porte quel document.

20. Je ne referme pas un livre

Les appels que je reçois sont - filtrés -, sauf à cer-taines heures dont mes in-

22. Je - budgète - mes temps

informés.

épuisé.

du moment.

18. A un interlocuteur qui

pants.

Savez-vous gérer votre temps?

Qui n'a pas eu un jour le sen-

timent, au bureau, dans sa vie

professionnelle, de gaspiller son temps? Qui a résisté au plaisir

de fustiger « ce sacré télé-phone qui ne s'arrête jamais » ?

Qui n'a jamais eu, pendant une

réunion, des états d'âme

concernant la concision et l'in-

térêt des interventions de cer-

tains participants? Avec l'arri-

vée, en France, d'une nouvelle

discipline, les techniques de

e gestion du temps » (1), qui

prétendent améliorer l'effica-

cité et l'« épanouissement » des

« responsables », ces situations désuètes ne devraient bientôt

plus être qu'un mauvais souve-

Pour savoir en tout cas où

vous en étes sur ce plan, répon-dez aux questions suivantes, à

partir de votre expérience ou de

ce que vous imagineriez être

vos réactions dans les situations

proposées. Et «qualifiez» à

chaque fois vos réponses selon

les quatre critères suivants :

presque toujours, souvent, quel-

Mes objectifs personnels sont définis avec précision.

2. Mes objectifs profession-

3. La « définition » de ma

4. Je dresse une liste quoti-

dienne de choses à faire.

5. Je tiens aussi une liste pour

6. Je ne me consacre à une ac-

7. Je m'oblige, chaque jour, à

8. Je note sur mon agenda ce

9. Je note les idées « qui me

passent dans la tête ».

10. Je dicte au magnétophone

11. Je définis, avec un interlo-

12. Dans une réunion, je fais

13. Lorsque j'anime une réu-

à l'ordre du jour.

iets à discuter. 14. Lorsqu'une difficulté sur-

l'essentiel de mon courrier.

cuteur, l'heure du début et

de la fin de notre rendez-

en sorte qu'un « budget-temps, soit alloué par point

nion, les participants sont informés à l'avance des su-

git, je m'occupe plus du

que faire à l'avenir ? -

que du « à qui la faute ? »

Lorsque j'anime une réu-nion, je formule nettement

que je prévois, mais aussi

tivité qu'après avoir évalué son degré de priorité.

faire avancer les tâches im-

le moyen terme.

nels sont définis avec préci-

fonction est régulièrement

quefois, presque jamais.

revue.

portantes.

ce que je fais.

• souvent • et par un celui des • quelquelois • Et pour • pres-que jamais •, comptez... réro de vos réponses - presque tou-Pour analyser vos résultats, multipliez par trois le nombre

TEST

1) 8:5) 8:3) 8:4) C KIYDIKOI

						_		_
Ε	T	3	Н	3	A	1		ША
1		3	0	n	d	3	Z	IIA
ວ	3	N		7		R	0	IA
V	1	I	H		3	B	i	٨
ы	I	M	3		d	V	7	M
1	Ħ	3	٨	n	0		R	ш
N	3		Ι.	Y	S	S	3	II
3	٨	0	Н	T	3	3	8	1
8	L	9	ç	7	Ε	7	ĭ	•

WOTS CROISES

ливы одолого. PORTRAIT CHINOIS

SNOITUJOS

QUIZZ

Dix questions sur l'actualité récente. Faites preuve de mémoire

1. - L'accord franco-soviétique sur le gaz engage la France :

Petit gl

g 31 mag 344

un meine gen

. 4504 F

CAME OF

14 g 40 Gent

N Charles

Traus Bold

* * * * * * * *

Trible offen thirty and

ter tembal

· Separate

1 1241 6

Taraba 🙀

-

الها موجوده

which were being be

F-2 60 B

- 112-100

STANCES.

· Same

. . La Augen

Productio

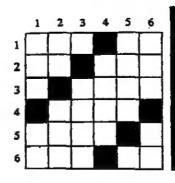
- a) Jusqu'en 1990 ?
- b) Jusqu'à l'an 2000 ? c) Après l'an 2000 ?
- 2. Pourtant averti par le précédent facheux survenn à M. Giscard d'Estaing en 1974, un candidat à l'élection présidentielle de 1981 s'est de nouveau laissé pièger sur la question du prix du billet de métro :
 - a) M= Garaud? b) M. Crépeau?
 - c) M. Marchais?
- 3. L'enlèvement de Jean Edern-Hallier avait été
- revendiqué par un groupe intitulé :

 a) Ligue des antisocialistes élémentaires ?
 - b) Mouvement punk international? c) Brigades révolutionnaires françaises ?
- 4. Le seul croiseur de la marine argentine était détruit dès le début des combats par les Britanniques. Il s'agissait :
 - a) Du General-Belgrano?
 b) Du General-Galtieri?
 - c) Du General-Gomes?
- 5. Au sommet de Versailles, combien de pays étaient-ils
- représentés :
- a) Six?
 b) Sept?
 c) Huit?
 - 6. En reprenant ses relations diplomatiques avec Israel, le a) Le deuxième pays africain à avoir un ambassadeur en
 - Israel ? b) Le quatrième ?
 - c) Le septième ?
- 7. Pour le nombre de tués sur la route, la France figure en troisième position en Europe. Derrière qui :
 - a) Portugal et Autriche ? b) Italie et Espagne ?
 - c) Allemagne et Italie?
- 8. Reprise au Thélitre de l'Œuvre de Qui a peur de Virginia Woolf? Quel était l'auteur:
 - a) Albee?
 b) Williams?
 - c) Pinter?
- 9. Mats Wilander, le futur vainqueur de Roland-Garros. remit une balle de match à rejouer après que l'arbitre l'eut déclaré vainqueur:
 - a) En quart de finale contre Gerulaitis ? b) En demi-finale contre Clere?
 - c) En huitième de l'inale contre Lendl ?
- 10. Platini s'en va. C'est officiel. Mais où? a) A la Juventus de Turia ?
 - b) A l'Inter de Milan ?
 - c) Au Football-Club de Barcelone?

A CHACUN SA VÉRITÉ

Ce jeu se présente comme un problème de mots croisés, à cette différence près que les définitions ont été remplacées per des affirmations. Selon que vous estimerez vraie ou fausse chaque affirmation, vous inscrirez dans la grille le nombre correspondant. Tous les nombres ainsi reportés doivent se croiser parfaitement.

HORIZONTALEMENT	VRAI	FAUX
1. Chopin est mort à vingt-neuf ans	126	146
Le Roman de la rose date du XIIIe siècle	72	8.2
2. La Rue sans joie est un film de Mizoguchi	43	13
- Basta - signific - asser - en espagnol	105	265
3. Au poker, la suite est supérieure au fuli	1 853	1 873
4. Un, deux, trois est un film de Billy Wilder	5 376	4 346
5. Tchalkovski est un contemporain de Ravel	2 731	4 701
6. Le XV de la Rose est l'équipe de rugby du parti	1	
socialiste	957	947
En solfège, une ronde vaut trois blanches	15	20
VERTICALEMENT		
1. Lady Z est l'adversaire de Buck Danny	145	115
Une once équivant à un peu plus de 28 grammes	29	49
2. Le basket se joue avec cinq joueurs par équipe	23	43
Khartoum est la capitale du Nigéria	475	574
3. La voiture de Gaston Lagaffe est une Ford T	1 337	1 307
4. M. Chirac aura cinquante ans cette année	2 871	1 841
5. L'auteur de Gargantua a été moine	7 676	8 056
6. « Scrabble » veut dire bouillie en anglais	263	. 253
La monnaie autrichienne est le schilling	30	35



DANS LE DÉSORDRE Trois mots cachés

à découvrir

PHOMEOZOR LEMINATES PATELEHET

SÉRIES LOGIQUES

Ces nombres se suivent selon un système logique chaque fois différent. Si vous percez le secret de chaque serie vous devez

126 153 139 166 152 .7. 21 20 60 59 .7. 292 .7.

> PAGE RÉALISÉE PAR BERNARD SPITZ ET ALEXANDRE WICKHAM

AUDIOVISUEL

Petit glossaire de la vidéo

de questions. Pour tenter d'y répondre, nous vous proposons pendant l'été un petit glossaire en pour mettre en perspective des techniques et des stratégies d'utili-

Production

La production vidéo est une pratique relativement récente. La télévision, en effet, s'est longtemps contentée d'utiliser l'image électronique comme moyen de diffusion ou de stockage, l'essentiel de la production étant tourné en films 16 mm ou 35 mm. Dans les rares occasions où elle utilisait l'intégralité de la chaîne électronique, la télévision adoptait alors un dispositif très spécifique : plusieurs caméras envoient leurs images à une régie qui les sélectionne (montage en di-rect) avant de les enregistrer. Ce dispositif, parfaitement adapté à la disposiui, parrattement adapte a la reproduction de spectacles (débats, variétés, sports), se révèle beaucoup trop rigide et pesant pour la réalisation de dramatiques ou de reportages. C'est sans doute ce qui lui a valu le surrou de vide locurde. a valu le surnom de vidéo lourde.

Par opposition, l'expression de vidéo légère a recouvert les premiers essais d'une autre forme de produccasais o une autre forme de produc-tion vidéo avec l'apparition, au dé-but des années 70, des premiers ma-gnétoscopes à bandes 1/2 pouce. Mais si l'ensemble vidéo portable, caméra et magnétoscope, assurait alors une autonomie et une souplesse comparables à celles du ciéma pour la prise de vues, le pro blème essentiel restait celui du montage. En effet, l'enregistrement hélicoïdal du signal sur la bande (1) ne permet pas de monter celle-ci comme un film ou une bande magnétique sonore. En vidéo, pas de coupe ni de collure, la seule façon de procéder est de reco-pier bont à bout les séquences sélec-

tionnées sur un autre magnéto-

Pour être pleinement réussi, l'opération exige un synchronisme mécanique et électronique parfait entre les deux machines. Malheureusement, les premiers magnétoscopes, commercialisés comme de scopes, commerciantes commercians simples produits d'amateurs, n'offraient pas de telles possibilités, et les pionniers de la vidéo durent se livrer à des approximations labo-rieuses pour aboutir à des produits à peu près finis.

C'est à Sony que revient le mé-rite d'avoir définitivement sorti la production vidéo de l'ère du brico-lage. Pour cela, il fallait trouver un marché suffisamment important pour appuyer une démarche com-

merciale entièrement nouvelle. Ce fut celui des télévisions locales américaines, auxquelles le constructeur japonais proposa la production électronique comme alternative au 16 mm. L'argument était simple : en tournant les reportages d'actualité en vidéo, on ga-gnait le temps du développement du l'ilm sur les concurrents. Ainsi naquit l'Electronic News Gathering (E.N.G.), ou journalisme électronique, qui donna son nom à toute une nouvelle gamme cohérente de manouvelle gamme contentate de ma-tériel : caméras couleurs portables, magnétoscopes portables à cas-settes 3/4 de pouce au standard U-Matic, banc de montage automati-

Aujourd'hui, la production vidéo remplace peu à peu le film dans les

ciel bleu n'apparaissant pas uni-

forme sur les photos mais traduit par les zones claires et sombres. Ce dernier défaut, dû à un défile-

ment irrégulier des rideaux de

l'obturateur, est courant dès le

En ce qui concerne la prise de

reportages de toutes les télévisions du monde. Le standard U-Matic de Sony, adopté par l'ensemble des constructeurs, s'est rapidement perfectionné (correction automatique du signal, possibilité de montage par ordinateur), ce qui pousse les professionnels à l'utiliser dans d'autres domaines que l'actualité.

En France, la production vidéo a suscité quelques résistances chez les professionnels de la télévision, qui invoquaient à la fois des arguments techniques (incompatibilité avec les normes françaises de diffusion) et syndicaux (éventuelle réduction des équipes de tournage). Cette attitude s'estompe peu à peu en favorisant une réelle décentrali-sation de la production d'images. En effet, bon nombre de produc-teurs indépendants, - collectivités locales, centres culturels, entreprises ou associations - sont quipés en vidéo U-Matic. Autant de structures qui peuvent ainsi es-pérer un accès à l'antenne à l'heure où le service public abandonne le monopole de production.

Notons cependant que certaines sociétés de production et les sta-tions régionales de FR 3 ont adopté une nonveile gamme de matériel plus professionnelle, le B.V.U., mais celle-ci utilise toujours le standard U-Matic, et la compatibilité entre les différents secteurs de production reste donc assurée.

En revanche, la standardisation des équipements de production vidée autour de l'U-Matic trace une grand public. En effet, les ensem-bles portables 1/2 pouce de type V.H.S. ou Beta, disponibles en France, ne permettent pas au-jourd'hui le montage. Pour rompre cet isolement des pratiques d'ama-teurs, la FNAC a conçu un ensemble de montage permettant de cou-pler un magnétoscope grand public et un magnétoscope U-Matic, mais la qualité de l'image enregistrée sur un V.H.S., on Betamax, reste largement inférieure aux normes profes-

Cette situation n'est pas défini-tive; la production électronique n'en est qu'à ses premiers pas. Les constructeurs travaillent au-jourd'hui à la réalisation de caméras à magnétoscopes intégrés qui peuvent une fois de plus boulever-ser les standards et les clivages qui leur sont liés.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(1) Ser ce point, voir « Petit glos-saire de la vidéo : Bandes » (le Monde Dimanche da 27 juin): Pour plus de précisions sur le matériel disponible et une première initiation à la production, on peut lire Mémento vidéo couleur, édité par Media et vie sociale, 39, rue de Châteaudun, 75009 Paris.

Le semaine prochaine :

/IDEOCASSETTES SELECTION

DE L'INFORMATIQUE A LA TÉLÉMATIQUE

l'informatique est à la fois un enjeu at un mythe de nos sociétés modernes qu'elle n'a donné à l'image que des fictions discutables ou des reportages sacrifient au sensationnel. Rien en tout cas qui nous permette de comprendre la modification progressive et irréversible de notre environnement quotidien.

A l'opposé de ces démarches, Claude Cobast et Michel Gauthier proposent en trente minutes une initiation simple et intelligente au système informatique, de sa description technique à l'économie générale de son fonctionnement.

Pour une initiation plus poussée, on peut le compléter par la Télématique, des mêmes réalisateurs, qui décrit le fonctionnement d'un réseau sur un example concret, le système mis en place par la Mutuelle générale de l'éducation nationale pour la gestion des dossiers maladie.

Chaisir l'avenir : de l'informatique à la télématique et la Télématique. Disponibles en cassettes U-Matic, V.H.S. et Beta-format. Produit et diffusé per la SAVEC : Tour Maine-Montparnasse, boîte 139, 33, evenue du Maine, 75755 Paris, Cedex 15.

FILMS

Mille milliards de dollars d'Henri Verneuil, avec Patrick Dewaere. Edité et distribué par les Productions du Tigre.

La Maison des Bories, de Jacques Doniol Valcroze, avec Marie Dubois, Maurice Garrel et Matthieu Carrière. Edité et distribué par Polygram Vidéo.

Violette et François, de Jacques Rouffio, avec Jecques Du-trono et Isabelle Adjani. Distribue per R.C.V.

J'irai comme un chevai fou, de Fernando Arrabel, avec Emmanuelle Riva. Edité et distribué

PHOTO

SUR LA PLAGE

La mer réunit à la fois les conditions favorisant la réussite de bonnes photos et les causes d'échecs les plus inexplicables d'une part, la lumière abondante et souvent douce du fait des réflexions sur l'eau et sur le sable est excellente pour photographier, d'autre part, sa grande inensité est souvent excessive pour bien des films et des appareils.

Par beau temps, des films de 25/15ºISO à 64/19ºISO suffisent presque toujours. Ces sensi-bilités permettent le 1/250 s à un diaphragme 6,3 (avec 25/15-15O) ou 11 (avec 64/19-15O). Un film de 100/21ºISO demande le 1/500 s dans les mêmes conditions. Avec les appareils modestes ces don-nées sont déjà à la limite de leurs possibilités. Les reflex perfectionnés autorisent jusqu'au 1/1 000 ou au 1/2 000 s si l'émulsion est plus sensible. Mais ces vitesses ne sont pas sans inconvénients : mouvements figés,

vue proprement dite, il est néces-saire d'éviter le soleil direct sur le visage des personnages photogra-phiés, car il provoque des gri-maces et durcit les traits. Le so-

ieil voilé, ou un ciel légèrement couvert, est plus favorable à la photo. Une bonne technique, par plein soleil, consiste à opérer à contre-jour. Les réflexions de lumière par le sable et l'eau éclairent alors les ombres et dimi-nuent le contraste. Dans ce cas tout particulièrement, il faut équiper l'objectif d'un parasoleil. Car la lumière l'atteignant provoque un voile ou une perte de contraste de l'image.

Au bord de la mer, tout est mouvement : vagues, jeux des en-

assis sur le sable et dans l'eau, il ne faut pas hésiter à opérer avec un genou au sol, afin d'être à leur hauteur et éviter une déformation de perspective. Le cadre de ces photos de personnages n'est pas à négliger : trop de taches co-orées mai réparties provoquées par des jouets on des vêtements dispersés sur le sable peuvent distraire l'œil.

fants, nageurs... Le 1/250 s est

une bonne vitesse d'obturation

pour saisir cette vie. Pour photo-

graphier les enfants et les gens

Rappelons enfin que, sur la plage, deux éléments sont dangereux pour le matériel : une chaleur élevée, qui abîme boîtiers et pellicules, et le sable, qui pent bloquer un mécanisme. Il ne faut donc jamais ranger le matériel photo au soleil sur la plage ni même l'utiliser avec des mains humides auxquelles adhèrent des grains de sable.

ROGER BELLONE.

ACTUALITE DU DISQUE

Ulassique

« La Petite Renarde rusée » de Janacek

Avant de prendre connaissance de ce livret, mettez sur votre platine ces disques de la Petite Renarde rusée, et vous serez tout de suite sous le charme de cette musique lumineuse, malicieuse et réveuse; vous imaginerez immédiatement quelque Enfant et les Sortilèges slave, avec des enfants, des animaux et des hommes, enveloppés par les mille voix de la forêt. Point de musique qui parle plus explicitement et spontanément. Et la nature de Janacek est plus vraie que celle de Ravel. collectionneur d'exquis bibelots ou de Roussel, l'entomologiste, dans son ravissant Festin de l'araignée.

Puis savourez le texte, écrit par le compositeur lui-même ld'après un feuilleton de bandes ées d'un quotidien de Brook d'une drôlene et d'une fraicheur merveilleuses, qui raconte les aventures familières d'un village et de la forêt voisine : concert du grillon et de la sauterelle ; danse de la libellule : une grenouille attirée par un moustique saute sur le nez d'un garde-chasse assoupi ; une peute renarde convoite la grenouille ; le garde-chasse la capture, l'emmène chez lui ; bagarres avec le chien ; poulailler mis au pillage ; la renarde recou-vre la liberté, expulse un blaireau de son terrier, tombe amoureuse d'un superbe renard, et ainsi de suite.

Chez Janacek, les animaux ne sont pas seulement un déguisement des hommes imaginé par un moraliste, comme dans le Roman de Renart ; c'est le monde de la nature contemplé par un poète qui, certes, lui prête des sentiments humains,

mais qui se sent lui-même intégré à la vie de ce monde dont il

n'est qu'un maillon. A soixante-dix ans, Janacek sait que la mort est proche, mais ne songe pas pour autant à s'attendrir sur cet événement personnel : la petite renarde, si délicieuse, sera tuée par un chasseur, et cela ne donnera pas lieu à oraison funèbre : l'œuvre ne s'arrête pas là. Immédiatement. la musique enchantée reprend et le gardechasse rêve sur r la forêt gardant défiler, comme chaque jour, les animaux, où ont pris place une autre petite renarde et une autre grenouille.

Dans le cycle ininterrompu de la vie, des jours et des sai Janacek sait pourtant qu'il a gravé une pierre d'éternité ; et il insera dans le monologue du garde-chasse cette phrase : Les hommes marcheront la rête inclinée et comprendront qu'une félicité qui n'est pas de la Terre a passé par là », dont il dit à un ami : « Vous chanterez cela après ma mort »; ce qui

Cette musique si minutieuse ment descriptive et poétique, si l'entendre dans le nouvel et admirable enregistrement que dirige Charles Mackerras, avec l'exquise renarde de Lucia Popp, Eva Randova, une pléiade d'excellents chanteurs tchecosloveques et la Philharmonique de Vienne, parfumée de toutes les senteurs de la forêt morave (2 disques Decca, 591.248,

JACQUES LONCHAMPT.

THE STEVE MILLER BAND

« Abracadabra » On l'a vu au début du mois de juillet sur le scène de l'Olympia qu'il ne voulait plus quitter, se lançant dans des improvisations d'humeur au terme de deux heures de concert. Steve Miller n'avait pas joué en France depuis 1969, c'est dira que la plupart des gens ici ne l'avaient jemais vu en action et que seuls les disques ont alimenté au fil des années une légende qui est née à San-Francisco dans la seconde moitié das années 60 en plein boum psychédélique avec des groupes comme Quicksilver Messenger Service, Grateful Dead, Jefferson

Pour être né su Texas et avoir séjourné à Chicago, de toute cette scène, Steve Miller était celui qui s'inspirait le plus directement du blues. Après s'être séparé de Box Scaggs, qui a connu de son côté le succès d'une carrière solo, le sieurs fois de formule autour du guitarista dont les disques, enretrés sans précipitation, ont gagné invariablement le sommet des charts américains.

Abracadabra, le nouveeu-né, a peu de chances d'échapper à la règle : le morcasu qui donne son titre à l'album est déjà un hit. Une mélodie soyeuse qui caressa l'oreille sur des rythmes délicatement teintés de reggae, un son nickel, précis, une voix douce, claire, modulée, une production et des couleurs pastels qui rappel-lent Ten CC, ce morceau donne bien le ton général d'un disque qui se trimbale sur des rythmes en souplesse. Entouré d'un groupe qui lui offre une assise conforta-ble. Steve Miller se permet les envolées qui lui sont chères, ses tricots de guitare, sur un rock cossu, qui tourne avec aissance, à l'américaine, avec en toile de fond blues et country. (Phonogram, 63022041.

FLEETWOOD MAC « Mirage »

Il est facile d'imaginer l'événe ment que va provoquer ce nouvel sibum de Fleetwood Mac, champion toutes catégories des hit-parades de la planète. Et l'on simerait dire stop, arrêtez tout, ne sacrifiez pas au laminoir de la granda consommation, ne vous eissez pas abuser par la séduction à bon compte, facile, fluette, insignifiante. Mais évidemment, ça ne servirait à rien : comment osar prétendre que des millions de gens se trompent ? Comme tout cela est énervant.

Mais que trouve-t-on dans ce disque prétentieux tant il n'a d'autres prétentions que de rapporter beaucoup, énormément de devises ? Une musique carrossée, conque et réalisée spécialement pour les radios FM américaines, des chansons insipides qui se suc-cèdent sans arguments, d'une platitude désolante et d'un ennui particle desciante et d'un efficie inconsolable, des mélodies mè-vres, jolies (peut-être), mais talle-ment inutiles, imberbes, sans as-pérités, cliniques, des voix ses, harmonieus mais aseptisées, qui n'expriment rien et qui rabechant des textes cateurs qu'une croûte de gruyère perdue dans une assiette en plastique. (WEA, WBK

ADRIAN BELEW « Lone Rhino »

Guitariste de David Bowie pendant un temps, puis de Talking Heads pour la scène, à force d'en faire trop Adrian Belew était irritant. Son premier disque solo l'est tout autent pour les mêmes raisons. Ce qui prouve, s'il en était besoin, qu'en faire trop n'est pas assez. Il y a de bonnes choses dans ce disque mais pas assez dirigées, pas assez concises. Des des qui pertent en tous sens et se dispersent, des idées qui s'agglutinent, sans mesure, sans rai-

son et qui, coupées de toute substance, tournent à vide.

Adrian Belew est influence par David Byrne, mais il est trop imbu da sa guitara, trop pressá à décortiquer son manche pour s'arrêter sur le travail de composition qui s'étourdit comme un ordinateur qu'on abreuvereit d'informa-tions sans lui fournir une méthode et un but. A part ca, Adrian Belew ne propose rien de plus sur son instrument que ne l'avait fait Robert Fripp avant lui avec plus d'intelligence. (Phonogram, 6313366).

RICHARD HELL

Richard Hell est une figure héroique du rock new-yorkais. Il a participé à la naissance de deux groupes essentiels. Television vec Tom Verlaine) et les Heartbreakers (avec Johnny Thunder), pour les quitter avant qu'ils aient été connus du public et entamer une carrière solo en 1977 qui deune carrière solo en 1977 qui us-vait l'imposer au départ comme un personnage-clef du renouveau musical. Richard Hell est sans doute le musicien de la scène américaine qui a'est le plus rap-proché de l'esprit des groupes punks anglais, l'énergie fruste, les conceités qui engendrent le sonorités qui engendrent la chaos, un rock'n roll blanc qui prône l'urgence au profit de la

Richard Hell a chanté la « gé-nération vide » (Blank Generation), une composition qui reste comme l'un des plus besux mani-festes de l'explosion punk. Cette génération perdue, Richard Hell mble en porter tous les stigmates et ca disque en est la cicamos encore suntante. Toujours aussi intransigeant, Richard Hell, aussi expéditif, hostile aux concessions, les guitares fusent dans des larsens castrateurs, ça se bouscule, ca ne chante pas toujours juste, c'est souvent trop débraillé, ca perd l'équilibre à force de vertiges, mais c'est justement urgent comm (Celluloid, CEL 6619).

ALAIN WAIS.

RED GARLAND: ∢ Feelin' Red >

Un planiste qui a été choisi per Miles Davis et par John Coltrane ne peut être n'importe qui. Il y aurait qualque étourdane coupable à ne pas s'en souvenir Comme Wynton Kelly, Vic Feldman ou Herbia Hancok, Garland a beaucoup ácouté Ahmad Jamel, sa main gauche percutante et légère, sa main droite plaquant des blocs d'accords. Il a contribué pour sa part à changer la vie du trio piano-basse-batterie, formule instrumentale qu'il a reconduite en 1978 pour cet album fait avec Al Foster et le grand Sam Jones. Musique allègre et fraîche, et intelligente sans préten-tion. (Muse 5130, Distribution

CAT ANDERSON: « Plays Handy >

Contrairement à ce qu'on pourreit supposer, ce disque, qui fait référence à Satchmo et reprend les thèmes de Handy, ne résulte pas d'une « idée de manaper » mais de la volonté de Cat Anderson lui-même. Rien d'étonnant : il ne fut pas qu'un ellingtonien bon teint chargé, quand besoin était, de manier la sourdine (comme ici dans Carelese Love) ou affecté aux escelades dans le suraigu (dont ce recueil donne aussi maints exemples); il n'a jamais caché quand il jouait sans consigne, son attachement à l'école d'Armstrong où il se comportait en « Prix d'excellence ». Bien entouré, Cat Anderson prodigue, dans les huit plages, des os décidés, comme autant de déclarations péremptoires d'un musicien de haute lignée, (Black and Blue 33163. Distribution

LUCIEN MALSON.

- -

Dix petits nains

PAR PIERRE-JEAN RÉMY

des chapitres précédents Il ne reste plus que deux survivants parmi les membres du séminaire réunis chez Bertrand de Saint-Prix et sa tante Véronique. Encore Bernard Kermeur, amoureux fou de Catherine Arthus, folle et qu'on vient de découvrir assassinée, semble-t-il déraisonner. Seule Marie-Claude Antoine est demeurée lucide. Mais le château est toujours gardé par la police, chargée en principe de protéger leur travail, et l'ordinateur « Marie-Thérèse », que fout fouctionner Alain et la dame en rouge, ronronne mieux que jamais...

L'ombre d'un doute

OUCEMENT, Marie-Claude ramena la tête de Bernard Kermeur vers son épaule : il pleurait comme un enfant, le corps agité de sanglots qui le seconalent tout entier.

- Catherine..., répétait-il, Catherine,

cette pauvre petite... » Un sentiment étrange empli sait le cœur de Marie-Claude : depuis tant d'années qu'elle observait en silence cet éternel adolescent qui voulait jouer à l'homme d'affaires avec une âme de poète à deux sous, depuis tant d'années qu'elle avait pour lui cette tendresse confuse. mélée d'admiration et de pitié. qui n'était pas loin de ressembler à une forme d'amour, voilà qu'elle le tenait soudain dans ses bras, presque à sa merci, puisqu'il se raccrochait à elle. mais c'était la mort d'une autre qu'il pleurait.

Ce fut cette dernière pensée qui, brusquement, lui fit retrouver toute son énergie : la mort d'une autre. Catherine Arthus, dont Bernard Kermeur était tombé si follement amoureux était morte. Comme étaient morts Ferrier, Bonifacio, Benoit, tous les autres : il fallait qu'elle réussisse à sortir avec lui pour vivre enfin. Un instant, elle pensa : « Vivre avec lui - ou au moins près de lui », mais elle secoua vite les épaules.

- Viens, dit-elle. Suis-moi. -•

On aurait dit que le château avait été subitement déserté de tous ses habitants. Tandis que Marie-Claude et Bernard Kermeur - l'une soutenant l'autre - avançaient dans les couloirs que le matin envahissait doucement, il n'y avait d'autre bruit. d'autre écho, que le bruit et l'écho de leurs propres pas.

Ainsi arrimés l'un à l'autre, ils parvinrent à la grande cuisine où ils avaient dîné le premier soir. Tout ce temps passé... tous ces morts! Mais sur la grosse cuisinière de fonte, une cafetière était prête et fumait. Un pain de campagne, une motte de beurre et deux pots de confiture disposés sur la table de bois les attendaient avec deux bois, deux couverts.

· ils ant tout prévu... », re-

marqua Marie-Claude. C'est tout juste si elle ne s'attendait pas à voir deux ronds de serviette portant leurs noms! Mais elle n'en remplit pas moins les deux bols d'un café brûlant. qu'elle but d'un coup en faisant la grimace : il fallait ruser avec le destin pour échapper à ce cauchemar. Lorsque Kermeur

en eut fait autant, il avait déjà retrouvé la moitié de son énergie. Alors, Marie-Claude l'interrogea. Elle voulait quand même

- Qu'est-ce qu'il t'est arrivé. ces deux derniers jours? Tu n'étais plus toi-même ou quoi? »

Le producteur - redevenu lui-même! – haussa les épaules et avoua tout : . C'est complètement absurde! Mais Catherine s'était mise dans la tête de renoncer au cinéma : faire du théâtre, tu te rends compte? Et avec ce pauvre Ferrier pardessus le marché. Alors, quand elle a un peu perdu la boule, je me suis dit que le mieux était encore d'entrer dans son jeu.

- Pour la récupérer, hein? » Il baissa la tête.

- Au début, oui. J'avais un projet avec elle, dont elle ne voulait plus entendre parier. Madame Bovary transposé de nos jours et à Marne-la Vallée. Fellini était prêt à le faire! Et puis, je me suis pris à mon tour à la comédie. C'est si bon, quelquefois, de n'être plus tout à fait soi-même... >

Ses moustaches mouillées de café en tremblaient d'émotion. Marie-Claude posa une main hésitante sur celle de Kermeur.

- Tu sais, j'ai bien l'impression, maintenant que nous sommes tous les deux redevenus nous-mêmes, qu'il faut surtout trouver un moyen de le rester. Et de ne pas y passer à notre tour. .

Elle sortit de sa poche un objet noir et luisant qu'elle montra

· Heureusement, j'ai récupéré ça sur Benoit : il est chargé et peut servir. »

Ça, c'était, bien entendu, le revolver du malheureux journaliste évincé de toutes les télévisions et qui avait fini par mourir par où il avait péché.

Mais 6 heures du matin sonnaient bruyamment à l'horloge comtoise de la cuisine, et, brusquement, le château désert les eccablait à nouveau du formidable poids de sa présence.

« Il faut chercher Bertrand et Véronique... >

D'abord, Marie-Claude voulut se rendre à ce demirendez-vous que lui avait fixé Mlle de Saint-Prix. Elle n'eut pas de mal à la trouver. La tante de Bertrand était bien dans son lit, mais elle dormait d'un sommeil si profond qu'elle soupira à peine lorsque Marie-Claude la secoua pour tenter de la réveiller : il ne faisait aucun doute que même ce sommeil-là n'était

pas tout à fait naturel. Marie-Claude et Kermeur poussèrent plus loin leur exploration, mais la chambre de l'ordinateur était fermée à double tour et ils eurent beau frapper à la norte de Marie-Thérèse, personne ne leur ouvrit. Quant à la chambre de Bertrand, elle était vide, son lit n'avait pas été dé-

C'est comme ils se retrouvaient dans le grand salon - un feu y brûlait, déjà : tout était si naturel que c'était ce naturel·là qui, subitement, les gênait que Marie-Claude posa soudain la question:

. Tu as lu Dix petits nè-

gres? . Kermeur s'était installé dans un fauteuil Voltaire égaré au milieu des bergères. Il avait allumé son premier cigare de la journée, le barreau de chaise empestait allegrement, et Marie-Claude se dit, un peu tristement, qu'il était bien redevenu lui-même.

. Le roman d'Agatha Christie où les invités d'un château mystérieux meurent les uns



après les autres ? Bien sûr. Depuis quelque temps, je pense d'ailleurs proposer le sujet à Losey. Pinter ferait un script admirable. Isabelle Huppert est d'accord, Noiret aussi et je vois déjà la suite : Piccoli aimerait en silence Catherine Deneuve, et Serge Reggiani ou Montand serait son meilleur copain: qu'est-ce que tu en penses? Original, non? >

Kermeur était décidément incorrigible. Marie-Claude soupira.

« Ce n'est pas à cela que je pense. Mais à nous. Tu ne trouves pas que... >

Le barreau de chaise était brusquement tombé entre les pieds du fauteuil Voltaire et brûlait allègrement le tapis de Savonnerie.

- Bon Dieu! C'est vrai! Je ne m'en étais pas rendu compte.! •

Lorsqu'il le voulait, Bernard Kermeur pouvait penser très vite. Il ramassa son cigare, écrasa négligemment du pied la tâche carbonisée sur le tapis et fixa soudain Marie-Claude:

· Est-ce que tu te souviens de la fin du roman d'Agatha Christie?

- Plus ou moins...

- Eh bien, remarqua lentement Kermeur, à la fin du roman, il ne reste plus que deux personnages : un homme et une femme_ =

Marie-Claude sourit:

... Qui sont plus ou moins amoureux l'un de l'autre, oui. » Bernard Kermeur sourit lui toute l'ironie sous laquelle il cachait ses faiblesses.

... Mais qui en arrivent à se soupçonner l'un et l'autre. » Cette fois, Marie-Claude

éclata de rire. - Eh bien, tu vois, je ne te

soupçonne pas du tout, moi. » Il y cut un silence. Puis la voix de Bernard Kermeur des Petits-Champs s'éleva, cynique

et mordante. « Et tol? Est-ce que tu n'aurais pas eu intérêt à combiner tout cela? Après tout, avant de désigner Patrice Bonifacio pour diriger ce séminaire à la con, on avait pensé à une semme. Et le bruit avait couru que cette

femme, ce serait toi. . Le barreau de chaise était éteint, le visage de Kermeur amusé, mais le rire de Marie-Claude sonna faux.

· Pourquoi pas? », lançat-elle pourtant.

Le regard de Bernard Kermeur était fixé sur le petit sac rouge dans lequel la journaliste avait glissé le revolver de Be-

... Le producteur, revenu sur terre, avait donné le ton du dialogue qui allait se poursuivre toute la matinée, tandis que les deux rescapés du désastre exploraient une fois encore le château et cherchaient en vain un moven d'en sortir.

D'abord, ce fut dans la cour. On ne distinguait rien au-delà des premiers arbres du parc, mais Marie-Claude savait que les C.R.S. qui l'avaient arrêtée à la grille ne pouvaient qu'être encore en place.



Monsieur Michelin ne filicitant d'avoir enti'la chambre a'air

PHILIPPE COUSTN

la dissoh

Les chanes

des socialis

"a trut, 🕶

ministry : 12

Tie ite des

the transmission of the tr

Main cent : 100

ALEC NO.

Berrietlieret.

Vancos ...

True

Transport Post

Hall the same of the same

TANK PROPERTY AND THE PARTY AN

in the same of

Mail fact of the Control of the Cont

State of the sales

the track to the track of the t

indiana trop to

G:: : :: 11 100 - :

THE BUTTE

No. les es

von lee,

11 2

Since demand

to peed

trebilgan al

de dernit

 Un piège parfait..., remarqua Kermeur. Dans le roman d'Agatha Christie, les dix petits nègres étaient sur une lie : Saint-Prix n'est pas une ile,

mais c'est tout comme! » Il ajouta encore, regardant sa compagne avec un drôle de sou-

« Dis-moi donc : il n'v a pas que la mort de Bonifacio pour t'arranger? Celle de Benoit, qui pensait faire une rentrée fracassante à la télévision, te rend aussi un sacré service : tu

seras reconfirmée à coup sûr pour le journal de 20 heures ! . Cette fois, Marie-Claude se sentit agacée. Sa réplique fut

presque sèche : · Tu oublies les après-midi du samedi sur Antenne 2, que j'aurais pu aussi convoiter! >

Le regard de Bernard Kermeur se détourna de la ligne bleue des grand arbres aux C.R.S. cachés et se fixa sur elle. · Ces mêmes après-midi

qu'on venait précisément de proposer à Jean-Pierre Strauss, pour leur ajouter une dimension philosophique que ni Michel Drucker ni Eve Ruggieri n'avaient réussi à leur don-

Et Kermeur alluma son deuxième cigare de la journée.

Au troisième cigare, ils étaient de nouveau devant la porte de la chambre de Marie-Thèrèse, toujours aussi close. Des bruits, cependant, vensient de l'intérieur.

« C'est moi, Bernard Kermeur! » tenta d'expliquer le producteur à travers la porte.

Mais les bruits - cliquetis. déclics et autres musiques s'arrêtèrent aussitôt. Alors, Kermeur voulut tenter de forcer la porte, mais Marie-Claude l'ar-

- Fais quand même attention : pense à ce pauvre Dulac »

Bernard Kermeur faillit lui souffler sa fumée en plein vi-

« Ce pauvre Dulac, oui... Si je me souviens bien, le premier jour, c'est toi qui l'a envoyé dans cette tour. . Marie-Claude en avait assez

des allusions cyniquement enfumées de son ami. « Ecoute, lui dit-elle avec un regain de tendresse un peu triste, tu ne trouves pas que

c'est un peu lassant, cette plaisanterie? . Bernard Kermeur la continua pourtant, sa plaisanterie. Devant le téléphone rouge désormais silencieux, il se pencha vers elle : * Et Gilles Ferrier ? Tu avais fait un papier dévastateur sur son dernier spectacle. non ? Il avait juré qu'il te ferait corriger par deux ou trois de ses petites gouapes, tu te souviens? Pour ne pas parler de ce fou de Dupond qui avait, lui, assassiné ton premier roman:

non? -Cette fois Mario-Claude l'arrêta: . Ecoute, Bernard, tout cela est idiot. Tu t'amuses à réinventer un polar des années 30, alors que c'est en pleines

tu lui en voulais, à lui aussi,

années 80 que nous sommes, et qu'on veut notre peau. »

Puis, dans un souffle - et parce que, pour journaliste, solide et courageuse, elle n'en était pas moins femme. -Marie-Claude ajouta: . Moi qui était si heureuse que nous nous retrouvions tous les deux... >

Mais Kermeur saisit au vol tout ce qu'il y avait à prendre dans ce dernier aveu : - Tu veux dire: sans Catherine? »

Pour la première fois, il ne souriait plus et Marie-Claude sut que son compagnon était maintenant tout à fait prisonnier du piège qu'il s'était inventé : il crovait avoir découvert un coupable et c'était si absurde que des larmes lui montèrent aux yeux.

* Ecoute, commençat-elle.

Mais le regard de Kermeur était dur.

* Tu as raison, Marie-Claude: nous sommes en pleines années 80, et je tiens à ma peau. »

L'instant d'après, il s'éloignait à grandes enjambées, laissant seule la jeune femme, dont les mains fouillaient dans le sac rouge et se crispaient sur son revolver.

Désormais, Marie-Claude était seule. Depuis plus de vingt-quatre heures elle était d'ailleurs déjà seule, et sa soudaine complicité avec Kermeur n'avait été qu'une brusque flambée de tendresse que le producteur aux moustaches fatiguées avait soufflée aussi vite qu'il écrasait un cigare; mais sa solitude était maintenant absolue: devant elle, c'était seulement le

(Lire la suite page V.)

Membres du séminaire sur la place des intellectuels dans la société française de demain, réunis au château de Saint-Prix en mai 198...

Marie-Claude Antoine : écrivain et journaliste de télévision. Catherine Arthus : comédienne (morte). Daniel Benoît : journaliste de télévision (mort). Patrice Bonifacio : romancier, fin politique (mort).

Tony Dupond : critique littéraire (mort). Flavien Duiac : génie poète romancier (mort). Gilles Ferrier : metteur en scène (mort). Bernard Kermenr des Petits-Champs : producteur de cinéma. Jean-Pierre Strauss : philosophe (mort).

Jean-Claude Terrenoire: cinéaste (mort).

XIV

29 août 1982 - LE MONDE DIMANCHE